Lotto no.: L251637

Nazione/Tipo: Europa

Collezione di Cartoncini con annullo Primo Giorno di Francia, dal 1994 al 1996, su 3 album.

Prezzo: 60 eur

[Vai al sito www.matirafil.com]

Foto nr.: 2

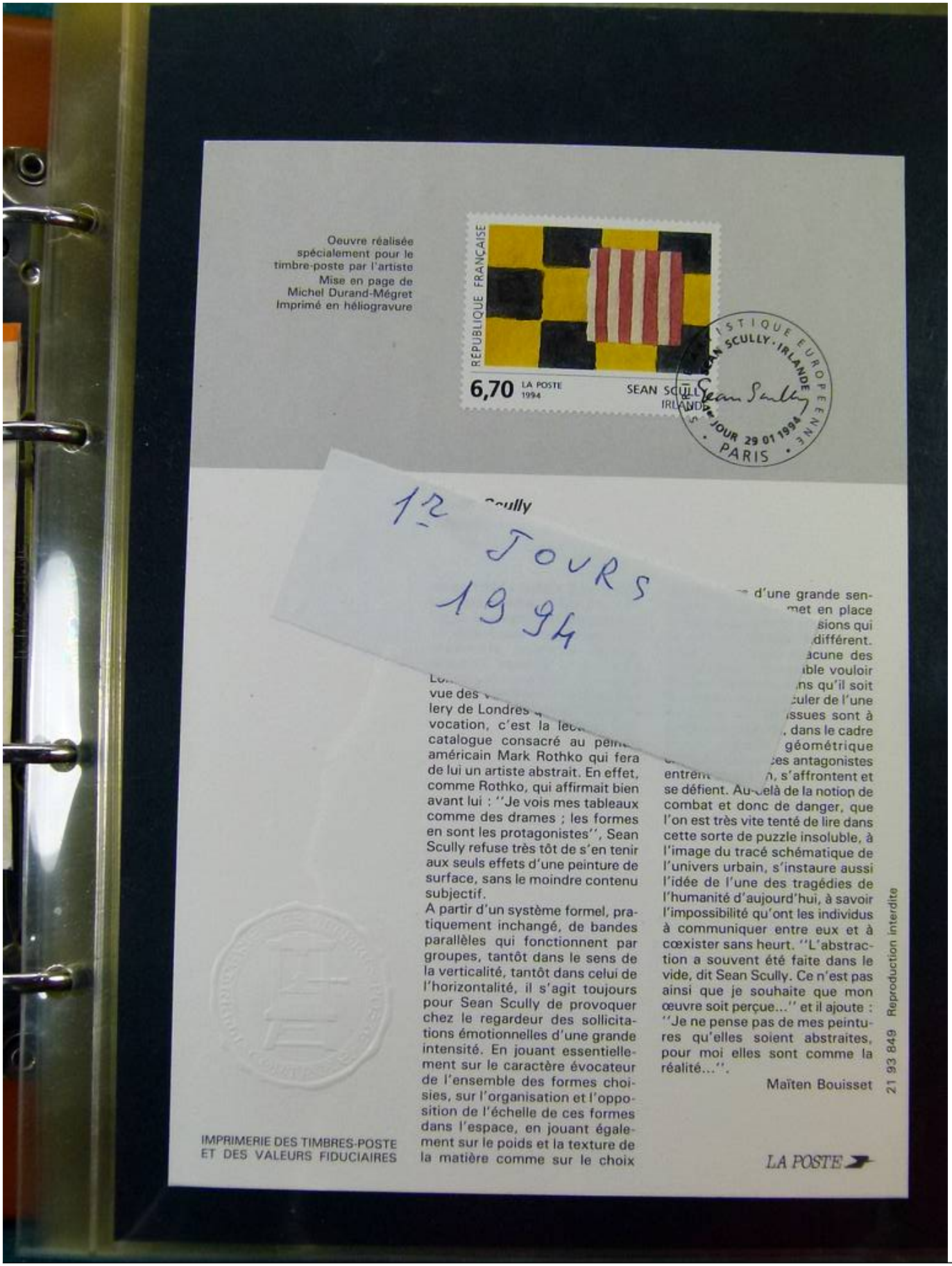

Oeuvre réalisée
spécialement pour le
timbre-poste par l'artiste
Mise en page de
Michel Durand-Mégret
Imprimé en héliogravure
REPUBLIQUE FRANÇAISE
6,70 LA POSTE 1994
SEAN SCULLY
IRLANDE
PREMIER JOUR 29 01 1994
PARIS
12 Jours 1994
vue des
lery de Londres
vocation, c'est la
catalogue consacré au
américain Mark Rothko qui fera
de lui un artiste abstrait. En effet,
comme Rothko, qui affirmait bien
avant lui : ''Je vois mes tableaux
comme des drames ; les formes
en sont les protagonistes'', Sean
Scully refuse très tôt de s'en tenir
aux seuls effets d'une peinture de
surface, sans le moindre contenu
subjectif.
A partir d'un système formel, pra-
tiquement inchangé, de bandes
parallèles qui fonctionnent par
groupes, tantôt dans le sens de
la verticalité, tantôt dans celui de
l'horizontalité, il s'agit toujours
pour Sean Scully de provoquer
chez le regardeur des sollicita-
tions émotionnelles d'une grande
intensité. En jouant essentielle-
ment sur le caractère évocateur
de l'ensemble des formes choi-
sies, sur l'organisation et l'oppo-
sition de l'échelle de ces formes
dans l'espace, en jouant égale-
ment sur le poids et la texture de
la matière comme sur le choix
d'une grande sen-
met en place
sions qui
différent.
acune des
ible vouloir
ns qu'il soit
uler de l'une
issues sont à
, dans le cadre
géométrique
es antagonistes
entrem n, s'affrontent et
se défient. Au-delà de la notion de
combat et donc de danger, que
l'on est très vite tenté de lire dans
cette sorte de puzzle insoluble, à
l'image du tracé schématique de
l'univers urbain, s'instaure aussi
l'idée de l'une des tragédies de
l'humanité d'aujourd'hui, à savoir
l'impossibilité qu'ont les individus
à communiquer entre eux et à
cœxister sans heurt. ''L'abstrac-
tion a souvent été faite dans le
vide, dit Sean Scully. Ce n'est pas
ainsi que je souhaite que mon
œuvre soit perçue...'' et il ajoute :
''Je ne pense pas de mes peintu-
res qu'elles soient abstraites,
pour moi elles sont comme la
réalité...''.
Maïten Bouisset
21 93 849 Reproduction interdite
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
LA POSTE

Foto nr.: 3

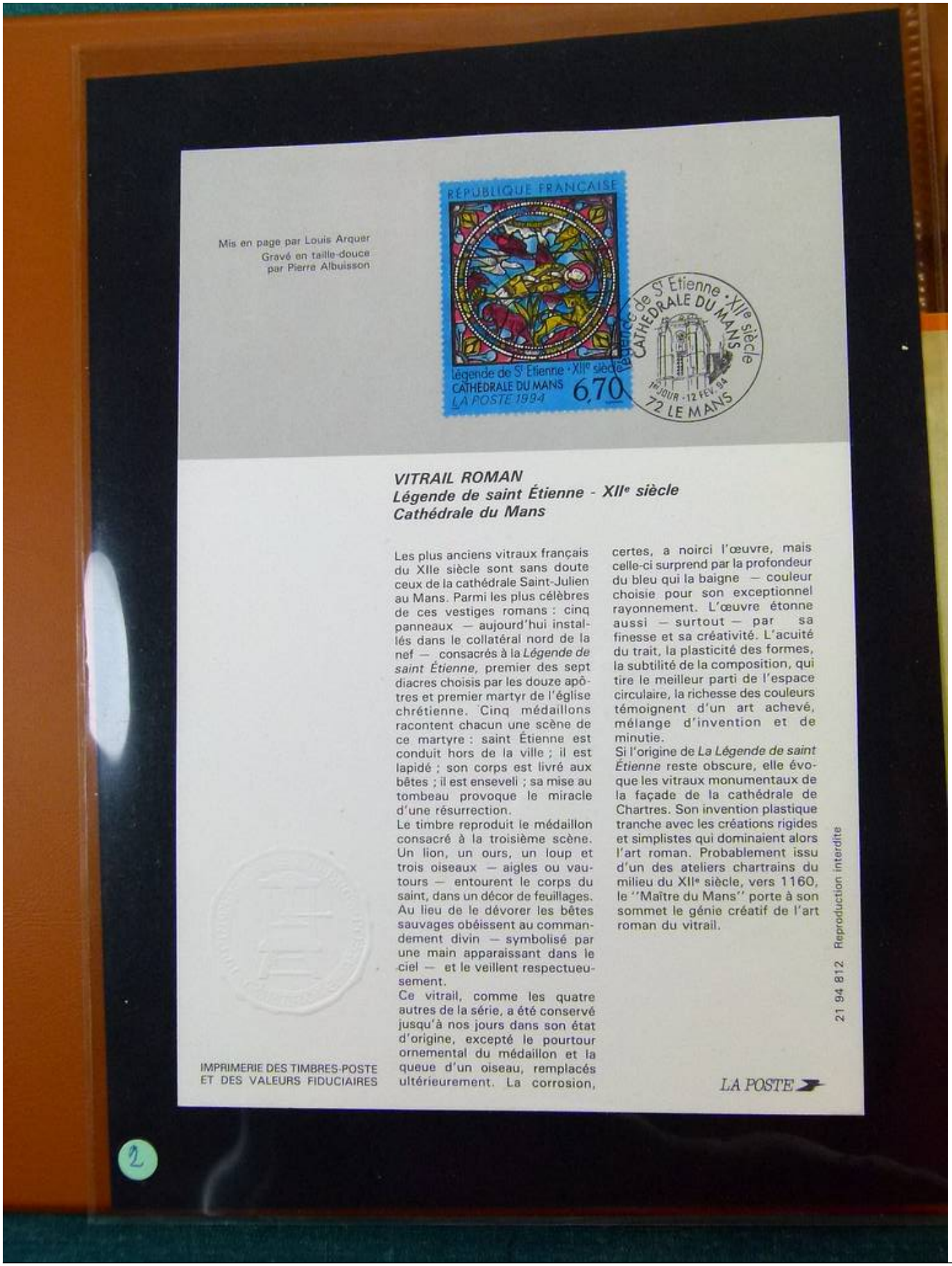

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Légende de St Etienne · XIIe siècle
CATHÉDRALE DU MANS
LA POSTE 1994
6,70
Légende de St Etienne · XIIe siècle
CATHÉDRALE DU MANS
1er JOUR · 12 FEV. 94
72 LE MANS
Mis en page par Louis Arquer
Gravé en taille-douce
par Pierre Albuisson
VITRAIL ROMAN
Légende de saint Étienne - XIIe siècle
Cathédrale du Mans
Les plus anciens vitraux français du XIIe siècle sont sans doute ceux de la cathédrale Saint-Julien au Mans. Parmi les plus célèbres de ces vestiges romans : cinq panneaux — aujourd'hui installés dans le collatéral nord de la nef — consacrés à la Légende de saint Étienne, premier des sept diacres choisis par les douze apôtres et premier martyr de l'église chrétienne. Cinq médaillons racontent chacun une scène de ce martyre : saint Étienne est conduit hors de la ville ; il est lapidé ; son corps est livré aux bêtes ; il est enseveli ; sa mise au tombeau provoque le miracle d'une résurrection.
Le timbre reproduit le médaillon consacré à la troisième scène. Un lion, un ours, un loup et trois oiseaux — aigles ou vautours — entourent le corps du saint, dans un décor de feuillages. Au lieu de le dévorer les bêtes sauvages obéissent au commandement divin — symbolisé par une main apparaissant dans le ciel — et le veillent respectueusement.
Ce vitrail, comme les quatre autres de la série, a été conservé jusqu'à nos jours dans son état d'origine, excepté le pourtour ornemental du médaillon et la queue d'un oiseau, remplacés ultérieurement. La corrosion, certes, a noirci l'œuvre, mais celle-ci surprend par la profondeur du bleu qui la baigne — couleur choisie pour son exceptionnel rayonnement. L'œuvre étonne aussi — surtout — par sa finesse et sa créativité. L'acuité du trait, la plasticité des formes, la subtilité de la composition, qui tire le meilleur parti de l'espace circulaire, la richesse des couleurs témoignent d'un art achevé, mélange d'invention et de minutie.
Si l'origine de La Légende de saint Étienne reste obscure, elle évoque les vitraux monumentaux de la façade de la cathédrale de Chartres. Son invention plastique tranche avec les créations rigides et simplistes qui dominaient alors l'art roman. Probablement issu d'un des ateliers chartrains du milieu du XIIe siècle, vers 1160, le "Maître du Mans" porte à son sommet le génie créatif de l'art roman du vitrail.
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
21 94 812 Reproduction interdite
LA POSTE

Foto nr.: 4

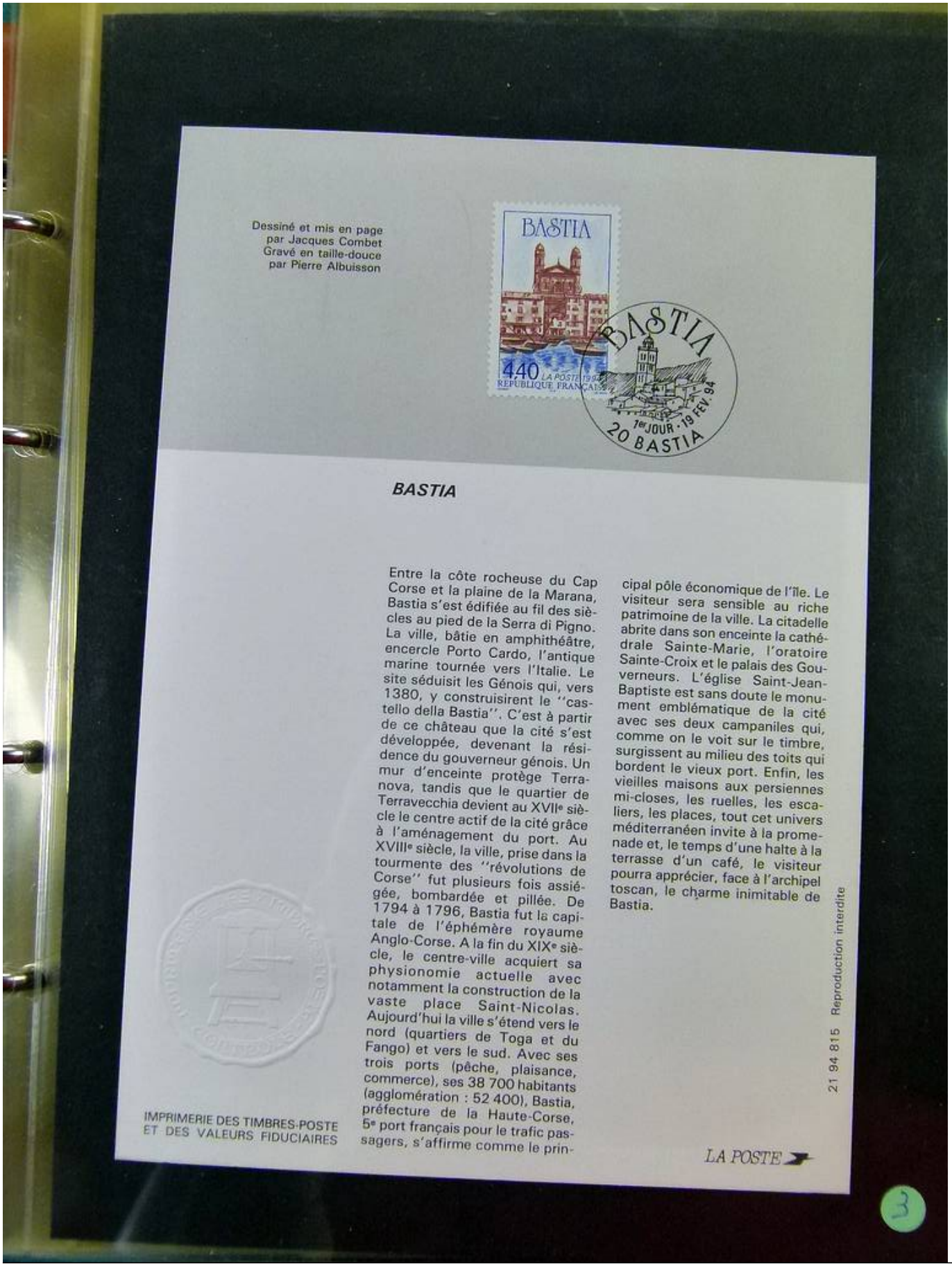

Dessiné et mis en page
par Jacques Combet
Gravé en taille-douce
par Pierre Albuisson
BASTIA
440
LA POSTE 1982
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
BASTIA
1er JOUR · 19 FEV. 94
20 BASTIA
BASTIA
Entre la côte rocheuse du Cap Corse et la plaine de la Marana, Bastia s'est édifiée au fil des siècles au pied de la Serra di Pigno. La ville, bâtie en amphithéâtre, encercle Porto Cardo, l'antique marine tournée vers l'Italie. Le site séduisit les Génois qui, vers 1380, y construisirent le ''castello della Bastia''. C'est à partir de ce château que la cité s'est développée, devenant la résidence du gouverneur génois. Un mur d'enceinte protège Terranova, tandis que le quartier de Terravecchia devient au XVIIe siècle le centre actif de la cité grâce à l'aménagement du port. Au XVIIIe siècle, la ville, prise dans la tourmente des ''révolutions de Corse'' fut plusieurs fois assiégée, bombardée et pillée. De 1794 à 1796, Bastia fut la capitale de l'éphémère royaume Anglo-Corse. A la fin du XIXe siècle, le centre-ville acquiert sa physionomie actuelle avec notamment la construction de la vaste place Saint-Nicolas. Aujourd'hui la ville s'étend vers le nord (quartiers de Toga et du Fango) et vers le sud. Avec ses trois ports (pêche, plaisance, commerce), ses 38 700 habitants (agglomération : 52 400), Bastia, préfecture de la Haute-Corse, 5e port français pour le trafic passagers, s'affirme comme le principal pôle économique de l'île. Le visiteur sera sensible au riche patrimoine de la ville. La citadelle abrite dans son enceinte la cathédrale Sainte-Marie, l'oratoire Sainte-Croix et le palais des Gouverneurs. L'église Saint-Jean-Baptiste est sans doute le monument emblématique de la cité avec ses deux campaniles qui, comme on le voit sur le timbre, surgissent au milieu des toits qui bordent le vieux port. Enfin, les vieilles maisons aux persiennes mi-closes, les ruelles, les escaliers, les places, tout cet univers méditerranéen invite à la promenade et, le temps d'une halte à la terrasse d'un café, le visiteur pourra apprécier, face à l'archipel toscan, le charme inimitable de Bastia.
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
21 94 815 Reproduction interdite
LA POSTE
3

Foto nr.: 5

Dessiné par René Dessirier
Imprimé en offset
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
2,80
Dessiné par René Dessirier
Imprimé en offset
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
2,80
ÉLECTIONS AU PARLEMENT EUROPÉEN
12 JUIN 1994
26 FÉVRIER 1994
PREMIER JOUR
PARIS
ÉLECTIONS AU PARLEMENT EUROPÉEN
12 Juin 1994
Le 12 juin 1994 auront lieu les quatrièmes élections du Parlement européen au suffrage universel. Plus de 340 millions d'Européens sont représentés à cette assemblée.
Le 9 mai 1950, Robert Schuman lance, sur proposition de Jean Monnet, l'idée de la "Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA), qui se concrétise par la signature du traité de Paris en avril 1951. Six États en font partie : la RFA, la Belgique, la France, l'Italie, le Luxembourg et les Pays-Bas. Puis, en 1957, les traités de Rome donnent le jour à la Communauté économique européenne (CEE) et à Euratom. Le Parlement européen est alors véritablement né. Ses membres sont désignés par les parlements nationaux. A partir de 1979, ils seront élus au suffrage universel. En 1987 entre en vigueur l'Acte unique qui accroît les pouvoirs du Parlement européen. Entre-temps, la Communauté s'est élargie au Royaume-Uni, au Danemark et à l'Irlande en 1973, puis à la Grèce en 1981 et, à l'Espagne et au Portugal en 1986.
Les députés européens ne sont pas regroupés par délégations nationales mais siègent au sein de groupes politiques. Le Parlement européen et ses organes sont placés sous la direction d'un président, assisté de 14 vice-présidents. Il tient ses sessions ordinaires au palais de l'Europe à Strasbourg et a d'importants pouvoirs. Il arrête le budget de la Communauté après l'avoir établi conjointement avec le Conseil et participe à l'activité législative de la Communauté en amendant les projets de directives et de règlements. Il peut contraindre la Commission à démissionner. Il est maître de son ordre du jour. Il mène donc une activité intense et donne des impulsions continues à la construction européenne. Il est devenu ainsi la conscience populaire de l'Europe.
L'œuvre accomplie en 15 ans (1979-1994) est très importante. Sur de nombreux sujets, le Parlement européen a pu faire preuve de cohésion, malgré la diversité des tendances politiques et des sensibilités nationales. Le traité de Maastricht, qui reprend en bonne part le projet d'Union européenne du Parlement européen de 1984, vient combler le "déficit démocratique" de la Communauté en accroissant encore les pouvoirs du Parlement, en créant un Comité des régions, un médiateur européen et une citoyenneté européenne.
LA POSTE
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
21 94 832 Reproduction interdite

Foto nr.: 6

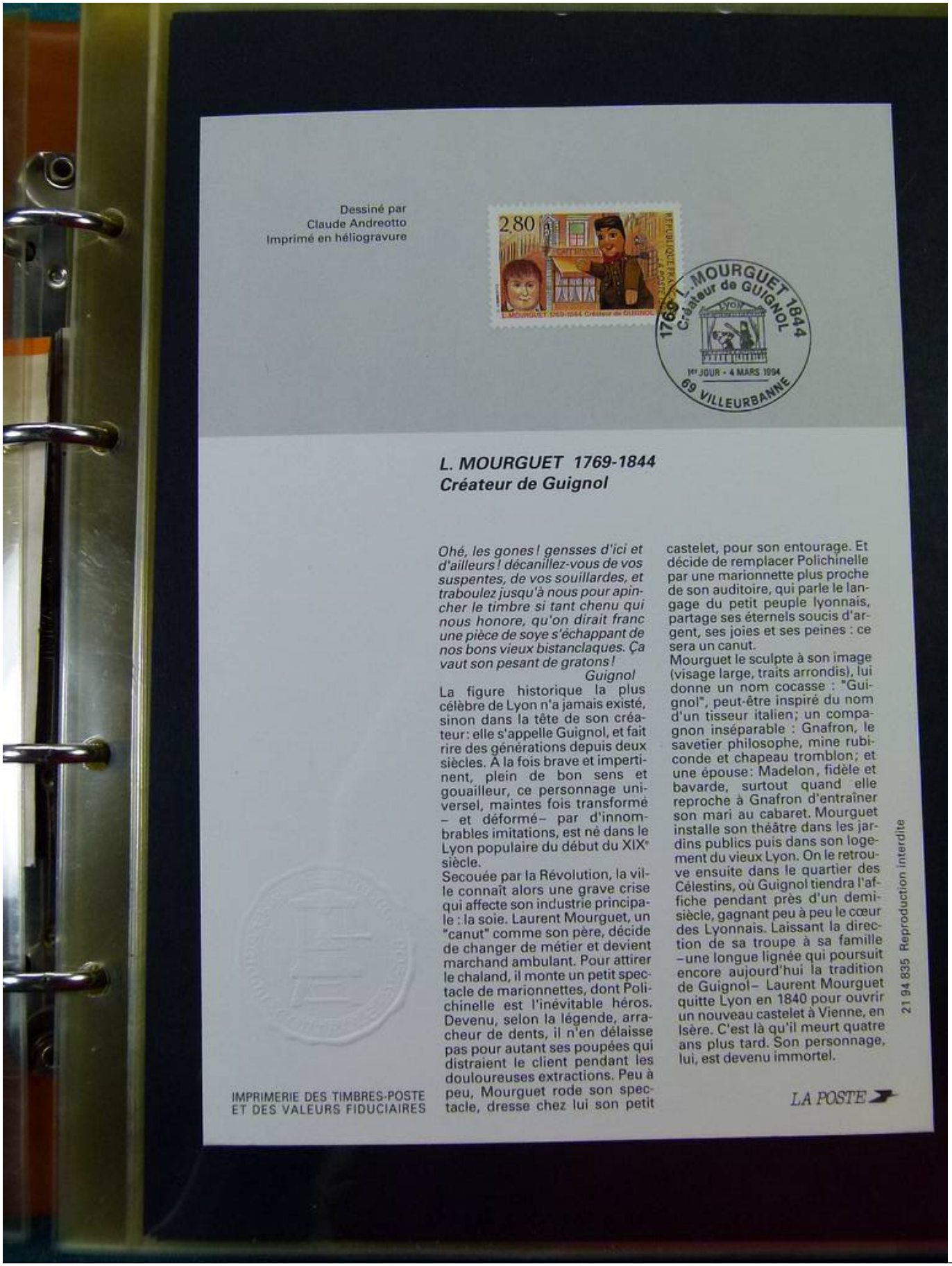

Dessiné par
Claude Andreotto
Imprimé en héliogravure
2,80
1769 L. MOURGUET 1844
Créateur de GUIGNOL
1er JOUR - 4 MARS 1994
69 VILLEURBANNE
L. MOURGUET 1769-1844
Créateur de Guignol
Ohé, les gones ! gensses d'ici et d'ailleurs ! décanillez-vous de vos suspentes, de vos souillardes, et traboulez jusqu'à nous pour apincher le timbre si tant chenu qui nous honore, qu'on dirait franc une pièce de soye s'échappant de nos bons vieux bistanclaques. Ça vaut son pesant de gratons !
Guignol
La figure historique la plus célèbre de Lyon n'a jamais existé, sinon dans la tête de son créateur: elle s'appelle Guignol, et fait rire des générations depuis deux siècles. À la fois brave et impertinent, plein de bon sens et gouailleur, ce personnage universel, maintes fois transformé – et déformé – par d'innombrables imitations, est né dans le Lyon populaire du début du XIXe siècle.
Secouée par la Révolution, la ville connaît alors une grave crise qui affecte son industrie principale : la soie. Laurent Mourguet, un "canut" comme son père, décide de changer de métier et devient marchand ambulant. Pour attirer le chaland, il monte un petit spectacle de marionnettes, dont Polichinelle est l'inévitable héros. Devenu, selon la légende, arracheur de dents, il n'en délaisse pas pour autant ses poupées qui distraient le client pendant les douloureuses extractions. Peu à peu, Mourguet rode son spectacle, dresse chez lui son petit castelet, pour son entourage. Et décide de remplacer Polichinelle par une marionnette plus proche de son auditoire, qui parle le langage du petit peuple lyonnais, partage ses éternels soucis d'argent, ses joies et ses peines : ce sera un canut.
Mourguet le sculpte à son image (visage large, traits arrondis), lui donne un nom cocasse : "Guignol", peut-être inspiré du nom d'un tisseur italien; un compagnon inséparable : Gnafron, le savetier philosophe, mine rubiconde et chapeau tromblon; et une épouse: Madelon, fidèle et bavarde, surtout quand elle reproche à Gnafron d'entraîner son mari au cabaret. Mourguet installe son théâtre dans les jardins publics puis dans son logement du vieux Lyon. On le retrouve ensuite dans le quartier des Célestins, où Guignol tiendra l'affiche pendant près d'un demi-siècle, gagnant peu à peu le cœur des Lyonnais. Laissant la direction de sa troupe à sa famille –une longue lignée qui poursuit encore aujourd'hui la tradition de Guignol– Laurent Mourguet quitte Lyon en 1840 pour ouvrir un nouveau castelet à Vienne, en Isère. C'est là qu'il meurt quatre ans plus tard. Son personnage, lui, est devenu immortel.
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
LA POSTE
21 94 835 Reproduction interdite

Foto nr.: 7

Dessiné par
Hervé-Adrien Metzger
Imprimé en héliogravure
BICENTENAIRE DE L'ECOLE POLYTECHNIQUE
LA POSTE 1994 2,80
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
11 MARS 1994
PALAISEAU
Bicentenaire de l'École Polytechnique
Établie pendant 170 ans sur la colline Sainte-Geneviève, à l'emplacement de l'ancien Collège de Navarre, l'Ecole Polytechnique a déménagé en 1976 pour Palaiseau. Le site actuel a permis un développement rapide et harmonieux des infrastructures nécessaires à un établissement ambitieux d'enseignement supérieur et de recherche.
Son très important centre de recherche, géré en association étroite avec le CNRS, couvre toutes les disciplines scientifiques enseignées à l'Ecole, des mathématiques à la biologie; il entretient des relations avec tous les grands centres de recherches mondiaux. Congrès scientifiques et colloques se succèdent en permanence à l'Ecole.
Totalement ouverte sur la science, resserrant ses liens avec l'industrie, recevant largement élèves et étudiants étrangers, Polytechnique s'adapte à l'évolution de l'Europe et du monde. Ses élèves, les X comme on a coutume de les appeler, sont destinés à la fonction publique, à la recherche scientifique et à l'entreprise. Ce sont les hommes de synthèse dont la science et l'économie d'aujourd'hui mais plus encore de demain, auront besoin.
Le timbre, dessiné à l'occasion du bicentenaire par Hervé-Adrien Metzger, rend hommage aux deux cents promotions passées, "rouges" ou "jaunes", c'est-à-dire d'années paires ou impaires, et, à travers elles aux presque cinquante mille polytechniciens illustres et moins illustres qui ont contribué à faire la France; moderne dans son graphisme, il se veut, comme les cérémonies, colloques et expositions organisés en 1994, ouvert sur le futur.
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
21 94 827 Reproduction interdite
LA POSTE
6

Foto nr.: 8

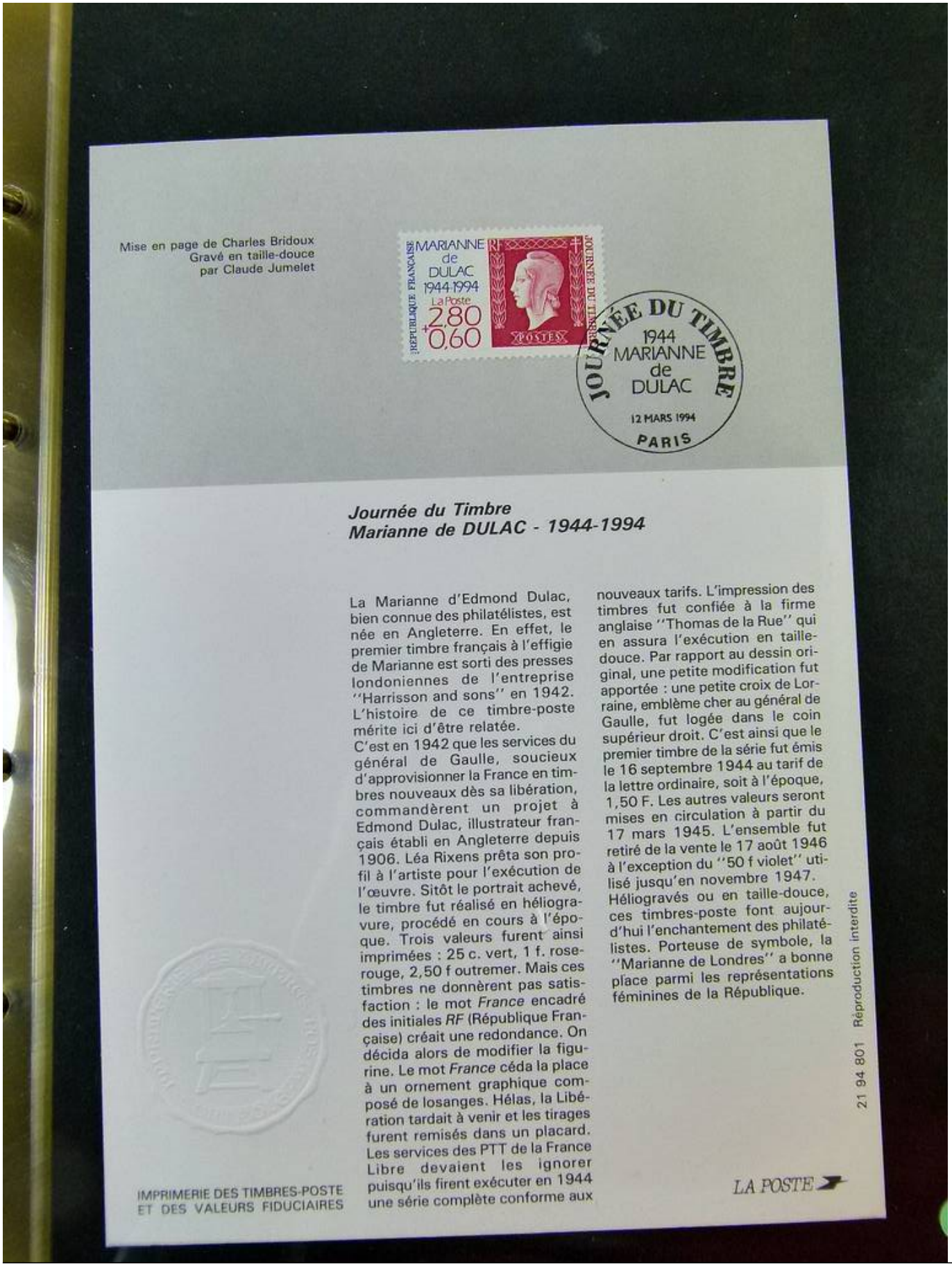

Mise en page de Charles Bridoux
Gravé en taille-douce
par Claude Jumelet
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MARIANNE
de
DULAC
1944-1994
La Poste
2,80
+0,60
POSTES
JOURNÉE DU TIMBRE
1944
MARIANNE
de
DULAC
12 MARS 1994
PARIS
Journée du Timbre
Marianne de DULAC - 1944-1994
La Marianne d'Edmond Dulac, bien connue des philatélistes, est née en Angleterre. En effet, le premier timbre français à l'effigie de Marianne est sorti des presses londoniennes de l'entreprise "Harrisson and sons" en 1942. L'histoire de ce timbre-poste mérite ici d'être relatée.
C'est en 1942 que les services du général de Gaulle, soucieux d'approvisionner la France en timbres nouveaux dès sa libération, commandèrent un projet à Edmond Dulac, illustrateur français établi en Angleterre depuis 1906. Léa Rixens prêta son profil à l'artiste pour l'exécution de l'œuvre. Sitôt le portrait achevé, le timbre fut réalisé en héliogravure, procédé en cours à l'époque. Trois valeurs furent ainsi imprimées : 25 c. vert, 1 f. rose-rouge, 2,50 f outremer. Mais ces timbres ne donnèrent pas satisfaction : le mot *France* encadré des initiales *RF* (République Française) créait une redondance. On décida alors de modifier la figurine. Le mot *France* céda la place à un ornement graphique composé de losanges. Hélas, la Libération tardait à venir et les tirages furent remisés dans un placard. Les services des PTT de la France Libre devaient les ignorer puisqu'ils firent exécuter en 1944 une série complète conforme aux nouveaux tarifs. L'impression des timbres fut confiée à la firme anglaise "Thomas de la Rue" qui en assura l'exécution en taille-douce. Par rapport au dessin original, une petite modification fut apportée : une petite croix de Lorraine, emblème cher au général de Gaulle, fut logée dans le coin supérieur droit. C'est ainsi que le premier timbre de la série fut émis le 16 septembre 1944 au tarif de la lettre ordinaire, soit à l'époque, 1,50 F. Les autres valeurs seront mises en circulation à partir du 17 mars 1945. L'ensemble fut retiré de la vente le 17 août 1946 à l'exception du "50 f violet" utilisé jusqu'en novembre 1947.
Héliogravés ou en taille-douce, ces timbres-poste font aujourd'hui l'enchantement des philatélistes. Porteuse de symbole, la "Marianne de Londres" a bonne place parmi les représentations féminines de la République.
21 94 801 Réproduction interdite
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
LA POSTE

Foto nr.: 9

Composition de René Dessirier à partir des drapeaux français et suédois.
Ballet de Skating Rink Cartons de costumes de Fernand Léger. 1922. Musée de la Danse - Stockholm.
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
LA POSTE 1994
RELATIONS CULTURELLES FRANCE-SUÈDE
3,70
LES BALLETS SUÉDOIS
2,80
LES VIKINGS
2,80
3,70
1784 FÊTE AU TRIANON POUR GUSTAVE III
Tapisserie de Bayeux (détails). Broderie sur toile de lin. XIe s.
Niklas Lafrensen (1737-1807) Gouache, 1784. Linköpings Museum, Suède.
Relations Culturelles France-Suède
Carnet composé de six timbres-poste, gravés en taille-douce par Jacky Larrivière (Les Ballets suédois, Les Vikings), Claude Jumelet (Les Vikings, Relations culturelles France-Suède) et Slania (1784, Fête au Trianon pour Gustave III).
Mise en page de Marie-Noëlle Goffin (Les Vikings) et Charles Bridoux (Les Ballets suédois ; 1784, Fête au Trianon pour Gustave III).
21 93 821 Reproduction interdite
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
LA POSTE

Foto nr.: 10

Dessiné et mis en page
par René Dessirier
Gravé en taille-douce
par Raymond Coatantiec
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
LA POSTE
2,80
LIBÉRATION DU TERRITOIRE
HOMMAGE AUX MAQUIS 1944-1994
74 THÔNES
1er AVRIL 1994
PREMIER JOUR
1944-1994
HOMMAGE AUX MAQUIS
Printemps 1944. Le maquis des Glières, au nord-est d'Annecy, compte près de 500 hommes: des volontaires, issus pour la plupart d'un bataillon de chasseurs alpins, réunis sur ce plateau de Haute-Savoie pour réceptionner des armes parachutées par les Alliés et participer à la Résistance. Deux parachutages ont eu lieu, le 13 février et le 2 mars, mais l'information s'est ébruitée. Le gouvernement de Vichy décide de réduire le Maquis, sans l'aide des Allemands, et envoie la Milice. Une première offensive, le 20 mars, est repoussée par les maquisards, conduits par le capitaine Maurice Anjot. Trois jours plus tard, les Allemands prennent les opérations en main. Joseph Darnand, le chef de la Milice, insiste pour que ses hommes y participent. 12000 soldats sont lancés à l'assaut du Maquis. La disproportion en hommes et en matériel est écrasante. 150 maquisards sont tués, les survivants emmenés pour être torturés et massacrés.
Juillet 1944. Trois mille cinq cents maquisards sont rassemblés dans le massif du Vercors, forteresse naturelle au pied des Alpes, protégée par de hautes falaises. Objectif : empêcher les troupes allemandes de rejoindre le front de Normandie. Les maquisards réclament avec insistance des armes aux Alliés. Les rares parachutages sont dramatiquement insuffisants. Le 17 juillet, les Allemands donnent l'assaut, appuyés, là encore, par la milice de Darnand. Le 21, les maquisards voient arriver des planeurs et les prennent pour des renforts alliés. Ce sont des SS qui, atterrissant au centre du dispositif, prennent à revers la Résistance. En moins d'une semaine, l'ensemble du maquis est anéanti, des centaines de maquisards – mais aussi de civils – sont massacrés, victimes d'innommables actes de barbarie.
Les maquis des Glières et du Vercors sont les plus tristement célèbres, mais il y eut aussi ceux du Mont-Mouchet, dans le Massif-Central; ceux du Jura; ceux du Morvan; ceux de Bretagne, qui ont notamment bloqué les "poches allemandes" de l'Atlantique... Autant de foyers de Résistance, dont les innombrables initiatives – sabotages, acheminement d'armes, harcèlement des troupes allemandes – ont joué un rôle décisif dans la libération du territoire français.
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
LA POSTE
21 94 844 Reproduction interdite

Foto nr.: 11

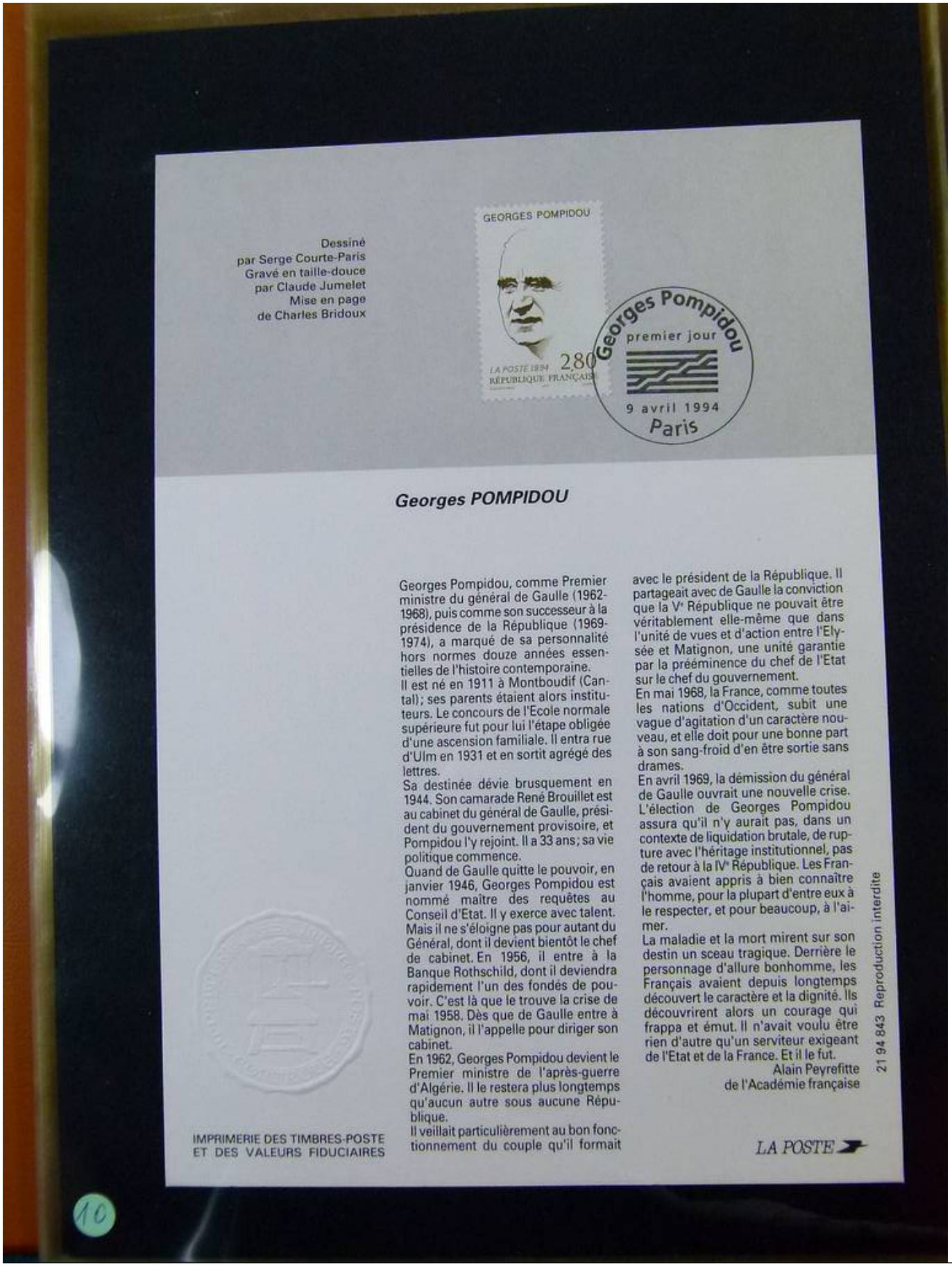

Dessiné
par Serge Courte-Paris
Gravé en taille-douce
par Claude Jumelet
Mise en page
de Charles Bridoux
GEORGES POMPIDOU
LA POSTE 1994
280
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Georges Pompidou
premier jour
9 avril 1994
Paris
Georges POMPIDOU
Georges Pompidou, comme Premier ministre du général de Gaulle (1962-1968), puis comme son successeur à la présidence de la République (1969-1974), a marqué de sa personnalité hors normes douze années essentielles de l'histoire contemporaine.
Il est né en 1911 à Montboudif (Cantal); ses parents étaient alors instituteurs. Le concours de l'Ecole normale supérieure fut pour lui l'étape obligée d'une ascension familiale. Il entra rue d'Ulm en 1931 et en sortit agrégé des lettres.
Sa destinée dévie brusquement en 1944. Son camarade René Brouillet est au cabinet du général de Gaulle, président du gouvernement provisoire, et Pompidou l'y rejoint. Il a 33 ans; sa vie politique commence.
Quand de Gaulle quitte le pouvoir, en janvier 1946, Georges Pompidou est nommé maître des requêtes au Conseil d'Etat. Il y exerce avec talent. Mais il ne s'éloigne pas pour autant du Général, dont il devient bientôt le chef de cabinet. En 1956, il entre à la Banque Rothschild, dont il deviendra rapidement l'un des fondés de pouvoir. C'est là que le trouve la crise de mai 1958. Dès que de Gaulle entre à Matignon, il l'appelle pour diriger son cabinet.
En 1962, Georges Pompidou devient le Premier ministre de l'après-guerre d'Algérie. Il le restera plus longtemps qu'aucun autre sous aucune République.
Il veillait particulièrement au bon fonctionnement du couple qu'il formait avec le président de la République. Il partageait avec de Gaulle la conviction que la Ve République ne pouvait être véritablement elle-même que dans l'unité de vues et d'action entre l'Elysée et Matignon, une unité garantie par la prééminence du chef de l'Etat sur le chef du gouvernement.
En mai 1968, la France, comme toutes les nations d'Occident, subit une vague d'agitation d'un caractère nouveau, et elle doit pour une bonne part à son sang-froid d'en être sortie sans drames.
En avril 1969, la démission du général de Gaulle ouvrait une nouvelle crise. L'élection de Georges Pompidou assura qu'il n'y aurait pas, dans un contexte de liquidation brutale, de rupture avec l'héritage institutionnel, pas de retour à la IVe République. Les Français avaient appris à bien connaître l'homme, pour la plupart d'entre eux à le respecter, et pour beaucoup, à l'aimer.
La maladie et la mort mirent sur son destin un sceau tragique. Derrière le personnage d'allure bonhomme, les Français avaient depuis longtemps découvert le caractère et la dignité. Ils découvrirent alors un courage qui frappa et émut. Il n'avait voulu être rien d'autre qu'un serviteur exigeant de l'Etat et de la France. Et il le fut.
Alain Peyrefitte
de l'Académie française
21 94 843 Reproduction interdite
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
LA POSTE
10

Foto nr.: 12

Dessiné par
Gabillard Laëtitia (13 ans)
Mis en page
par Charles Bridoux
Imprimé en héliogravure
2,80
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
LA POSTE PHILEXJEUNES 94 GRENO
PHILEXJEUNES 94-GRENOBLE
PREMIER JOUR
22 AVRIL
1994
38 GRENOBLE
PHILEXJEUNES 94
Grenoble
PHILEXJEUNES est devenu le rendez-vous triennal très attendu des jeunes philatélistes français. En 1994, c'est Grenoble qui les accueille. Qu'ont-ils donc à montrer pour que le palais des sports de cette ville soit mobilisé durant trois jours ? Des records et des raretés exceptionnels? Sûrement pas! Mais ils sont attachés aux timbres-poste; alors pourquoi cette passion?
Quand La Poste émet un timbre on sait avec combien de soin cette réalisation est traitée: l'impact du message culturel et de l'expression artistique véhiculés à travers le monde est un enjeu de poids. C'est à la fois le motif, l'esthétique et l'aventure des timbres qui séduisent des dizaines de milliers de jeunes en France... et ils collectionnent! Parmi eux, quelques milliers ne laissent pas leurs timbres muets au fond d'un tiroir... ils créent à leur tour: avec leurs timbres, ils expriment ce que ceux-ci leur ont appris. Ils présentent des collections organisées avec rigueur, rédigées judicieusement, disposées avec harmonie, témoignant de l'approfondissement de l'étude qu'ils se sont proposé de mener. Ce sont ces qualités énumérées qui permettent de départager les présentations dans des compétitions de différents niveaux.
Mais la philatélie est aussi prétexte aux échanges, à la correspondance, aux rencontres entre ceux qui partagent cette merveilleuse soif d'art et de culture. PHILEXJEUNES est donc, en plus d'une exposition, un rendez-vous qui rassemblera de jeunes passionnés. La Fédération des sociétés philatéliques françaises, affiliée à la Fédération internationale, met aussi en place des échanges avec des jeunes de plusieurs parties du Monde. A Grenoble, ils se retrouveront, jeunes ressortissants de plusieurs pays, et s'affronteront amicalement dans des jeux dont la philatélie est une source d'inspiration inépuisable.
Rencontre culturelle et ludique, PHILEXJEUNES 1994 à Grenoble est le témoin d'un loisir actif et fécond, comme le prouvent les 1 310 projets de maquette de timbre que les jeunes ont produits eux-mêmes pour exprimer le message de leur génération et dont un a été retenu.
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
21 94 834 Reproduction interdite
LA POSTE

Foto nr.: 13

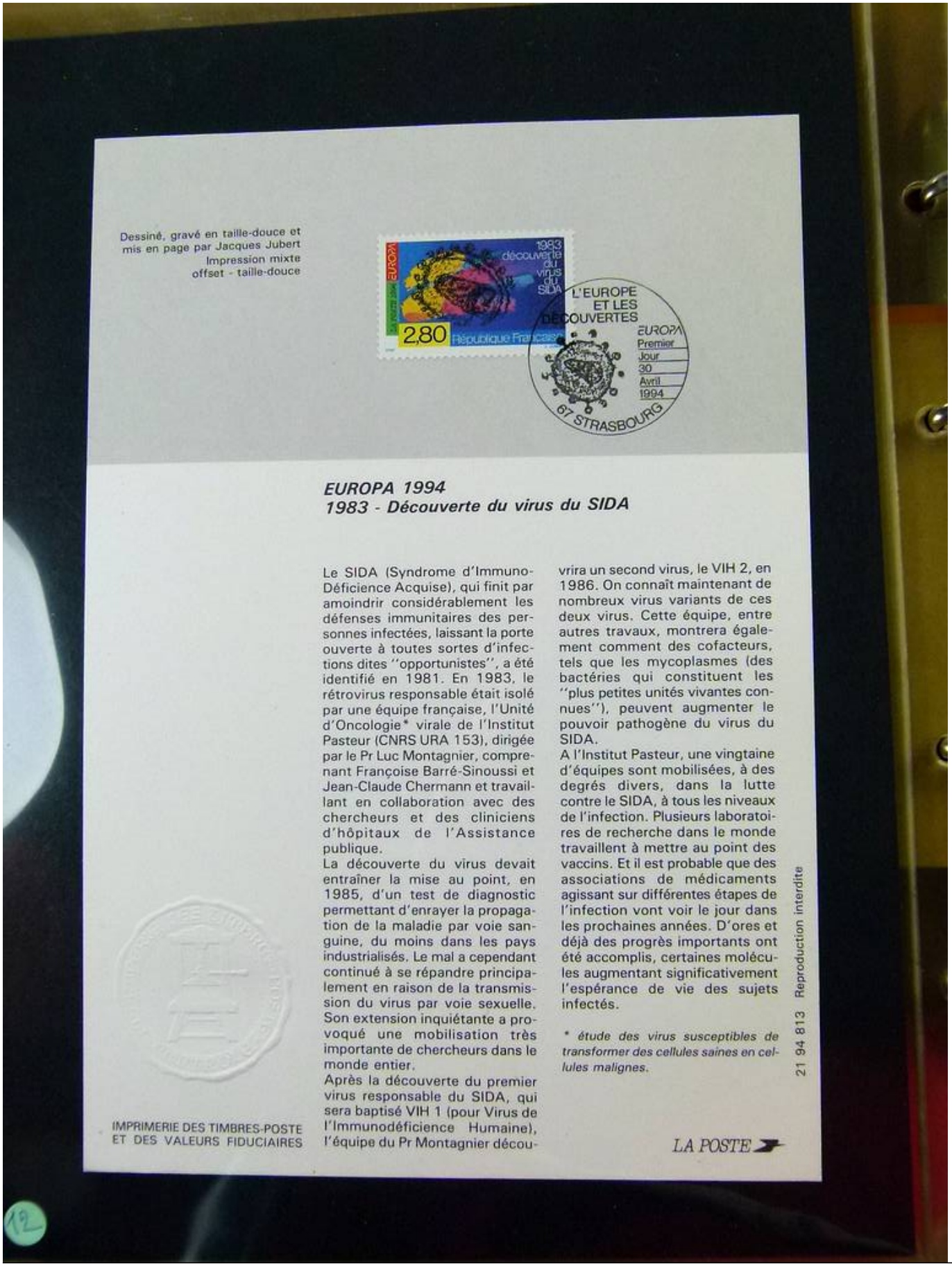

Dessiné, gravé en taille-douce et mis en page par Jacques Jubert
Impression mixte offset - taille-douce
1983 découverte du virus du SIDA
2,80
République Française
L'EUROPE ET LES DÉCOUVERTES
EUROPA
Premier Jour
30 Avril 1994
67 STRASBOURG
EUROPA 1994
1983 - Découverte du virus du SIDA
Le SIDA (Syndrome d'Immuno-Déficience Acquise), qui finit par amoindrir considérablement les défenses immunitaires des personnes infectées, laissant la porte ouverte à toutes sortes d'infections dites "opportunistes", a été identifié en 1981. En 1983, le rétrovirus responsable était isolé par une équipe française, l'Unité d'Oncologie* virale de l'Institut Pasteur (CNRS URA 153), dirigée par le Pr Luc Montagnier, comprenant Françoise Barré-Sinoussi et Jean-Claude Chermann et travaillant en collaboration avec des chercheurs et des cliniciens d'hôpitaux de l'Assistance publique.
La découverte du virus devait entraîner la mise au point, en 1985, d'un test de diagnostic permettant d'enrayer la propagation de la maladie par voie sanguine, du moins dans les pays industrialisés. Le mal a cependant continué à se répandre principalement en raison de la transmission du virus par voie sexuelle. Son extension inquiétante a provoqué une mobilisation très importante de chercheurs dans le monde entier.
Après la découverte du premier virus responsable du SIDA, qui sera baptisé VIH 1 (pour Virus de l'Immunodéficience Humaine), l'équipe du Pr Montagnier découvrira un second virus, le VIH 2, en 1986. On connaît maintenant de nombreux virus variants de ces deux virus. Cette équipe, entre autres travaux, montrera également comment des cofacteurs, tels que les mycoplasmes (des bactéries qui constituent les "plus petites unités vivantes connues"), peuvent augmenter le pouvoir pathogène du virus du SIDA.
A l'Institut Pasteur, une vingtaine d'équipes sont mobilisées, à des degrés divers, dans la lutte contre le SIDA, à tous les niveaux de l'infection. Plusieurs laboratoires de recherche dans le monde travaillent à mettre au point des vaccins. Et il est probable que des associations de médicaments agissant sur différentes étapes de l'infection vont voir le jour dans les prochaines années. D'ores et déjà des progrès importants ont été accomplis, certaines molécules augmentant significativement l'espérance de vie des sujets infectés.
* étude des virus susceptibles de transformer des cellules saines en cellules malignes.
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
LA POSTE
21 94 813 Reproduction interdite

Foto nr.: 14

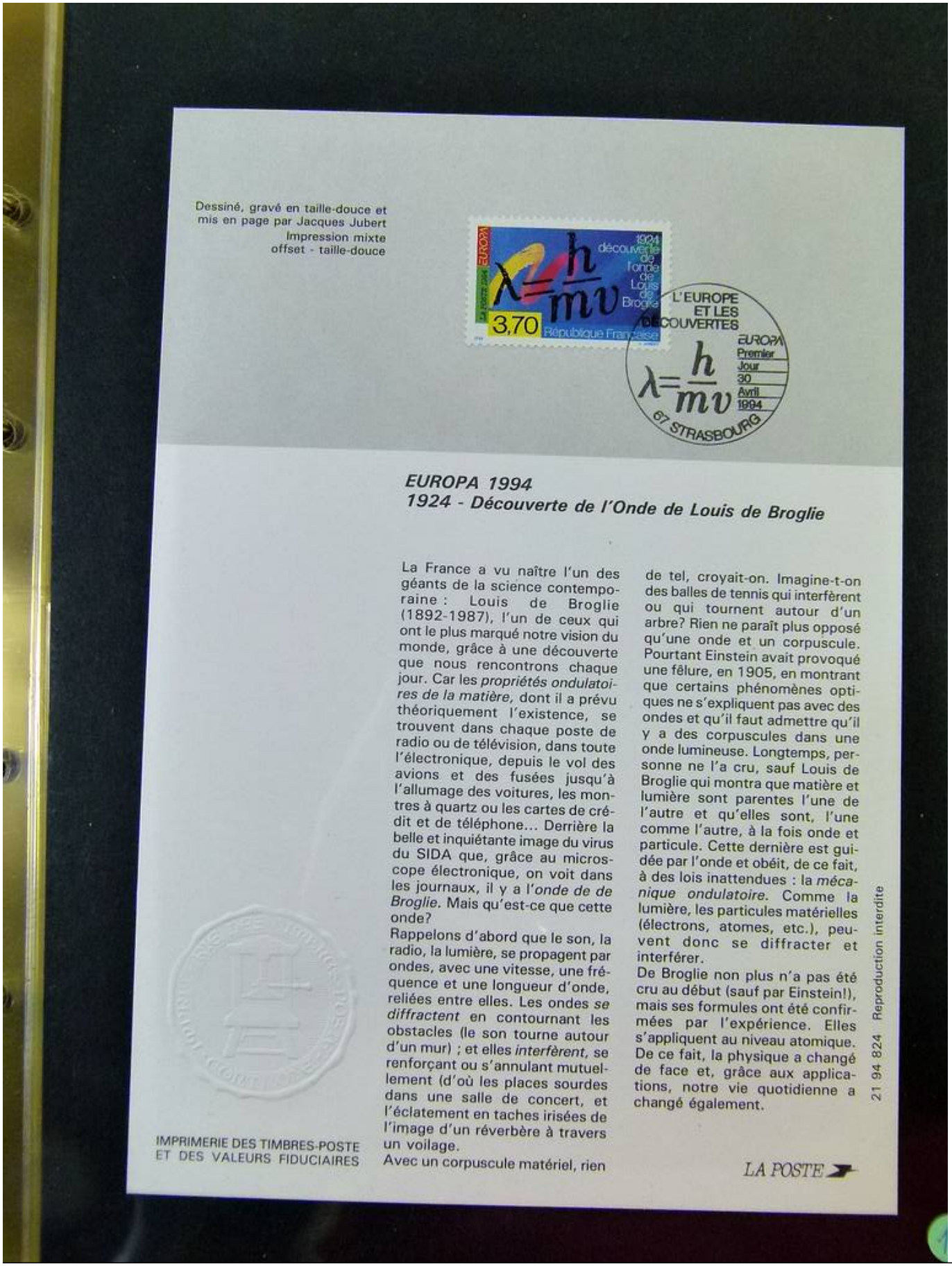
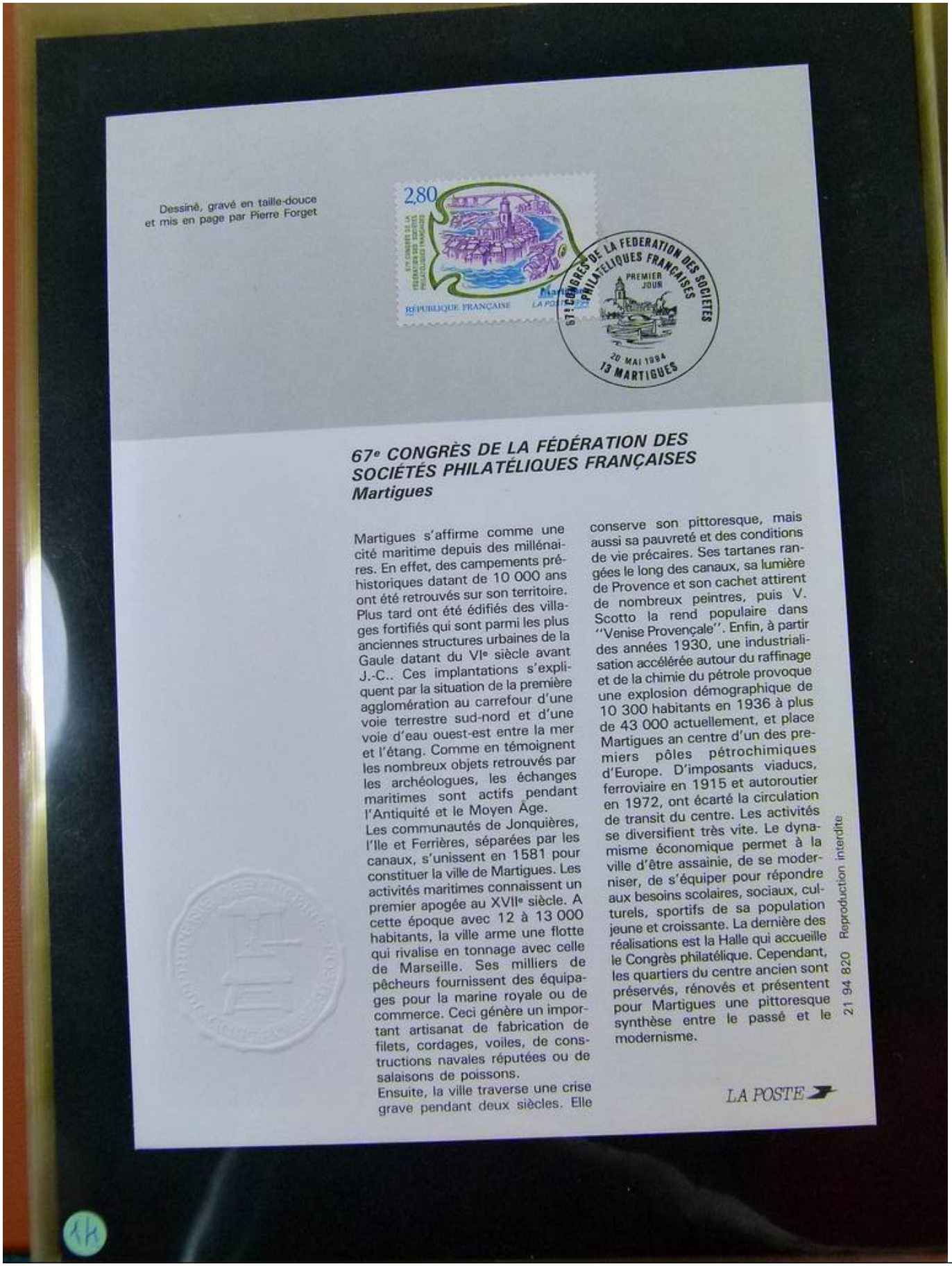

Dessiné, gravé en taille-douce et mis en page par Jacques Jubert
Impression mixte offset - taille-douce
EUROPA
1924 découverte de l'onde de Louis de Broglie
3,70
République Française
L'EUROPE ET LES DÉCOUVERTES
EUROPA
Premier Jour
30 Avril 1994
67 STRASBOURG
EUROPA 1994
1924 - Découverte de l'Onde de Louis de Broglie
La France a vu naître l'un des géants de la science contemporaine : Louis de Broglie (1892-1987), l'un de ceux qui ont le plus marqué notre vision du monde, grâce à une découverte que nous rencontrons chaque jour. Car les propriétés ondulatoires de la matière, dont il a prévu théoriquement l'existence, se trouvent dans chaque poste de radio ou de télévision, dans toute l'électronique, depuis le vol des avions et des fusées jusqu'à l'allumage des voitures, les montres à quartz ou les cartes de crédit et de téléphone... Derrière la belle et inquiétante image du virus du SIDA que, grâce au microscope électronique, on voit dans les journaux, il y a l'onde de de Broglie. Mais qu'est-ce que cette onde?
Rappelons d'abord que le son, la radio, la lumière, se propagent par ondes, avec une vitesse, une fréquence et une longueur d'onde, reliées entre elles. Les ondes se diffractent en contournant les obstacles (le son tourne autour d'un mur) ; et elles interfèrent, se renforçant ou s'annulant mutuellement (d'où les places sourdes dans une salle de concert, et l'éclatement en taches irisées de l'image d'un réverbère à travers un voilage.
Avec un corpuscule matériel, rien de tel, croyait-on. Imagine-t-on des balles de tennis qui interfèrent ou qui tournent autour d'un arbre? Rien ne paraît plus opposé qu'une onde et un corpuscule. Pourtant Einstein avait provoqué une fêlure, en 1905, en montrant que certains phénomènes optiques ne s'expliquent pas avec des ondes et qu'il faut admettre qu'il y a des corpuscules dans une onde lumineuse. Longtemps, personne ne l'a cru, sauf Louis de Broglie qui montra que matière et lumière sont parentes l'une de l'autre et qu'elles sont, l'une comme l'autre, à la fois onde et particule. Cette dernière est guidée par l'onde et obéit, de ce fait, à des lois inattendues : la mécanique ondulatoire. Comme la lumière, les particules matérielles (électrons, atomes, etc.), peuvent donc se diffracter et interférer.
De Broglie non plus n'a pas été cru au début (sauf par Einstein!), mais ses formules ont été confirmées par l'expérience. Elles s'appliquent au niveau atomique. De ce fait, la physique a changé de face et, grâce aux applications, notre vie quotidienne a changé également.
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
LA POSTE
21 94 824 Reproduction interdite

Foto nr.: 15



Dessiné, gravé en taille-douce
et mis en page par Pierre Forget

2,80

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

67e CONGRÈS DE LA FÉDÉRATION DES SOCIÉTÉS PHILATÉLIQUES FRANÇAISES
PREMIER JOUR
20 MAI 1994
13 MARTIGUES

67e CONGRÈS DE LA FÉDÉRATION DES SOCIÉTÉS PHILATÉLIQUES FRANÇAISES
Martigues

Martigues s'affirme comme une cité maritime depuis des millénaires. En effet, des campements préhistoriques datant de 10 000 ans ont été retrouvés sur son territoire. Plus tard ont été édifiés des villages fortifiés qui sont parmi les plus anciennes structures urbaines de la Gaule datant du VIe siècle avant J.-C.. Ces implantations s'expliquent par la situation de la première agglomération au carrefour d'une voie terrestre sud-nord et d'une voie d'eau ouest-est entre la mer et l'étang. Comme en témoignent les nombreux objets retrouvés par les archéologues, les échanges maritimes sont actifs pendant l'Antiquité et le Moyen Âge.
Les communautés de Jonquières, l'Ile et Ferrières, séparées par les canaux, s'unissent en 1581 pour constituer la ville de Martigues. Les activités maritimes connaissent un premier apogée au XVIIe siècle. A cette époque avec 12 à 13 000 habitants, la ville arme une flotte qui rivalise en tonnage avec celle de Marseille. Ses milliers de pêcheurs fournissent des équipages pour la marine royale ou de commerce. Ceci génère un important artisanat de fabrication de filets, cordages, voiles, de constructions navales réputées ou de salaisons de poissons.
Ensuite, la ville traverse une crise grave pendant deux siècles. Elle conserve son pittoresque, mais aussi sa pauvreté et des conditions de vie précaires. Ses tartanes rangées le long des canaux, sa lumière de Provence et son cachet attirent de nombreux peintres, puis V. Scotto la rend populaire dans "Venise Provençale". Enfin, à partir des années 1930, une industrialisation accélérée autour du raffinage et de la chimie du pétrole provoque une explosion démographique de 10 300 habitants en 1936 à plus de 43 000 actuellement, et place Martigues an centre d'un des premiers pôles pétrochimiques d'Europe. D'imposants viaducs, ferroviaire en 1915 et autoroutier en 1972, ont écarté la circulation de transit du centre. Les activités se diversifient très vite. Le dynamisme économique permet à la ville d'être assainie, de se moderniser, de s'équiper pour répondre aux besoins scolaires, sociaux, culturels, sportifs de sa population jeune et croissante. La dernière des réalisations est la Halle qui accueille le Congrès philatélique. Cependant, les quartiers du centre ancien sont préservés, rénovés et présentent pour Martigues une pittoresque synthèse entre le passé et le modernisme.

LA POSTE

21 94 820 Reproduction interdite

Foto nr.: 16

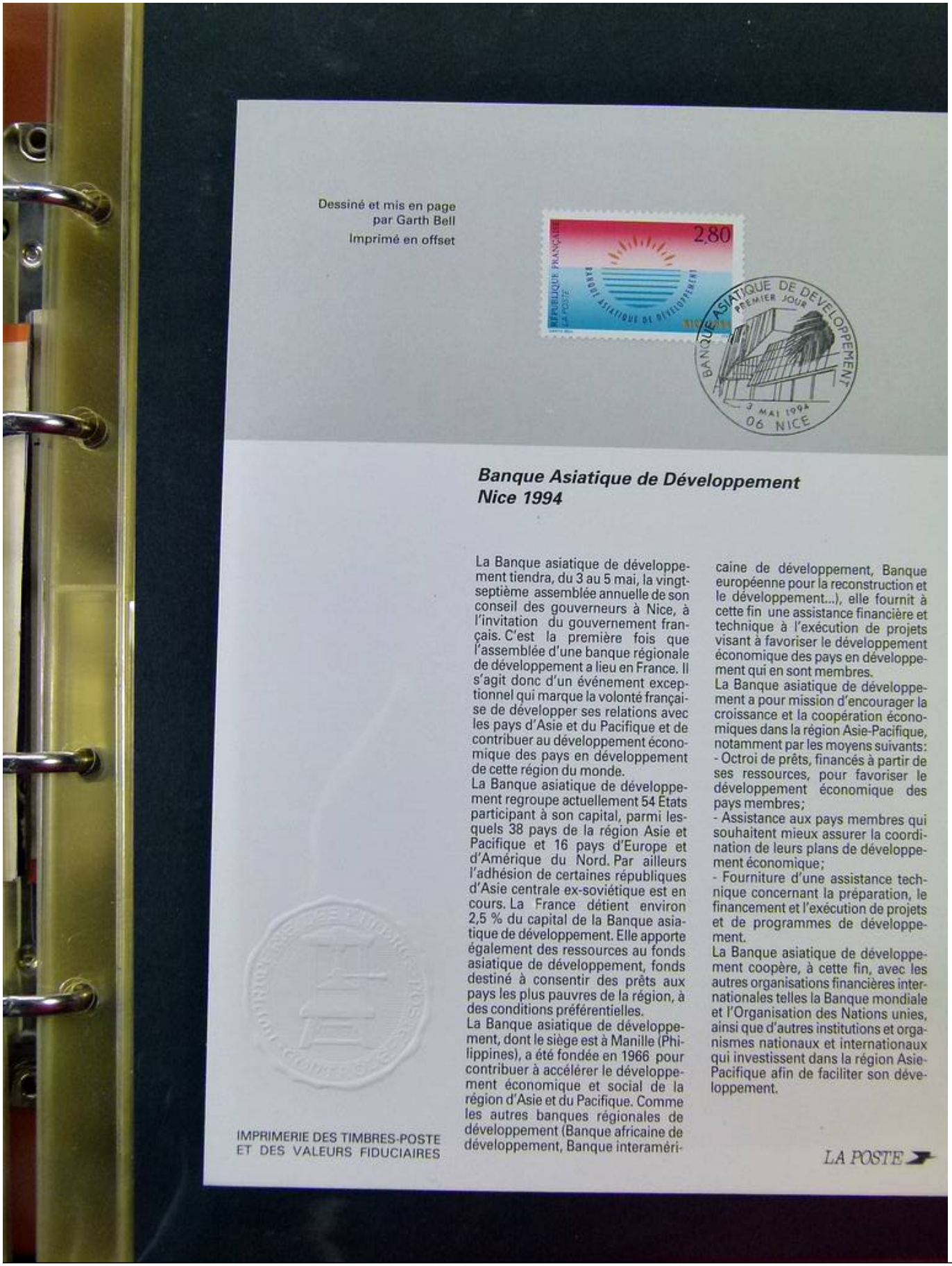

Dessiné et mis en page
par Garth Bell
Imprimé en offset
2,80
BANQUE ASIATIQUE DE DÉVELOPPEMENT
PREMIER JOUR
3 MAI 1994
06 NICE
Banque Asiatique de Développement
Nice 1994
La Banque asiatique de développement tiendra, du 3 au 5 mai, la vingt-septième assemblée annuelle de son conseil des gouverneurs à Nice, à l'invitation du gouvernement français. C'est la première fois que l'assemblée d'une banque régionale de développement a lieu en France. Il s'agit donc d'un événement exceptionnel qui marque la volonté française de développer ses relations avec les pays d'Asie et du Pacifique et de contribuer au développement économique des pays en développement de cette région du monde.
La Banque asiatique de développement regroupe actuellement 54 États participant à son capital, parmi lesquels 38 pays de la région Asie et Pacifique et 16 pays d'Europe et d'Amérique du Nord. Par ailleurs l'adhésion de certaines républiques d'Asie centrale ex-soviétique est en cours. La France détient environ 2,5 % du capital de la Banque asiatique de développement. Elle apporte également des ressources au fonds asiatique de développement, fonds destiné à consentir des prêts aux pays les plus pauvres de la région, à des conditions préférentielles.
La Banque asiatique de développement, dont le siège est à Manille (Philippines), a été fondée en 1966 pour contribuer à accélérer le développement économique et social de la région d'Asie et du Pacifique. Comme les autres banques régionales de développement (Banque africaine de développement, Banque interaméricaine de développement, Banque européenne pour la reconstruction et le développement...), elle fournit à cette fin une assistance financière et technique à l'exécution de projets visant à favoriser le développement économique des pays en développement qui en sont membres.
La Banque asiatique de développement a pour mission d'encourager la croissance et la coopération économiques dans la région Asie-Pacifique, notamment par les moyens suivants:
- Octroi de prêts, financés à partir de ses ressources, pour favoriser le développement économique des pays membres;
- Assistance aux pays membres qui souhaitent mieux assurer la coordination de leurs plans de développement économique;
- Fourniture d'une assistance technique concernant la préparation, le financement et l'exécution de projets et de programmes de développement.
La Banque asiatique de développement coopère, à cette fin, avec les autres organisations financières internationales telles la Banque mondiale et l'Organisation des Nations unies, ainsi que d'autres institutions et organismes nationaux et internationaux qui investissent dans la région Asie-Pacifique afin de faciliter son développement.
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
LA POSTE

Foto nr.: 17

TUNNEL SOUS LA MANCHE
2,80
TUNNEL SOUS LA MANCHE
REPUBLIQUE FRANÇAISE LA POSTE 1994
4,30
TUNNEL SOUS LA MANCHE
REPUBLIQUE FRANÇAISE LA POSTE 1994
TUNNEL SOUS LA MANCHE
Diptyques dessinés par
George Hardie et Jean Paul Cousin
Imprimés en héliogravure
21 93 819 Reproduction interdite
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
LA POSTE

Foto nr.: 18

VUE D'UN TUNNEL FERROVIAIRE ACHEVÉ
INAUGURATION
DU TUNNEL SOUS LA MANCHE
6 MAI 1994
EURO TUNNEL
PREMIER JOUR D'ÉMISSION
ENVELOPPE OFFICIELLE EXCLUSIVITÉ - LA POSTE - EUROTUNNEL
29 TUNNEL SOUS LA MANCHE 62 COQUELLES
2,80
TUNNEL SOUS LA MANCHE
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE LA POSTE 1994
COUPE DES TROIS TUNNELS A
40 MÈTRES SOUS LE FOND DE LA MER
INAUGURATION
DU TUNNEL SOUS LA MANCHE
6 MAI 1994
EURO TUNNEL
PREMIER JOUR D'ÉMISSION
ENVELOPPE OFFICIELLE EXCLUSIVITÉ - LA POSTE - EUROTUNNEL
29 TUNNEL SOUS LA MANCHE 62 COQUELLES
2,80
TUNNEL SOUS LA MANCHE
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE LA POSTE 1994

Foto nr.: 19

EURO TUNNEL
ENVELOPPE OFFICIELLE EXCLUSIVITÉ - LA POSTE - EUROTUNNEL
4,30
TUNNEL SOUS LA MANCHE
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE LA POSTE 1994
29 TUNNEL SOUS LA MANCHE 62 COQUELLES
INAUGURATION
DU TUNNEL SOUS LA MANCHE
6 MAI 1994
PREMIER JOUR D'ÉMISSION
1er DÉCEMBRE 1990. POIGNÉE DE MAIN
HISTORIQUE SOUS LA MANCHE
ENVELOPPE OFFICIELLE EXCLUSIVITÉ - LA POSTE - EUROTUNNEL
4,30
TUNNEL SOUS LA MANCHE
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE LA POSTE 1994
29 TUNNEL SOUS LA MANCHE 62 COQUELLES
INAUGURATION
DU TUNNEL SOUS LA MANCHE
6 MAI 1994
EURO TUNNEL
PREMIER JOUR D'ÉMISSION

Foto nr.: 20

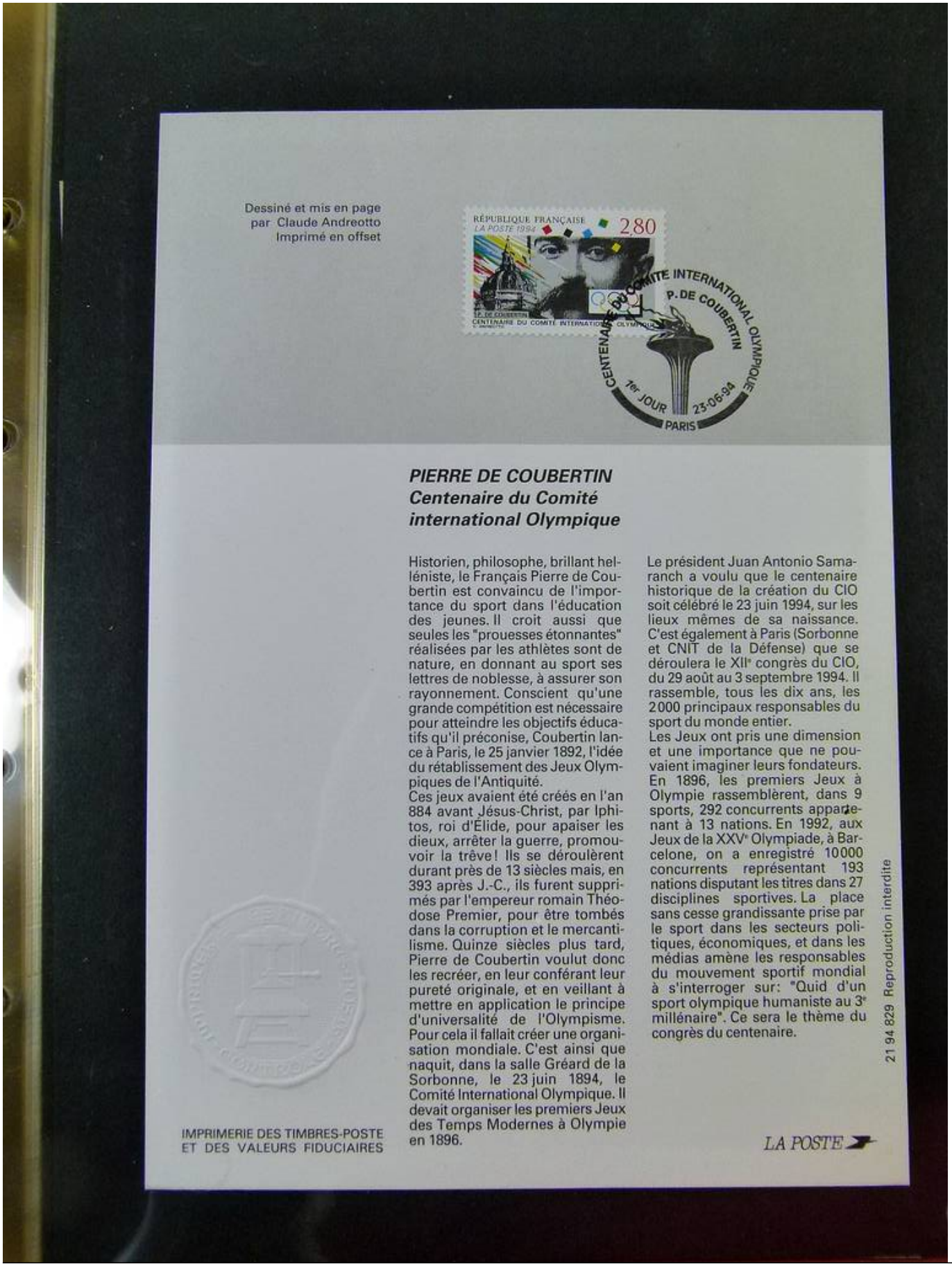

Dessiné et mis en page
par Claude Andreotto
Imprimé en offset
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
LA POSTE 1994
2,80
CENTENAIRE DU COMITÉ INTERNATIONAL OLYMPIQUE
P. DE COUBERTIN
1er JOUR
23-06-94
PARIS
PIERRE DE COUBERTIN
Centenaire du Comité international Olympique
Historien, philosophe, brillant helléniste, le Français Pierre de Coubertin est convaincu de l'importance du sport dans l'éducation des jeunes. Il croit aussi que seules les "prouesses étonnantes" réalisées par les athlètes sont de nature, en donnant au sport ses lettres de noblesse, à assurer son rayonnement. Conscient qu'une grande compétition est nécessaire pour atteindre les objectifs éducatifs qu'il préconise, Coubertin lance à Paris, le 25 janvier 1892, l'idée du rétablissement des Jeux Olympiques de l'Antiquité.
Ces jeux avaient été créés en l'an 884 avant Jésus-Christ, par Iphitos, roi d'Élide, pour apaiser les dieux, arrêter la guerre, promouvoir la trêve! Ils se déroulèrent durant près de 13 siècles mais, en 393 après J.-C., ils furent supprimés par l'empereur romain Théodose Premier, pour être tombés dans la corruption et le mercantilisme. Quinze siècles plus tard, Pierre de Coubertin voulut donc les recréer, en leur conférant leur pureté originale, et en veillant à mettre en application le principe d'universalité de l'Olympisme. Pour cela il fallait créer une organisation mondiale. C'est ainsi que naquit, dans la salle Gréard de la Sorbonne, le 23 juin 1894, le Comité International Olympique. Il devait organiser les premiers Jeux des Temps Modernes à Olympie en 1896.
Le président Juan Antonio Samaranch a voulu que le centenaire historique de la création du CIO soit célébré le 23 juin 1994, sur les lieux mêmes de sa naissance. C'est également à Paris (Sorbonne et CNIT de la Défense) que se déroulera le XIIe congrès du CIO, du 29 août au 3 septembre 1994. Il rassemble, tous les dix ans, les 2000 principaux responsables du sport du monde entier.
Les Jeux ont pris une dimension et une importance que ne pouvaient imaginer leurs fondateurs. En 1896, les premiers Jeux à Olympie rassemblèrent, dans 9 sports, 292 concurrents appartenant à 13 nations. En 1992, aux Jeux de la XXVe Olympiade, à Barcelone, on a enregistré 10000 concurrents représentant 193 nations disputant les titres dans 27 disciplines sportives. La place sans cesse grandissante prise par le sport dans les secteurs politiques, économiques, et dans les médias amène les responsables du mouvement sportif mondial à s'interroger sur: "Quid d'un sport olympique humaniste au 3e millénaire". Ce sera le thème du congrès du centenaire.
21 94 829 Reproduction interdite
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
LA POSTE

Foto nr.: 21

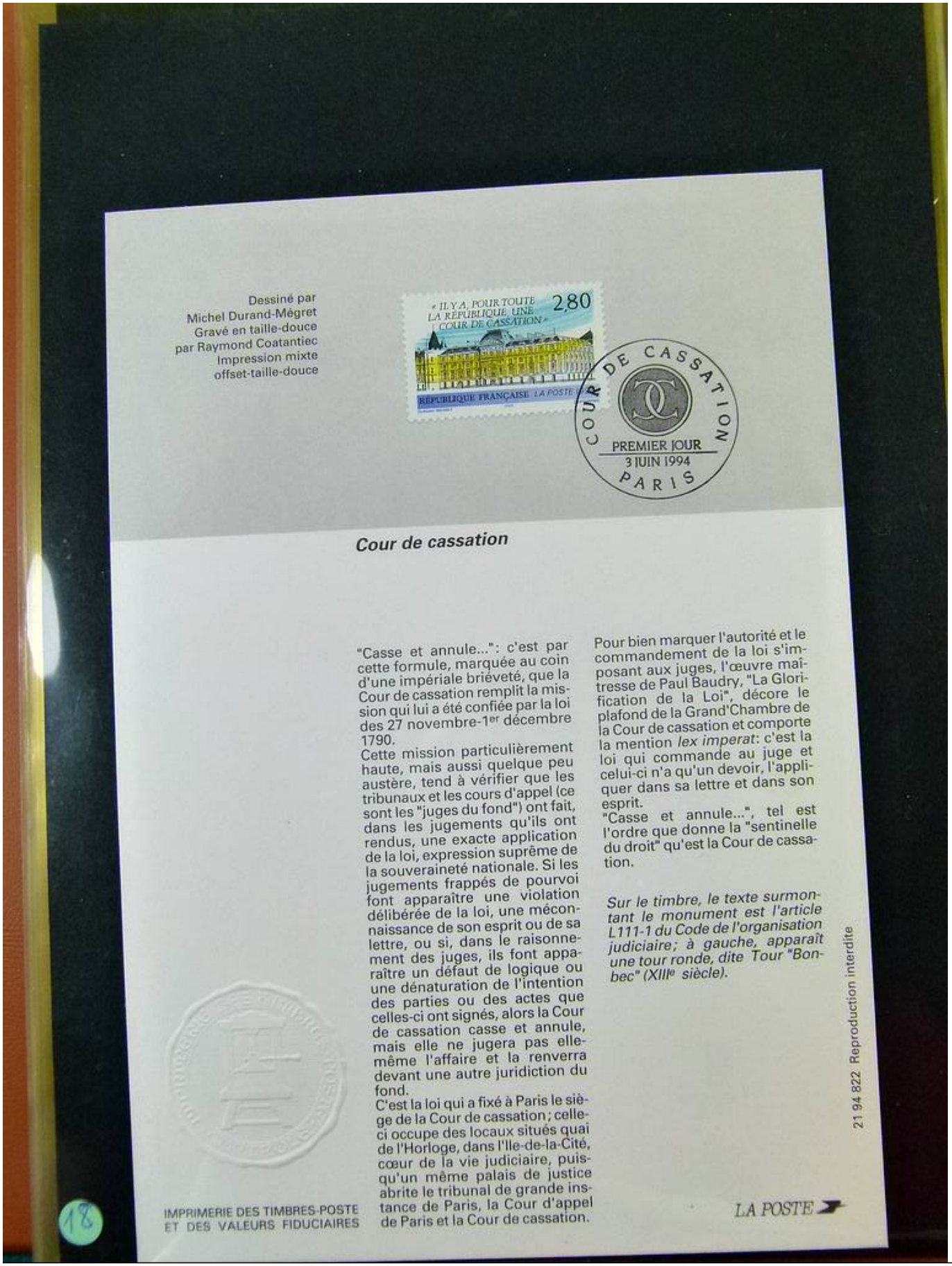

Dessiné par
Michel Durand-Mégret
Gravé en taille-douce
par Raymond Coatantiec
Impression mixte
offset-taille-douce
« IL Y A, POUR TOUTE LA RÉPUBLIQUE, UNE COUR DE CASSATION »
2,80
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE LA POSTE
COUR DE CASSATION
PREMIER JOUR
3 JUIN 1994
PARIS
Cour de cassation
"Casse et annule...": c'est par cette formule, marquée au coin d'une impériale brièveté, que la Cour de cassation remplit la mission qui lui a été confiée par la loi des 27 novembre-1er décembre 1790.
Cette mission particulièrement haute, mais aussi quelque peu austère, tend à vérifier que les tribunaux et les cours d'appel (ce sont les "juges du fond") ont fait, dans les jugements qu'ils ont rendus, une exacte application de la loi, expression suprême de la souveraineté nationale. Si les jugements frappés de pourvoi font apparaître une violation délibérée de la loi, une méconnaissance de son esprit ou de sa lettre, ou si, dans le raisonnement des juges, ils font apparaître un défaut de logique ou une dénaturation de l'intention des parties ou des actes que celles-ci ont signés, alors la Cour de cassation casse et annule, mais elle ne jugera pas elle-même l'affaire et la renverra devant une autre juridiction du fond.
C'est la loi qui a fixé à Paris le siège de la Cour de cassation ; celle-ci occupe des locaux situés quai de l'Horloge, dans l'Ile-de-la-Cité, cœur de la vie judiciaire, puisqu'un même palais de justice abrite le tribunal de grande instance de Paris, la Cour d'appel de Paris et la Cour de cassation.
Pour bien marquer l'autorité et le commandement de la loi s'imposant aux juges, l'œuvre maîtresse de Paul Baudry, "La Glorification de la Loi", décore le plafond de la Grand'Chambre de la Cour de cassation et comporte la mention *lex imperat*: c'est la loi qui commande au juge et celui-ci n'a qu'un devoir, l'appliquer dans sa lettre et dans son esprit.
"Casse et annule...", tel est l'ordre que donne la "sentinelle du droit" qu'est la Cour de cassation.
Sur le timbre, le texte surmontant le monument est l'article L111-1 du Code de l'organisation judiciaire; à gauche, apparaît une tour ronde, dite Tour "Bonbec" (XIIIe siècle).
21 94 822 Reproduction interdite
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
LA POSTE
18

Foto nr.: 22

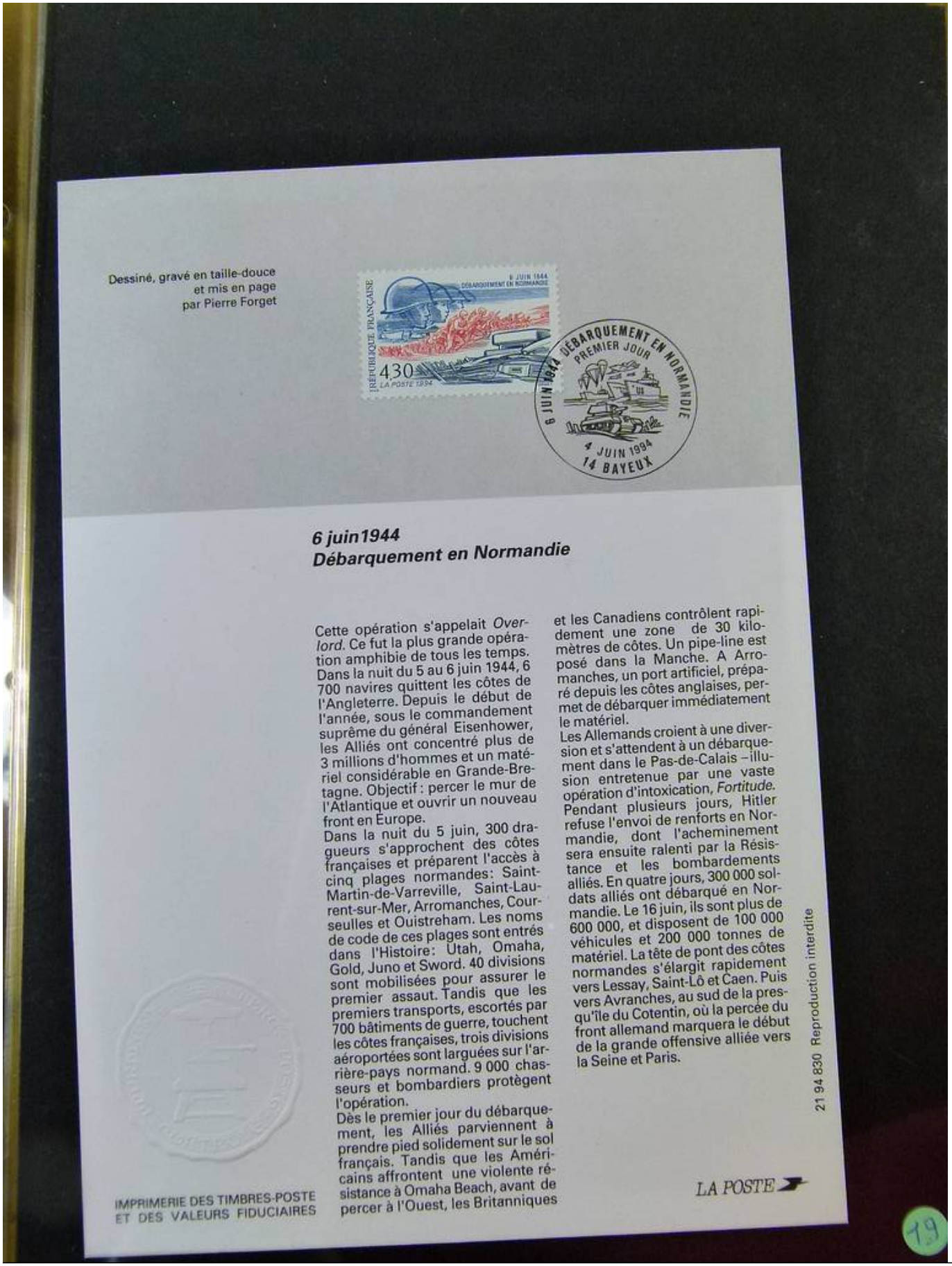

Dessiné, gravé en taille-douce
et mis en page
par Pierre Forget
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
6 JUIN 1944
DÉBARQUEMENT EN NORMANDIE
4,30
LA POSTE 1994
6 JUIN 1944
DÉBARQUEMENT EN NORMANDIE
PREMIER JOUR
4 JUIN 1994
14 BAYEUX
6 juin1944
Débarquement en Normandie
Cette opération s'appelait Overlord. Ce fut la plus grande opération amphibie de tous les temps. Dans la nuit du 5 au 6 juin 1944, 6 700 navires quittent les côtes de l'Angleterre. Depuis le début de l'année, sous le commandement suprême du général Eisenhower, les Alliés ont concentré plus de 3 millions d'hommes et un matériel considérable en Grande-Bretagne. Objectif : percer le mur de l'Atlantique et ouvrir un nouveau front en Europe.
Dans la nuit du 5 juin, 300 dragueurs s'approchent des côtes françaises et préparent l'accès à cinq plages normandes: Saint-Martin-de-Varreville, Saint-Laurent-sur-Mer, Arromanches, Courseulles et Ouistreham. Les noms de code de ces plages sont entrés dans l'Histoire: Utah, Omaha, Gold, Juno et Sword. 40 divisions sont mobilisées pour assurer le premier assaut. Tandis que les premiers transports, escortés par 700 bâtiments de guerre, touchent les côtes françaises, trois divisions aéroportées sont larguées sur l'arrière-pays normand. 9 000 chasseurs et bombardiers protègent l'opération.
Dès le premier jour du débarquement, les Alliés parviennent à prendre pied solidement sur le sol français. Tandis que les Américains affrontent une violente résistance à Omaha Beach, avant de percer à l'Ouest, les Britanniques et les Canadiens contrôlent rapidement une zone de 30 kilomètres de côtes. Un pipe-line est posé dans la Manche. A Arromanches, un port artificiel, préparé depuis les côtes anglaises, permet de débarquer immédiatement le matériel.
Les Allemands croient à une diversion et s'attendent à un débarquement dans le Pas-de-Calais – illusion entretenue par une vaste opération d'intoxication, Fortitude. Pendant plusieurs jours, Hitler refuse l'envoi de renforts en Normandie, dont l'acheminement sera ensuite ralenti par la Résistance et les bombardements alliés. En quatre jours, 300 000 soldats alliés ont débarqué en Normandie. Le 16 juin, ils sont plus de 600 000, et disposent de 100 000 véhicules et 200 000 tonnes de matériel. La tête de pont des côtes normandes s'élargit rapidement vers Lessay, Saint-Lô et Caen. Puis vers Avranches, au sud de la presqu'île du Cotentin, où la percée du front allemand marquera le début de la grande offensive alliée vers la Seine et Paris.
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
LA POSTE
21 94 830 Reproduction interdite
19

Foto nr.: 23

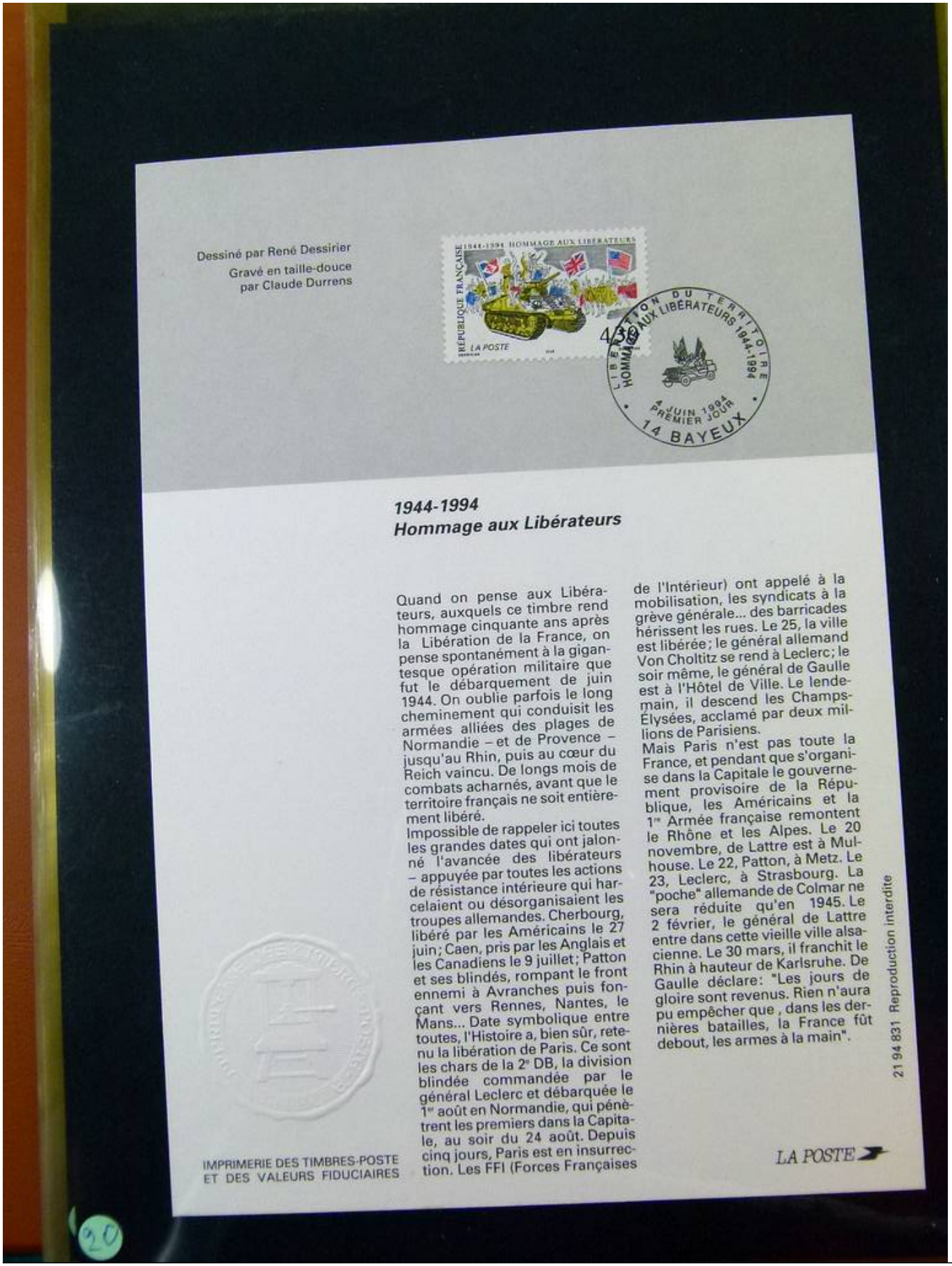

Dessiné par René Dessirier
Gravé en taille-douce
par Claude Durrens
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
1944-1994 HOMMAGE AUX LIBÉRATEURS
LA POSTE
4,30
LIBÉRATION DU TERRITOIRE
HOMMAGE AUX LIBÉRATEURS 1944-1994
4 JUIN 1994
PREMIER JOUR
14 BAYEUX
1944-1994
Hommage aux Libérateurs
Quand on pense aux Libérateurs, auxquels ce timbre rend hommage cinquante ans après la Libération de la France, on pense spontanément à la gigantesque opération militaire que fut le débarquement de juin 1944. On oublie parfois le long cheminement qui conduisit les armées alliées des plages de Normandie – et de Provence – jusqu'au Rhin, puis au cœur du Reich vaincu. De longs mois de combats acharnés, avant que le territoire français ne soit entièrement libéré.
Impossible de rappeler ici toutes les grandes dates qui ont jalonné l'avancée des libérateurs – appuyée par toutes les actions de résistance intérieure qui harcelaient ou désorganisaient les troupes allemandes. Cherbourg, libéré par les Américains le 27 juin; Caen, pris par les Anglais et les Canadiens le 9 juillet; Patton et ses blindés, rompant le front ennemi à Avranches puis fonçant vers Rennes, Nantes, le Mans... Date symbolique entre toutes, l'Histoire a, bien sûr, retenu la libération de Paris. Ce sont les chars de la 2e DB, la division blindée commandée par le général Leclerc et débarquée le 1er août en Normandie, qui pénètrent les premiers dans la Capitale, au soir du 24 août. Depuis cinq jours, Paris est en insurrection. Les FFI (Forces Françaises de l'Intérieur) ont appelé à la mobilisation, les syndicats à la grève générale... des barricades hérissent les rues. Le 25, la ville est libérée; le général allemand Von Choltitz se rend à Leclerc; le soir même, le général de Gaulle est à l'Hôtel de Ville. Le lendemain, il descend les Champs-Élysées, acclamé par deux millions de Parisiens.
Mais Paris n'est pas toute la France, et pendant que s'organise dans la Capitale le gouvernement provisoire de la République, les Américains et la 1re Armée française remontent le Rhône et les Alpes. Le 20 novembre, de Lattre est à Mulhouse. Le 22, Patton, à Metz. Le 23, Leclerc, à Strasbourg. La "poche" allemande de Colmar ne sera réduite qu'en 1945. Le 2 février, le général de Lattre entre dans cette vieille ville alsacienne. Le 30 mars, il franchit le Rhin à hauteur de Karlsruhe. De Gaulle déclare: "Les jours de gloire sont revenus. Rien n'aura pu empêcher que, dans les dernières batailles, la France fût debout, les armes à la main".
21 94 831 Reproduction interdite
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
LA POSTE

Foto nr.: 24

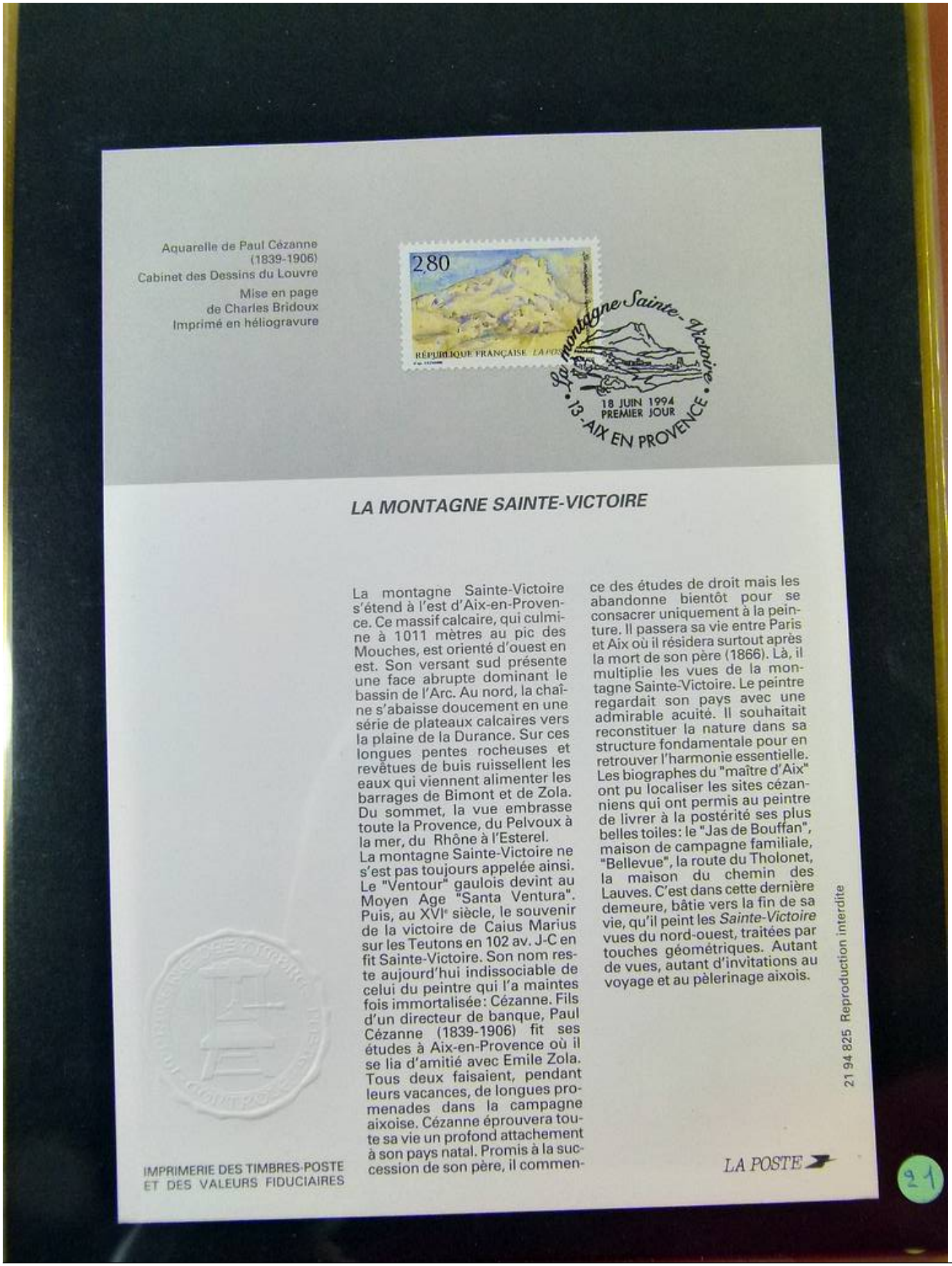

Aquarelle de Paul Cézanne
(1839-1906)
Cabinet des Dessins du Louvre
Mise en page
de Charles Bridoux
Imprimé en héliogravure
2,80
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
La montagne Sainte-Victoire
18 JUIN 1994
PREMIER JOUR
13 - AIX EN PROVENCE
LA MONTAGNE SAINTE-VICTOIRE
La montagne Sainte-Victoire s'étend à l'est d'Aix-en-Provence. Ce massif calcaire, qui culmine à 1011 mètres au pic des Mouches, est orienté d'ouest en est. Son versant sud présente une face abrupte dominant le bassin de l'Arc. Au nord, la chaîne s'abaisse doucement en une série de plateaux calcaires vers la plaine de la Durance. Sur ces longues pentes rocheuses et revêtues de buis ruissellent les eaux qui viennent alimenter les barrages de Bimont et de Zola. Du sommet, la vue embrasse toute la Provence, du Pelvoux à la mer, du Rhône à l'Esterel.
La montagne Sainte-Victoire ne s'est pas toujours appelée ainsi. Le "Ventour" gaulois devint au Moyen Age "Santa Ventura". Puis, au XVIe siècle, le souvenir de la victoire de Caius Marius sur les Teutons en 102 av. J-C en fit Sainte-Victoire. Son nom reste aujourd'hui indissociable de celui du peintre qui l'a maintes fois immortalisée: Cézanne. Fils d'un directeur de banque, Paul Cézanne (1839-1906) fit ses études à Aix-en-Provence où il se lia d'amitié avec Emile Zola. Tous deux faisaient, pendant leurs vacances, de longues promenades dans la campagne aixoise. Cézanne éprouvera toute sa vie un profond attachement à son pays natal. Promis à la succession de son père, il commence des études de droit mais les abandonne bientôt pour se consacrer uniquement à la peinture. Il passera sa vie entre Paris et Aix où il résidera surtout après la mort de son père (1866). Là, il multiplie les vues de la montagne Sainte-Victoire. Le peintre regardait son pays avec une admirable acuité. Il souhaitait reconstituer la nature dans sa structure fondamentale pour en retrouver l'harmonie essentielle. Les biographes du "maître d'Aix" ont pu localiser les sites cézanniens qui ont permis au peintre de livrer à la postérité ses plus belles toiles: le "Jas de Bouffan", maison de campagne familiale, "Bellevue", la route du Tholonet, la maison du chemin des Lauves. C'est dans cette dernière demeure, bâtie vers la fin de sa vie, qu'il peint les *Sainte-Victoire* vues du nord-ouest, traitées par touches géométriques. Autant de vues, autant d'invitations au voyage et au pèlerinage aixois.
21 94 825 Reproduction interdite
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
LA POSTE
91

Foto nr.: 25

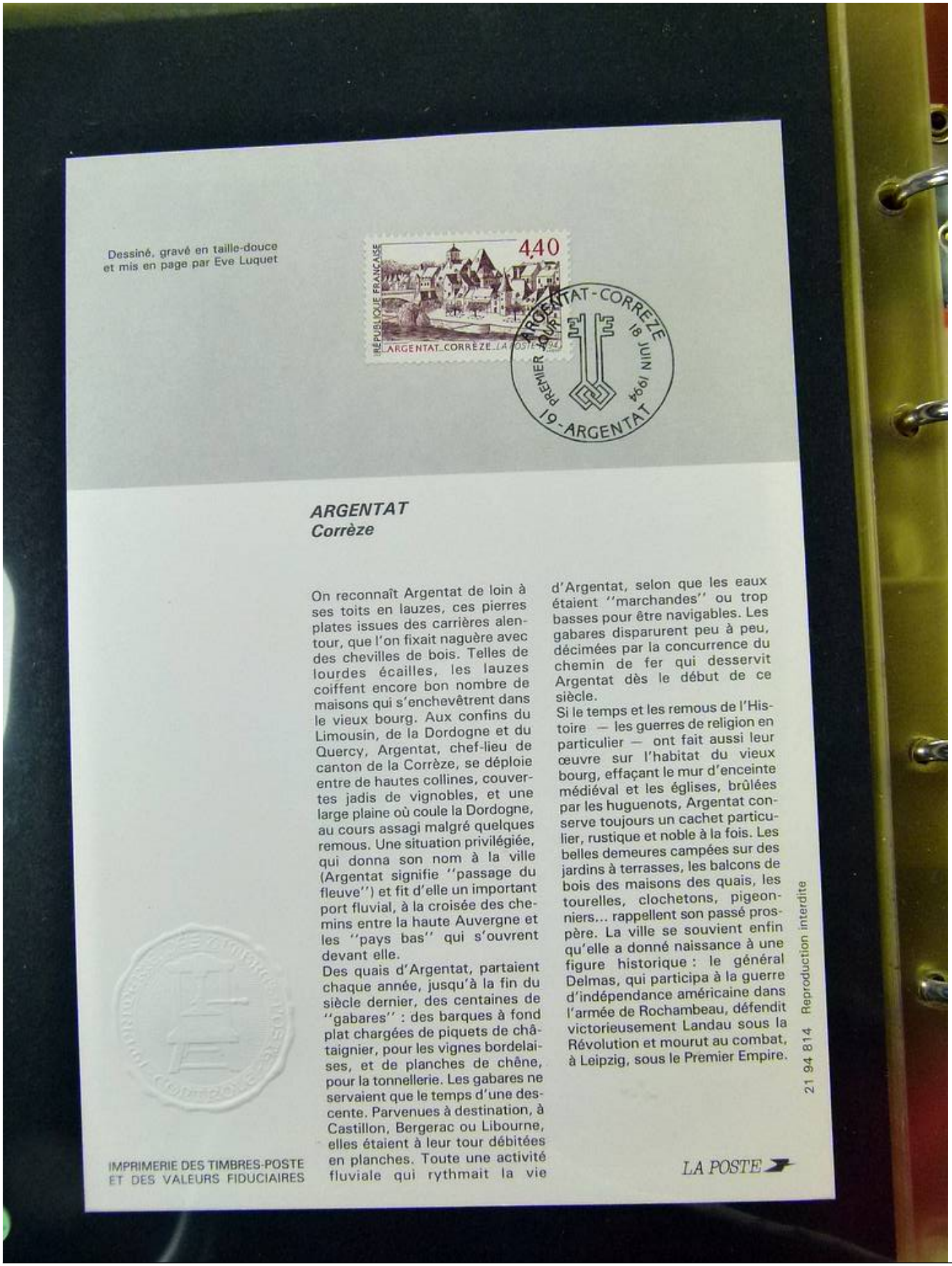
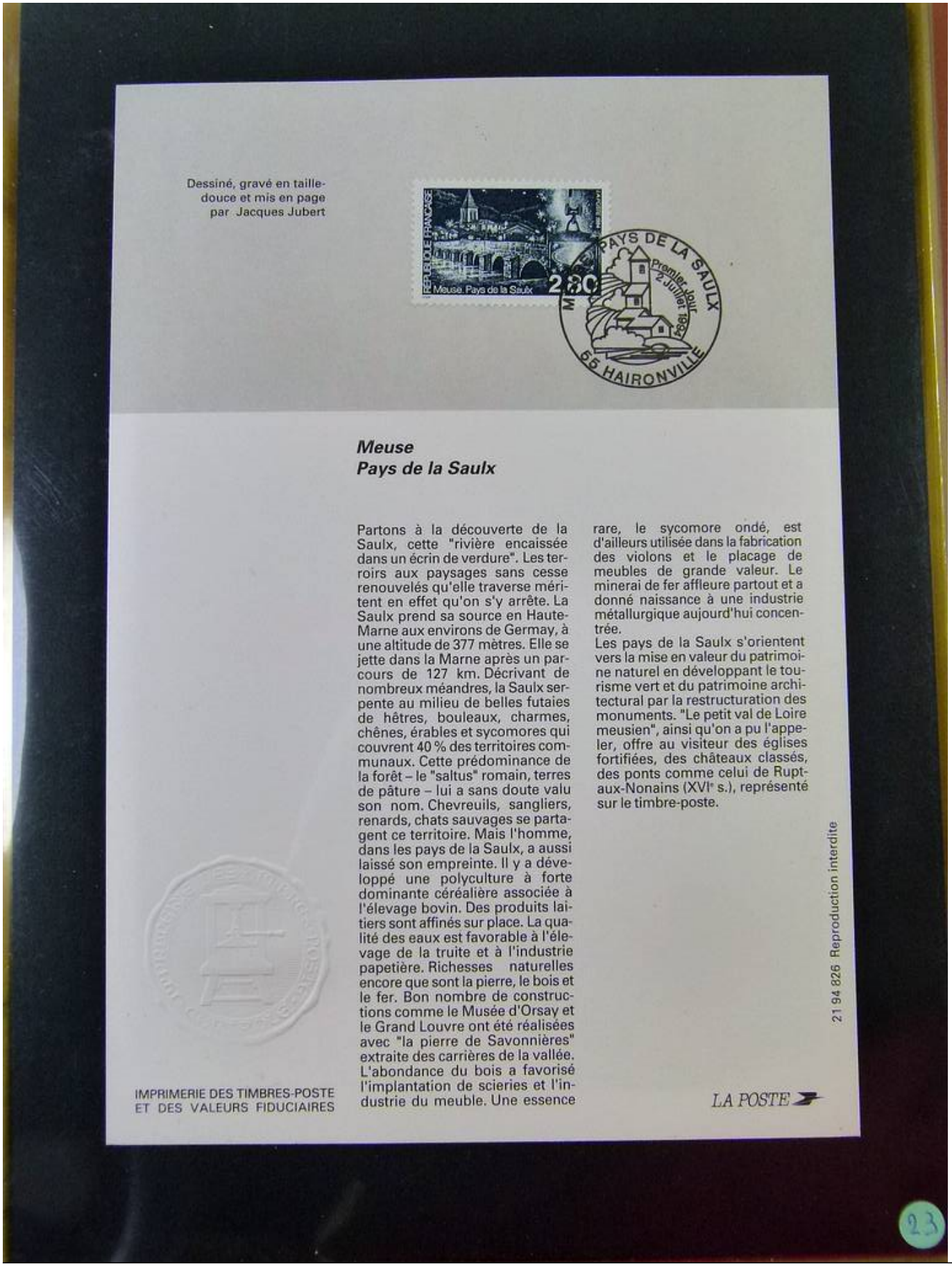

Dessiné, gravé en taille-douce
et mis en page par Eve Luquet
4,40
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
ARGENTAT-CORRÈZE
PREMIER JOUR
18 JUIN 1994
19-ARGENTAT
ARGENTAT
Corrèze
On reconnaît Argentat de loin à ses toits en lauzes, ces pierres plates issues des carrières alentour, que l'on fixait naguère avec des chevilles de bois. Telles de lourdes écailles, les lauzes coiffent encore bon nombre de maisons qui s'enchevêtrent dans le vieux bourg. Aux confins du Limousin, de la Dordogne et du Quercy, Argentat, chef-lieu de canton de la Corrèze, se déploie entre de hautes collines, couvertes jadis de vignobles, et une large plaine où coule la Dordogne, au cours assagi malgré quelques remous. Une situation privilégiée, qui donna son nom à la ville (Argentat signifie ''passage du fleuve'') et fit d'elle un important port fluvial, à la croisée des chemins entre la haute Auvergne et les ''pays bas'' qui s'ouvrent devant elle.
Des quais d'Argentat, partaient chaque année, jusqu'à la fin du siècle dernier, des centaines de ''gabares'' : des barques à fond plat chargées de piquets de châtaignier, pour les vignes bordelaises, et de planches de chêne, pour la tonnellerie. Les gabares ne servaient que le temps d'une descente. Parvenues à destination, à Castillon, Bergerac ou Libourne, elles étaient à leur tour débitées en planches. Toute une activité fluviale qui rythmait la vie d'Argentat, selon que les eaux étaient ''marchandes'' ou trop basses pour être navigables. Les gabares disparurent peu à peu, décimées par la concurrence du chemin de fer qui desservit Argentat dès le début de ce siècle.
Si le temps et les remous de l'Histoire — les guerres de religion en particulier — ont fait aussi leur œuvre sur l'habitat du vieux bourg, effaçant le mur d'enceinte médiéval et les églises, brûlées par les huguenots, Argentat conserve toujours un cachet particulier, rustique et noble à la fois. Les belles demeures campées sur des jardins à terrasses, les balcons de bois des maisons des quais, les tourelles, clochetons, pigeonniers... rappellent son passé prospère. La ville se souvient enfin qu'elle a donné naissance à une figure historique : le général Delmas, qui participa à la guerre d'indépendance américaine dans l'armée de Rochambeau, défendit victorieusement Landau sous la Révolution et mourut au combat, à Leipzig, sous le Premier Empire.
21 94 814 Reproduction interdite
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
LA POSTE

Foto nr.: 26



Dessiné, gravé en taille-douce et mis en page par Jacques Jubert

Meuse
Pays de la Saulx

Partons à la découverte de la Saulx, cette "rivière encaissée dans un écrin de verdure". Les terroirs aux paysages sans cesse renouvelés qu'elle traverse méritent en effet qu'on s'y arrête. La Saulx prend sa source en Haute-Marne aux environs de Germay, à une altitude de 377 mètres. Elle se jette dans la Marne après un parcours de 127 km. Décrivant de nombreux méandres, la Saulx serpente au milieu de belles futaies de hêtres, bouleaux, charmes, chênes, érables et sycomores qui couvrent 40 % des territoires communaux. Cette prédominance de la forêt – le "saltus" romain, terres de pâture – lui a sans doute valu son nom. Chevreuils, sangliers, renards, chats sauvages se partagent ce territoire. Mais l'homme, dans les pays de la Saulx, a aussi laissé son empreinte. Il y a développé une polyculture à forte dominante céréalière associée à l'élevage bovin. Des produits laitiers sont affinés sur place. La qualité des eaux est favorable à l'élevage de la truite et à l'industrie papetière. Richesses naturelles encore que sont la pierre, le bois et le fer. Bon nombre de constructions comme le Musée d'Orsay et le Grand Louvre ont été réalisées avec "la pierre de Savonnières" extraite des carrières de la vallée. L'abondance du bois a favorisé l'implantation de scieries et l'industrie du meuble. Une essence rare, le sycomore ondé, est d'ailleurs utilisée dans la fabrication des violons et le placage de meubles de grande valeur. Le minerai de fer affleure partout et a donné naissance à une industrie métallurgique aujourd'hui concentrée.

Les pays de la Saulx s'orientent vers la mise en valeur du patrimoine naturel en développant le tourisme vert et du patrimoine architectural par la restructuration des monuments. "Le petit val de Loire meusien", ainsi qu'on a pu l'appeler, offre au visiteur des églises fortifiées, des châteaux classés, des ponts comme celui de Rupt-aux-Nonains (XVIe s.), représenté sur le timbre-poste.

21 94 826 Reproduction interdite

IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE ET DES VALEURS FIDUCIAIRES

LA POSTE

23

Foto nr.: 27

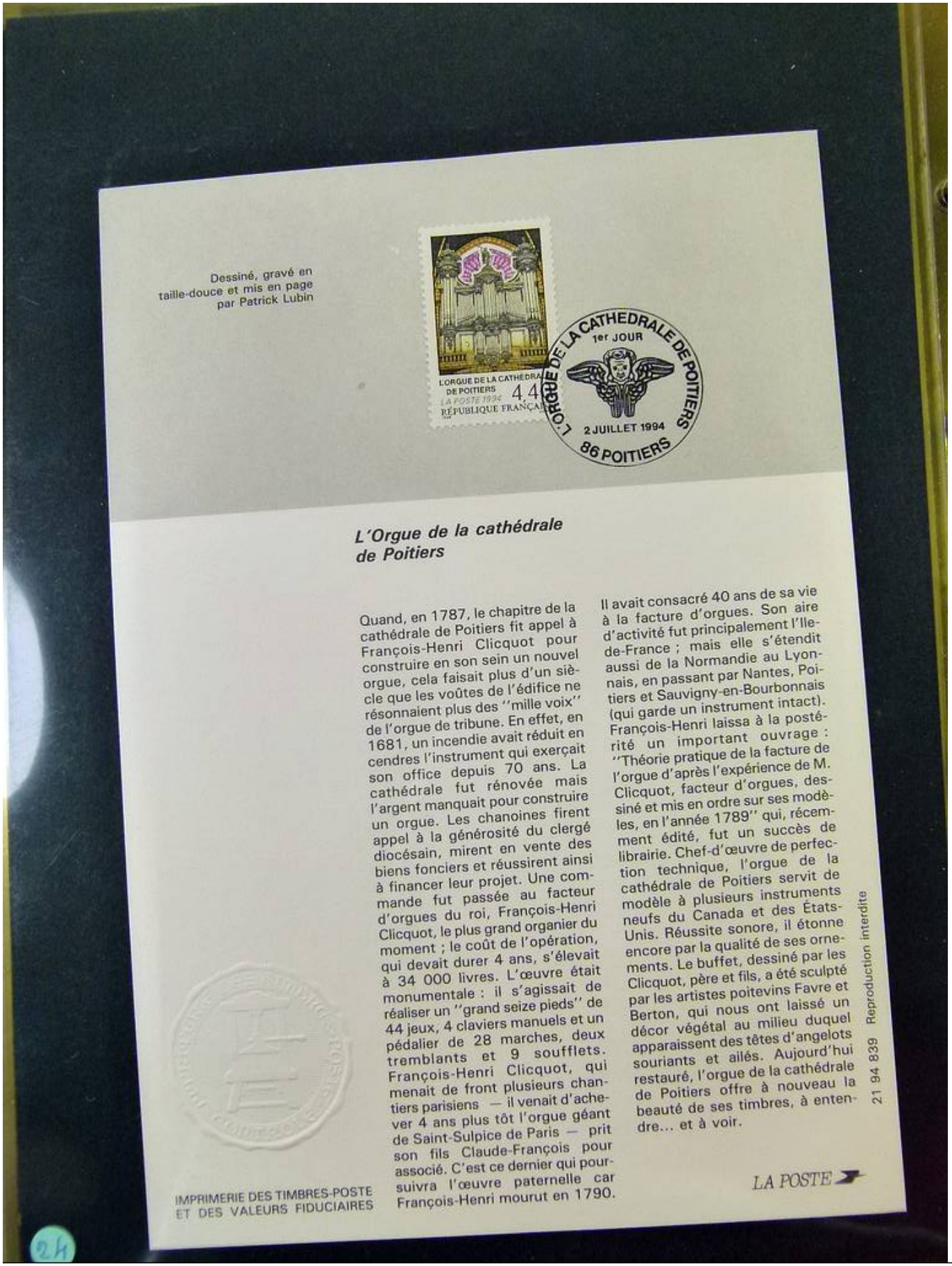

Dessiné, gravé en
taille-douce et mis en page
par Patrick Lubin
L'ORGUE DE LA CATHÉDRALE DE POITIERS
1er JOUR
2 JUILLET 1994
86 POITIERS
L'Orgue de la cathédrale
de Poitiers
Quand, en 1787, le chapitre de la cathédrale de Poitiers fit appel à François-Henri Clicquot pour construire en son sein un nouvel orgue, cela faisait plus d'un siècle que les voûtes de l'édifice ne résonnaient plus des "mille voix" de l'orgue de tribune. En effet, en 1681, un incendie avait réduit en cendres l'instrument qui exerçait son office depuis 70 ans. La cathédrale fut rénovée mais l'argent manquait pour construire un orgue. Les chanoines firent appel à la générosité du clergé diocésain, mirent en vente des biens fonciers et réussirent ainsi à financer leur projet. Une commande fut passée au facteur d'orgues du roi, François-Henri Clicquot, le plus grand organier du moment ; le coût de l'opération, qui devait durer 4 ans, s'élevait à 34 000 livres. L'œuvre était monumentale : il s'agissait de réaliser un "grand seize pieds" de 44 jeux, 4 claviers manuels et un pédalier de 28 marches, deux tremblants et 9 soufflets. François-Henri Clicquot, qui menait de front plusieurs chantiers parisiens — il venait d'achever 4 ans plus tôt l'orgue géant de Saint-Sulpice de Paris — prit son fils Claude-François pour associé. C'est ce dernier qui poursuivra l'œuvre paternelle car François-Henri mourut en 1790.
Il avait consacré 40 ans de sa vie à la facture d'orgues. Son aire d'activité fut principalement l'Ile-de-France ; mais elle s'étendit aussi de la Normandie au Lyonnais, en passant par Nantes, Poitiers et Sauvigny-en-Bourbonnais (qui garde un instrument intact). François-Henri laissa à la postérité un important ouvrage : "Théorie pratique de la facture de l'orgue d'après l'expérience de M. Clicquot, facteur d'orgues, dessiné et mis en ordre sur ses modèles, en l'année 1789" qui, récemment édité, fut un succès de librairie. Chef-d'œuvre de perfection technique, l'orgue de la cathédrale de Poitiers servit de modèle à plusieurs instruments neufs du Canada et des États-Unis. Réussite sonore, il étonne encore par la qualité de ses ornements. Le buffet, dessiné par les Clicquot, père et fils, a été sculpté par les artistes poitevins Favre et Berton, qui nous ont laissé un décor végétal au milieu duquel apparaissent des têtes d'angelots souriants et ailés. Aujourd'hui restauré, l'orgue de la cathédrale de Poitiers offre à nouveau la beauté de ses timbres, à entendre... et à voir.
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
LA POSTE
21 94 839 Reproduction interdite

Foto nr.: 28

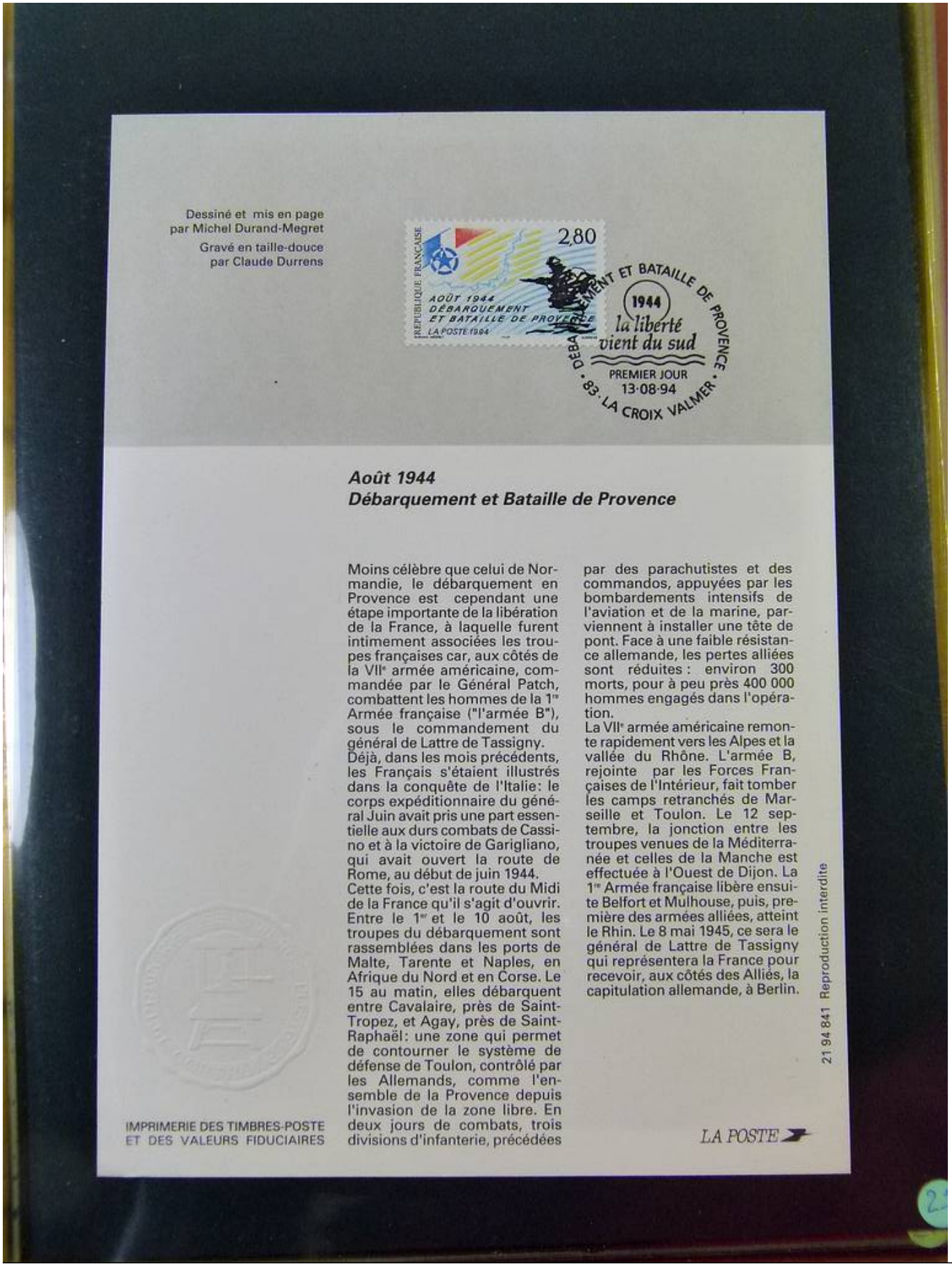

Dessiné et mis en page
par Michel Durand-Megret
Gravé en taille-douce
par Claude Durrens
2,80
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
AOÛT 1944
DÉBARQUEMENT
ET BATAILLE DE PROVENCE
LA POSTE 1994
DÉBARQUEMENT ET BATAILLE DE PROVENCE
1944
la liberté
vient du sud
PREMIER JOUR
13·08·94
83 · LA CROIX VALMER
Août 1944
Débarquement et Bataille de Provence
Moins célèbre que celui de Normandie, le débarquement en Provence est cependant une étape importante de la libération de la France, à laquelle furent intimement associées les troupes françaises car, aux côtés de la VIIe armée américaine, commandée par le Général Patch, combattent les hommes de la 1re Armée française ("l'armée B"), sous le commandement du général de Lattre de Tassigny.
Déjà, dans les mois précédents, les Français s'étaient illustrés dans la conquête de l'Italie: le corps expéditionnaire du général Juin avait pris une part essentielle aux durs combats de Cassino et à la victoire de Garigliano, qui avait ouvert la route de Rome, au début de juin 1944.
Cette fois, c'est la route du Midi de la France qu'il s'agit d'ouvrir. Entre le 1er et le 10 août, les troupes du débarquement sont rassemblées dans les ports de Malte, Tarente et Naples, en Afrique du Nord et en Corse. Le 15 au matin, elles débarquent entre Cavalaire, près de Saint-Tropez, et Agay, près de Saint-Raphaël: une zone qui permet de contourner le système de défense de Toulon, contrôlé par les Allemands, comme l'ensemble de la Provence depuis l'invasion de la zone libre. En deux jours de combats, trois divisions d'infanterie, précédées par des parachutistes et des commandos, appuyées par les bombardements intensifs de l'aviation et de la marine, parviennent à installer une tête de pont. Face à une faible résistance allemande, les pertes alliées sont réduites : environ 300 morts, pour à peu près 400 000 hommes engagés dans l'opération.
La VIIe armée américaine remonte rapidement vers les Alpes et la vallée du Rhône. L'armée B, rejointe par les Forces Françaises de l'Intérieur, fait tomber les camps retranchés de Marseille et Toulon. Le 12 septembre, la jonction entre les troupes venues de la Méditerranée et celles de la Manche est effectuée à l'Ouest de Dijon. La 1re Armée française libère ensuite Belfort et Mulhouse, puis, première des armées alliées, atteint le Rhin. Le 8 mai 1945, ce sera le général de Lattre de Tassigny qui représentera la France pour recevoir, aux côtés des Alliés, la capitulation allemande, à Berlin.
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
21 94 841 Reproduction interdite
LA POSTE

Foto nr.: 29

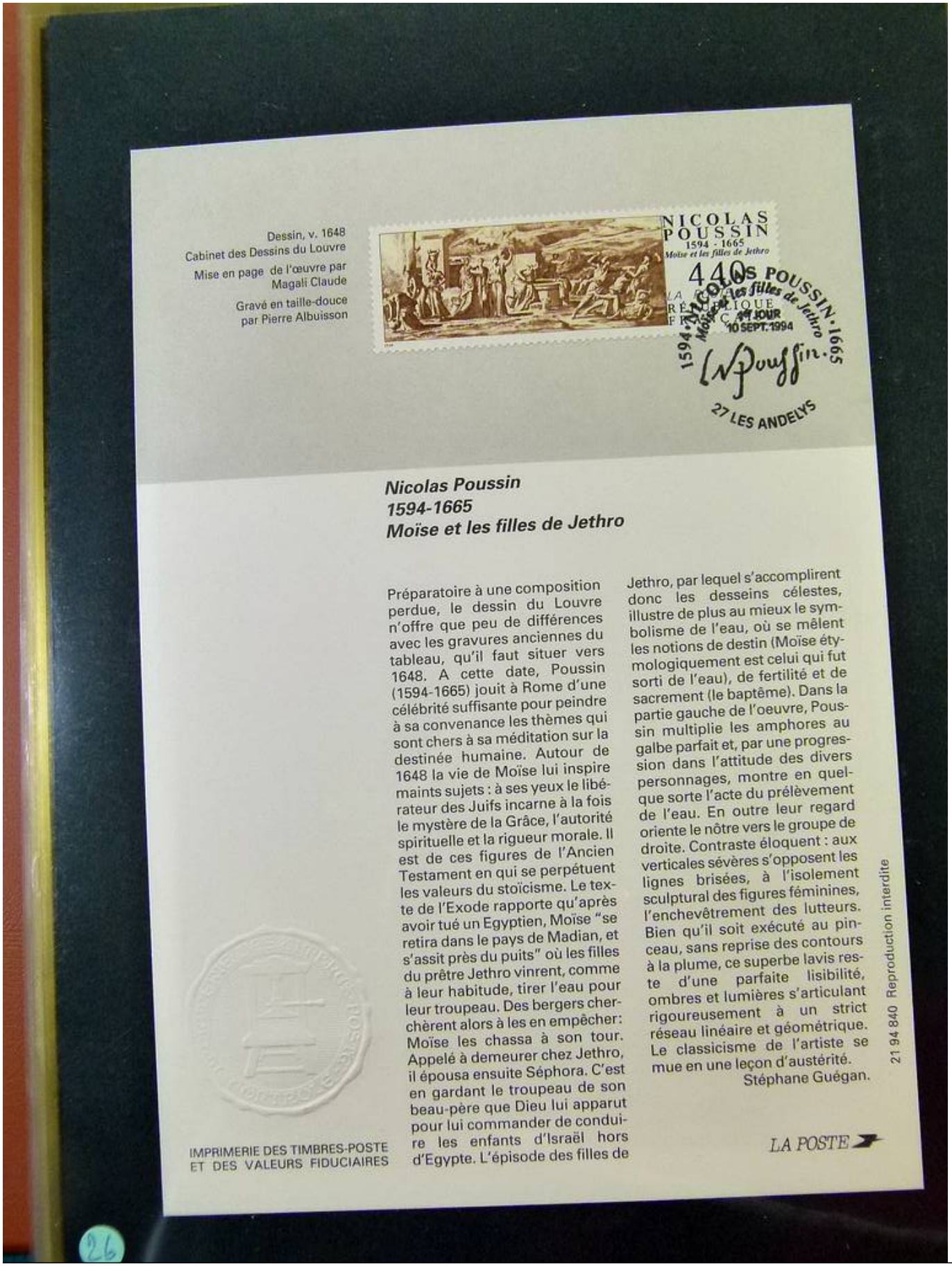

Dessin, v. 1648
Cabinet des Dessins du Louvre
Mise en page de l'œuvre par Magali Claude
Gravé en taille-douce par Pierre Albuisson
NICOLAS POUSSIN
1594 - 1665
Moïse et les filles de Jethro
440e ANNIVERSAIRE NICOLAS POUSSIN · 1665
1594 · Moïse et les filles de Jethro
1er JOUR
10 SEPT. 1994
27 LES ANDELYS
Nicolas Poussin
1594-1665
Moïse et les filles de Jethro
Préparatoire à une composition perdue, le dessin du Louvre n'offre que peu de différences avec les gravures anciennes du tableau, qu'il faut situer vers 1648. A cette date, Poussin (1594-1665) jouit à Rome d'une célébrité suffisante pour peindre à sa convenance les thèmes qui sont chers à sa méditation sur la destinée humaine. Autour de 1648 la vie de Moïse lui inspire maints sujets : à ses yeux le libérateur des Juifs incarne à la fois le mystère de la Grâce, l'autorité spirituelle et la rigueur morale. Il est de ces figures de l'Ancien Testament en qui se perpétuent les valeurs du stoïcisme. Le texte de l'Exode rapporte qu'après avoir tué un Egyptien, Moïse "se retira dans le pays de Madian, et s'assit près du puits" où les filles du prêtre Jethro vinrent, comme à leur habitude, tirer l'eau pour leur troupeau. Des bergers cherchèrent alors à les en empêcher: Moïse les chassa à son tour. Appelé à demeurer chez Jethro, il épousa ensuite Séphora. C'est en gardant le troupeau de son beau-père que Dieu lui apparut pour lui commander de conduire les enfants d'Israël hors d'Egypte. L'épisode des filles de Jethro, par lequel s'accomplirent donc les desseins célestes, illustre de plus au mieux le symbolisme de l'eau, où se mêlent les notions de destin (Moïse étymologiquement est celui qui fut sorti de l'eau), de fertilité et de sacrement (le baptême). Dans la partie gauche de l'oeuvre, Poussin multiplie les amphores au galbe parfait et, par une progression dans l'attitude des divers personnages, montre en quelque sorte l'acte du prélèvement de l'eau. En outre leur regard oriente le nôtre vers le groupe de droite. Contraste éloquent : aux verticales sévères s'opposent les lignes brisées, à l'isolement sculptural des figures féminines, l'enchevêtrement des lutteurs. Bien qu'il soit exécuté au pinceau, sans reprise des contours à la plume, ce superbe lavis reste d'une parfaite lisibilité, ombres et lumières s'articulant rigoureusement à un strict réseau linéaire et géométrique. Le classicisme de l'artiste se mue en une leçon d'austérité.
Stéphane Guégan.
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
LA POSTE
21 94 840 Reproduction interdite

Foto nr.: 30

Réalisé par Miehe-Siran
d'ap. photos © Keystone /
Sygma et © Harcourt
Imprimé en héliogravure
2,80
BOURVIL
1917-1970
76 Prétot-Vicquemare
Bourvil
1917-1970
Un itinéraire extraordinaire pour un homme ordinaire: ce fut là toute la vie d'André Raimbourg, plus connu sous le nom de Bourvil.
Né en 1917 à Prétot-Vicquemare (Seine-Maritime), le jeune André Robert, bon élève, doué pour les facéties, passa son enfance à Bourville. Peu séduit par le métier de cultivateur, il se fit apprenti boulanger avant de faire son service militaire dans le 24e régiment d'infanterie, à Paris, où il montrera ses talents de musicien. Là, il se produit de podium en podium, chante de petites chansons de son cru et remporte des prix. Démobilisé en 1940, il remonte à Paris et n'a qu'une pensée: devenir le "Fernandel normand". Il abandonne bientôt son modèle et se taille son propre costume de comique-paysan en se donnant une allure de benêt. La radiophonie fera du paysan cauchois une vedette. En effet, Bourvil savait parler au cœur des Français un langage authentique. Sa simplicité, dont il ne s'est jamais départi, fut sans doute la raison de l'immense estime que lui portait son public. Pour tous, il fut un homme bon et généreux, à la scène comme à la ville. Plébiscité par la rue, Bourvil fait ses premiers pas au cinéma en 1945, dans un film de Jean Dréville, *La Ferme du pendu*. *La Traversée de Paris* de Claude Autant-Lara, réalisé en 1956, lui vaudra le prix de l'interprétation masculine au festival de Venise.
Comédien instinctif, Bourvil a fait rire la France entière, notamment dans *Le Corniaud* (1964) et dans *La Grande Vadrouille* (1966) de Gérard Oury. Il a su aussi transmettre l'émotion dans des compositions un peu plus sérieuses. Au théâtre, il excellera dans des opérettes à succès telles que *La Bonne Hôtesse* (1946) ou *La Route fleurie* (1952). Par sa présence à l'écran ou au théâtre, Bourvil éclipsait bien involontairement ses partenaires.
Quand André Raimbourg s'éteint en 1970, c'est la disparition d'un ami que les Français pleurent comme on pleure un cousin de province. Il est juste de lui rendre hommage aujourd'hui par l'émission d'un timbre-poste.
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
LA POSTE
21 94 805 Reproduction interdite

Foto nr.: 31

Réalisé par Miehe-Siran
d'ap. photos
© Keystone/Sygma
Imprimé en héliogravure
1906-1975
JOSEPHINE
BAKER
Joséphine Baker
1906-1975
premier jour
17 septembre
1994
24 Castelnaud la Chapelle
Joséphine Baker
1906-1975
"Alors entre en scène un personnage étrange... qui marche les genoux pliés, vêtu d'un caleçon en guenilles et qui tient du kangourou boxeur et du coureur cycliste." Ainsi le journal Candide décrit-il, en octobre 1925, la révélation de la dernière "Revue nègre". Joséphine Baker a presque 20 ans : elle est née en 1906, à Saint-Louis, aux Etats-Unis. Elle vient d'arriver à Paris, avec la compagnie "Black Birds". Le public du théâtre des Champs-Elysées découvre, médusé, cette splendide fille presque nue, qui chante d'une voix suave et danse sur un rythme stupéfiant. D'aucuns crient au scandale et à la lubricité, mais tout Paris se bouscule.
La silhouette sculpturale de Joséphine Baker restera à jamais attachée aux années folles, période où les Français oublient la Grande Guerre en se jetant dans l'insouciance et la création. Paris est alors le centre de toutes les audaces culturelles, et Montparnasse le quartier où tout se passe. Cocteau et Aragon tiennent salon au Jockey. Picasso discute littérature avec Henry Miller. Les "jazz bands" se déchaînent dans les cabarets. Coco Chanel habille les femmes de bleu marine et de blanc - "comme les écoliers", s'indignent les tenants du bon goût. Et Joséphine Baker promène sa panthère en laisse à la terrasse des cafés...
Artiste de music-hall, elle s'est aussi consacrée au cinéma. A l'époque du muet, d'abord, dans deux films tournés en 1927 par Mario Nalpas: La Revue des revues et La Sirène des Tropiques. Puis, après l'arrivée du parlant, dans Zou-zou de Marc Allégret, avec Gabin (1934); Princesse Tam-tam (1935) et Fausse alerte (1939), où elle tient un rôle de second plan. Sa carrière à l'écran, exclusivement française, s'est arrêtée là. Sans doute le cinéma n'a-t-il pas su lui proposer des rôles sortant de l'exotisme facile où la cantonnait sa peau noire.
Joséphine Baker a consacré la fin de sa vie aux nombreux enfants qu'elle avait adoptés et au milieu desquels elle vivait dans son château des Milandes, en Périgord. Près de vingt ans après sa mort, en 1975, sa plus célèbre chanson, qui fit les grandes heures du casino de Paris, est encore sur beaucoup de lèvres: "J'ai deux amours, mon pays et Paris"....
21 94 804 Reproduction interdite
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
LA POSTE

Foto nr.: 32

Réalisé par Miehe-Siran d'ap. photos collection particulière et Cinémathèque française

Imprimé en héliogravure

Fernandel
1903-1971

Sa popularité était à la mesure de son sourire : immense. Cette denture impressionnante et son accent non moins impressionnant ont fait de Fernandel l'une des "gueules" les plus singulières du cinéma français.
De son vrai nom, il s'appelait Fernand Contandin et naquit en 1903, à Marseille. Son père était employé de bureau et chanteur de café-concert pendant ses loisirs. Le fils suivra très tôt la même voie. Subjugué par Polin, un comique troupier en vogue avant-guerre, il imite son idole les samedis et dimanches dans les noces et les *caf'conc'*, tout en exerçant divers métiers dans la semaine. Un directeur de tournée le remarque et le fait passer à Bobino, à Paris : à 25 ans, il se fait déjà un nom dans la Capitale.
Le jeune comique, qui joue *Fibremol fait des fredaines* au concert Mayol, débute à l'écran en 1930, sur recommandation de Sacha Guitry, dans *Le Blanc et le Noir*, de Marc Allégret. Mais c'est en 1934 qu'il prend sa vraie dimension, dans *Angèle* de Marcel Pagnol, son premier rôle dramatique. Avec *Regain* (1937), *le Schpountz* (1938) puis *La Fille du puisatier* (1940), Pagnol révèle définitivement Fernandel : "C'est à lui que je dois d'avoir pu prouver que j'étais un vrai comédien", reconnaîtra-t-il plus tard.
Naïf ou malin, exubérant ou pudique, émouvant ou désopilant, il a joué tous les rôles. Impossible de citer les quelque cent cinquante films qui ont ponctué sa prolifique carrière. Tous ne méritent pas, du reste, de passer à la postérité. Dans cette collection de succès populaires, citons *La Vache et le Prisonnier*, d'Henri Verneuil (1959) ; *Crésus* (1960), écrit et tourné en Haute-Provence par Jean Giono ; *La Cuisine au beurre* (1963), où Fernandel tente de convertir à l'huile d'olive l'aubergiste Bourvil, *L'Age ingrat* (1964), avec Jean Gabin et son fils Franck Fernandel ; *Freddy* (1966), un retour au théâtre avec une comédie policière. Sans oublier la série des *Don Camillo*, dont le triomphe dépassa largement les limites de l'Hexagone. C'est en prenant une dernière fois la soutane pour tourner un cinquième *Don Camillo*, en 1970, que Fernandel est frappé par la maladie. Il meurt peu après, à l'âge de 67 ans.

21 94 803 Reproduction interdite

IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE ET DES VALEURS FIDUCIAIRES

LA POSTE

Foto nr.: 33

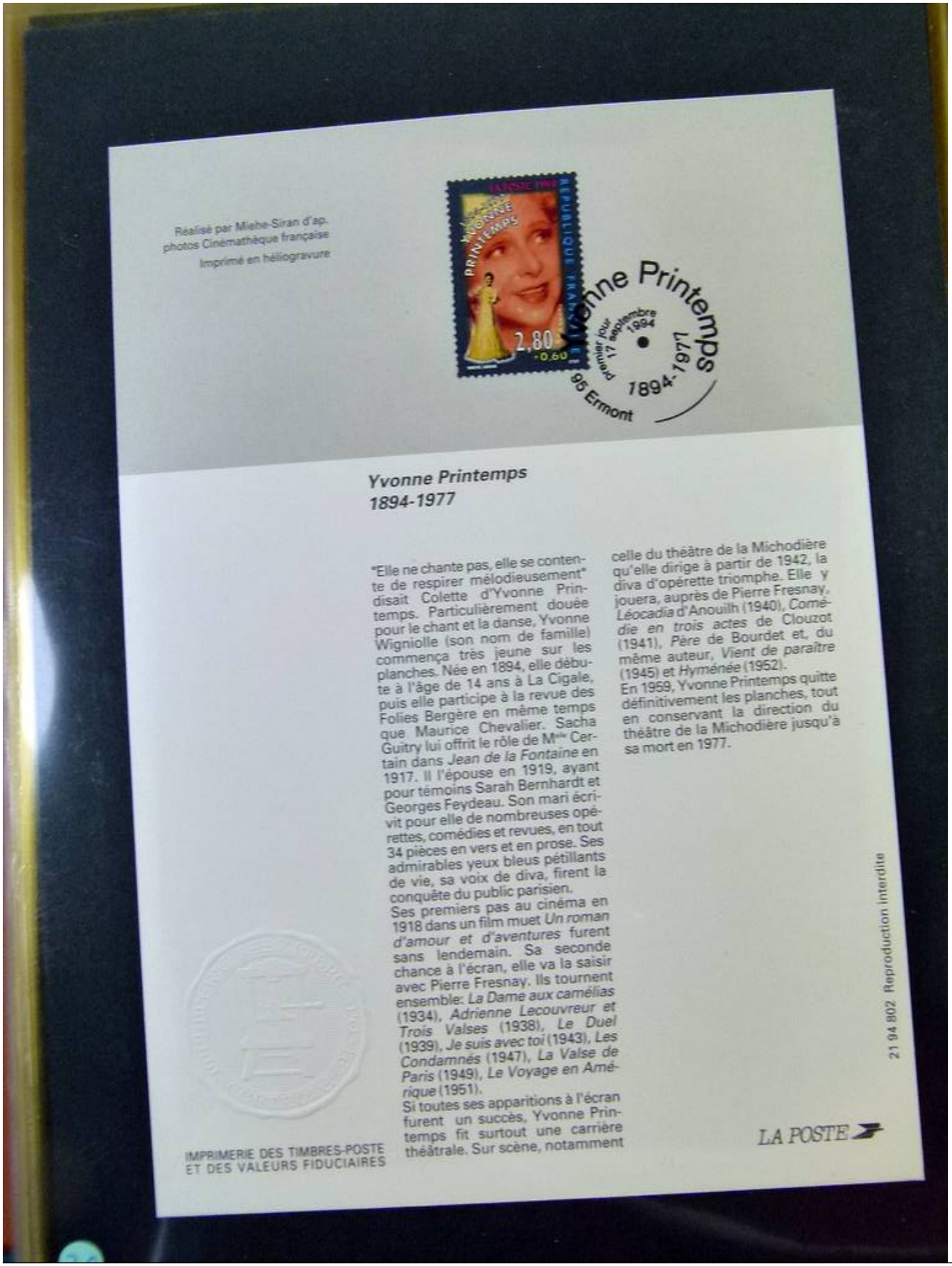

Réalisé par Miehe-Siran d'ap. photos Cinémathèque française
Imprimé en héliogravure
YVONNE PRINTEMPS
2,80
+0.60
Premier jour 17 septembre 1994
95 Ermont
1894-1977
Yvonne Printemps
1894-1977
"Elle ne chante pas, elle se contente de respirer mélodieusement" disait Colette d'Yvonne Printemps. Particulièrement douée pour le chant et la danse, Yvonne Wigniolle (son nom de famille) commença très jeune sur les planches. Née en 1894, elle débute à l'âge de 14 ans à La Cigale, puis elle participe à la revue des Folies Bergère en même temps que Maurice Chevalier. Sacha Guitry lui offrit le rôle de Mme Certain dans *Jean de la Fontaine* en 1917. Il l'épouse en 1919, ayant pour témoins Sarah Bernhardt et Georges Feydeau. Son mari écrivit pour elle de nombreuses opérettes, comédies et revues, en tout 34 pièces en vers et en prose. Ses admirables yeux bleus pétillants de vie, sa voix de diva, firent la conquête du public parisien.
Ses premiers pas au cinéma en 1918 dans un film muet *Un roman d'amour et d'aventures* furent sans lendemain. Sa seconde chance à l'écran, elle va la saisir avec Pierre Fresnay. Ils tournent ensemble: *La Dame aux camélias* (1934), *Adrienne Lecouvreur et Trois Valses* (1938), *Le Duel* (1939), *Je suis avec toi* (1943), *Les Condamnés* (1947), *La Valse de Paris* (1949), *Le Voyage en Amérique* (1951).
Si toutes ses apparitions à l'écran furent un succès, Yvonne Printemps fit surtout une carrière théâtrale. Sur scène, notamment celle du théâtre de la Michodière qu'elle dirige à partir de 1942, la diva d'opérette triomphe. Elle y jouera, auprès de Pierre Fresnay, *Léocadia* d'Anouilh (1940), *Comédie en trois actes* de Clouzot (1941), *Père* de Bourdet et, du même auteur, *Vient de paraître* (1945) et *Hyménée* (1952).
En 1959, Yvonne Printemps quitte définitivement les planches, tout en conservant la direction du théâtre de la Michodière jusqu'à sa mort en 1977.
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
LA POSTE
21 94 802 Reproduction interdite

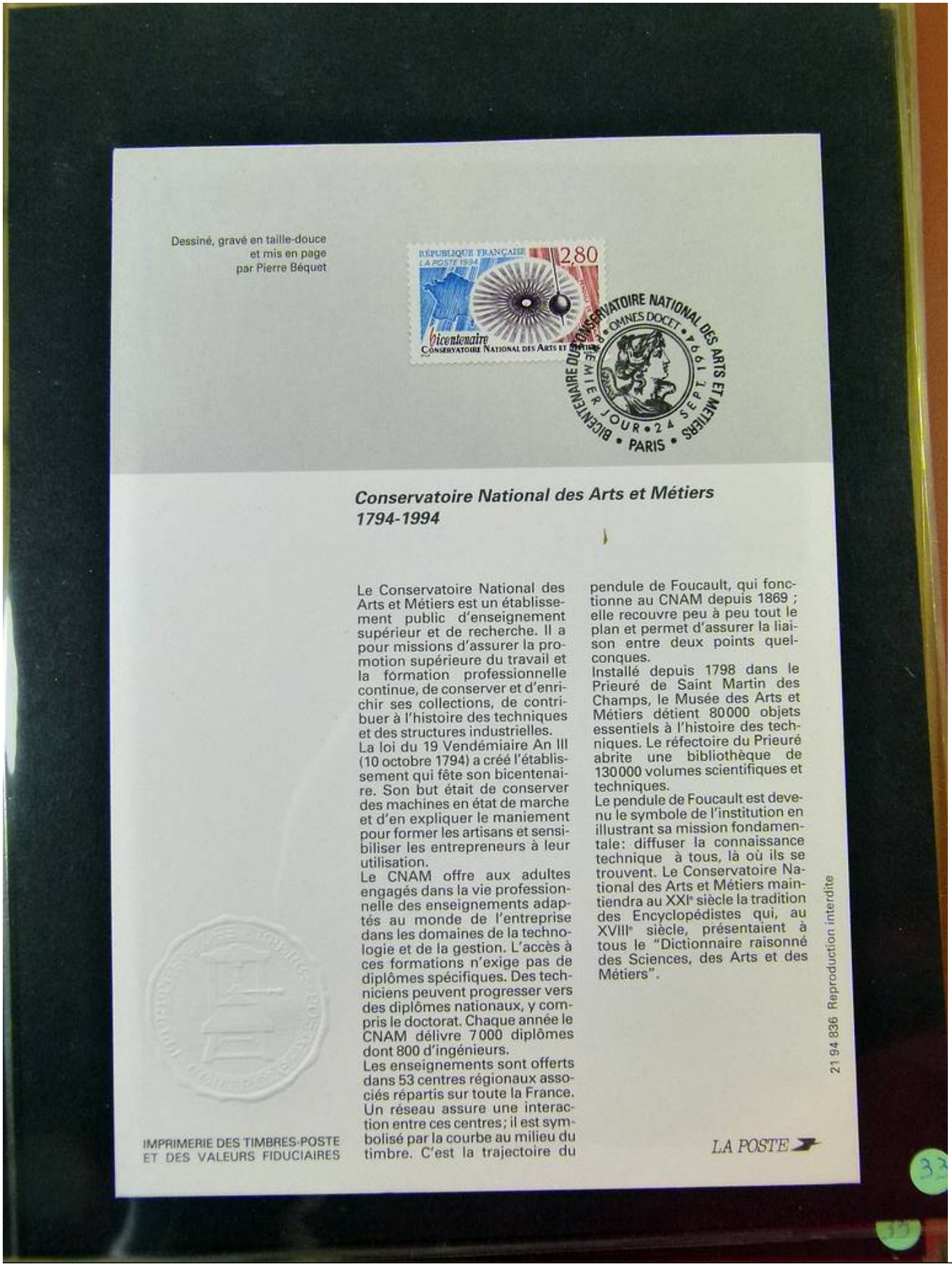
Foto nr.: 34

Réalisé par Miehe-Siran
d'ap. photos ©J.Quirno/Sygma
et © T. Frank / Sygma
Imprimé en héliogravure
2,80
COLUCHE
1944-1986
Premier jour 17 septembre 1994
Coluche
Paris 1944-1986
ENVELOPPE OFFICIELLE - EXCLUSIVITÉ LA POSTE
PREMIER JOUR D'ÉMISSION
21 94 807 Reproduction interdite
LA POSTE
Photo GASTON
31

Foto nr.: 35

Réalisé par Miehe-Siran
d'ap. photos © Keystone /
Sygma et © Harcourt
Imprimé en héliogravure
YVES MONTAND
1921 1991
0,60
2,80
Yves Montand
premier jour
17 septembre
1994
Marseille
1921-1991
Yves Montand
1921-1991
Si, à sa disparition en 1991, Yves Montand a laissé l'image d'un artiste complet, ce fut au prix d'un travail acharné de tous les instants.
Né en Italie en 1921, Yvo Livi était le fils d'émigrés antifascistes réfugiés à Marseille. Ses imitations de Trenet et de Fernandel et surtout son triomphe à l'Alcazar de Marseille lui vaudront une notoriété régionale. Pour échapper au STO, il "montera" à Paris où il rencontre Edith Piaf. Ce sera le tournant de sa carrière. Avec Edith, il tourne son premier film *Etoile sans lumière* (1945), puis viendra *Les Portes de la nuit*. Ce sera un échec, l'artiste ne parvenant pas à se départir d'une certaine rigidité à l'écran. Quelques années passeront avant que Clouzot ne réussisse à révéler le talent de l'acteur dans *Le Salaire de la peur*. Car Montand était avant tout un comédien de la chanson à une époque où chanter demandait une gestuelle théâtrale. Le spectacle passait par sa voix mais aussi par ses yeux, ses mains, son corps : "Le compliqué de ce métier, disait-il, c'est qu'on doit, à chaque seconde, réinventer l'instinct". C'est grâce à *La guerre est finie* et surtout à sa rencontre avec Costa-Gavras que Montand parvient à dissiper le malentendu qui subsistait entre lui et le cinéma. Après les tournées qui le mèneront des pays de l'Est (1957) à Broadway et Hollywood (1959-60), où Simone Signoret, sa femme depuis 1951, reçoit l'Oscar de la meilleure actrice, du Théâtre de l'Etoile à l'Olympia, il décide de se consacrer au cinéma. Il développera ainsi la palette de ses nombreux talents dans des films politiquement engagés (*Z*, 1968, *L'Aveu*, 1970), des "policiers" (*Police Python 357*, 1976), des fantaisies (*La Folie des grandeurs*, 1972), des comédies douces amères (*César et Rosalie*, 1972). Revenu à la chanson en 1981, il sera le premier artiste de variétés au monde à se produire au Metropolitan Opera de New York en 1982. Viendront ensuite *Jean de Florette* et *Manon des sources* en 1986. "Le Papet" de Pagnol sera président du festival de Cannes en 1987, consécration d'une longue carrière cinématographique qui s'achèvera avec un dernier film, sorti en 1992, *IP5* de Beineix.
21 94 806 Reproduction interdite
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
LA POSTE

Foto nr.: 36



Dessiné, gravé en taille-douce
et mis en page
par Pierre Béquet

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
LA POSTE 1994
2,80
bicentenaire
CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET MÉTIERS

BICENTENAIRE DU CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET MÉTIERS
OMNES DOCET
1994 SEPT
PREMIER JOUR 24
PARIS

Conservatoire National des Arts et Métiers 1794-1994

Le Conservatoire National des Arts et Métiers est un établissement public d'enseignement supérieur et de recherche. Il a pour missions d'assurer la promotion supérieure du travail et la formation professionnelle continue, de conserver et d'enrichir ses collections, de contribuer à l'histoire des techniques et des structures industrielles.
La loi du 19 Vendémiaire An III (10 octobre 1794) a créé l'établissement qui fête son bicentenaire. Son but était de conserver des machines en état de marche et d'en expliquer le maniement pour former les artisans et sensibiliser les entrepreneurs à leur utilisation.
Le CNAM offre aux adultes engagés dans la vie professionnelle des enseignements adaptés au monde de l'entreprise dans les domaines de la technologie et de la gestion. L'accès à ces formations n'exige pas de diplômes spécifiques. Des techniciens peuvent progresser vers des diplômes nationaux, y compris le doctorat. Chaque année le CNAM délivre 7000 diplômes dont 800 d'ingénieurs.
Les enseignements sont offerts dans 53 centres régionaux associés répartis sur toute la France. Un réseau assure une interaction entre ces centres; il est symbolisé par la courbe au milieu du timbre. C'est la trajectoire du pendule de Foucault, qui fonctionne au CNAM depuis 1869 ; elle recouvre peu à peu tout le plan et permet d'assurer la liaison entre deux points quelconques.
Installé depuis 1798 dans le Prieuré de Saint Martin des Champs, le Musée des Arts et Métiers détient 80000 objets essentiels à l'histoire des techniques. Le réfectoire du Prieuré abrite une bibliothèque de 130000 volumes scientifiques et techniques.
Le pendule de Foucault est devenu le symbole de l'institution en illustrant sa mission fondamentale: diffuser la connaissance technique à tous, là où ils se trouvent. Le Conservatoire National des Arts et Métiers maintiendra au XXIe siècle la tradition des Encyclopédistes qui, au XVIIIe siècle, présentaient à tous le "Dictionnaire raisonné des Sciences, des Arts et des Métiers".

IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES

LA POSTE

21 94 836 Reproduction interdite

Foto nr.: 37

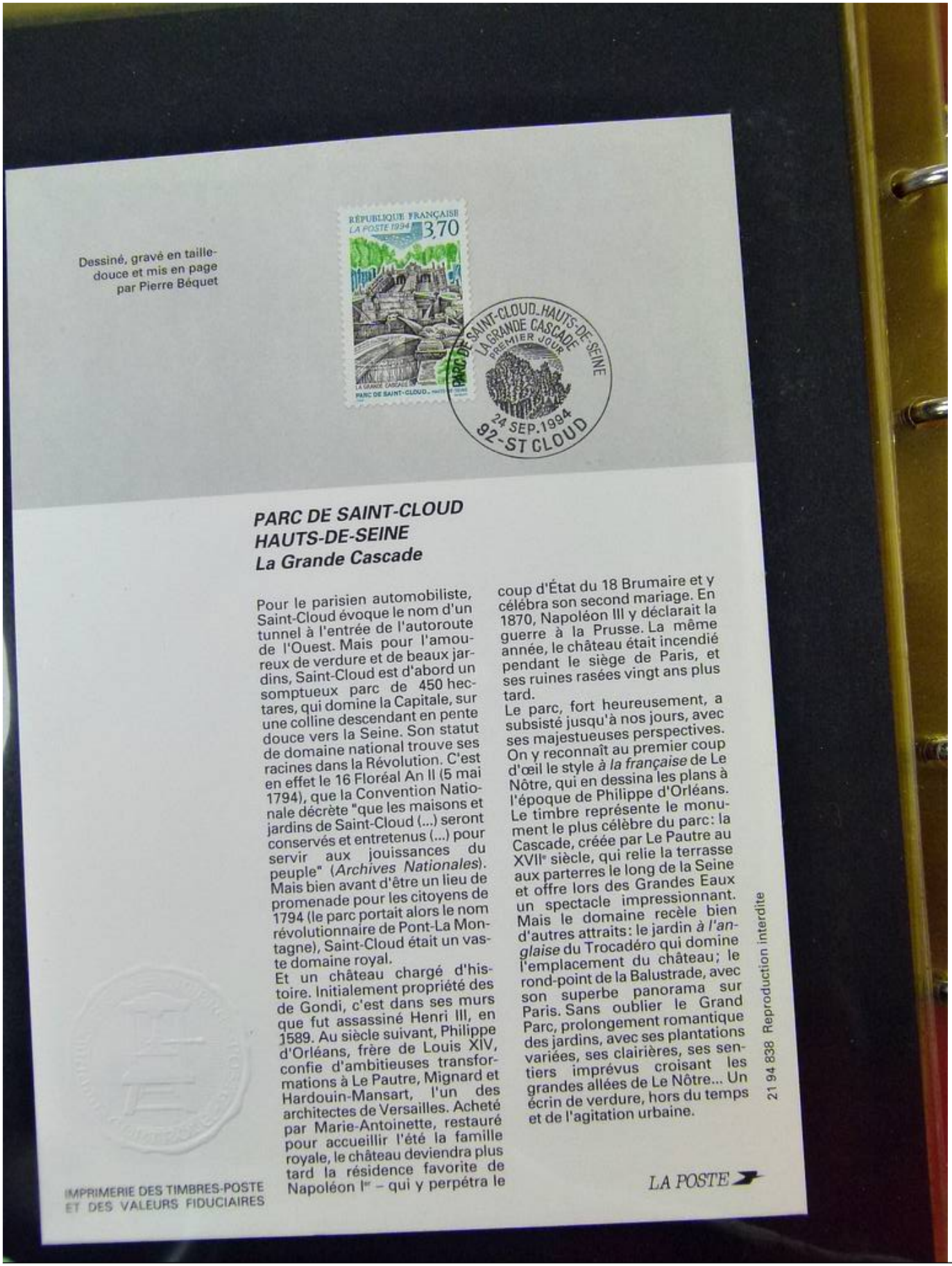

Dessiné, gravé en taille-douce et mis en page par Pierre Béquet
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
LA POSTE 1994
3,70
PARC DE SAINT-CLOUD
PARC DE SAINT-CLOUD - HAUTS-DE-SEINE
LA GRANDE CASCADE
PREMIER JOUR
24 SEP. 1994
92-ST CLOUD
PARC DE SAINT-CLOUD
HAUTS-DE-SEINE
La Grande Cascade
Pour le parisien automobiliste, Saint-Cloud évoque le nom d'un tunnel à l'entrée de l'autoroute de l'Ouest. Mais pour l'amoureux de verdure et de beaux jardins, Saint-Cloud est d'abord un somptueux parc de 450 hectares, qui domine la Capitale, sur une colline descendant en pente douce vers la Seine. Son statut de domaine national trouve ses racines dans la Révolution. C'est en effet le 16 Floréal An II (5 mai 1794), que la Convention Nationale décrète "que les maisons et jardins de Saint-Cloud (...) seront conservés et entretenus (...) pour servir aux jouissances du peuple" (*Archives Nationales*). Mais bien avant d'être un lieu de promenade pour les citoyens de 1794 (le parc portait alors le nom révolutionnaire de Pont-La Montagne), Saint-Cloud était un vaste domaine royal.
Et un château chargé d'histoire. Initialement propriété des de Gondi, c'est dans ses murs que fut assassiné Henri III, en 1589. Au siècle suivant, Philippe d'Orléans, frère de Louis XIV, confie d'ambitieuses transformations à Le Pautre, Mignard et Hardouin-Mansart, l'un des architectes de Versailles. Acheté par Marie-Antoinette, restauré pour accueillir l'été la famille royale, le château deviendra plus tard la résidence favorite de Napoléon Ier – qui y perpétra le coup d'État du 18 Brumaire et y célébra son second mariage. En 1870, Napoléon III y déclarait la guerre à la Prusse. La même année, le château était incendié pendant le siège de Paris, et ses ruines rasées vingt ans plus tard.
Le parc, fort heureusement, a subsisté jusqu'à nos jours, avec ses majestueuses perspectives. On y reconnaît au premier coup d'œil le style *à la française* de Le Nôtre, qui en dessina les plans à l'époque de Philippe d'Orléans. Le timbre représente le monument le plus célèbre du parc: la Cascade, créée par Le Pautre au XVIIe siècle, qui relie la terrasse aux parterres le long de la Seine et offre lors des Grandes Eaux un spectacle impressionnant. Mais le domaine recèle bien d'autres attraits: le jardin *à l'anglaise* du Trocadéro qui domine l'emplacement du château; le rond-point de la Balustrade, avec son superbe panorama sur Paris. Sans oublier le Grand Parc, prolongement romantique des jardins, avec ses plantations variées, ses clairières, ses sentiers imprévus croisant les grandes allées de Le Nôtre... Un écrin de verdure, hors du temps et de l'agitation urbaine.
21 94 838 Reproduction interdite
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
LA POSTE

Foto nr.: 38

Dessiné par Eve Luquet
d'après le projet de Guy Lecuyot
Gravé en taille-douce
par Pierre Forget

1794 1994 2,80 LA POSTE
ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

ÉCOLE NORMALE SUPERIEURE 1794 1994
PREMIER JOUR
Ens
8 OCTOBRE 1994
PARIS

1794 - 1994
École Normale Supérieure

Art 1er. Il sera établi à Paris une École normale où seront appelés de toutes les parties de la République, des citoyens déjà instruits dans les sciences utiles, pour apprendre sous les professeurs les plus habiles dans tous les genres, l'art d'enseigner... (DÉCRET DE LA CONVENTION 9 BRUMAIRE, AN III)

L'Ecole normale fondée par la Convention n'a duré que quelques mois. Pourtant ce séminaire pédagogique a institué un modèle, une norme, qui a marqué la vie intellectuelle française: faire venir de tout le pays les meilleurs esprits, les mettre au contact des meilleurs maîtres et utiliser leurs talents au service de la Nation.

En recréant un "pensionnat normal", Napoléon voulait forger l'encadrement des lycées, base de l'Université impériale, et de fait les Normaliens ont longtemps constitué l'armature de l'enseignement secondaire. Les promotions actuelles, où se côtoient désormais les deux sexes, se tournent plus volontiers vers l'enseignement supérieur et la recherche, —et parfois le journalisme, l'administration, l'entreprise, voire la vie contemplative.

Normale Sup ne délivre pas de diplôme. Ses élèves passent examens et concours à côté des autres étudiants. Ils ont sur eux l'avantage de vivre dans l'équivalent d'un collège britannique. Bibliothèques, laboratoires, tuteurs, et surtout quatre années de vie au milieu de camarades français ou étrangers, littéraires ou scientifiques, aimables ou insupportables —voilà ce qui forme des "généralistes" recherchés au-delà des frontières de l'Université.

L'Ecole (ses anciens élèves, les "archicubes", n'en connaissent qu'une) a d'abord erré dans le quartier latin. En 1847, elle trouva près du Panthéon son emplacement définitif. L'architecte Gisors l'avait conçue comme un monastère (le "cloître de la rue d'Ulm"); Pasteur y ajouta des laboratoires. La façade n'est animée que par deux allégories symbolisant les Lettres et les Sciences, que surmonte la déesse de la Pensée, Athéna, dans un médaillon inspiré de l'Antique.

Le portail est comme l'emblème d'une école où l'on entre à vingt ans, et d'où l'on sort toute sa vie. On peut rêver aux personnages illustres qui l'ont franchi: prix Nobel, académiciens, ministres... Mais ils ne doivent pas masquer les milliers de Normaliens, venus de tous les milieux et de tous les horizons, qui par leur travail, leur intelligence et parfois leur héroïsme ont contribué à faire notre pays.

LA POSTE

IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES

21 94 828 Reproduction interdite

Foto nr.: 39

LA POSTE 1994
2,80
Parc floral de Paris
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
LE SALON DU TIMBRE
1er SALON EUROPÉEN
DES LOISIRS DU TIMBRE
15 - 24 octobre 1994
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
2,80
Dahlias
Bloc-feuillet émis pour le Salon du Timbre
PRIX DE VENTE 16 F
Bloc de format horizontal
comprenant deux timbres
Illustrations réalisées par Pierrette
Lambert et Charles Bridoux
Mis en page par Charles Bridoux
Imprimé en héliogravure
LE SALON DU TIMBRE
Le 9 novembre 1993, La Poste consacrait un premier bloc philatélique au Salon du Timbre. Voici le second, émis au moment où s'ouvre le Salon. Comme le premier, il participe au financement de la manifestation. Comme lui, il évoque le décor floral plein de charme choisi pour accueillir ce Salon qui ne ressemble à aucun autre.
Car ce premier Salon européen des loisirs du timbre se veut différent des expositions traditionnelles, organisées autour de compétitions entre philatélistes. Ici, la découverte, le jeu, l'animation —le plaisir du timbre— règnent en maître. Si le Salon du Timbre accueille bien sûr les collectionneurs confirmés, il affiche en effet une ambition prioritaire: séduire le grand public en général et les jeunes en particulier. Une chose est sûre: on y découvrira le timbre comme on ne l'avait jamais vu auparavant.
Le Salon du Timbre est organisé en trois grands espaces. Dès son arrivée dans le premier, l'espace d'accueil, le visiteur reçoit le guide du salon: à la fois guide-parcours, guide pratique, guide-lecture... et guide de collection pour ceux qui sauront le personnaliser. Dans ce même espace d'accueil, le visiteur découvre les étapes de la naissance d'un timbre: réception et traitement des demandes de timbres, élaboration du programme annuel, arrêté ministériel, enfin création des maquettes et gravure des poinçons. Une rotative taille-douce imprime sous
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES

Foto nr.: 40

Oeuvre du peintre
Vladimir Velickovic

Mise en page de
Charles Bridoux

Imprimé en héliogravure

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
2,80
LA POSTE 1994

JOURNÉE NATIONALE DE PRÉVENTION DES TOXICOMANIES
PREMIER JOUR
15 OCTOBRE 1994
PARIS

Journée Nationale de Prévention des Toxicomanies

La toxicomanie est, selon la définition de l'Organisation mondiale de la santé, un "état de dépendance physique, ou psychique, ou les deux, vis-à-vis d'un produit et s'établissant chez un sujet à la suite de l'utilisation périodique ou continue de celui-ci".
L'usage de la drogue peut conduire à une forte aliénation de la liberté individuelle. On connaît les conséquences chez l'individu : développement d'un sentiment de persécution, angoisse du manque, surdosage pouvant entraîner la mort, troubles pulmonaires aigus consécutifs à l'inhalation de solvants, transmission de maladies graves comme la syphilis, l'hépatite B et le sida par échange de seringues infectées. Dans ce domaine, les toxicomanes constituent un groupe à haut risque. En effet, on estime aujourd'hui que 32 % d'entre eux sont séropositifs. Si aucune catégorie sociale n'est épargnée par la drogue, celle-ci frappe inégalement les classes d'âge: la population toxicomane est jeune (27 ans en moyenne) et plus particulièrement masculine (3 hommes toxicomanes pour une femme).
Au regard de la loi du 31 décembre 1970, l'usage de la drogue est un délit. Mais le tribunal peut renoncer aux poursuites si l'usager accepte de se faire soigner: c'est l'injonction thérapeutique. Les lois de 1986 et de 1987 ont renforcé le dispositif répressif en adoptant une procédure de comparution immédiate pour les petits revendeurs et en aggravant les peines pour trafic.

La lutte contre le trafic des drogues illicites est un pilier fondamental de la politique de la France contre la drogue.
L'aide aux toxicomanes (accueil et soins) est également essentielle pour lutter contre l'exclusion dont ils sont souvent victimes.
La réduction des risques d'hépatites et de sida, liés à l'usage de drogues par voie veineuse, est en cours par une nouvelle politique de substitution médicamenteuse (programmes Méthadone).
La prévention, en particulier celle qui vise au renforcement du choix des personnes ne consommant pas de produits psychotropes (prévention primaire) est à privilégier. Elle consiste à sensibiliser les jeunes et l'ensemble de la société adulte aux notions positives d'éducation à la santé, d'engagement personnel dans une expression individuelle ou collective (culture, loisirs, sports, travail) qui concourent à les détourner du tabac, de l'alcool, des drogues illicites, des médicaments psychotropes. C'est dans cet esprit que le timbre-poste participe à la première Journée Nationale de Prévention des Toxicomanies le 15 octobre 1994.

21 94 846 Reproduction interdite

IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE ET DES VALEURS FIDUCIAIRES

LA POSTE

Foto nr.: 41

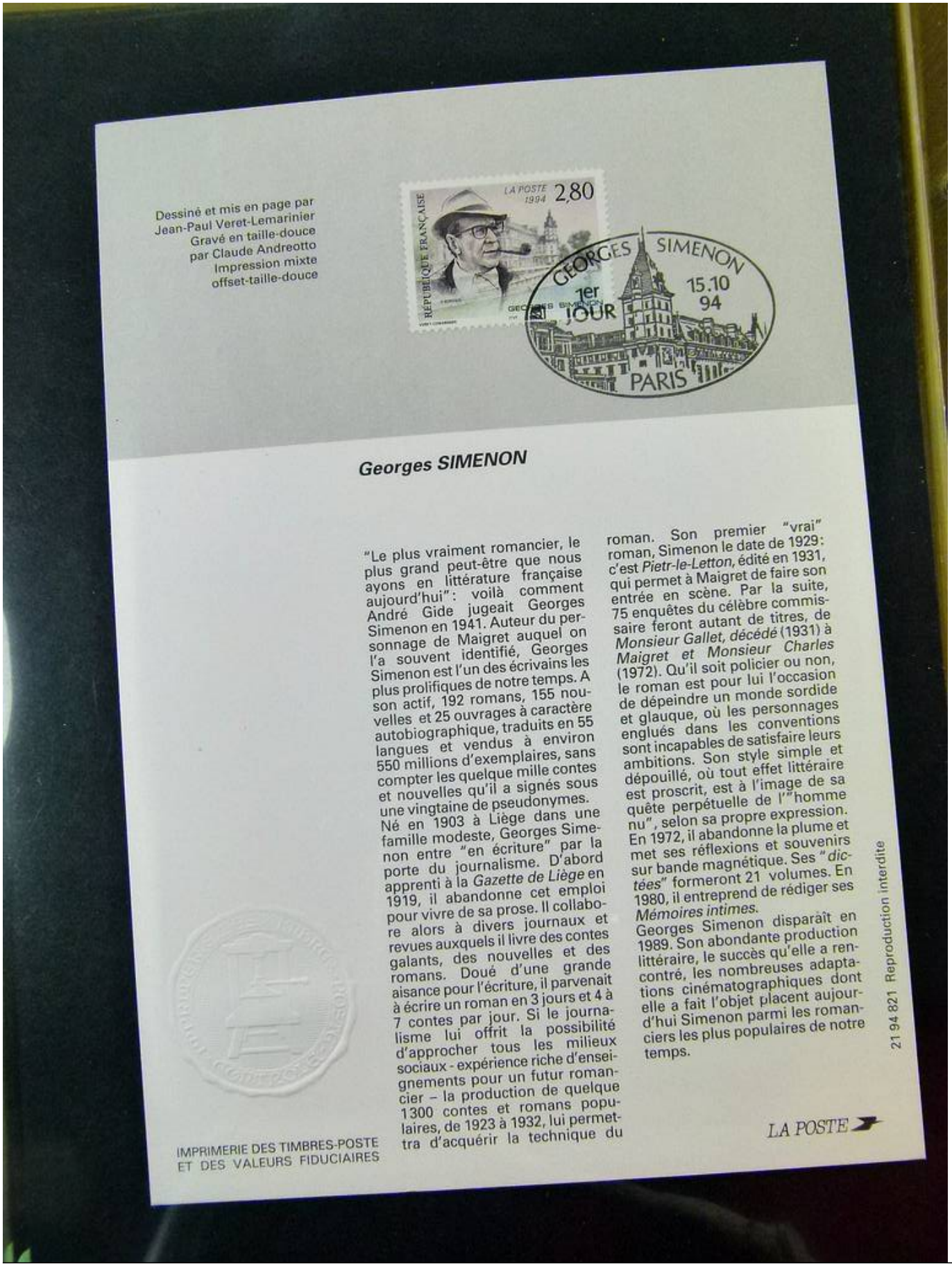

Dessiné et mis en page par
Jean-Paul Veret-Lemarinier
Gravé en taille-douce
par Claude Andreotto
Impression mixte
offset-taille-douce
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
LA POSTE 1994 2,80
GEORGES SIMENON
1er JOUR
15.10 94
PARIS
Georges SIMENON
"Le plus vraiment romancier, le plus grand peut-être que nous ayons en littérature française aujourd'hui": voilà comment André Gide jugeait Georges Simenon en 1941. Auteur du personnage de Maigret auquel on l'a souvent identifié, Georges Simenon est l'un des écrivains les plus prolifiques de notre temps. A son actif, 192 romans, 155 nouvelles et 25 ouvrages à caractère autobiographique, traduits en 55 langues et vendus à environ 550 millions d'exemplaires, sans compter les quelque mille contes et nouvelles qu'il a signés sous une vingtaine de pseudonymes.
Né en 1903 à Liège dans une famille modeste, Georges Simenon entre "en écriture" par la porte du journalisme. D'abord apprenti à la *Gazette de Liège* en 1919, il abandonne cet emploi pour vivre de sa prose. Il collabore alors à divers journaux et revues auxquels il livre des contes galants, des nouvelles et des romans. Doué d'une grande aisance pour l'écriture, il parvenait à écrire un roman en 3 jours et 4 à 7 contes par jour. Si le journalisme lui offrit la possibilité d'approcher tous les milieux sociaux - expérience riche d'enseignements pour un futur romancier – la production de quelque 1300 contes et romans populaires, de 1923 à 1932, lui permettra d'acquérir la technique du roman. Son premier "vrai" roman, Simenon le date de 1929: c'est *Pietr-le-Letton*, édité en 1931, qui permet à Maigret de faire son entrée en scène. Par la suite, 75 enquêtes du célèbre commissaire feront autant de titres, de *Monsieur Gallet, décédé* (1931) à *Maigret et Monsieur Charles* (1972). Qu'il soit policier ou non, le roman est pour lui l'occasion de dépeindre un monde sordide et glauque, où les personnages englués dans les conventions sont incapables de satisfaire leurs ambitions. Son style simple et dépouillé, où tout effet littéraire est proscrit, est à l'image de sa quête perpétuelle de l'"homme nu", selon sa propre expression.
En 1972, il abandonne la plume et met ses réflexions et souvenirs sur bande magnétique. Ses "*dictées*" formeront 21 volumes. En 1980, il entreprend de rédiger ses *Mémoires intimes*.
Georges Simenon disparaît en 1989. Son abondante production littéraire, le succès qu'elle a rencontré, les nombreuses adaptations cinématographiques dont elle a fait l'objet placent aujourd'hui Simenon parmi les romanciers les plus populaires de notre temps.
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
LA POSTE
21 94 821 Reproduction interdite

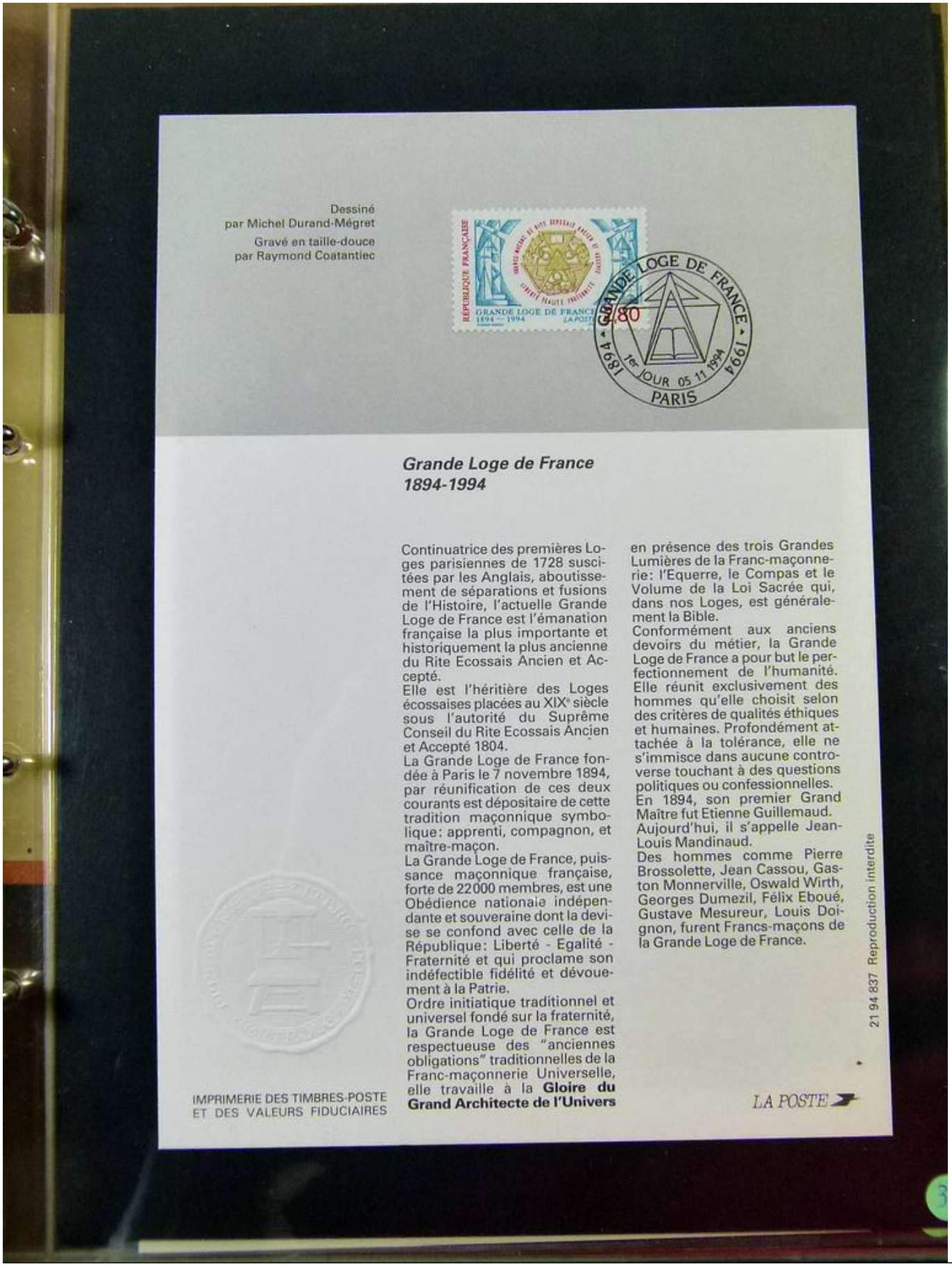
Foto nr.: 42

Georges Simenon 1903 - 1989
belgique-belgie
LIEGE
GEORGES SIMENON
1er JOUR
PARIS
LA POSTE 1994
2,80
ECHANDENS
1er JOUR GEORGES SIMENON
100

Foto nr.: 43

Georges Simenon
GEORGES SIMENON
LIÈGE
4000
15.10.94
SIMENON
15.10
94
PARIS
GEORGES
1er JOUR
ECHANDENS-DENGES
15. 10. 94
1er JOUR
GEORGES SIMENON
belgique-belgië
georges simenon
16
LA POSTE 1994
2,80
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
100
HELVETIA
GEORGES SIMENON

Foto nr.: 44



Dessiné
par Michel Durand-Mégret
Gravé en taille-douce
par Raymond Coatantiec

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
GRANDE LOGE DE FRANCE
1894 — 1994
LA POSTE
3,80
GRANDE LOGE DE FRANCE
1894 1994
1er JOUR 05 11 1994
PARIS

Grande Loge de France
1894-1994

Continuatrice des premières Loges parisiennes de 1728 suscitées par les Anglais, aboutissement de séparations et fusions de l'Histoire, l'actuelle Grande Loge de France est l'émanation française la plus importante et historiquement la plus ancienne du Rite Ecossais Ancien et Accepté.
Elle est l'héritière des Loges écossaises placées au XIXe siècle sous l'autorité du Suprême Conseil du Rite Ecossais Ancien et Accepté 1804.
La Grande Loge de France fondée à Paris le 7 novembre 1894, par réunification de ces deux courants est dépositaire de cette tradition maçonnique symbolique: apprenti, compagnon, et maître-maçon.
La Grande Loge de France, puissance maçonnique française, forte de 22000 membres, est une Obédience nationale indépendante et souveraine dont la devise se confond avec celle de la République: Liberté - Egalité - Fraternité et qui proclame son indéfectible fidélité et dévouement à la Patrie.
Ordre initiatique traditionnel et universel fondé sur la fraternité, la Grande Loge de France est respectueuse des "anciennes obligations" traditionnelles de la Franc-maçonnerie Universelle, elle travaille à la **Gloire du Grand Architecte de l'Univers** en présence des trois Grandes Lumières de la Franc-maçonnerie: l'Equerre, le Compas et le Volume de la Loi Sacrée qui, dans nos Loges, est généralement la Bible.
Conformément aux anciens devoirs du métier, la Grande Loge de France a pour but le perfectionnement de l'humanité. Elle réunit exclusivement des hommes qu'elle choisit selon des critères de qualités éthiques et humaines. Profondément attachée à la tolérance, elle ne s'immisce dans aucune controverse touchant à des questions politiques ou confessionnelles.
En 1894, son premier Grand Maître fut Etienne Guillemaud.
Aujourd'hui, il s'appelle Jean-Louis Mandinaud.
Des hommes comme Pierre Brossolette, Jean Cassou, Gaston Monnerville, Oswald Wirth, Georges Dumezil, Félix Eboué, Gustave Mesureur, Louis Doignon, furent Francs-maçons de la Grande Loge de France.

21 94 837 Reproduction interdite

IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES

LA POSTE

Foto nr.: 45

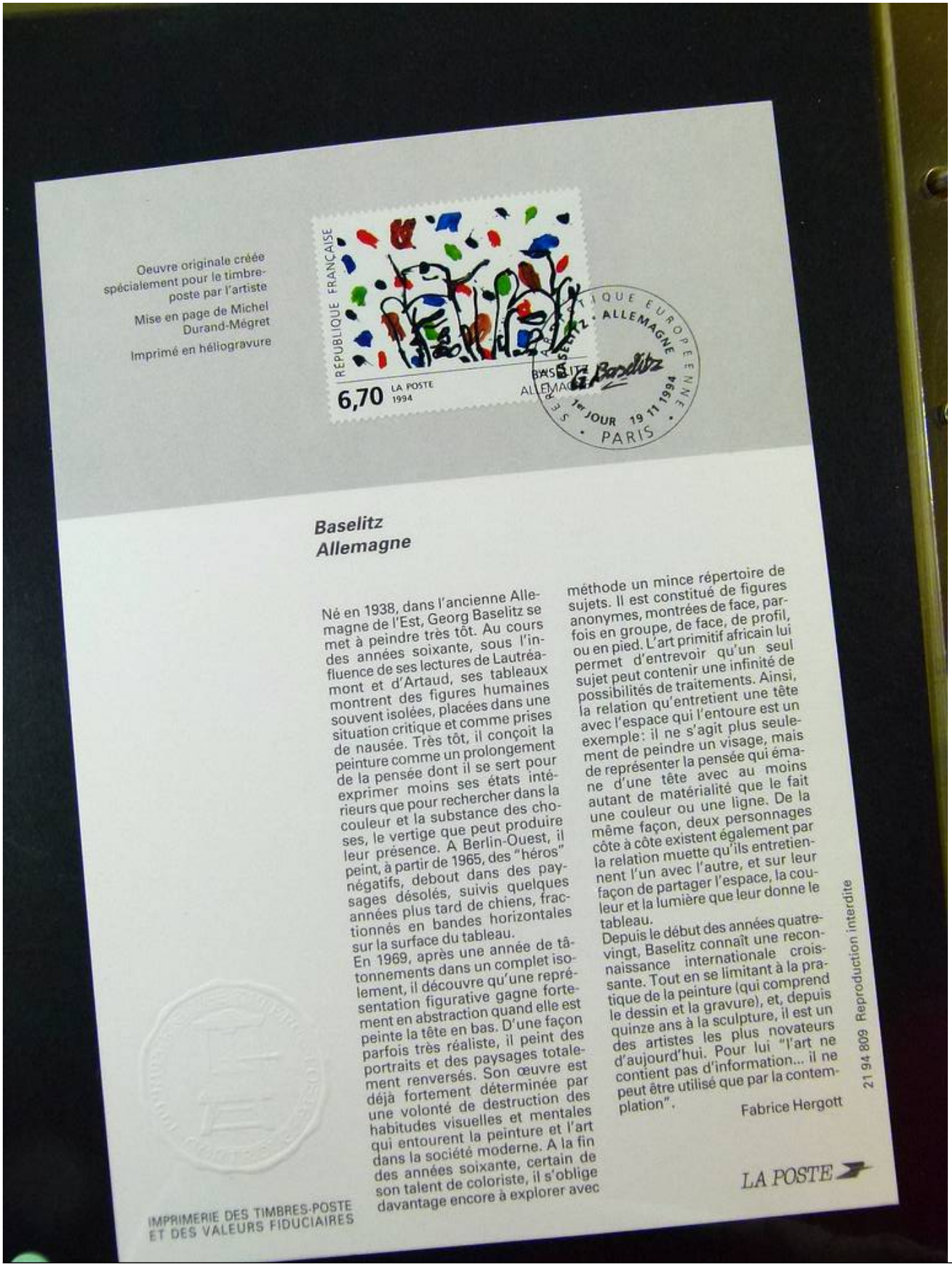
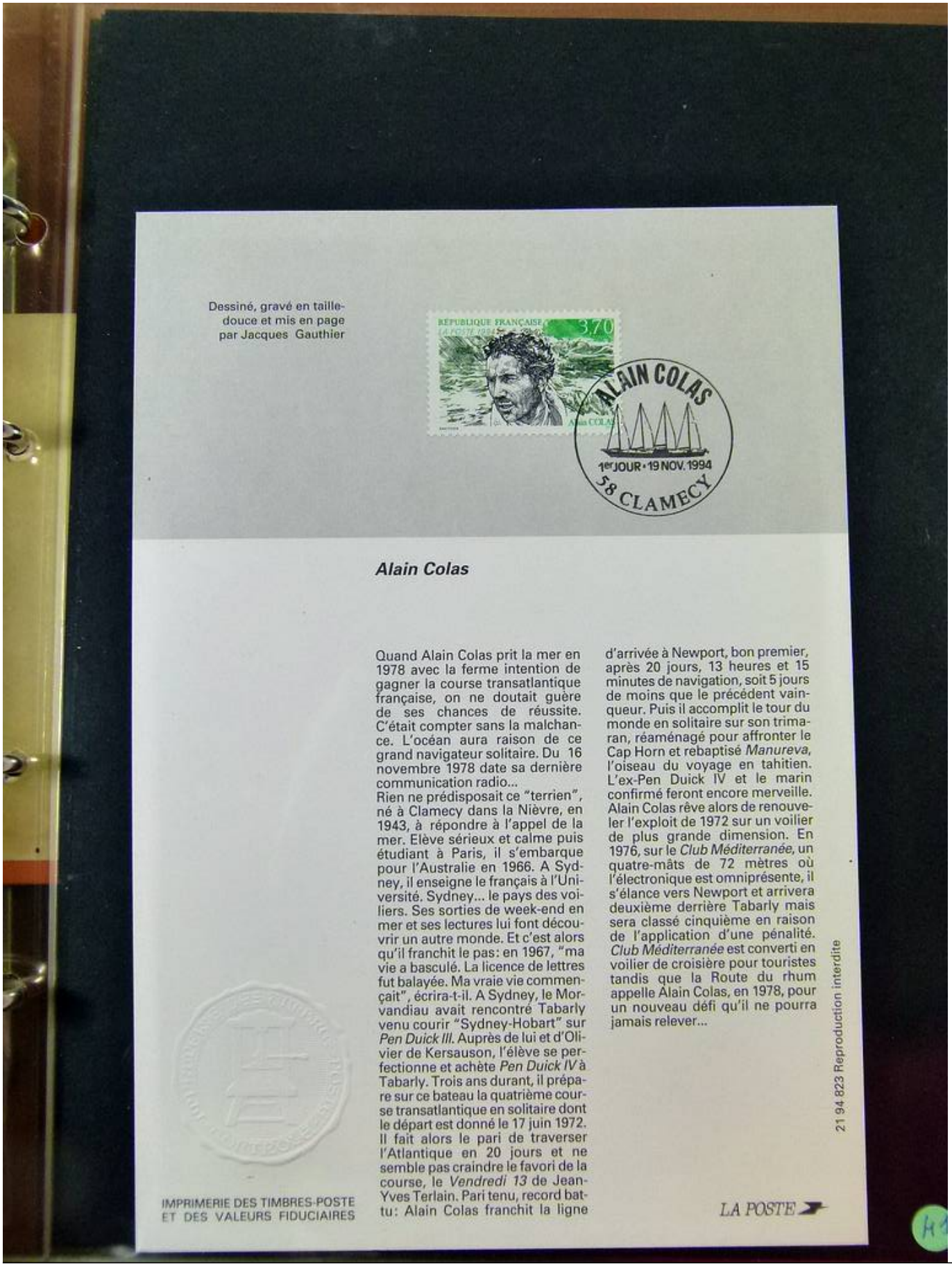

Oeuvre originale créée spécialement pour le timbre-poste par l'artiste
Mise en page de Michel Durand-Mégret
Imprimé en héliogravure
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
6,70 LA POSTE 1994
1er JOUR 19 11 1994
PARIS
ALLEMAGNE
Baselitz
Allemagne
Né en 1938, dans l'ancienne Allemagne de l'Est, Georg Baselitz se met à peindre très tôt. Au cours des années soixante, sous l'influence de ses lectures de Lautréamont et d'Artaud, ses tableaux montrent des figures humaines souvent isolées, placées dans une situation critique et comme prises de nausée. Très tôt, il conçoit la peinture comme un prolongement de la pensée dont il se sert pour exprimer moins ses états intérieurs que pour rechercher dans la couleur et la substance des choses, le vertige que peut produire leur présence. A Berlin-Ouest, il peint, à partir de 1965, des "héros" négatifs, debout dans des paysages désolés, suivis quelques années plus tard de chiens, fractionnés en bandes horizontales sur la surface du tableau.
En 1969, après une année de tâtonnements dans un complet isolement, il découvre qu'une représentation figurative gagne fortement en abstraction quand elle est peinte la tête en bas. D'une façon parfois très réaliste, il peint des portraits et des paysages totalement renversés. Son œuvre est déjà fortement déterminée par une volonté de destruction des habitudes visuelles et mentales qui entourent la peinture et l'art dans la société moderne. A la fin des années soixante, certain de son talent de coloriste, il s'oblige davantage encore à explorer avec méthode un mince répertoire de sujets. Il est constitué de figures anonymes, montrées de face, parfois en groupe, de face, de profil, ou en pied. L'art primitif africain lui permet d'entrevoir qu'un seul sujet peut contenir une infinité de possibilités de traitements. Ainsi, la relation qu'entretient une tête avec l'espace qui l'entoure est un exemple: il ne s'agit plus seulement de peindre un visage, mais de représenter la pensée qui émane d'une tête avec au moins autant de matérialité que le fait une couleur ou une ligne. De la même façon, deux personnages côte à côte existent également par la relation muette qu'ils entretiennent l'un avec l'autre, et sur leur façon de partager l'espace, la couleur et la lumière que leur donne le tableau.
Depuis le début des années quatre-vingt, Baselitz connaît une reconnaissance internationale croissante. Tout en se limitant à la pratique de la peinture (qui comprend le dessin et la gravure), et, depuis quinze ans à la sculpture, il est un des artistes les plus novateurs d'aujourd'hui. Pour lui "l'art ne contient pas d'information... il ne peut être utilisé que par la contemplation".
Fabrice Hergott
LA POSTE
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
21 94 809 Reproduction interdite

Foto nr.: 46



Dessiné, gravé en taille-douce et mis en page par Jacques Gauthier

Alain Colas

Quand Alain Colas prit la mer en 1978 avec la ferme intention de gagner la course transatlantique française, on ne doutait guère de ses chances de réussite. C'était compter sans la malchance. L'océan aura raison de ce grand navigateur solitaire. Du 16 novembre 1978 date sa dernière communication radio...

Rien ne prédisposait ce "terrien", né à Clamecy dans la Nièvre, en 1943, à répondre à l'appel de la mer. Elève sérieux et calme puis étudiant à Paris, il s'embarque pour l'Australie en 1966. A Sydney, il enseigne le français à l'Université. Sydney... le pays des voiliers. Ses sorties de week-end en mer et ses lectures lui font découvrir un autre monde. Et c'est alors qu'il franchit le pas: en 1967, "ma vie a basculé. La licence de lettres fut balayée. Ma vraie vie commençait", écrira-t-il. A Sydney, le Morvandiau avait rencontré Tabarly venu courir "Sydney-Hobart" sur *Pen Duick III*. Auprès de lui et d'Olivier de Kersauson, l'élève se perfectionne et achète *Pen Duick IV* à Tabarly. Trois ans durant, il prépare sur ce bateau la quatrième course transatlantique en solitaire dont le départ est donné le 17 juin 1972. Il fait alors le pari de traverser l'Atlantique en 20 jours et ne semble pas craindre le favori de la course, le *Vendredi 13* de Jean-Yves Terlain. Pari tenu, record battu: Alain Colas franchit la ligne d'arrivée à Newport, bon premier, après 20 jours, 13 heures et 15 minutes de navigation, soit 5 jours de moins que le précédent vainqueur. Puis il accomplit le tour du monde en solitaire sur son trimaran, réaménagé pour affronter le Cap Horn et rebaptisé *Manureva*, l'oiseau du voyage en tahitien. L'ex-Pen Duick IV et le marin confirmé feront encore merveille. Alain Colas rêve alors de renouveler l'exploit de 1972 sur un voilier de plus grande dimension. En 1976, sur le *Club Méditerranée*, un quatre-mâts de 72 mètres où l'électronique est omniprésente, il s'élance vers Newport et arrivera deuxième derrière Tabarly mais sera classé cinquième en raison de l'application d'une pénalité. *Club Méditerranée* est converti en voilier de croisière pour touristes tandis que la Route du rhum appelle Alain Colas, en 1978, pour un nouveau défi qu'il ne pourra jamais relever...

21 94 823 Reproduction interdite

IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE ET DES VALEURS FIDUCIAIRES

LA POSTE

Foto nr.: 47

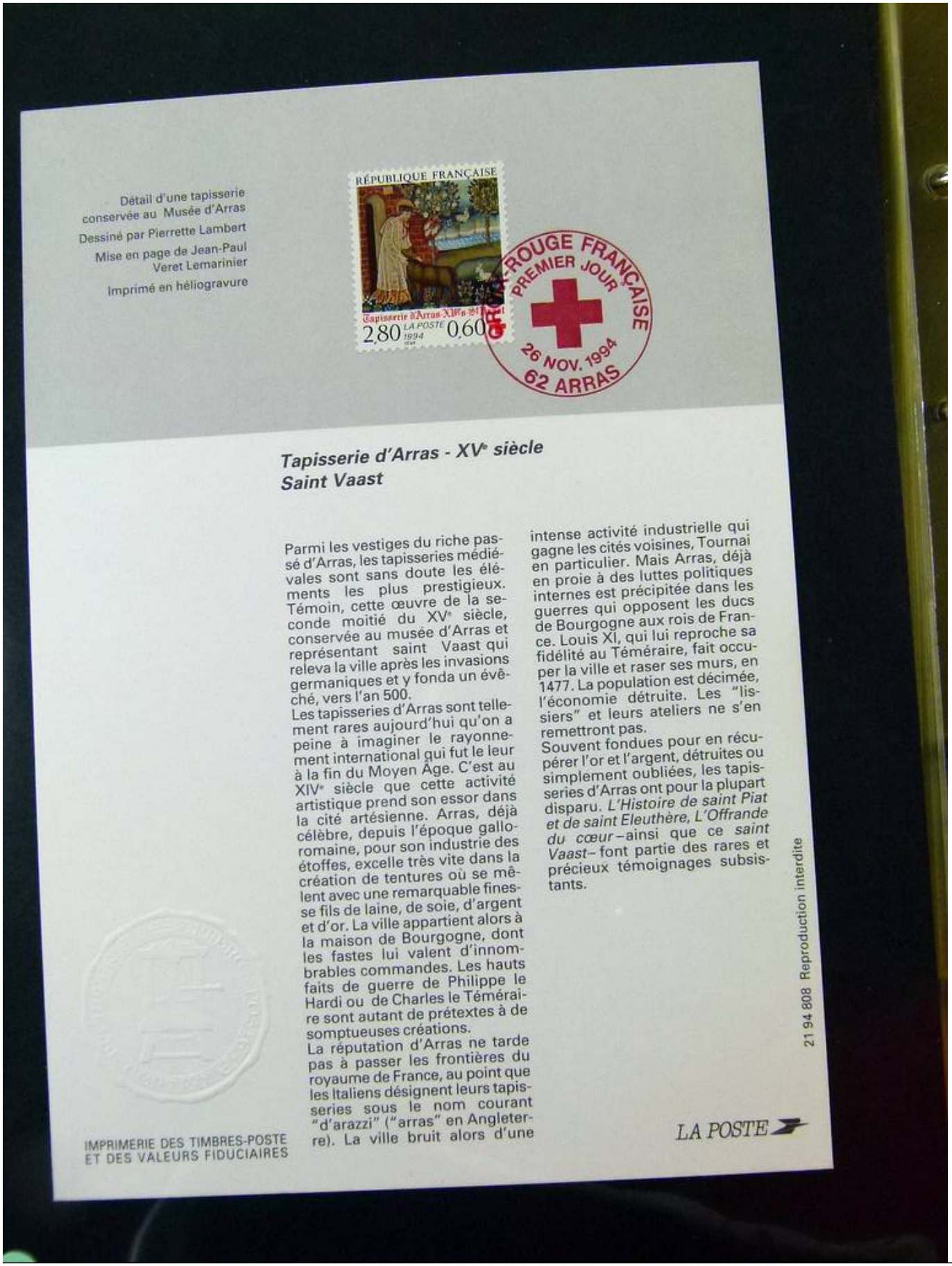

Détail d'une tapisserie conservée au Musée d'Arras
Dessiné par Pierrette Lambert
Mise en page de Jean-Paul Veret Lemarinier
Imprimé en héliogravure
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
2,80 + 0,60
1994
CROIX-ROUGE FRANÇAISE
PREMIER JOUR
26 NOV. 1994
62 ARRAS
Tapisserie d'Arras - XVe siècle
Saint Vaast
Parmi les vestiges du riche passé d'Arras, les tapisseries médiévales sont sans doute les éléments les plus prestigieux. Témoin, cette œuvre de la seconde moitié du XVe siècle, conservée au musée d'Arras et représentant saint Vaast qui releva la ville après les invasions germaniques et y fonda un évêché, vers l'an 500.
Les tapisseries d'Arras sont tellement rares aujourd'hui qu'on a peine à imaginer le rayonnement international qui fut le leur à la fin du Moyen Âge. C'est au XIVe siècle que cette activité artistique prend son essor dans la cité artésienne. Arras, déjà célèbre, depuis l'époque gallo-romaine, pour son industrie des étoffes, excelle très vite dans la création de tentures où se mêlent avec une remarquable finesse fils de laine, de soie, d'argent et d'or. La ville appartient alors à la maison de Bourgogne, dont les fastes lui valent d'innombrables commandes. Les hauts faits de guerre de Philippe le Hardi ou de Charles le Téméraire sont autant de prétextes à de somptueuses créations.
La réputation d'Arras ne tarde pas à passer les frontières du royaume de France, au point que les Italiens désignent leurs tapisseries sous le nom courant "d'arazzi" ("arras" en Angleterre). La ville bruit alors d'une intense activité industrielle qui gagne les cités voisines, Tournai en particulier. Mais Arras, déjà en proie à des luttes politiques internes est précipitée dans les guerres qui opposent les ducs de Bourgogne aux rois de France. Louis XI, qui lui reproche sa fidélité au Téméraire, fait occuper la ville et raser ses murs, en 1477. La population est décimée, l'économie détruite. Les "lissiers" et leurs ateliers ne s'en remettront pas.
Souvent fondues pour en récupérer l'or et l'argent, détruites ou simplement oubliées, les tapisseries d'Arras ont pour la plupart disparu. *L'Histoire de saint Piat et de saint Eleuthère*, *L'Offrande du cœur* – ainsi que ce *saint Vaast* – font partie des rares et précieux témoignages subsistants.
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
LA POSTE
21 94 808 Reproduction interdite

Foto nr.: 48

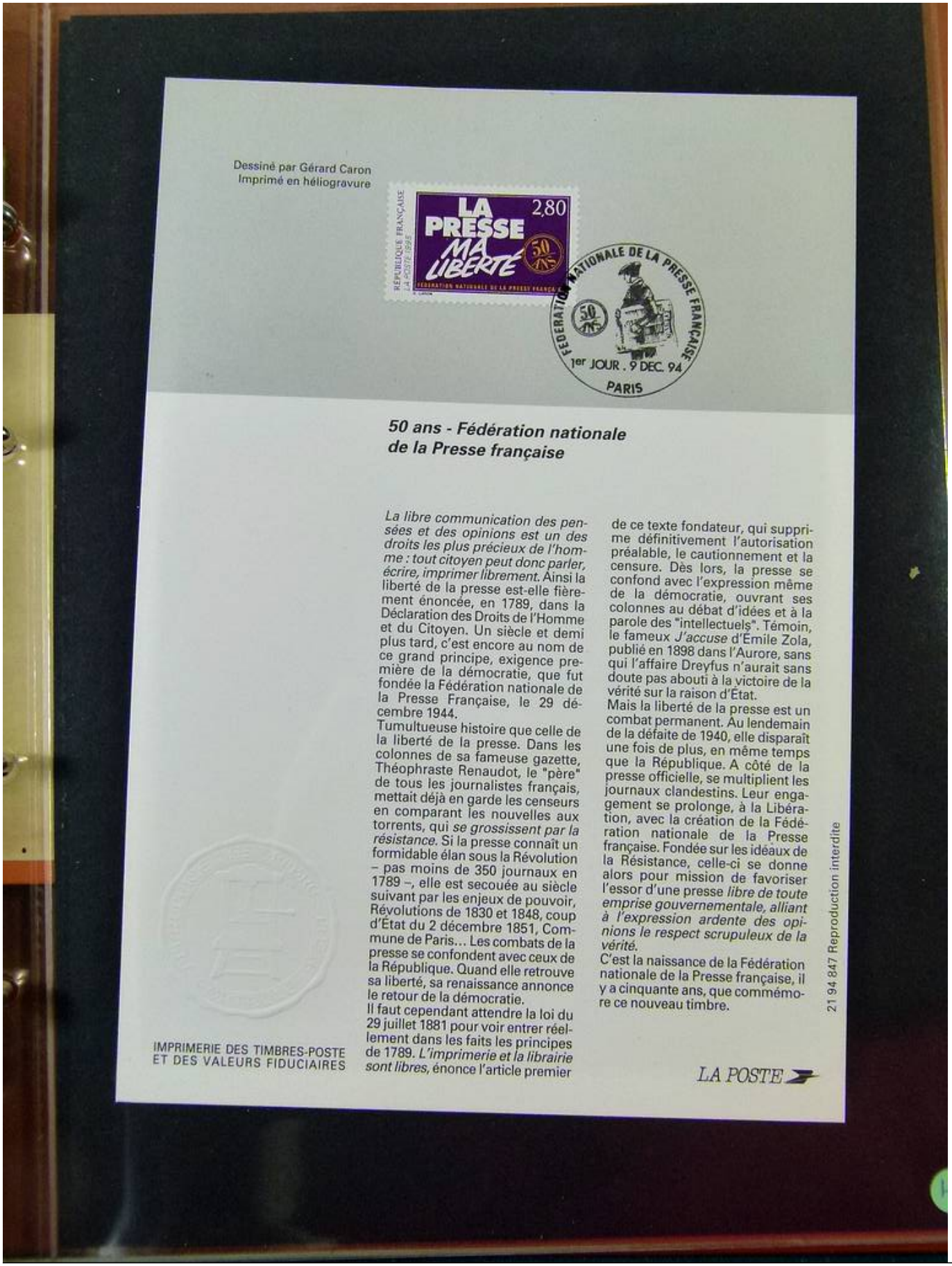

Dessiné par Gérard Caron
Imprimé en héliogravure
LA PRESSE MA LIBERTÉ
2,80
50 ANS
FÉDÉRATION NATIONALE DE LA PRESSE FRANÇAISE
1er JOUR . 9 DEC. 94
PARIS
50 ans - Fédération nationale de la Presse française
La libre communication des pensées et des opinions est un des droits les plus précieux de l'homme : tout citoyen peut donc parler, écrire, imprimer librement. Ainsi la liberté de la presse est-elle fièrement énoncée, en 1789, dans la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen. Un siècle et demi plus tard, c'est encore au nom de ce grand principe, exigence première de la démocratie, que fut fondée la Fédération nationale de la Presse Française, le 29 décembre 1944.
Tumultueuse histoire que celle de la liberté de la presse. Dans les colonnes de sa fameuse gazette, Théophraste Renaudot, le "père" de tous les journalistes français, mettait déjà en garde les censeurs en comparant les nouvelles aux torrents, qui se grossissent par la résistance. Si la presse connaît un formidable élan sous la Révolution – pas moins de 350 journaux en 1789 –, elle est secouée au siècle suivant par les enjeux de pouvoir, Révolutions de 1830 et 1848, coup d'État du 2 décembre 1851, Commune de Paris... Les combats de la presse se confondent avec ceux de la République. Quand elle retrouve sa liberté, sa renaissance annonce le retour de la démocratie.
Il faut cependant attendre la loi du 29 juillet 1881 pour voir entrer réellement dans les faits les principes de 1789. L'imprimerie et la librairie sont libres, énonce l'article premier de ce texte fondateur, qui supprime définitivement l'autorisation préalable, le cautionnement et la censure. Dès lors, la presse se confond avec l'expression même de la démocratie, ouvrant ses colonnes au débat d'idées et à la parole des "intellectuels". Témoin, le fameux J'accuse d'Émile Zola, publié en 1898 dans l'Aurore, sans qui l'affaire Dreyfus n'aurait sans doute pas abouti à la victoire de la vérité sur la raison d'État.
Mais la liberté de la presse est un combat permanent. Au lendemain de la défaite de 1940, elle disparaît une fois de plus, en même temps que la République. A côté de la presse officielle, se multiplient les journaux clandestins. Leur engagement se prolonge, à la Libération, avec la création de la Fédération nationale de la Presse française. Fondée sur les idéaux de la Résistance, celle-ci se donne alors pour mission de favoriser l'essor d'une presse libre de toute emprise gouvernementale, alliant à l'expression ardente des opinions le respect scrupuleux de la vérité.
C'est la naissance de la Fédération nationale de la Presse française, il y a cinquante ans, que commémore ce nouveau timbre.
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
LA POSTE
21 94 847 Reproduction interdite

Foto nr.: 49

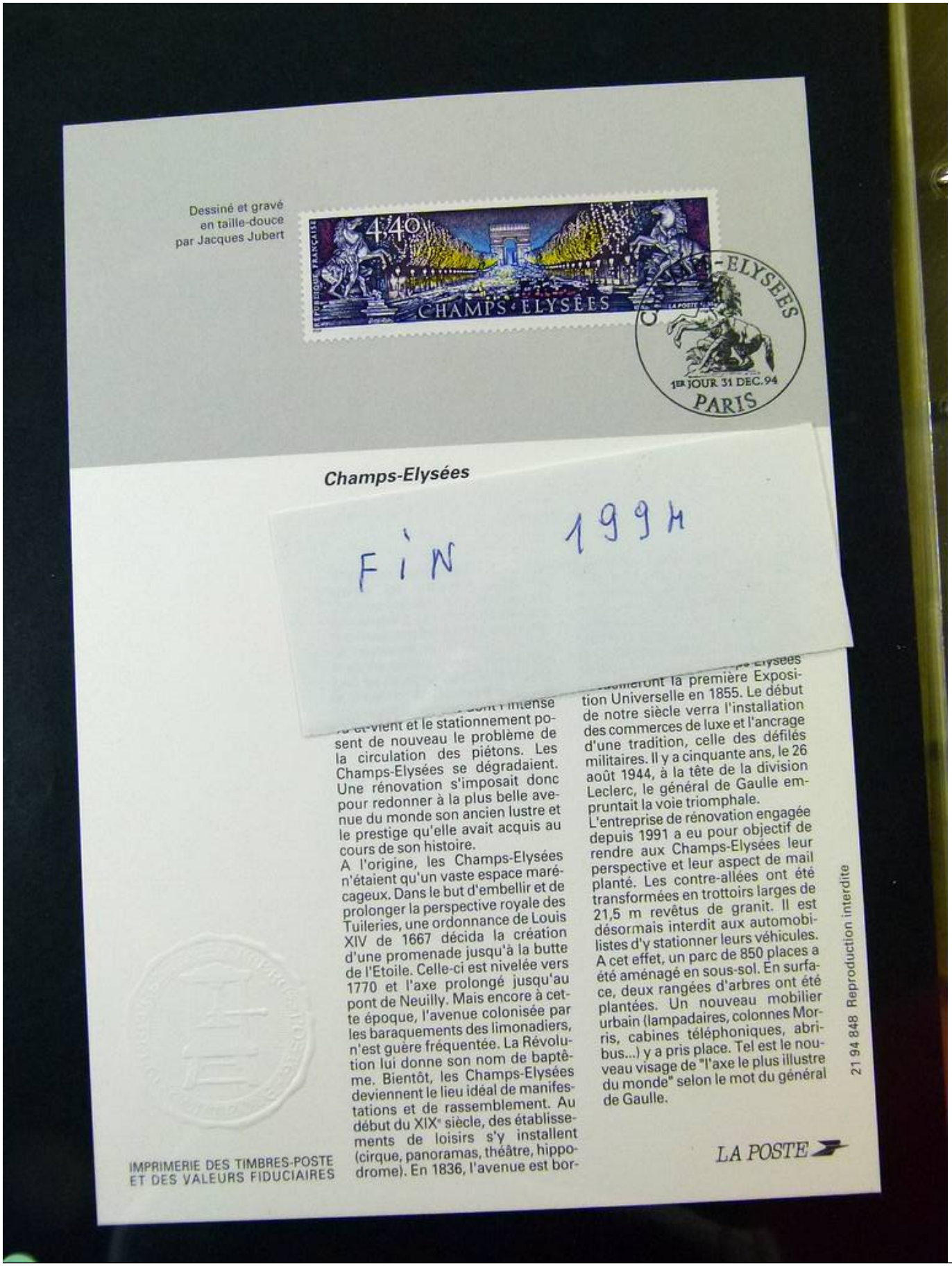

Dessiné et gravé
en taille-douce
par Jacques Jubert
4,40
CHAMPS-ELYSEES
1ER JOUR 31 DEC. 94
PARIS
Champs-Elysées
FIN 1994
Elysées
tion Universelle en 1855. Le début
de notre siècle verra l'installation
des commerces de luxe et l'ancrage
d'une tradition, celle des défilés
militaires. Il y a cinquante ans, le 26
août 1944, à la tête de la division
Leclerc, le général de Gaulle em-
pruntait la voie triomphale.
L'entreprise de rénovation engagée
depuis 1991 a eu pour objectif de
rendre aux Champs-Elysées leur
perspective et leur aspect de mail
planté. Les contre-allées ont été
transformées en trottoirs larges de
21,5 m revêtus de granit. Il est
désormais interdit aux automobi-
listes d'y stationner leurs véhicules.
A cet effet, un parc de 850 places a
été aménagé en sous-sol. En surfa-
ce, deux rangées d'arbres ont été
plantées. Un nouveau mobilier
urbain (lampadaires, colonnes Mor-
ris, cabines téléphoniques, abri-
bus...) y a pris place. Tel est le nou-
veau visage de "l'axe le plus illustre
du monde" selon le mot du général
de Gaulle.
21 94 848 Reproduction interdite
LA POSTE
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES

Foto nr.: 50

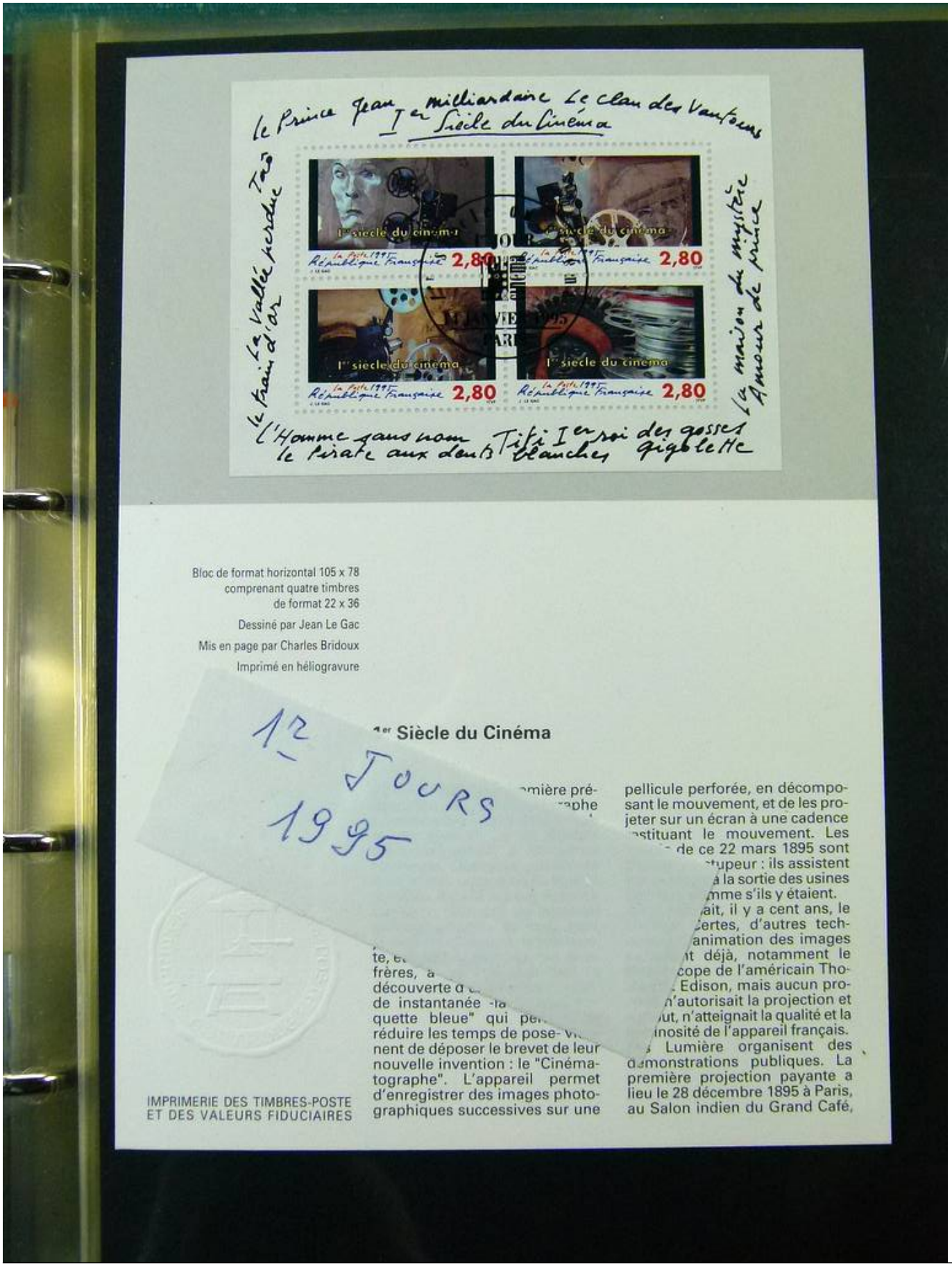

le Prince Jean
1er milliardaire
Le clan des Vantours
1er Siècle du Cinéma
le Train de la Vallée perdue
la maison du mystère
Amour de prince
L'Homme sans nom
le pirate aux dents
Tifi 1er roi des gosses
gigolette
1er siècle du cinéma
La Poste 1995 République Française 2,80
Bloc de format horizontal 105 x 78
comprenant quatre timbres
de format 22 x 36
Dessiné par Jean Le Gac
Mis en page par Charles Bridoux
Imprimé en héliogravure
12 - TOURS 1995
1er Siècle du Cinéma
pellicule perforée, en décomposant le mouvement, et de les projeter sur un écran à une cadence
de ce 22 mars 1895 sont
stupeur : ils assistent
à la sortie des usines
mme s'ils y étaient.
ait, il y a cent ans, le
certes, d'autres tech-
animation des images
déjà, notamment le
frères, à
découverte d
de instantanée
quette bleue" qui per
réduire les temps de pose-
nent de déposer le brevet de leur
nouvelle invention : le "Cinématographe". L'appareil permet
d'enregistrer des images photographiques successives sur une
Lumière organisent des
démonstrations publiques. La
première projection payante a
lieu le 28 décembre 1895 à Paris,
au Salon indien du Grand Café,
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES

Foto nr.: 51

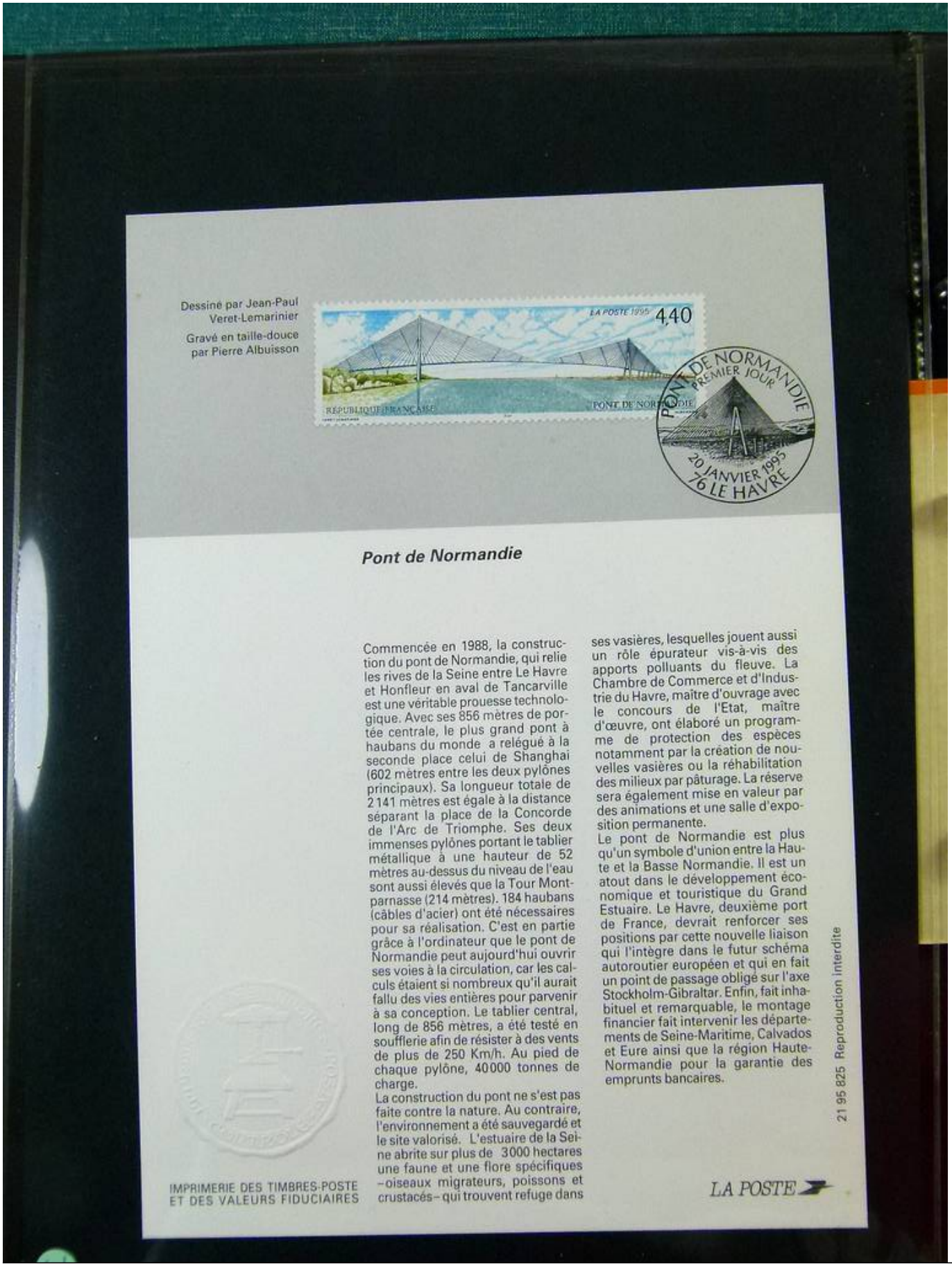

Dessiné par Jean-Paul Veret-Lemarinier
Gravé en taille-douce par Pierre Albuisson
LA POSTE 1995 4,40
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
PONT DE NORMANDIE
PONT DE NORMANDIE
PREMIER JOUR
20 JANVIER 1995
76 LE HAVRE
Pont de Normandie
Commencée en 1988, la construction du pont de Normandie, qui relie les rives de la Seine entre Le Havre et Honfleur en aval de Tancarville est une véritable prouesse technologique. Avec ses 856 mètres de portée centrale, le plus grand pont à haubans du monde a relégué à la seconde place celui de Shanghai (602 mètres entre les deux pylônes principaux). Sa longueur totale de 2141 mètres est égale à la distance séparant la place de la Concorde de l'Arc de Triomphe. Ses deux immenses pylônes portant le tablier métallique à une hauteur de 52 mètres au-dessus du niveau de l'eau sont aussi élevés que la Tour Montparnasse (214 mètres). 184 haubans (câbles d'acier) ont été nécessaires pour sa réalisation. C'est en partie grâce à l'ordinateur que le pont de Normandie peut aujourd'hui ouvrir ses voies à la circulation, car les calculs étaient si nombreux qu'il aurait fallu des vies entières pour parvenir à sa conception. Le tablier central, long de 856 mètres, a été testé en soufflerie afin de résister à des vents de plus de 250 Km/h. Au pied de chaque pylône, 40000 tonnes de charge.
La construction du pont ne s'est pas faite contre la nature. Au contraire, l'environnement a été sauvegardé et le site valorisé. L'estuaire de la Seine abrite sur plus de 3000 hectares une faune et une flore spécifiques – oiseaux migrateurs, poissons et crustacés – qui trouvent refuge dans ses vasières, lesquelles jouent aussi un rôle épurateur vis-à-vis des apports polluants du fleuve. La Chambre de Commerce et d'Industrie du Havre, maître d'ouvrage avec le concours de l'Etat, maître d'œuvre, ont élaboré un programme de protection des espèces notamment par la création de nouvelles vasières ou la réhabilitation des milieux par pâturage. La réserve sera également mise en valeur par des animations et une salle d'exposition permanente.
Le pont de Normandie est plus qu'un symbole d'union entre la Haute et la Basse Normandie. Il est un atout dans le développement économique et touristique du Grand Estuaire. Le Havre, deuxième port de France, devrait renforcer ses positions par cette nouvelle liaison qui l'intègre dans le futur schéma autoroutier européen et qui en fait un point de passage obligé sur l'axe Stockholm-Gibraltar. Enfin, fait inhabituel et remarquable, le montage financier fait intervenir les départements de Seine-Maritime, Calvados et Eure ainsi que la région Haute-Normandie pour la garantie des emprunts bancaires.
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
LA POSTE
21 95 825 Reproduction interdite

Foto nr.: 52

Dessiné par Jean Gosselin
Gravé en taille-douce
par André Lavergne
2,80
LE NOTARIAT EUROPÉEN
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
LA POSTE 1995
LEX EST QUOD NOTAMUS
LE NOTARIAT EUROPÉEN
PREMIER JOUR 21 JANVIER 1995
PARIS
Le notariat européen
L'institution des notaires est ancienne : chez tous les peuples de l'Antiquité, on trouve des hommes qui remplissent les fonctions d'officiers publics chargés de conserver la preuve des conventions établies par eux ou devant eux. Ce sont, par exemple, les "epistates" grecs ou les "tabelliones" romains.
En France, il est de tradition de considérer que saint Louis créa le premier 60 notaires pour la prévôté de Paris siégeant au Châtelet. L'activité des notaires s'étant développée dans tout le royaume au cours de l'Ancien Régime, c'est Bonaparte qui, par la loi du 25 Ventôse an XI (16 mars 1803), non seulement perpétua l'institution notariale, mais encore jeta les bases du notariat moderne tel que nous le connaissons aujourd'hui.
Aujourd'hui, ce sont 7 500 notaires, dont 500 femmes, qui exercent leurs fonctions sur tout le territoire français. Titulaires de leurs offices, nommés par le Gouvernement "pour recevoir tous les actes et contrats auxquels les parties doivent ou veulent faire donner le caractère d'authenticité attaché aux actes de l'autorité publique" et exerçant leur activité dans le cadre d'une profession libérale, ils ne sont pas seulement "les arbitres impartiaux des contrats". Ils ont aussi un rôle de conseils auprès des clients, de conciliateurs, et de plus en plus, d'experts et de négociateurs en matière immobilière.
De ce fait les offices notariaux constituent désormais de véritables petites entreprises, qui regroupent souvent deux notaires associés, ou plus, et emploient en moyenne 8 salariés.
La sécurité juridique que les notaires français apportent aux 4 millions d'actes passés chaque année dans leurs offices, caractérise également l'activité de leurs 20 000 confrères présents dans les autres pays de l'Union européenne, à l'exception de la Grande-Bretagne, de l'Irlande et du Danemark qui ne connaissent pas l'institution notariale. Grâce au notariat, les clients désireux d'acquérir une maison de vacances ou les jeunes gens projetant de se marier peuvent donc bénéficier, au sein de l'Union, d'une même chaîne de protection juridique, quelle que soit la nationalité du vendeur ou du futur conjoint.
21 95 837 Reproduction interdite
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
LA POSTE

Foto nr.: 53

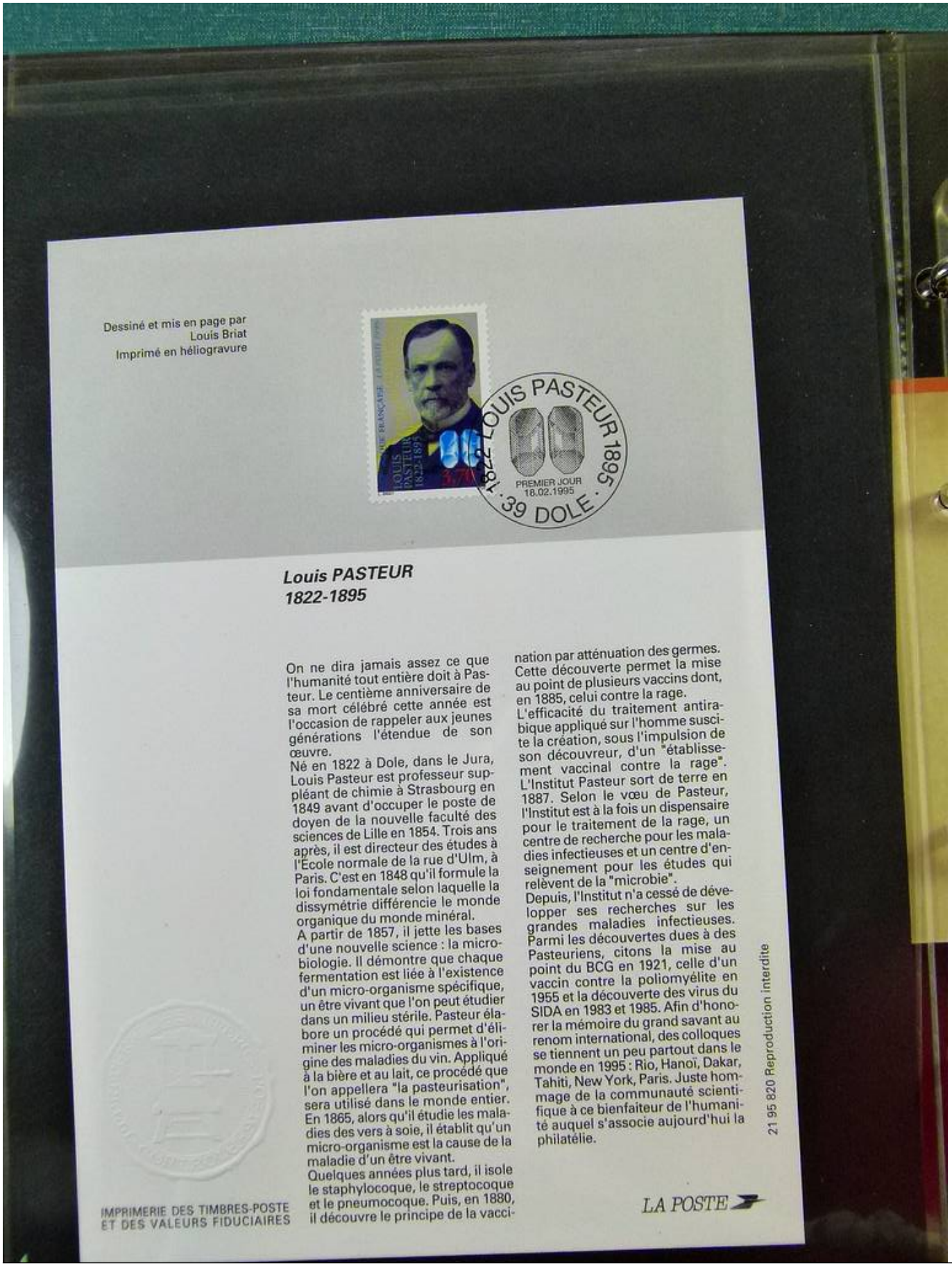

Dessiné et mis en page par
Louis Briat
Imprimé en héliogravure
LOUIS PASTEUR 1895
PREMIER JOUR
18.02.1995
39 DOLE
Louis PASTEUR
1822-1895
On ne dira jamais assez ce que l'humanité tout entière doit à Pasteur. Le centième anniversaire de sa mort célébré cette année est l'occasion de rappeler aux jeunes générations l'étendue de son œuvre.
Né en 1822 à Dole, dans le Jura, Louis Pasteur est professeur suppléant de chimie à Strasbourg en 1849 avant d'occuper le poste de doyen de la nouvelle faculté des sciences de Lille en 1854. Trois ans après, il est directeur des études à l'Ecole normale de la rue d'Ulm, à Paris. C'est en 1848 qu'il formule la loi fondamentale selon laquelle la dissymétrie différencie le monde organique du monde minéral.
A partir de 1857, il jette les bases d'une nouvelle science : la microbiologie. Il démontre que chaque fermentation est liée à l'existence d'un micro-organisme spécifique, un être vivant que l'on peut étudier dans un milieu stérile. Pasteur élabore un procédé qui permet d'éliminer les micro-organismes à l'origine des maladies du vin. Appliqué à la bière et au lait, ce procédé que l'on appellera "la pasteurisation", sera utilisé dans le monde entier.
En 1865, alors qu'il étudie les maladies des vers à soie, il établit qu'un micro-organisme est la cause de la maladie d'un être vivant.
Quelques années plus tard, il isole le staphylocoque, le streptocoque et le pneumocoque. Puis, en 1880, il découvre le principe de la vaccination par atténuation des germes. Cette découverte permet la mise au point de plusieurs vaccins dont, en 1885, celui contre la rage.
L'efficacité du traitement antirabique appliqué sur l'homme suscite la création, sous l'impulsion de son découvreur, d'un "établissement vaccinal contre la rage". L'Institut Pasteur sort de terre en 1887. Selon le vœu de Pasteur, l'Institut est à la fois un dispensaire pour le traitement de la rage, un centre de recherche pour les maladies infectieuses et un centre d'enseignement pour les études qui relèvent de la "microbie".
Depuis, l'Institut n'a cessé de développer ses recherches sur les grandes maladies infectieuses. Parmi les découvertes dues à des Pasteuriens, citons la mise au point du BCG en 1921, celle d'un vaccin contre la poliomyélite en 1955 et la découverte des virus du SIDA en 1983 et 1985. Afin d'honorer la mémoire du grand savant au renom international, des colloques se tiennent un peu partout dans le monde en 1995 : Rio, Hanoï, Dakar, Tahiti, New York, Paris. Juste hommage de la communauté scientifique à ce bienfaiteur de l'humanité auquel s'associe aujourd'hui la philatélie.
21 95 820 Reproduction interdite
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
LA POSTE

Foto nr.: 54

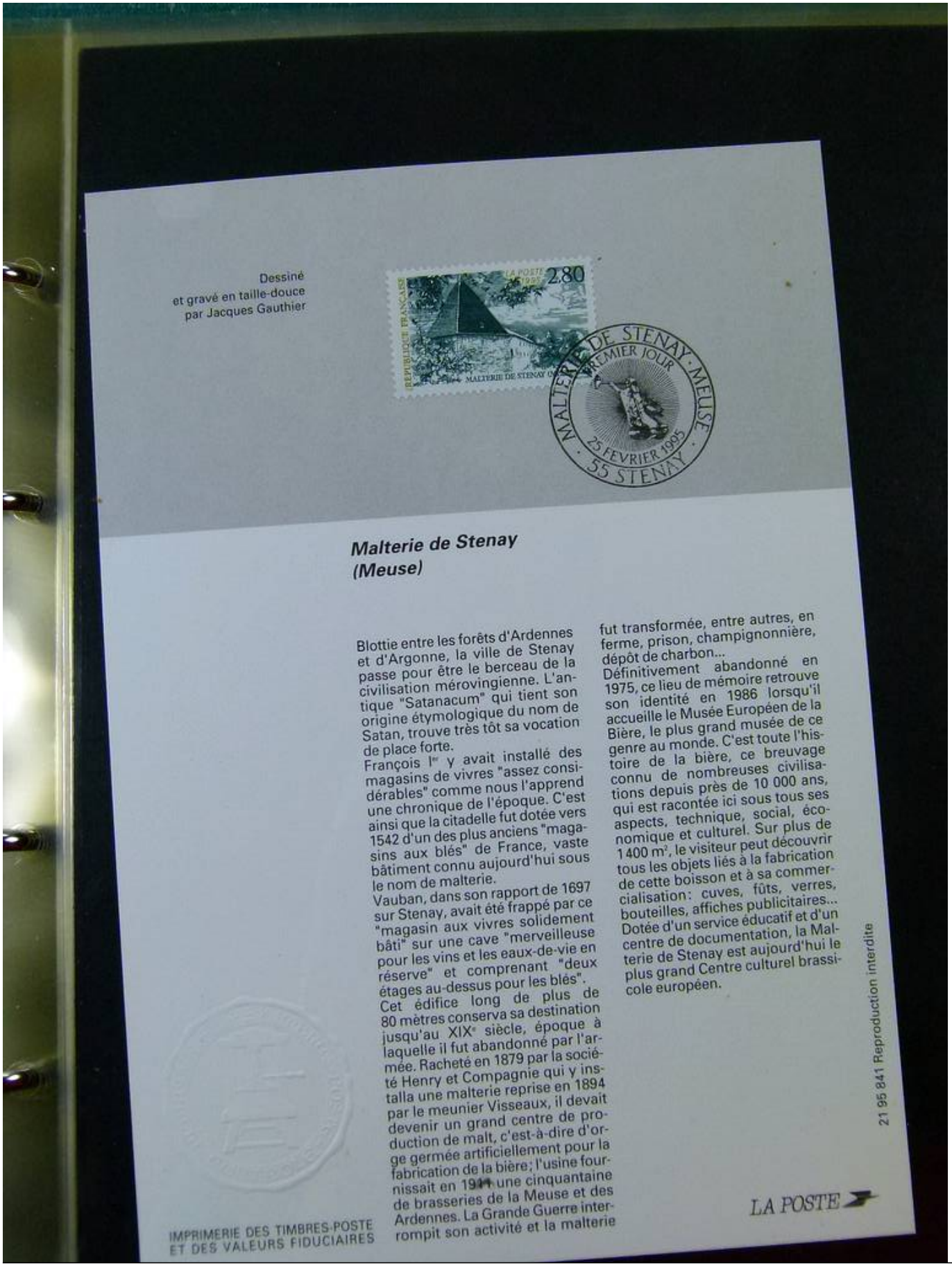

Dessiné
et gravé en taille-douce
par Jacques Gauthier
2,80
MALTERIE DE STENAY · MEUSE
PREMIER JOUR
25 FEVRIER 1995
55 STENAY
Malterie de Stenay
(Meuse)
Blottie entre les forêts d'Ardennes et d'Argonne, la ville de Stenay passe pour être le berceau de la civilisation mérovingienne. L'antique "Satanacum" qui tient son origine étymologique du nom de Satan, trouve très tôt sa vocation de place forte.
François Ier y avait installé des magasins de vivres "assez considérables" comme nous l'apprend une chronique de l'époque. C'est ainsi que la citadelle fut dotée vers 1542 d'un des plus anciens "magasins aux blés" de France, vaste bâtiment connu aujourd'hui sous le nom de malterie.
Vauban, dans son rapport de 1697 sur Stenay, avait été frappé par ce "magasin aux vivres solidement bâti" sur une cave "merveilleuse pour les vins et les eaux-de-vie en réserve" et comprenant "deux étages au-dessus pour les blés".
Cet édifice long de plus de 80 mètres conserva sa destination jusqu'au XIXe siècle, époque à laquelle il fut abandonné par l'armée. Racheté en 1879 par la société Henry et Compagnie qui y installa une malterie reprise en 1894 par le meunier Visseaux, il devait devenir un grand centre de production de malt, c'est-à-dire d'orge germée artificiellement pour la fabrication de la bière; l'usine fournissait en 1914 une cinquantaine de brasseries de la Meuse et des Ardennes. La Grande Guerre interrompit son activité et la malterie fut transformée, entre autres, en ferme, prison, champignonnière, dépôt de charbon...
Définitivement abandonné en 1975, ce lieu de mémoire retrouve son identité en 1986 lorsqu'il accueille le Musée Européen de la Bière, le plus grand musée de ce genre au monde. C'est toute l'histoire de la bière, ce breuvage connu de nombreuses civilisations depuis près de 10 000 ans, qui est racontée ici sous tous ses aspects, technique, social, économique et culturel. Sur plus de 1400 m², le visiteur peut découvrir tous les objets liés à la fabrication de cette boisson et à sa commercialisation: cuves, fûts, verres, bouteilles, affiches publicitaires...
Dotée d'un service éducatif et d'un centre de documentation, la Malterie de Stenay est aujourd'hui le plus grand Centre culturel brassicole européen.
21 95 841 Reproduction interdite
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
LA POSTE

Foto nr.: 55

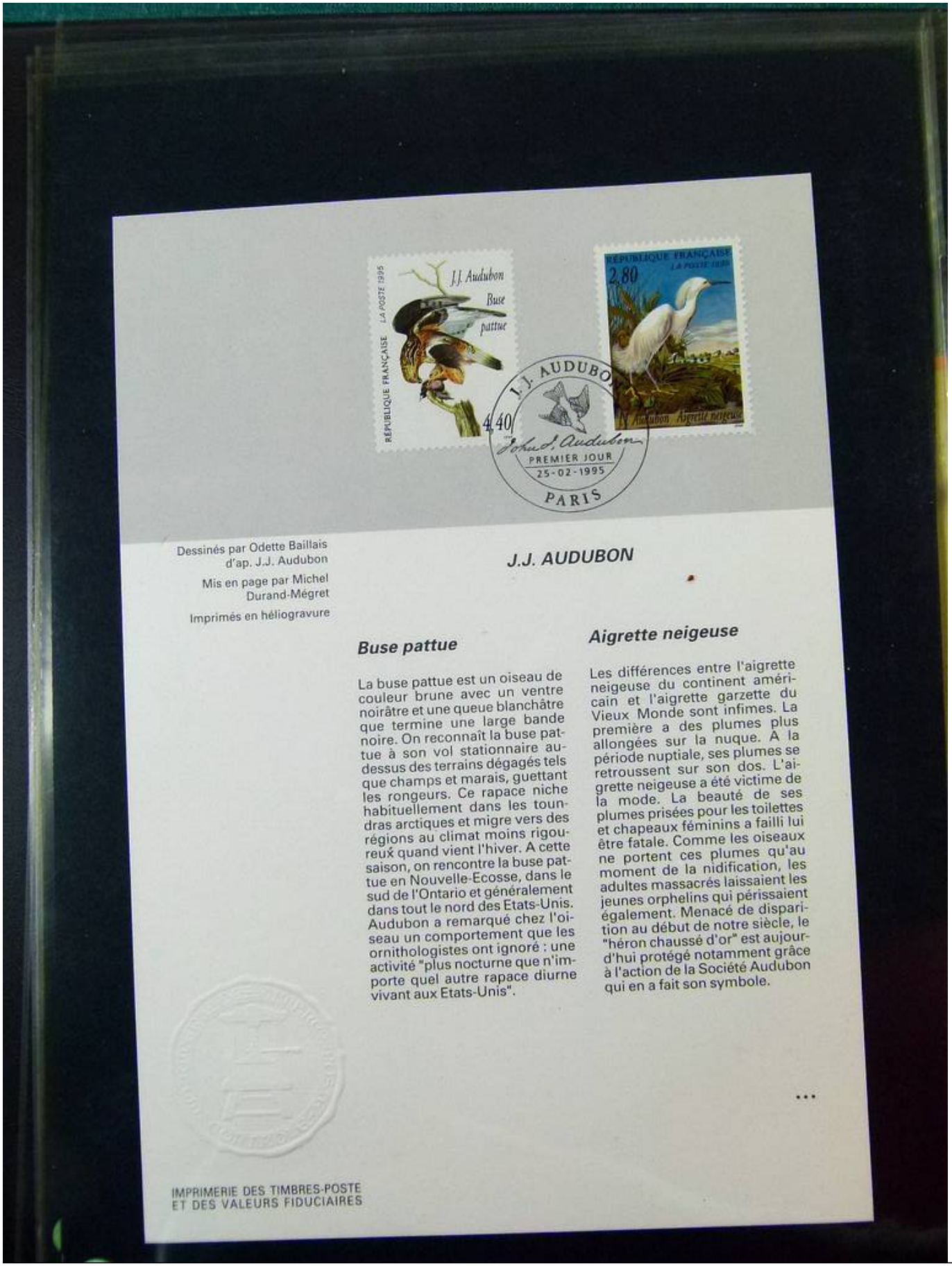

J.J. Audubon
Buse pattue
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
LA POSTE 1995
4,40
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
2,80
J.J. AUDUBON
PREMIER JOUR
25-02-1995
PARIS
Dessinés par Odette Baillais d'ap. J.J. Audubon
Mis en page par Michel Durand-Mégret
Imprimés en héliogravure
J.J. AUDUBON
Buse pattue
La buse pattue est un oiseau de couleur brune avec un ventre noirâtre et une queue blanchâtre que termine une large bande noire. On reconnaît la buse pattue à son vol stationnaire au-dessus des terrains dégagés tels que champs et marais, guettant les rongeurs. Ce rapace niche habituellement dans les toundras arctiques et migre vers des régions au climat moins rigoureux quand vient l'hiver. A cette saison, on rencontre la buse pattue en Nouvelle-Ecosse, dans le sud de l'Ontario et généralement dans tout le nord des Etats-Unis. Audubon a remarqué chez l'oiseau un comportement que les ornithologistes ont ignoré : une activité "plus nocturne que n'importe quel autre rapace diurne vivant aux Etats-Unis".
Aigrette neigeuse
Les différences entre l'aigrette neigeuse du continent américain et l'aigrette garzette du Vieux Monde sont infimes. La première a des plumes plus allongées sur la nuque. A la période nuptiale, ses plumes se retroussent sur son dos. L'aigrette neigeuse a été victime de la mode. La beauté de ses plumes prisées pour les toilettes et chapeaux féminins a failli lui être fatale. Comme les oiseaux ne portent ces plumes qu'au moment de la nidification, les adultes massacrés laissaient les jeunes orphelins qui périssaient également. Menacé de disparition au début de notre siècle, le "héron chaussé d'or" est aujourd'hui protégé notamment grâce à l'action de la Société Audubon qui en a fait son symbole.
...
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES

Foto nr.: 56

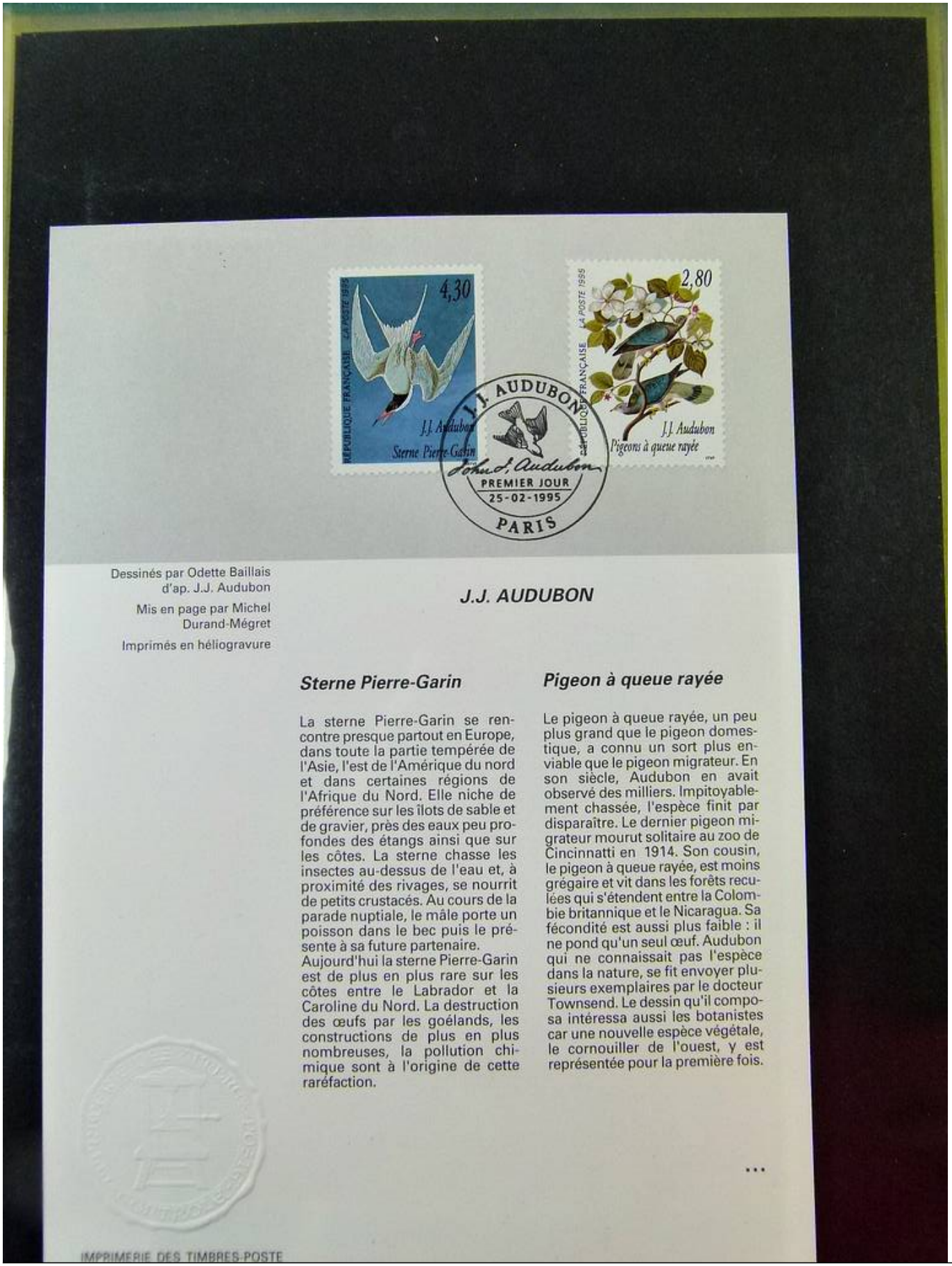

4,30
J.J. Audubon
Sterne Pierre-Garin
2,80
J.J. Audubon
Pigeons à queue rayée
J.J. AUDUBON
PREMIER JOUR
25-02-1995
PARIS
Dessinés par Odette Baillais d'ap. J.J. Audubon
Mis en page par Michel Durand-Mégret
Imprimés en héliogravure
J.J. AUDUBON
Sterne Pierre-Garin
La sterne Pierre-Garin se rencontre presque partout en Europe, dans toute la partie tempérée de l'Asie, l'est de l'Amérique du nord et dans certaines régions de l'Afrique du Nord. Elle niche de préférence sur les îlots de sable et de gravier, près des eaux peu profondes des étangs ainsi que sur les côtes. La sterne chasse les insectes au-dessus de l'eau et, à proximité des rivages, se nourrit de petits crustacés. Au cours de la parade nuptiale, le mâle porte un poisson dans le bec puis le présente à sa future partenaire.
Aujourd'hui la sterne Pierre-Garin est de plus en plus rare sur les côtes entre le Labrador et la Caroline du Nord. La destruction des œufs par les goélands, les constructions de plus en plus nombreuses, la pollution chimique sont à l'origine de cette raréfaction.
Pigeon à queue rayée
Le pigeon à queue rayée, un peu plus grand que le pigeon domestique, a connu un sort plus enviable que le pigeon migrateur. En son siècle, Audubon en avait observé des milliers. Impitoyablement chassée, l'espèce finit par disparaître. Le dernier pigeon migrateur mourut solitaire au zoo de Cincinnatti en 1914. Son cousin, le pigeon à queue rayée, est moins grégaire et vit dans les forêts reculées qui s'étendent entre la Colombie britannique et le Nicaragua. Sa fécondité est aussi plus faible : il ne pond qu'un seul œuf. Audubon qui ne connaissait pas l'espèce dans la nature, se fit envoyer plusieurs exemplaires par le docteur Townsend. Le dessin qu'il composa intéressa aussi les botanistes car une nouvelle espèce végétale, le cornouiller de l'ouest, y est représentée pour la première fois.
...
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE

Foto nr.: 57

LA POSTE 1995
6,70
La Châsse Saint-Taurin
Evreux
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
LA CHÂSSE SAINT-TAURIN
PREMIER JOUR
25 FÉVRIER 1995
27 - EVREUX
Mise en page
de Charles Bridoux
Gravé en taille-douce
par Claude Durrens
La Châsse Saint-Taurin
Evreux
La philatélie rend aujourd'hui honneur à l'un des plus beaux trésors d'Evreux : la châsse de saint Taurin. Cette "Sainte-Chapelle en miniature" qui remonte au règne de Saint Louis marque un tournant dans l'art des orfèvres du Moyen Âge. En effet, la châsse de saint Taurin est l'un des premiers reliquaires en forme d'église qui soit parvenu jusqu'à nous. Le modèle qui prévalait jusqu'alors était le reliquaire-sarcophage.
Selon la tradition, ce petit monument, fait d'argent doré et serti de pierres précieuses, consacre l'élection de l'abbé Gilbert de Saint-Martin en 1240. Le reliquaire abrite, d'après les reconnaissances que l'on a pu faire au siècle dernier, les restes de saint Taurin, premier évêque d'Evreux. Ce chef-d'œuvre échappa aux dévastations des protestants au XVIe siècle mais, attisant les convoitises, il fut pillé en 1564. Mal en pris aux auteurs du larcin qui furent menés à l'échafaud. Si l'on retrouva les reliques, on dut admettre la perte irrémédiable de la majeure partie des pierreries. A la Révolution, la châsse quitta l'église saint Taurin transformée en salpêtrière et fut transférée à la cathédrale d'Evreux. Réouverte au culte en 1803, l'église rentra en possession de son précieux reliquaire.
Restaurée en 1830, cette pièce d'orfèvrerie fut présentée aux expositions universelles de Paris en 1867, 1889 et en 1900, elle fit l'admiration des visiteurs du Petit-Palais. Il semble en effet que tout l'art décoratif du Moyen Âge se soit investi dans ce joyau : le repoussé, l'estampage, la ciselure, le niellage, l'émaillage, le sertissage de pierres précieuses. Des émaux aux pâtes rouges, bleues, blanches ou vertes figurent des dragons, des bipèdes à queue de poisson mais aussi des animaux réels tels que la salamandre ou le lièvre. La façade et les murs latéraux abritent bas-reliefs et statuettes dont celles de saint Taurin et du Christ en majesté. Le toit du transept porte des figures d'anges. D'autres personnages apparaissent comme Euticie, la mère de saint Taurin, le pape Clément, saint Denis qui scandent la vie du saint vénéré, de son baptême à ses funérailles. Le pèlerinage à Evreux s'impose donc à nous comme il s'imposa à Victor Hugo en 1837 qui vit dans "la cathédrale et saint Taurin, deux merveilles".
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
21 95 809 Reproduction interdite
LA POSTE

Foto nr.: 58

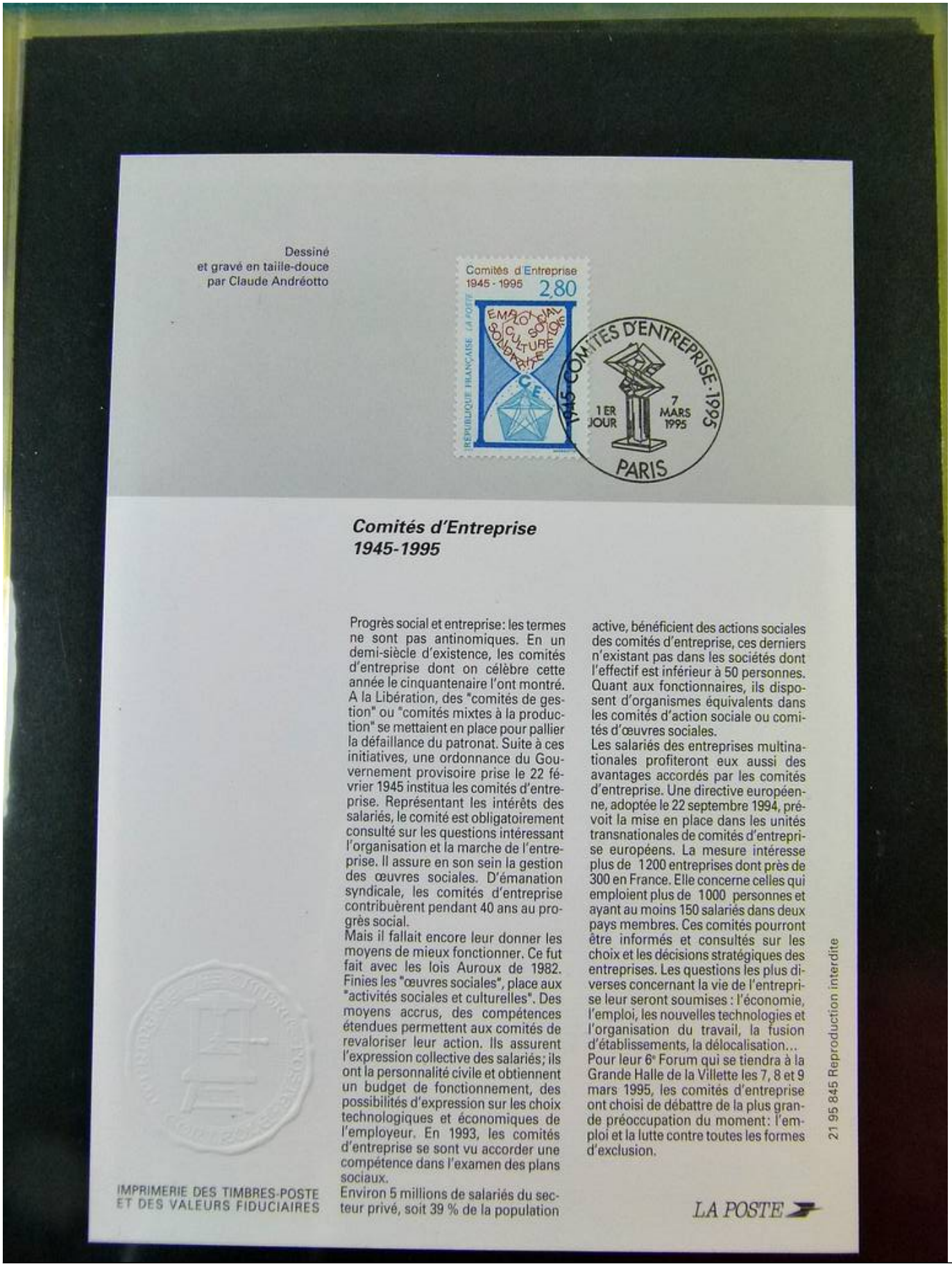

Dessiné
et gravé en taille-douce
par Claude Andréotto
Comités d'Entreprise
1945 - 1995
2,80
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE LA POSTE
EMPLOI SOCIAL CULTURE SOLIDARITÉ SOLIDARITÉ
CE
1945 COMITÉS D'ENTREPRISE 1995
1ER JOUR
7 MARS 1995
PARIS
Comités d'Entreprise
1945-1995
Progrès social et entreprise: les termes ne sont pas antinomiques. En un demi-siècle d'existence, les comités d'entreprise dont on célèbre cette année le cinquantenaire l'ont montré. A la Libération, des "comités de gestion" ou "comités mixtes à la production" se mettaient en place pour pallier la défaillance du patronat. Suite à ces initiatives, une ordonnance du Gouvernement provisoire prise le 22 février 1945 institua les comités d'entreprise. Représentant les intérêts des salariés, le comité est obligatoirement consulté sur les questions intéressant l'organisation et la marche de l'entreprise. Il assure en son sein la gestion des œuvres sociales. D'émanation syndicale, les comités d'entreprise contribuèrent pendant 40 ans au progrès social.
Mais il fallait encore leur donner les moyens de mieux fonctionner. Ce fut fait avec les lois Auroux de 1982. Finies les "œuvres sociales", place aux "activités sociales et culturelles". Des moyens accrus, des compétences étendues permettent aux comités de revaloriser leur action. Ils assurent l'expression collective des salariés; ils ont la personnalité civile et obtiennent un budget de fonctionnement, des possibilités d'expression sur les choix technologiques et économiques de l'employeur. En 1993, les comités d'entreprise se sont vu accorder une compétence dans l'examen des plans sociaux.
Environ 5 millions de salariés du secteur privé, soit 39 % de la population active, bénéficient des actions sociales des comités d'entreprise, ces derniers n'existant pas dans les sociétés dont l'effectif est inférieur à 50 personnes. Quant aux fonctionnaires, ils disposent d'organismes équivalents dans les comités d'action sociale ou comités d'œuvres sociales.
Les salariés des entreprises multinationales profiteront eux aussi des avantages accordés par les comités d'entreprise. Une directive européenne, adoptée le 22 septembre 1994, prévoit la mise en place dans les unités transnationales de comités d'entreprise européens. La mesure intéresse plus de 1200 entreprises dont près de 300 en France. Elle concerne celles qui emploient plus de 1000 personnes et ayant au moins 150 salariés dans deux pays membres. Ces comités pourront être informés et consultés sur les choix et les décisions stratégiques des entreprises. Les questions les plus diverses concernant la vie de l'entreprise leur seront soumises : l'économie, l'emploi, les nouvelles technologies et l'organisation du travail, la fusion d'établissements, la délocalisation...
Pour leur 6e Forum qui se tiendra à la Grande Halle de la Villette les 7, 8 et 9 mars 1995, les comités d'entreprise ont choisi de débattre de la plus grande préoccupation du moment: l'emploi et la lutte contre toutes les formes d'exclusion.
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
LA POSTE
21 95 845 Reproduction interdite

Foto nr.: 59

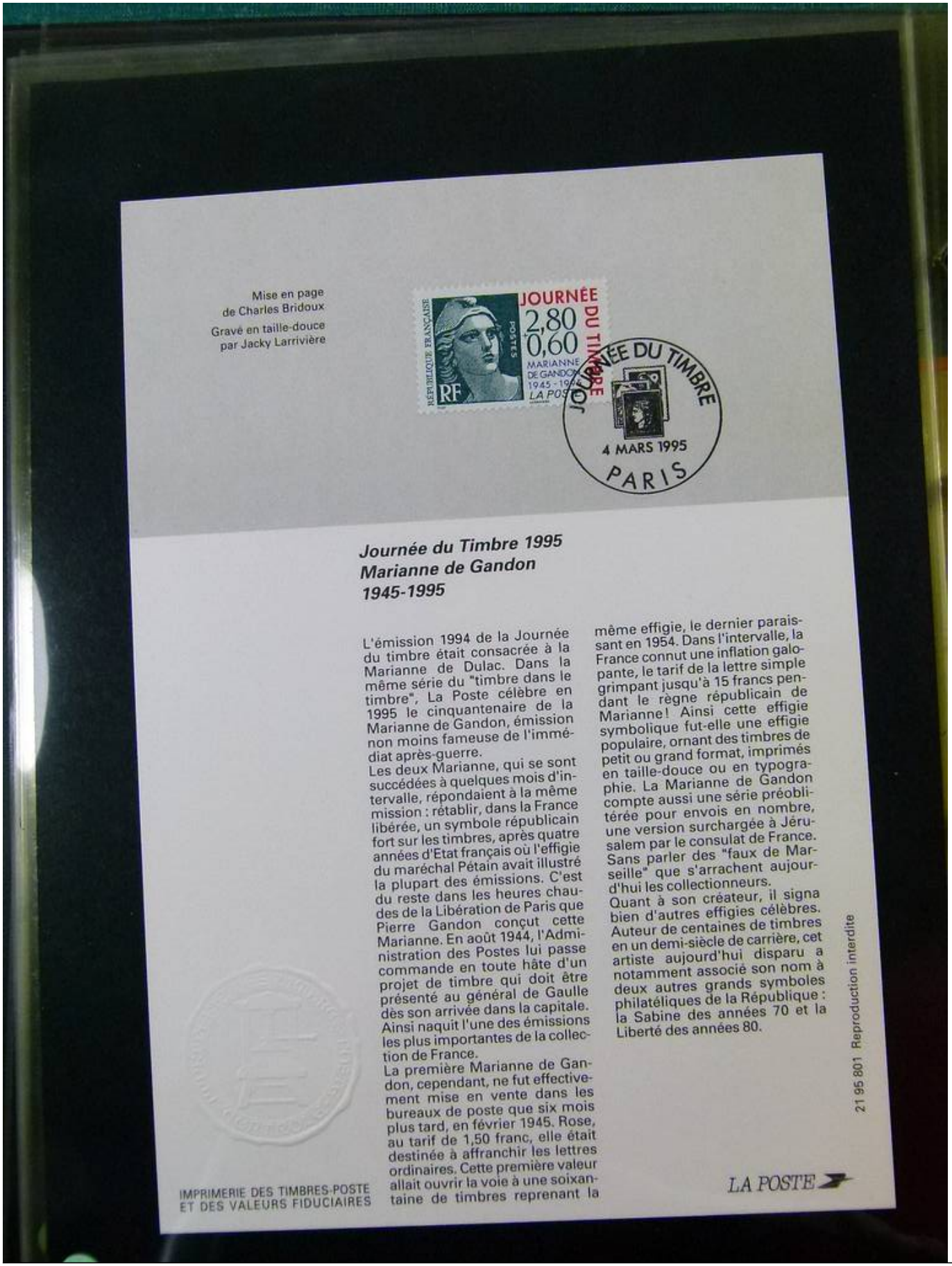
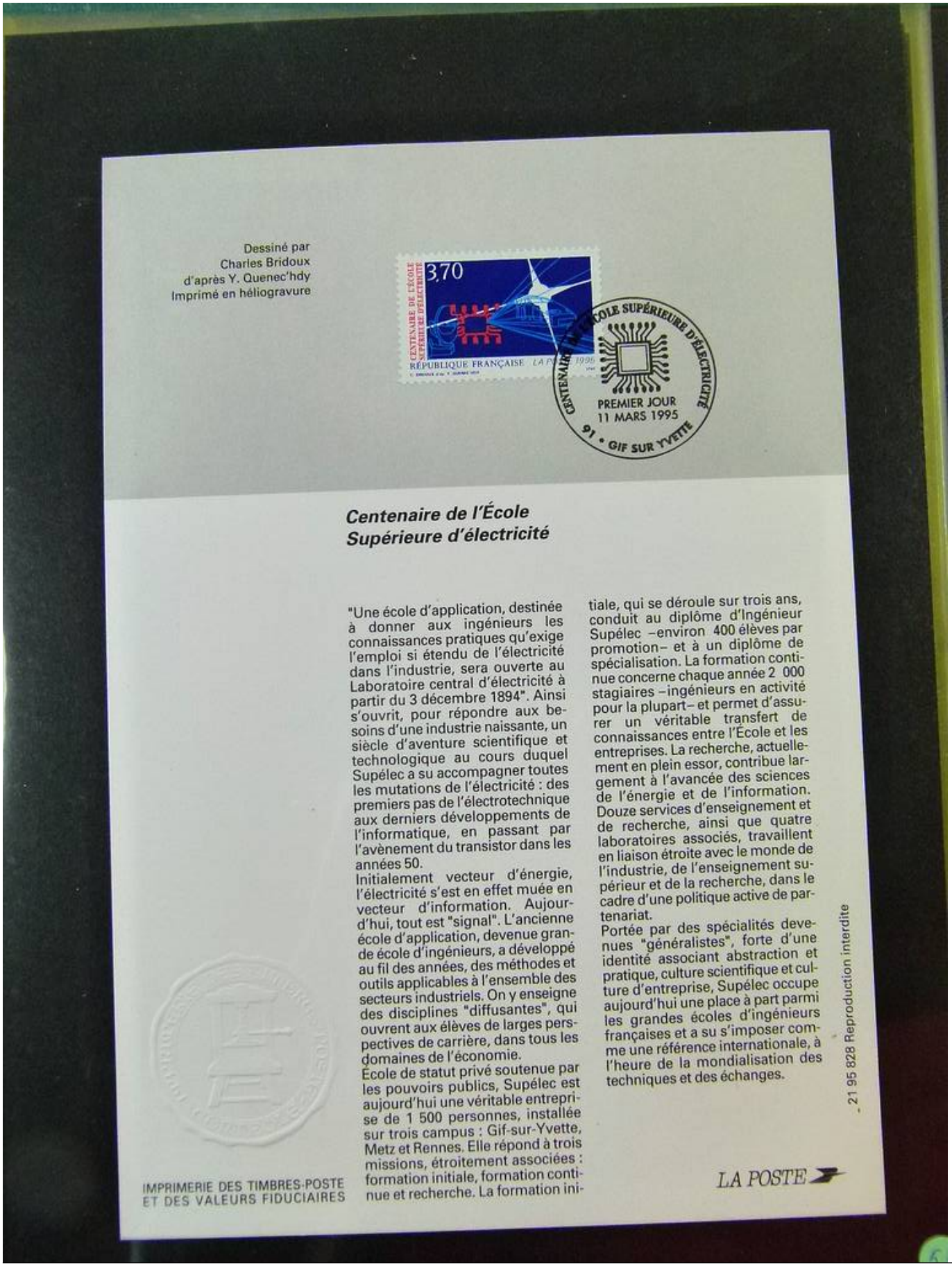

Mise en page
de Charles Bridoux
Gravé en taille-douce
par Jacky Larrivière
JOURNÉE DU TIMBRE
2,80
0,60
MARIANNE
DE GANDON
1945 - 1995
LA POSTE
JOURNÉE DU TIMBRE
4 MARS 1995
PARIS
Journée du Timbre 1995
Marianne de Gandon
1945-1995
L'émission 1994 de la Journée du timbre était consacrée à la Marianne de Dulac. Dans la même série du "timbre dans le timbre", La Poste célèbre en 1995 le cinquantenaire de la Marianne de Gandon, émission non moins fameuse de l'immédiat après-guerre.
Les deux Marianne, qui se sont succédées à quelques mois d'intervalle, répondaient à la même mission : rétablir, dans la France libérée, un symbole républicain fort sur les timbres, après quatre années d'Etat français où l'effigie du maréchal Pétain avait illustré la plupart des émissions. C'est du reste dans les heures chaudes de la Libération de Paris que Pierre Gandon conçut cette Marianne. En août 1944, l'Administration des Postes lui passe commande en toute hâte d'un projet de timbre qui doit être présenté au général de Gaulle dès son arrivée dans la capitale. Ainsi naquit l'une des émissions les plus importantes de la collection de France.
La première Marianne de Gandon, cependant, ne fut effectivement mise en vente dans les bureaux de poste que six mois plus tard, en février 1945. Rose, au tarif de 1,50 franc, elle était destinée à affranchir les lettres ordinaires. Cette première valeur allait ouvrir la voie à une soixantaine de timbres reprenant la même effigie, le dernier paraissant en 1954. Dans l'intervalle, la France connut une inflation galopante, le tarif de la lettre simple grimpant jusqu'à 15 francs pendant le règne républicain de Marianne! Ainsi cette effigie symbolique fut-elle une effigie populaire, ornant des timbres de petit ou grand format, imprimés en taille-douce ou en typographie. La Marianne de Gandon compte aussi une série préoblitérée pour envois en nombre, une version surchargée à Jérusalem par le consulat de France. Sans parler des "faux de Marseille" que s'arrachent aujourd'hui les collectionneurs.
Quant à son créateur, il signa bien d'autres effigies célèbres. Auteur de centaines de timbres en un demi-siècle de carrière, cet artiste aujourd'hui disparu a notamment associé son nom à deux autres grands symboles philatéliques de la République : la Sabine des années 70 et la Liberté des années 80.
21 95 801 Reproduction interdite
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
LA POSTE

Foto nr.: 60



Dessiné par
Charles Bridoux
d'après Y. Quenec'hdy
Imprimé en héliogravure

3,70
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PREMIER JOUR
11 MARS 1995
91 • GIF SUR YVETTE

Centenaire de l'École Supérieure d'électricité

"Une école d'application, destinée à donner aux ingénieurs les connaissances pratiques qu'exige l'emploi si étendu de l'électricité dans l'industrie, sera ouverte au Laboratoire central d'électricité à partir du 3 décembre 1894". Ainsi s'ouvrit, pour répondre aux besoins d'une industrie naissante, un siècle d'aventure scientifique et technologique au cours duquel Supélec a su accompagner toutes les mutations de l'électricité : des premiers pas de l'électrotechnique aux derniers développements de l'informatique, en passant par l'avènement du transistor dans les années 50.

Initialement vecteur d'énergie, l'électricité s'est en effet muée en vecteur d'information. Aujourd'hui, tout est "signal". L'ancienne école d'application, devenue grande école d'ingénieurs, a développé au fil des années, des méthodes et outils applicables à l'ensemble des secteurs industriels. On y enseigne des disciplines "diffusantes", qui ouvrent aux élèves de larges perspectives de carrière, dans tous les domaines de l'économie.

École de statut privé soutenue par les pouvoirs publics, Supélec est aujourd'hui une véritable entreprise de 1 500 personnes, installée sur trois campus : Gif-sur-Yvette, Metz et Rennes. Elle répond à trois missions, étroitement associées : formation initiale, formation continue et recherche. La formation initiale, qui se déroule sur trois ans, conduit au diplôme d'Ingénieur Supélec –environ 400 élèves par promotion– et à un diplôme de spécialisation. La formation continue concerne chaque année 2 000 stagiaires –ingénieurs en activité pour la plupart– et permet d'assurer un véritable transfert de connaissances entre l'École et les entreprises. La recherche, actuellement en plein essor, contribue largement à l'avancée des sciences de l'énergie et de l'information. Douze services d'enseignement et de recherche, ainsi que quatre laboratoires associés, travaillent en liaison étroite avec le monde de l'industrie, de l'enseignement supérieur et de la recherche, dans le cadre d'une politique active de partenariat.

Portée par des spécialités devenues "généralistes", forte d'une identité associant abstraction et pratique, culture scientifique et culture d'entreprise, Supélec occupe aujourd'hui une place à part parmi les grandes écoles d'ingénieurs françaises et a su s'imposer comme une référence internationale, à l'heure de la mondialisation des techniques et des échanges.

IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES

LA POSTE

21 95 828 Reproduction interdite

Foto nr.: 61

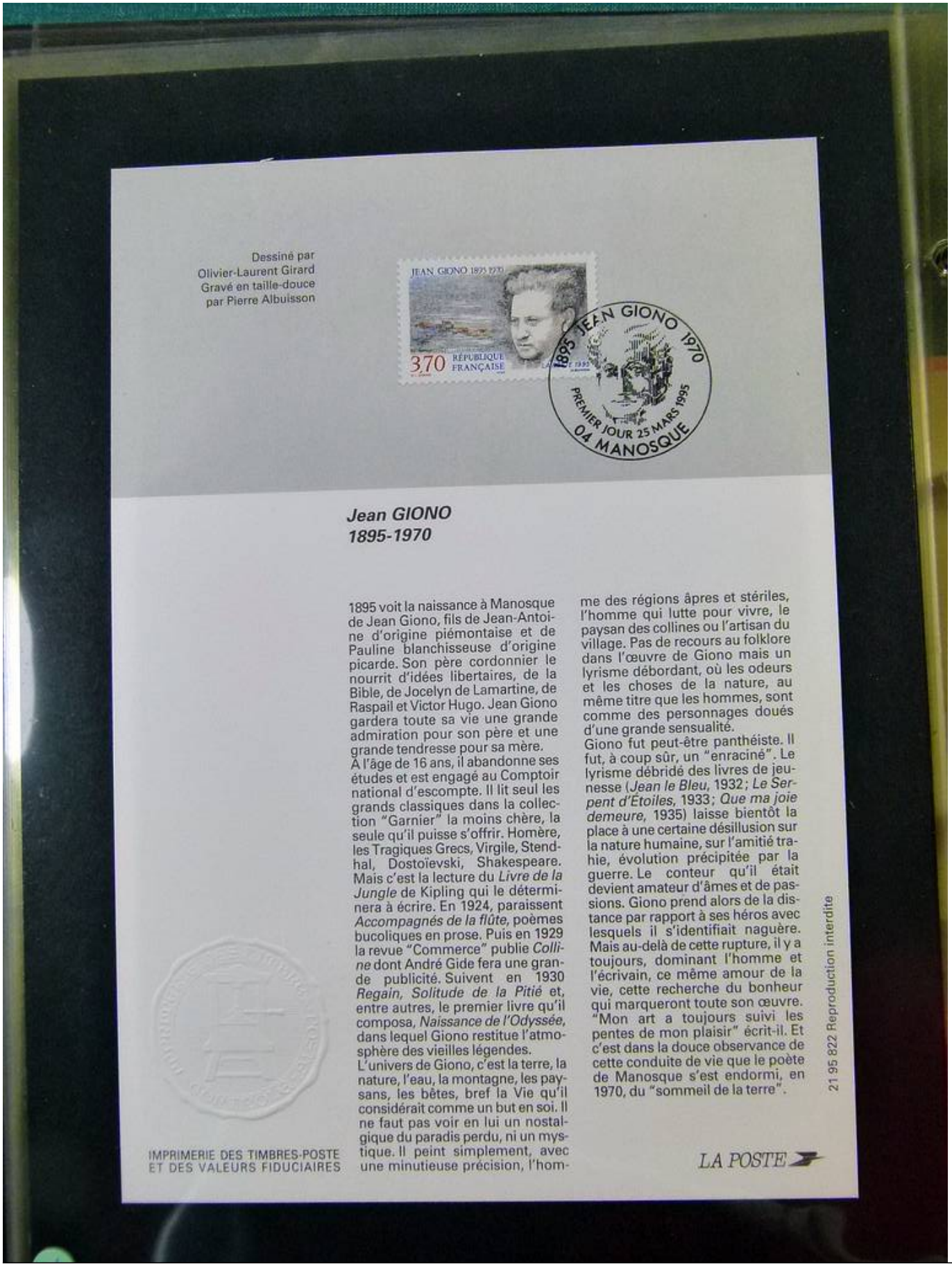

Dessiné par
Olivier-Laurent Girard
Gravé en taille-douce
par Pierre Albuisson
JEAN GIONO 1895 1970
3,70
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
1895 JEAN GIONO 1970
PREMIER JOUR 25 MARS 1995
04 MANOSQUE
Jean GIONO
1895-1970
1895 voit la naissance à Manosque de Jean Giono, fils de Jean-Antoine d'origine piémontaise et de Pauline blanchisseuse d'origine picarde. Son père cordonnier le nourrit d'idées libertaires, de la Bible, de Jocelyn de Lamartine, de Raspail et Victor Hugo. Jean Giono gardera toute sa vie une grande admiration pour son père et une grande tendresse pour sa mère.
À l'âge de 16 ans, il abandonne ses études et est engagé au Comptoir national d'escompte. Il lit seul les grands classiques dans la collection "Garnier" la moins chère, la seule qu'il puisse s'offrir. Homère, les Tragiques Grecs, Virgile, Stendhal, Dostoïevski, Shakespeare. Mais c'est la lecture du *Livre de la Jungle* de Kipling qui le déterminera à écrire. En 1924, paraissent *Accompagnés de la flûte*, poèmes bucoliques en prose. Puis en 1929 la revue "Commerce" publie *Colline* dont André Gide fera une grande publicité. Suivent en 1930 *Regain, Solitude de la Pitié* et, entre autres, le premier livre qu'il composa, *Naissance de l'Odyssée*, dans lequel Giono restitue l'atmosphère des vieilles légendes.
L'univers de Giono, c'est la terre, la nature, l'eau, la montagne, les paysans, les bêtes, bref la Vie qu'il considérait comme un but en soi. Il ne faut pas voir en lui un nostalgique du paradis perdu, ni un mystique. Il peint simplement, avec une minutieuse précision, l'homme des régions âpres et stériles, l'homme qui lutte pour vivre, le paysan des collines ou l'artisan du village. Pas de recours au folklore dans l'œuvre de Giono mais un lyrisme débordant, où les odeurs et les choses de la nature, au même titre que les hommes, sont comme des personnages doués d'une grande sensualité.
Giono fut peut-être panthéiste. Il fut, à coup sûr, un "enraciné". Le lyrisme débridé des livres de jeunesse (*Jean le Bleu*, 1932; *Le Serpent d'Etoiles*, 1933; *Que ma joie demeure*, 1935) laisse bientôt la place à une certaine désillusion sur la nature humaine, sur l'amitié trahie, évolution précipitée par la guerre. Le conteur qu'il était devient amateur d'âmes et de passions. Giono prend alors de la distance par rapport à ses héros avec lesquels il s'identifiait naguère. Mais au-delà de cette rupture, il y a toujours, dominant l'homme et l'écrivain, ce même amour de la vie, cette recherche du bonheur qui marqueront toute son œuvre. "Mon art a toujours suivi les pentes de mon plaisir" écrit-il. Et c'est dans la douce observance de cette conduite de vie que le poète de Manosque s'est endormi, en 1970, du "sommeil de la terre".
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
LA POSTE
21 95 822 Reproduction interdite

Foto nr.: 62

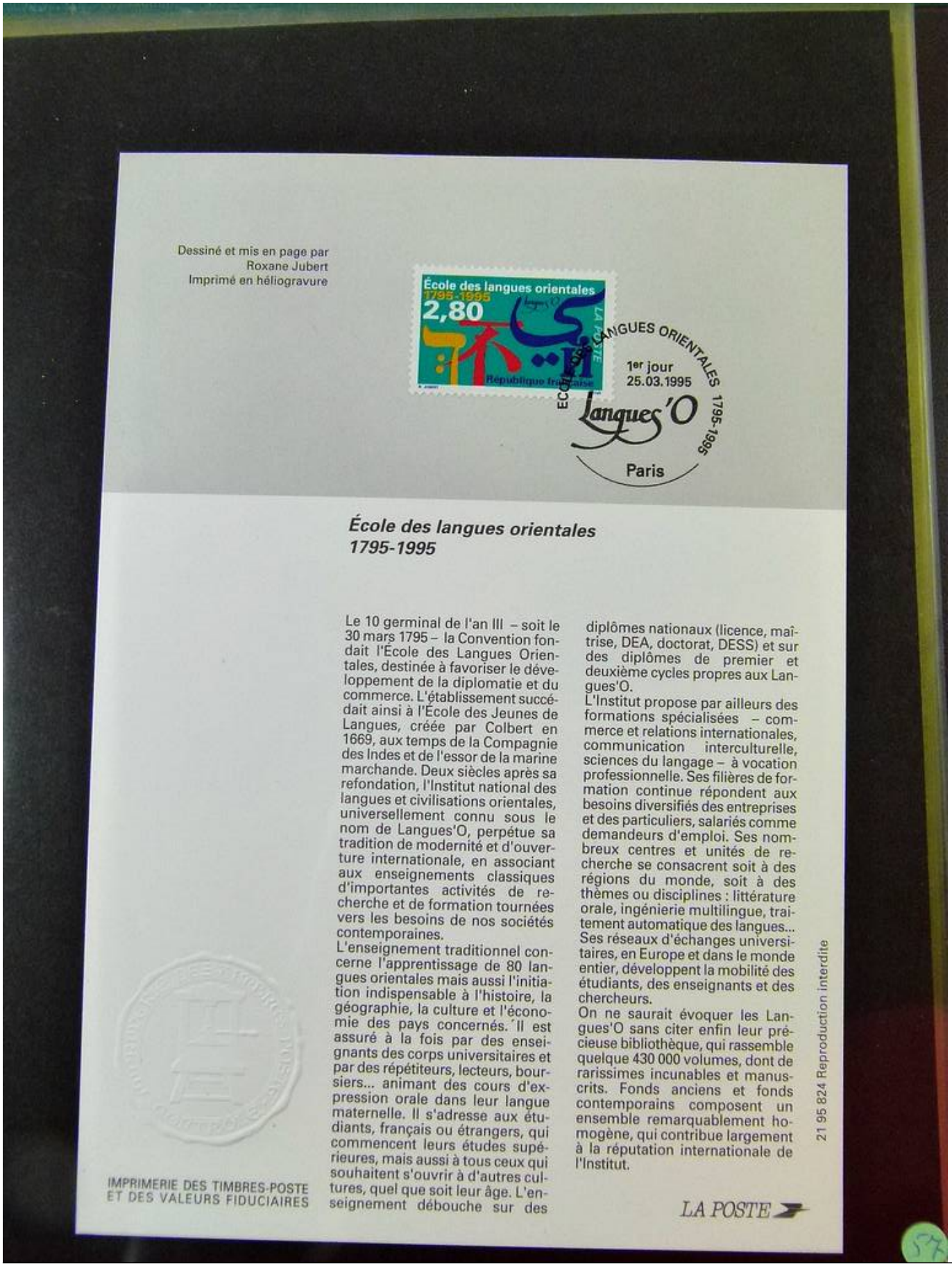

Dessiné et mis en page par
Roxane Jubert
Imprimé en héliogravure
École des langues orientales
1795-1995
2,80
LA POSTE
République française
ECOLE DES LANGUES ORIENTALES 1795-1995
1er jour
25.03.1995
Langues'O
Paris
École des langues orientales
1795-1995
Le 10 germinal de l'an III – soit le 30 mars 1795 – la Convention fondait l'École des Langues Orientales, destinée à favoriser le développement de la diplomatie et du commerce. L'établissement succédait ainsi à l'École des Jeunes de Langues, créée par Colbert en 1669, aux temps de la Compagnie des Indes et de l'essor de la marine marchande. Deux siècles après sa refondation, l'Institut national des langues et civilisations orientales, universellement connu sous le nom de Langues'O, perpétue sa tradition de modernité et d'ouverture internationale, en associant aux enseignements classiques d'importantes activités de recherche et de formation tournées vers les besoins de nos sociétés contemporaines.
L'enseignement traditionnel concerne l'apprentissage de 80 langues orientales mais aussi l'initiation indispensable à l'histoire, la géographie, la culture et l'économie des pays concernés. Il est assuré à la fois par des enseignants des corps universitaires et par des répétiteurs, lecteurs, boursiers... animant des cours d'expression orale dans leur langue maternelle. Il s'adresse aux étudiants, français ou étrangers, qui commencent leurs études supérieures, mais aussi à tous ceux qui souhaitent s'ouvrir à d'autres cultures, quel que soit leur âge. L'enseignement débouche sur des diplômes nationaux (licence, maîtrise, DEA, doctorat, DESS) et sur des diplômes de premier et deuxième cycles propres aux Langues'O.
L'Institut propose par ailleurs des formations spécialisées – commerce et relations internationales, communication interculturelle, sciences du langage – à vocation professionnelle. Ses filières de formation continue répondent aux besoins diversifiés des entreprises et des particuliers, salariés comme demandeurs d'emploi. Ses nombreux centres et unités de recherche se consacrent soit à des régions du monde, soit à des thèmes ou disciplines : littérature orale, ingénierie multilingue, traitement automatique des langues... Ses réseaux d'échanges universitaires, en Europe et dans le monde entier, développent la mobilité des étudiants, des enseignants et des chercheurs.
On ne saurait évoquer les Langues'O sans citer enfin leur précieuse bibliothèque, qui rassemble quelque 430 000 volumes, dont de rarissimes incunables et manuscrits. Fonds anciens et fonds contemporains composent un ensemble remarquablement homogène, qui contribue largement à la réputation internationale de l'Institut.
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
LA POSTE
21 95 824 Reproduction interdite

Foto nr.: 63

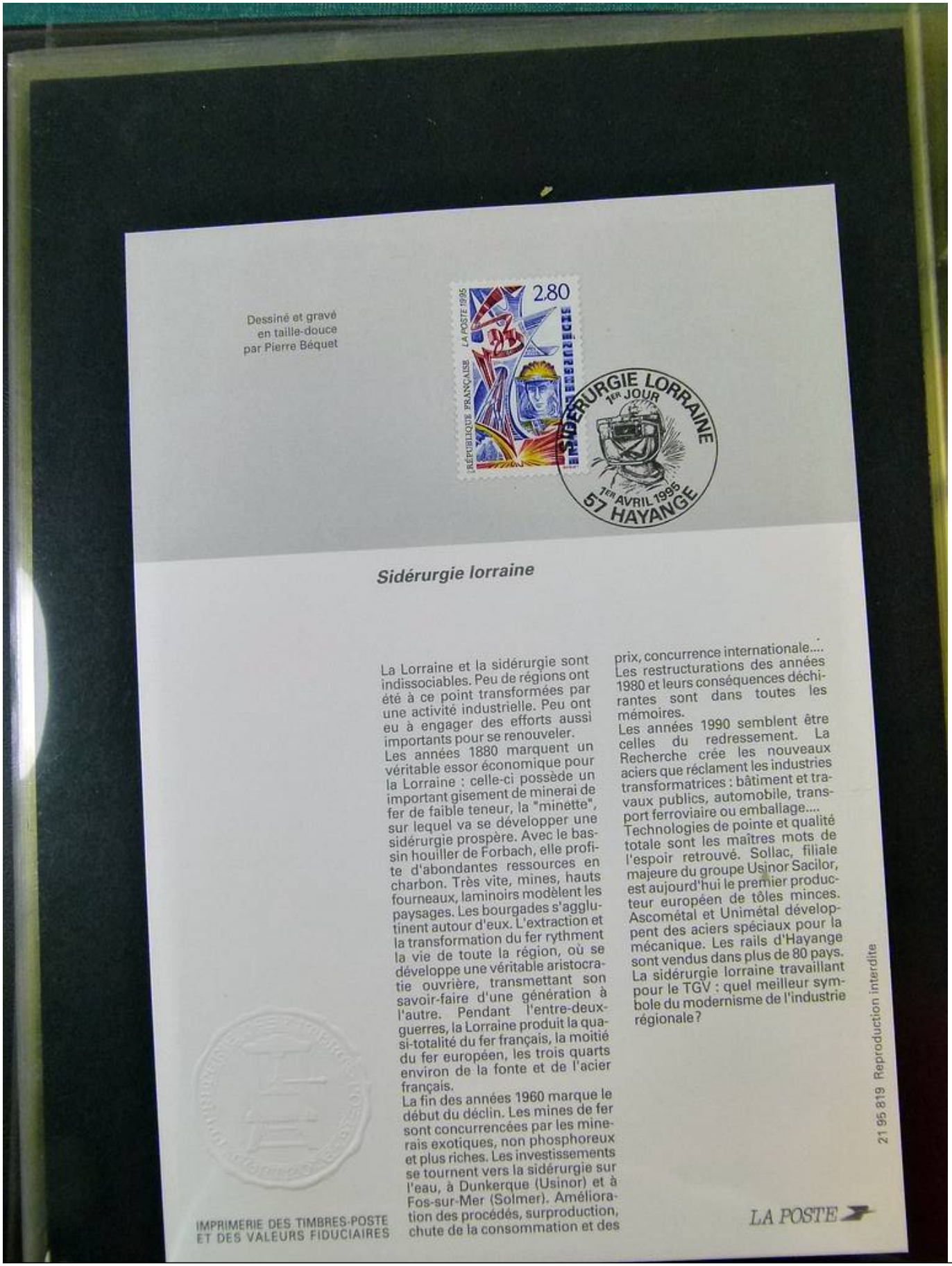

Dessiné et gravé
en taille-douce
par Pierre Béquet
2.80
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
LA POSTE 1995
SIDÉRURGIE LORRAINE
1ER JOUR
1ER AVRIL 1995
57 HAYANGE
Sidérurgie lorraine
La Lorraine et la sidérurgie sont indissociables. Peu de régions ont été à ce point transformées par une activité industrielle. Peu ont eu à engager des efforts aussi importants pour se renouveler.
Les années 1880 marquent un véritable essor économique pour la Lorraine : celle-ci possède un important gisement de minerai de fer de faible teneur, la "minette", sur lequel va se développer une sidérurgie prospère. Avec le bassin houiller de Forbach, elle profite d'abondantes ressources en charbon. Très vite, mines, hauts fourneaux, laminoirs modèlent les paysages. Les bourgades s'agglutinent autour d'eux. L'extraction et la transformation du fer rythment la vie de toute la région, où se développe une véritable aristocratie ouvrière, transmettant son savoir-faire d'une génération à l'autre. Pendant l'entre-deux-guerres, la Lorraine produit la quasi-totalité du fer français, la moitié du fer européen, les trois quarts environ de la fonte et de l'acier français.
La fin des années 1960 marque le début du déclin. Les mines de fer sont concurrencées par les minerais exotiques, non phosphoreux et plus riches. Les investissements se tournent vers la sidérurgie sur l'eau, à Dunkerque (Usinor) et à Fos-sur-Mer (Solmer). Amélioration des procédés, surproduction, chute de la consommation et des prix, concurrence internationale....
Les restructurations des années 1980 et leurs conséquences déchirantes sont dans toutes les mémoires.
Les années 1990 semblent être celles du redressement. La Recherche crée les nouveaux aciers que réclament les industries transformatrices : bâtiment et travaux publics, automobile, transport ferroviaire ou emballage....
Technologies de pointe et qualité totale sont les maîtres mots de l'espoir retrouvé. Sollac, filiale majeure du groupe Usinor Sacilor, est aujourd'hui le premier producteur européen de tôles minces. Ascométal et Unimétal développent des aciers spéciaux pour la mécanique. Les rails d'Hayange sont vendus dans plus de 80 pays. La sidérurgie lorraine travaillant pour le TGV : quel meilleur symbole du modernisme de l'industrie régionale?
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
LA POSTE
21 95 819 Reproduction interdite

Foto nr.: 64

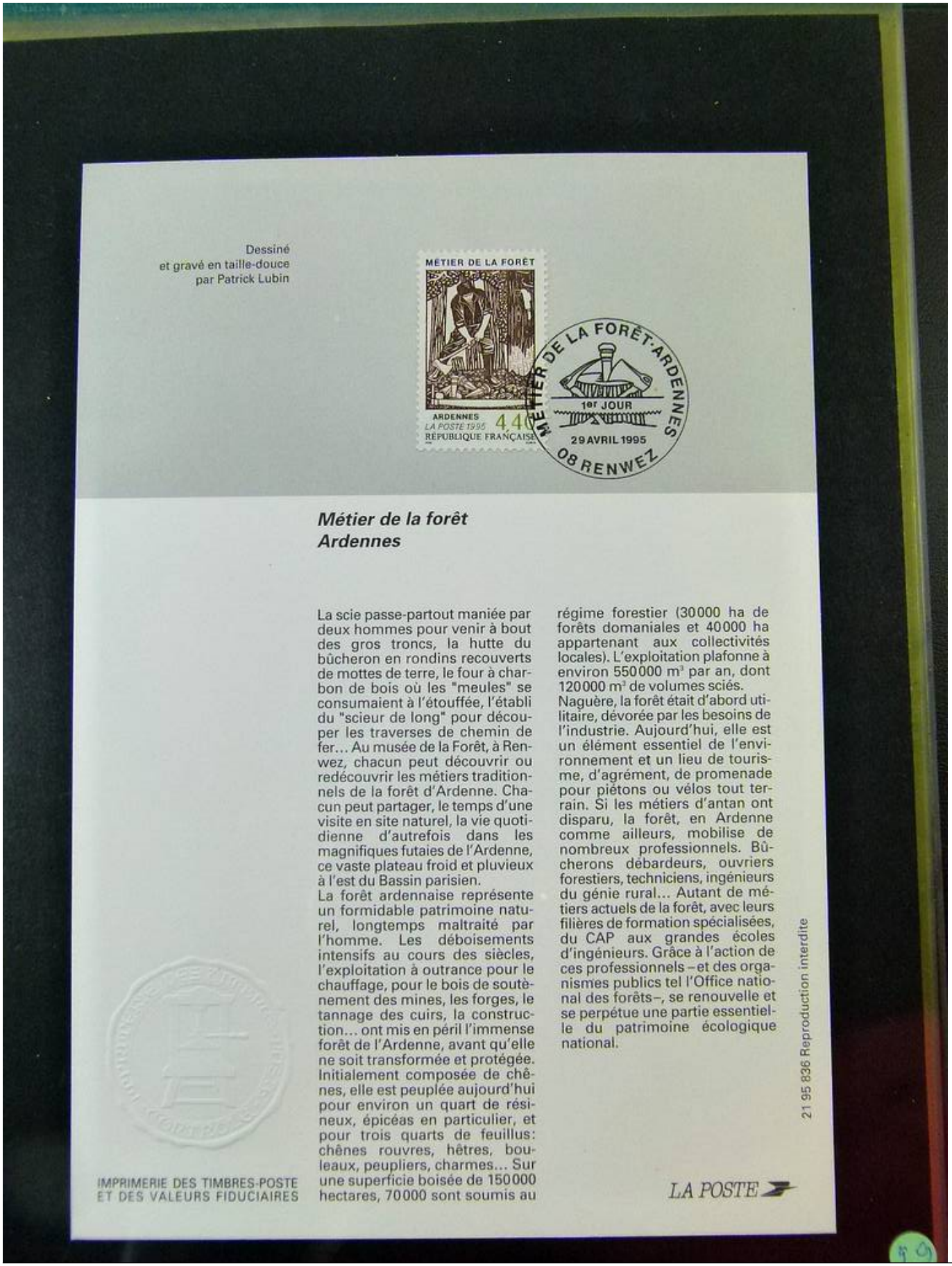

Dessiné
et gravé en taille-douce
par Patrick Lubin
MÉTIER DE LA FORÊT
ARDENNES
LA POSTE 1995
4,40
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MÉTIER DE LA FORÊT-ARDENNES
1er JOUR
29 AVRIL 1995
08 RENWEZ
Métier de la forêt
Ardennes
La scie passe-partout maniée par deux hommes pour venir à bout des gros troncs, la hutte du bûcheron en rondins recouverts de mottes de terre, le four à charbon de bois où les "meules" se consumaient à l'étouffée, l'établi du "scieur de long" pour découper les traverses de chemin de fer... Au musée de la Forêt, à Renwez, chacun peut découvrir ou redécouvrir les métiers traditionnels de la forêt d'Ardenne. Chacun peut partager, le temps d'une visite en site naturel, la vie quotidienne d'autrefois dans les magnifiques futaies de l'Ardenne, ce vaste plateau froid et pluvieux à l'est du Bassin parisien.
La forêt ardennaise représente un formidable patrimoine naturel, longtemps maltraité par l'homme. Les déboisements intensifs au cours des siècles, l'exploitation à outrance pour le chauffage, pour le bois de soutènement des mines, les forges, le tannage des cuirs, la construction... ont mis en péril l'immense forêt de l'Ardenne, avant qu'elle ne soit transformée et protégée. Initialement composée de chênes, elle est peuplée aujourd'hui pour environ un quart de résineux, épicéas en particulier, et pour trois quarts de feuillus: chênes rouvres, hêtres, bouleaux, peupliers, charmes... Sur une superficie boisée de 150000 hectares, 70000 sont soumis au régime forestier (30000 ha de forêts domaniales et 40000 ha appartenant aux collectivités locales). L'exploitation plafonne à environ 550000 m³ par an, dont 120000 m³ de volumes sciés.
Naguère, la forêt était d'abord utilitaire, dévorée par les besoins de l'industrie. Aujourd'hui, elle est un élément essentiel de l'environnement et un lieu de tourisme, d'agrément, de promenade pour piétons ou vélos tout terrain. Si les métiers d'antan ont disparu, la forêt, en Ardenne comme ailleurs, mobilise de nombreux professionnels. Bûcherons débardeurs, ouvriers forestiers, techniciens, ingénieurs du génie rural... Autant de métiers actuels de la forêt, avec leurs filières de formation spécialisées, du CAP aux grandes écoles d'ingénieurs. Grâce à l'action de ces professionnels – et des organismes publics tel l'Office national des forêts –, se renouvelle et se perpétue une partie essentielle du patrimoine écologique national.
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
21 95 836 Reproduction interdite
LA POSTE

Foto nr.: 65

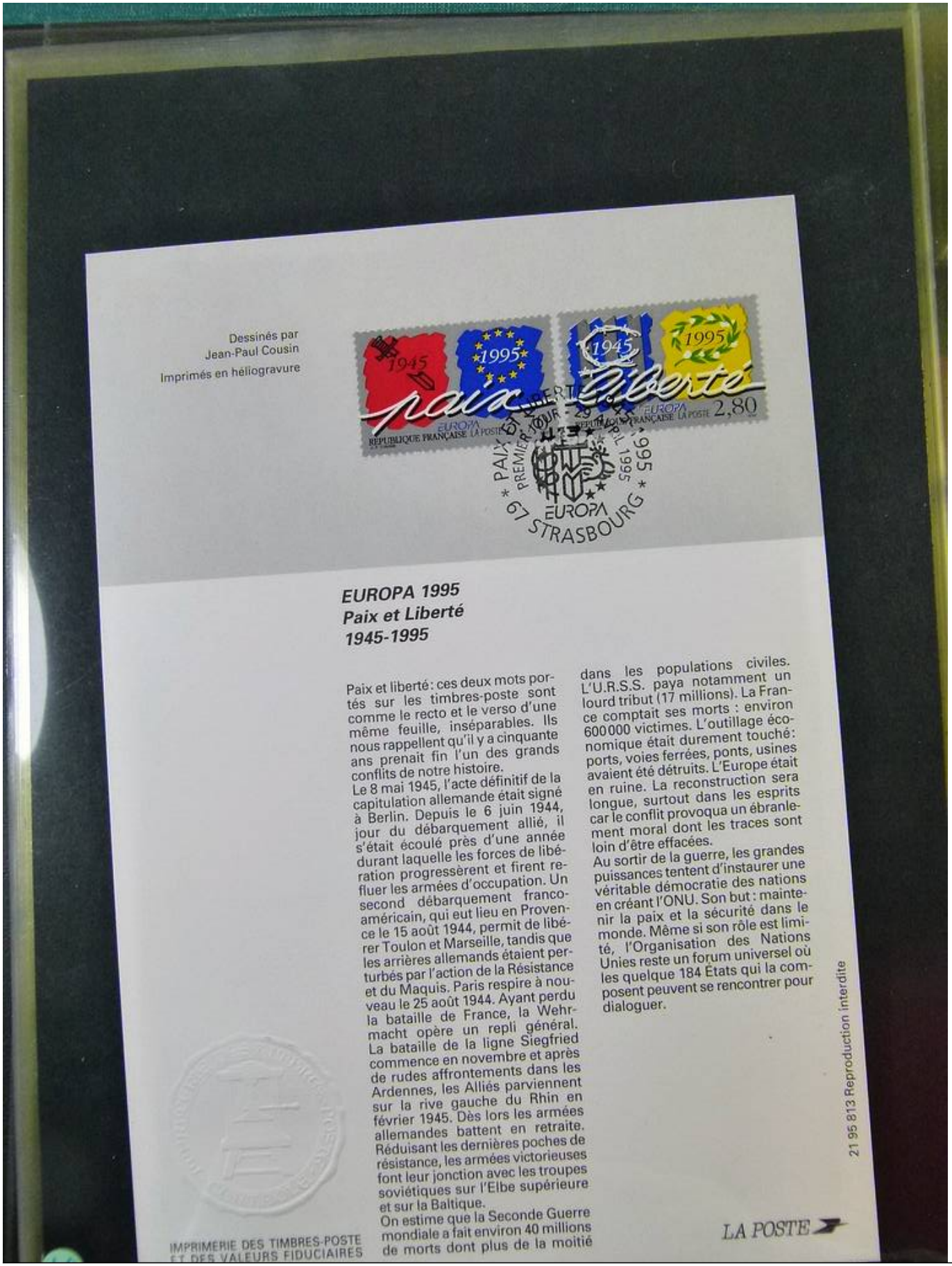

Dessinés par
Jean-Paul Cousin
Imprimés en héliogravure
1945
1995
paix
liberté
EUROPA
REPUBLIQUE FRANÇAISE LA POSTE
2,80
PAIX ET LIBERTÉ
PREMIER JOUR
9 MAI 1995
67 STRASBOURG
EUROPA 1995
Paix et Liberté
1945-1995
Paix et liberté : ces deux mots portés sur les timbres-poste sont comme le recto et le verso d'une même feuille, inséparables. Ils nous rappellent qu'il y a cinquante ans prenait fin l'un des grands conflits de notre histoire.
Le 8 mai 1945, l'acte définitif de la capitulation allemande était signé à Berlin. Depuis le 6 juin 1944, jour du débarquement allié, il s'était écoulé près d'une année durant laquelle les forces de libération progressèrent et firent refluer les armées d'occupation. Un second débarquement franco-américain, qui eut lieu en Provence le 15 août 1944, permit de libérer Toulon et Marseille, tandis que les arrières allemands étaient perturbés par l'action de la Résistance et du Maquis. Paris respire à nouveau le 25 août 1944. Ayant perdu la bataille de France, la Wehrmacht opère un repli général. La bataille de la ligne Siegfried commence en novembre et après de rudes affrontements dans les Ardennes, les Alliés parviennent sur la rive gauche du Rhin en février 1945. Dès lors les armées allemandes battent en retraite. Réduisant les dernières poches de résistance, les armées victorieuses font leur jonction avec les troupes soviétiques sur l'Elbe supérieure et sur la Baltique.
On estime que la Seconde Guerre mondiale a fait environ 40 millions de morts dont plus de la moitié dans les populations civiles. L'U.R.S.S. paya notamment un lourd tribut (17 millions). La France comptait ses morts : environ 600000 victimes. L'outillage économique était durement touché : ports, voies ferrées, ponts, usines avaient été détruits. L'Europe était en ruine. La reconstruction sera longue, surtout dans les esprits car le conflit provoqua un ébranlement moral dont les traces sont loin d'être effacées.
Au sortir de la guerre, les grandes puissances tentent d'instaurer une véritable démocratie des nations en créant l'ONU. Son but : maintenir la paix et la sécurité dans le monde. Même si son rôle est limité, l'Organisation des Nations Unies reste un forum universel où les quelque 184 États qui la composent peuvent se rencontrer pour dialoguer.
21 95 813 Reproduction interdite
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
LA POSTE

Foto nr.: 66

Dessiné
par Claude Andréotto
Imprimé en héliogravure

8 mai 1945
La Victoire

"Paris outragé ! Paris brisé ! Libéré par lui-même, libéré par son peuple, avec le concours des armées de la France", proclamait le général de Gaulle le 25 août 1944. La veille, à 21 heures, les cloches de toutes les églises sonnaient à la volée, fêtant l'arrivée de la 2e DB à l'Hôtel de Ville. Le 26 août, le général de Gaulle descendait les Champs-Élysées à pied avec les membres du Comité national de la Résistance. Dans ses *Mémoires de guerre*, le Général décrit cette mer humaine qui l'acclamait sur son parcours: "Innombrables Français dont je m'approche tour à tour, à l'Étoile, au Rond-Point, à la Concorde, devant l'Hôtel de Ville, sur le parvis de la cathédrale, si vous saviez comme vous êtes pareils (...). Et moi au centre de ce déchaînement, je me sens remplir une fonction qui dépasse de très haut ma personne, servir d'instrument au destin". Jamais destin ne fut aussi lié à celui d'une nation, d'un peuple. Avant l'Appel à la Résistance lancé à la radio londonienne le 18 juin 1940, rien ne présageait le rôle extraordinaire que le général de Gaulle allait jouer dans la conduite de la guerre et plus tard dans la vie politique française. L'officier d'avant-guerre fut atypique, non par sa carrière militaire qui se déroula normalement, mais parce qu'il était un militaire qui écrivait et qui exprimait ses idées.

Sorti de Saint-Cyr en 1912, puis de l'École de guerre en 1924, il restera pendant 12 ans capitaine. En 1937, il est nommé colonel. Mais déjà en 1924, le futur général avait publié son premier livre *La Discorde chez l'ennemi*. Suivront en 1932 le *Fil de l'épée* et en 1934 *Vers l'armée de métier*. Puis en 1938 *La France et son armée*. Dans ses ouvrages, Charles de Gaulle affirme la suprématie du pouvoir civil sur le pouvoir militaire, fait l'éloge de la mesure. Des thèmes reviennent souvent comme l'unité, la grandeur nationale. Car le général avait "une certaine idée de la France". Il lutta pendant toutes les années de guerre pour restaurer la souveraineté française, affirmer sa légitimité. Si bien qu'à la victoire des Alliés le 8 mai 1945, Charles de Gaulle put faire entendre la voix du peuple de France. La philatélie rappelle aujourd'hui cet événement en rendant hommage à l'une des plus grandes figures de notre siècle.

21 95 849 Reproduction interdite

IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES

LA POSTE

Foto nr.: 67

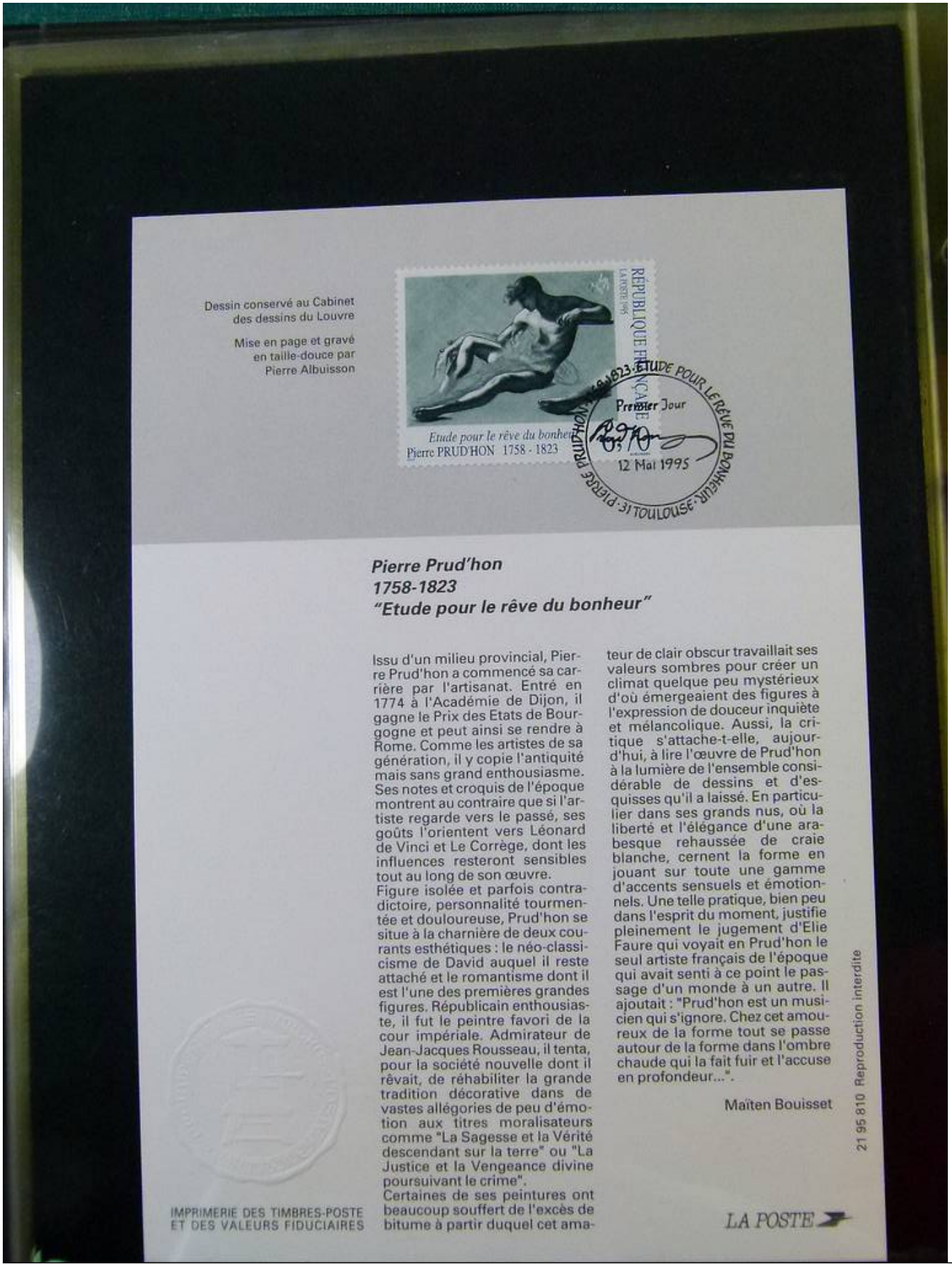

Dessin conservé au Cabinet des dessins du Louvre
Mise en page et gravé en taille-douce par Pierre Albuisson
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Etude pour le rêve du bonheur
Pierre PRUD'HON 1758 - 1823
PIERRE PRUD'HON 1758-1823 ETUDE POUR LE RÊVE DU BONHEUR
Premier Jour
12 Mai 1995
31 TOULOUSE
Pierre Prud'hon
1758-1823
"Etude pour le rêve du bonheur"
Issu d'un milieu provincial, Pierre Prud'hon a commencé sa carrière par l'artisanat. Entré en 1774 à l'Académie de Dijon, il gagne le Prix des Etats de Bourgogne et peut ainsi se rendre à Rome. Comme les artistes de sa génération, il y copie l'antiquité mais sans grand enthousiasme. Ses notes et croquis de l'époque montrent au contraire que si l'artiste regarde vers le passé, ses goûts l'orientent vers Léonard de Vinci et Le Corrège, dont les influences resteront sensibles tout au long de son œuvre.
Figure isolée et parfois contradictoire, personnalité tourmentée et douloureuse, Prud'hon se situe à la charnière de deux courants esthétiques : le néo-classicisme de David auquel il reste attaché et le romantisme dont il est l'une des premières grandes figures. Républicain enthousiaste, il fut le peintre favori de la cour impériale. Admirateur de Jean-Jacques Rousseau, il tenta, pour la société nouvelle dont il rêvait, de réhabiliter la grande tradition décorative dans de vastes allégories de peu d'émotion aux titres moralisateurs comme "La Sagesse et la Vérité descendant sur la terre" ou "La Justice et la Vengeance divine poursuivant le crime".
Certaines de ses peintures ont beaucoup souffert de l'excès de bitume à partir duquel cet amateur de clair obscur travaillait ses valeurs sombres pour créer un climat quelque peu mystérieux d'où émergeaient des figures à l'expression de douceur inquiète et mélancolique. Aussi, la critique s'attache-t-elle, aujourd'hui, à lire l'œuvre de Prud'hon à la lumière de l'ensemble considérable de dessins et d'esquisses qu'il a laissé. En particulier dans ses grands nus, où la liberté et l'élégance d'une arabesque rehaussée de craie blanche, cernent la forme en jouant sur toute une gamme d'accents sensuels et émotionnels. Une telle pratique, bien peu dans l'esprit du moment, justifie pleinement le jugement d'Elie Faure qui voyait en Prud'hon le seul artiste français de l'époque qui avait senti à ce point le passage d'un monde à un autre. Il ajoutait : "Prud'hon est un musicien qui s'ignore. Chez cet amoureux de la forme tout se passe autour de la forme dans l'ombre chaude qui la fait fuir et l'accuse en profondeur...".
Maïten Bouisset
21 95 810 Reproduction interdite
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
LA POSTE

Foto nr.: 68

Dessiné et mis en page par
Louis Arquer
Gravé en taille-douce
par Raymond Coatantiec

REMIREMONT
Vosges

Pour découvrir Remiremont d'un seul coup d'œil, rien de tel qu'une promenade au Saint-Mont voisin : un superbe panorama y révèle la situation privilégiée de cette cité des bords de la Moselle, à 400 mètres d'altitude au pied des Hautes-Vosges, à l'entrée des vallées de la Moselle et de la Moselotte. En découvrant les sommets boisés qui entourent la ville, le visiteur plonge également dans son histoire, car c'est sur le Saint-Mont que Remiremont puise ses lointaines origines. Au VIIe siècle, Romaric, noble de la cour d'Austrasie, y fondait le premier monastère de Lorraine consacré aux femmes. La ville tire son nom de celui du saint fondateur : Romarici Mons, devenu Remiremont.
Ce chef-lieu de canton des Vosges, qui compte environ 10 000 habitants et connaît une importante activité économique, est aujourd'hui une ville-relais dans une région ouverte sur l'Europe. Cité moderne, où le développement des services compense la disparition de certaines industries, Remiremont n'oublie pas pour autant de mettre en valeur les prestigieux vestiges de son passé. Au premier rang desquels le quartier abbatial. C'est en effet autour de la communauté de chanoinesses, installée dans la vallée au pied du Saint-Mont, que s'est développée la ville. Le chapitre des dames nobles de Remiremont, réservé aux jeunes filles de la haute noblesse, rythma pendant des siècles la vie locale. En témoignent encore l'église capitulaire et son immense retable de l'autel Saint-Romary, le Palais abbatial aux hautes fenêtres à petits carreaux et les maisons canoniales voisines, sur la place de Mesdames. Tout un quartier aux belles proportions XVIIIe, où les façades classiques laissent entrevoir de larges escaliers de pierre. C'est là, rue des Prêtres, que vécut Jules Méline, enfant de Remiremont et président du Conseil sous la IIIe République.
Une promenade touristique dans la vieille ville ne saurait négliger enfin la Grande-Rue (aujourd'hui rue Charles-de-Gaulle) et ses pittoresques arcades, la statue du volontaire de l'an II, qui rappelle que les Romarimontains furent parmi les premiers à rejoindre les armées de la Révolution, ni les musées Charles-de-Bruyère et Friry, où sont conservés de nombreux souvenirs du chapitre de Remiremont.

21 95 840 Reproduction interdite

IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES

LA POSTE

Foto nr.: 69

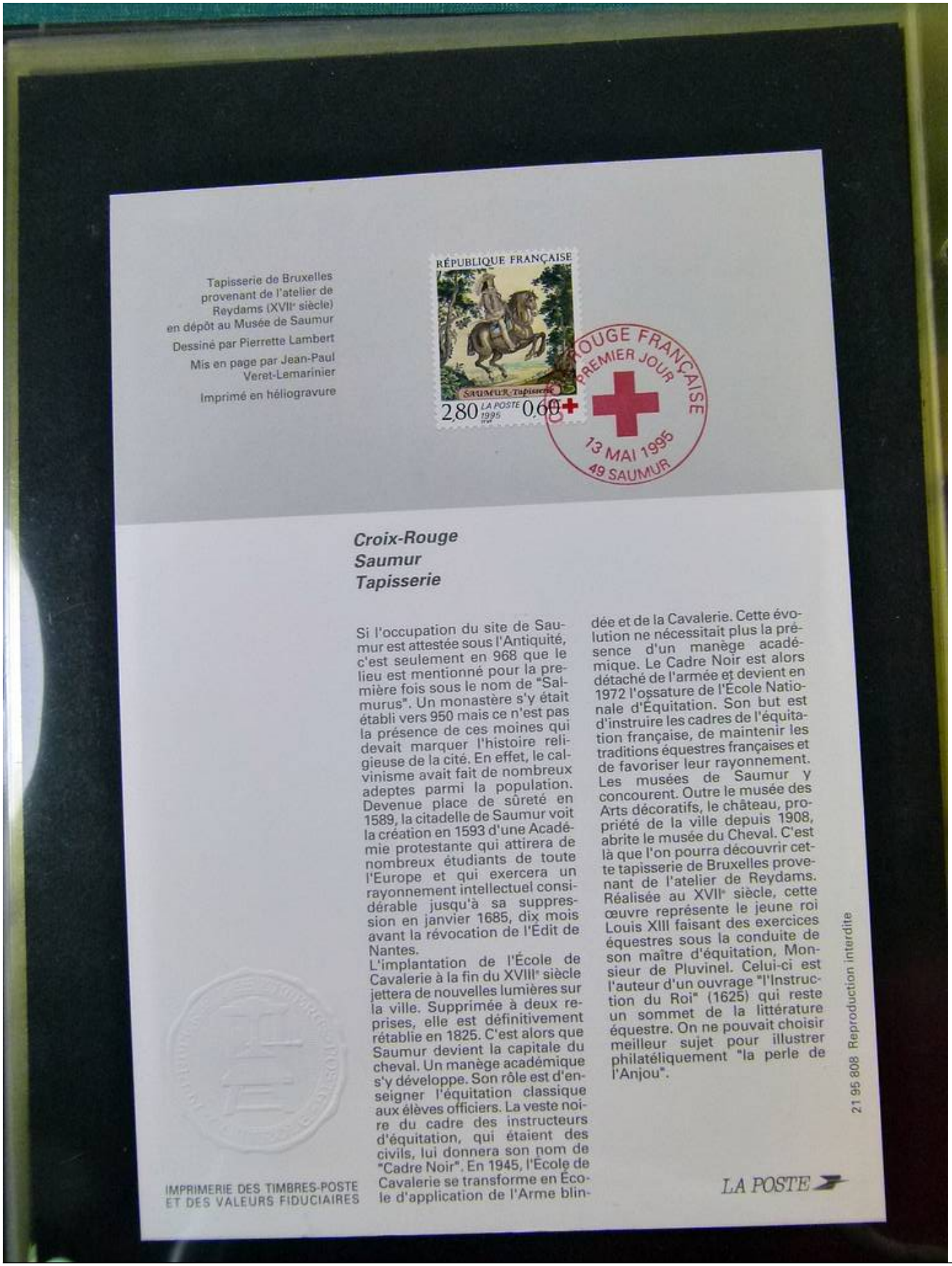

Tapisserie de Bruxelles
provenant de l'atelier de
Reydams (XVIIe siècle)
en dépôt au Musée de Saumur
Dessiné par Pierrette Lambert
Mis en page par Jean-Paul
Veret-Lemarinier
Imprimé en héliogravure
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
SAUMUR Tapisserie
2,80 LA POSTE 1995 0,60
CROIX-ROUGE FRANÇAISE
PREMIER JOUR
13 MAI 1995
49 SAUMUR
Croix-Rouge
Saumur
Tapisserie
Si l'occupation du site de Saumur est attestée sous l'Antiquité, c'est seulement en 968 que le lieu est mentionné pour la première fois sous le nom de "Salmurus". Un monastère s'y était établi vers 950 mais ce n'est pas la présence de ces moines qui devait marquer l'histoire religieuse de la cité. En effet, le calvinisme avait fait de nombreux adeptes parmi la population. Devenue place de sûreté en 1589, la citadelle de Saumur voit la création en 1593 d'une Académie protestante qui attirera de nombreux étudiants de toute l'Europe et qui exercera un rayonnement intellectuel considérable jusqu'à sa suppression en janvier 1685, dix mois avant la révocation de l'Édit de Nantes.
L'implantation de l'École de Cavalerie à la fin du XVIIIe siècle jettera de nouvelles lumières sur la ville. Supprimée à deux reprises, elle est définitivement rétablie en 1825. C'est alors que Saumur devient la capitale du cheval. Un manège académique s'y développe. Son rôle est d'enseigner l'équitation classique aux élèves officiers. La veste noire du cadre des instructeurs d'équitation, qui étaient des civils, lui donnera son nom de "Cadre Noir". En 1945, l'École de Cavalerie se transforme en École d'application de l'Arme blindée et de la Cavalerie. Cette évolution ne nécessitait plus la présence d'un manège académique. Le Cadre Noir est alors détaché de l'armée et devient en 1972 l'ossature de l'École Nationale d'Équitation. Son but est d'instruire les cadres de l'équitation française, de maintenir les traditions équestres françaises et de favoriser leur rayonnement. Les musées de Saumur y concourent. Outre le musée des Arts décoratifs, le château, propriété de la ville depuis 1908, abrite le musée du Cheval. C'est là que l'on pourra découvrir cette tapisserie de Bruxelles provenant de l'atelier de Reydams. Réalisée au XVIIe siècle, cette œuvre représente le jeune roi Louis XIII faisant des exercices équestres sous la conduite de son maître d'équitation, Monsieur de Pluvinel. Celui-ci est l'auteur d'un ouvrage "l'Instruction du Roi" (1625) qui reste un sommet de la littérature équestre. On ne pouvait choisir meilleur sujet pour illustrer philatéliquement "la perle de l'Anjou".
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
LA POSTE
21 95 808 Reproduction interdite

Foto nr.: 70

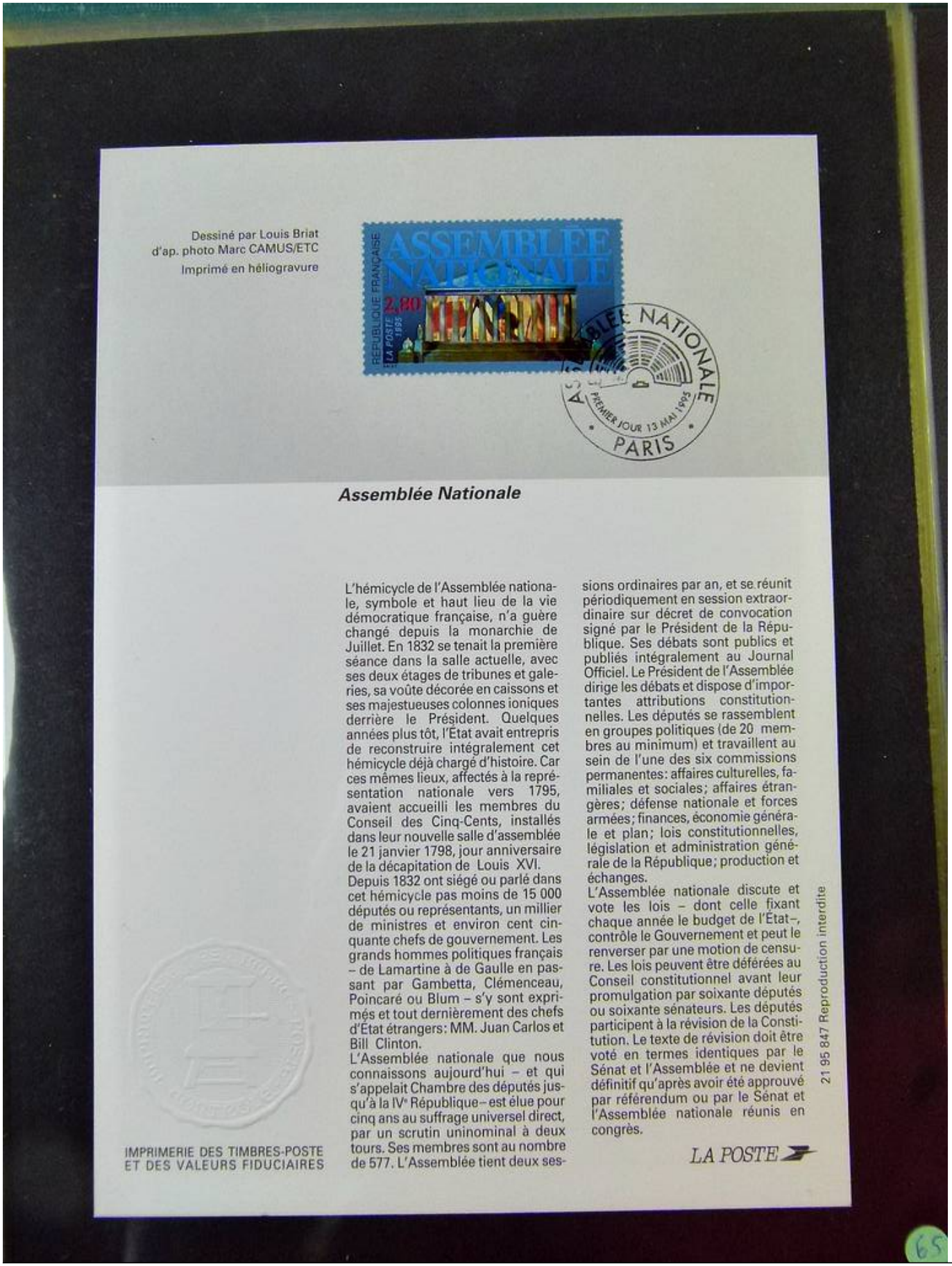

Dessiné par Louis Briat
d'ap. photo Marc CAMUS/ETC
Imprimé en héliogravure
ASSEMBLEE NATIONALE
REPUBLIQUE FRANÇAISE
2,80
LA POSTE 1995
PREMIER JOUR 13 MAI 1995
PARIS
Assemblée Nationale
L'hémicycle de l'Assemblée nationale, symbole et haut lieu de la vie démocratique française, n'a guère changé depuis la monarchie de Juillet. En 1832 se tenait la première séance dans la salle actuelle, avec ses deux étages de tribunes et galeries, sa voûte décorée en caissons et ses majestueuses colonnes ioniques derrière le Président. Quelques années plus tôt, l'État avait entrepris de reconstruire intégralement cet hémicycle déjà chargé d'histoire. Car ces mêmes lieux, affectés à la représentation nationale vers 1795, avaient accueilli les membres du Conseil des Cinq-Cents, installés dans leur nouvelle salle d'assemblée le 21 janvier 1798, jour anniversaire de la décapitation de Louis XVI.
Depuis 1832 ont siégé ou parlé dans cet hémicycle pas moins de 15 000 députés ou représentants, un millier de ministres et environ cent cinquante chefs de gouvernement. Les grands hommes politiques français – de Lamartine à de Gaulle en passant par Gambetta, Clémenceau, Poincaré ou Blum – s'y sont exprimés et tout dernièrement des chefs d'État étrangers: MM. Juan Carlos et Bill Clinton.
L'Assemblée nationale que nous connaissons aujourd'hui – et qui s'appelait Chambre des députés jusqu'à la IVe République – est élue pour cinq ans au suffrage universel direct, par un scrutin uninominal à deux tours. Ses membres sont au nombre de 577. L'Assemblée tient deux sessions ordinaires par an, et se réunit périodiquement en session extraordinaire sur décret de convocation signé par le Président de la République. Ses débats sont publics et publiés intégralement au Journal Officiel. Le Président de l'Assemblée dirige les débats et dispose d'importantes attributions constitutionnelles. Les députés se rassemblent en groupes politiques (de 20 membres au minimum) et travaillent au sein de l'une des six commissions permanentes: affaires culturelles, familiales et sociales; affaires étrangères; défense nationale et forces armées; finances, économie générale et plan; lois constitutionnelles, législation et administration générale de la République; production et échanges.
L'Assemblée nationale discute et vote les lois – dont celle fixant chaque année le budget de l'État –, contrôle le Gouvernement et peut le renverser par une motion de censure. Les lois peuvent être déférées au Conseil constitutionnel avant leur promulgation par soixante députés ou soixante sénateurs. Les députés participent à la révision de la Constitution. Le texte de révision doit être voté en termes identiques par le Sénat et l'Assemblée et ne devient définitif qu'après avoir été approuvé par référendum ou par le Sénat et l'Assemblée nationale réunis en congrès.
LA POSTE
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
21 95 847 Reproduction interdite
65

Foto nr.: 71

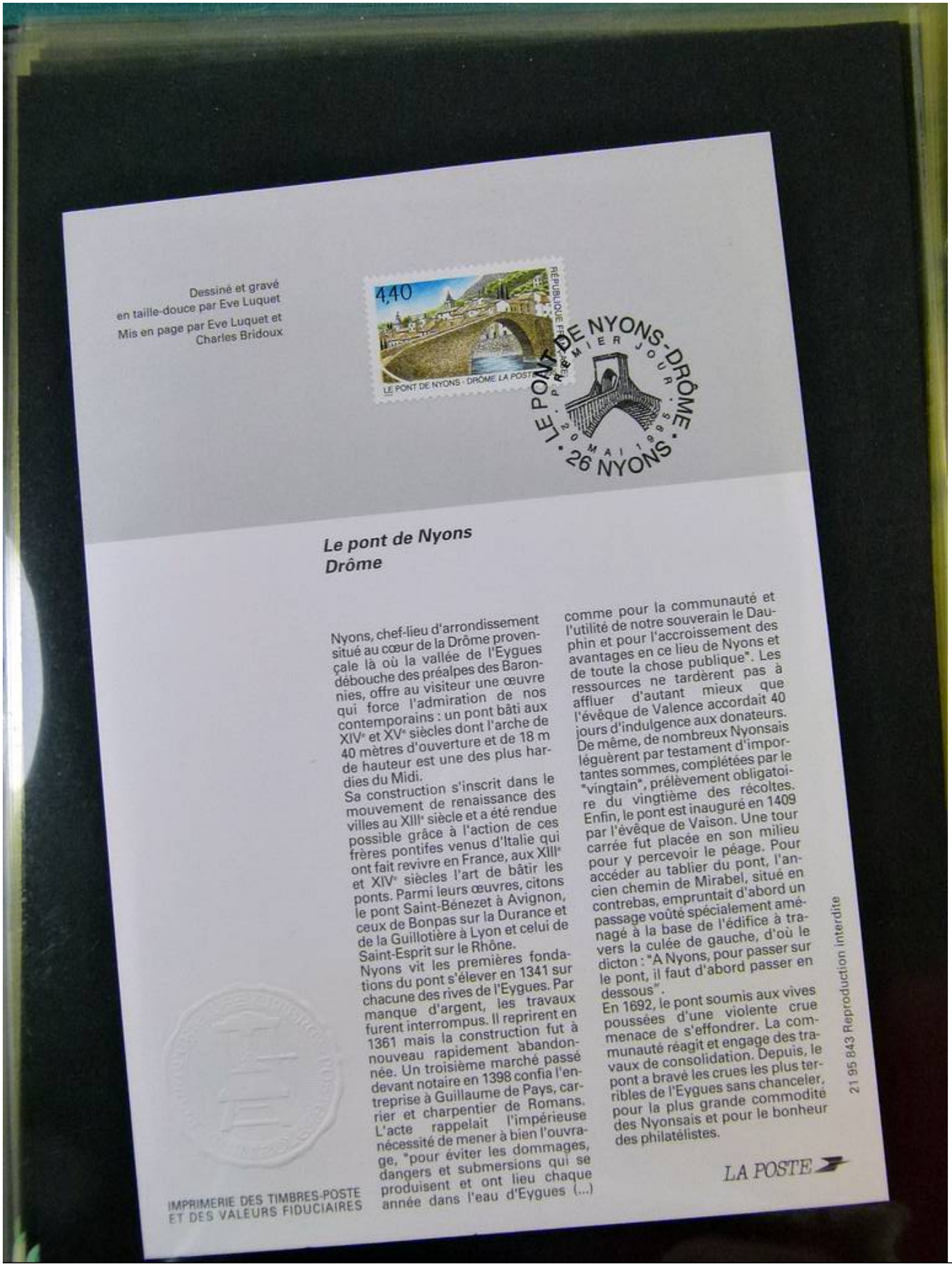

Dessiné et gravé
en taille-douce par Eve Luquet
Mis en page par Eve Luquet et
Charles Bridoux
4,40
LE PONT DE NYONS - DRÔME LA POSTE
LE PONT DE NYONS-DRÔME
PREMIER JOUR
20 MAI 1995
26 NYONS
Le pont de Nyons
Drôme
Nyons, chef-lieu d'arrondissement situé au cœur de la Drôme provençale là où la vallée de l'Eygues débouche des préalpes des Baronnies, offre au visiteur une œuvre qui force l'admiration de nos contemporains : un pont bâti aux XIVe et XVe siècles dont l'arche de 40 mètres d'ouverture et de 18 m de hauteur est une des plus hardies du Midi.
Sa construction s'inscrit dans le mouvement de renaissance des villes au XIIIe siècle et a été rendue possible grâce à l'action de ces frères pontifes venus d'Italie qui ont fait revivre en France, aux XIIIe et XIVe siècles l'art de bâtir les ponts. Parmi leurs œuvres, citons le pont Saint-Bénezet à Avignon, ceux de Bonpas sur la Durance et de la Guillotière à Lyon et celui de Saint-Esprit sur le Rhône.
Nyons vit les premières fondations du pont s'élever en 1341 sur chacune des rives de l'Eygues. Par manque d'argent, les travaux furent interrompus. Il reprirent en 1361 mais la construction fut à nouveau rapidement abandonnée. Un troisième marché passé devant notaire en 1398 confia l'entreprise à Guillaume de Pays, carrier et charpentier de Romans. L'acte rappelait l'impérieuse nécessité de mener à bien l'ouvrage, "pour éviter les dommages, dangers et submersions qui se produisent et ont lieu chaque année dans l'eau d'Eygues (...) comme pour la communauté et l'utilité de notre souverain le Dauphin et pour l'accroissement des avantages en ce lieu de Nyons et de toute la chose publique". Les ressources ne tardèrent pas à affluer d'autant mieux que l'évêque de Valence accordait 40 jours d'indulgence aux donateurs. De même, de nombreux Nyonsais léguèrent par testament d'importantes sommes, complétées par le "vingtain", prélèvement obligatoire du vingtième des récoltes. Enfin, le pont est inauguré en 1409 par l'évêque de Vaison. Une tour carrée fut placée en son milieu pour y percevoir le péage. Pour accéder au tablier du pont, l'ancien chemin de Mirabel, situé en contrebas, empruntait d'abord un passage voûté spécialement aménagé à la base de l'édifice à travers la culée de gauche, d'où le dicton : "A Nyons, pour passer sur le pont, il faut d'abord passer en dessous".
En 1692, le pont soumis aux vives poussées d'une violente crue menace de s'effondrer. La communauté réagit et engage des travaux de consolidation. Depuis, le pont a bravé les crues les plus terribles de l'Eygues sans chanceler, pour la plus grande commodité des Nyonsais et pour le bonheur des philatélistes.
LA POSTE
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
21 95 843 Reproduction interdite

Foto nr.: 72

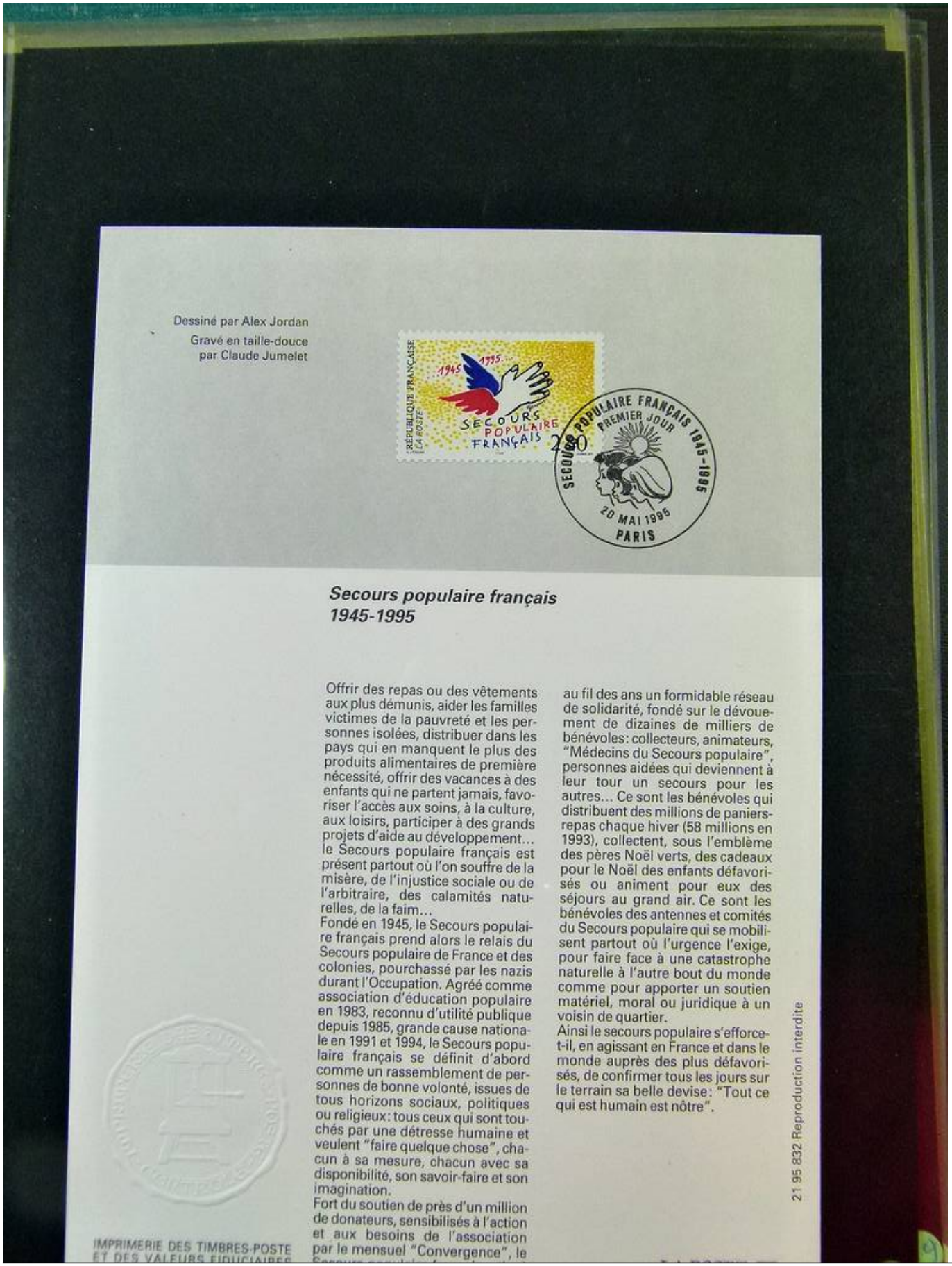

Dessiné par Alex Jordan
Gravé en taille-douce
par Claude Jumelet
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
LA POSTE
1945 1995
SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS
2,80
SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS 1945-1995
PREMIER JOUR
20 MAI 1995
PARIS
Secours populaire français
1945-1995
Offrir des repas ou des vêtements aux plus démunis, aider les familles victimes de la pauvreté et les personnes isolées, distribuer dans les pays qui en manquent le plus des produits alimentaires de première nécessité, offrir des vacances à des enfants qui ne partent jamais, favoriser l'accès aux soins, à la culture, aux loisirs, participer à des grands projets d'aide au développement... le Secours populaire français est présent partout où l'on souffre de la misère, de l'injustice sociale ou de l'arbitraire, des calamités naturelles, de la faim...
Fondé en 1945, le Secours populaire français prend alors le relais du Secours populaire de France et des colonies, pourchassé par les nazis durant l'Occupation. Agréé comme association d'éducation populaire en 1983, reconnu d'utilité publique depuis 1985, grande cause nationale en 1991 et 1994, le Secours populaire français se définit d'abord comme un rassemblement de personnes de bonne volonté, issues de tous horizons sociaux, politiques ou religieux: tous ceux qui sont touchés par une détresse humaine et veulent "faire quelque chose", chacun à sa mesure, chacun avec sa disponibilité, son savoir-faire et son imagination.
Fort du soutien de près d'un million de donateurs, sensibilisés à l'action et aux besoins de l'association par le mensuel "Convergence", le
au fil des ans un formidable réseau de solidarité, fondé sur le dévouement de dizaines de milliers de bénévoles: collecteurs, animateurs, "Médecins du Secours populaire", personnes aidées qui deviennent à leur tour un secours pour les autres... Ce sont les bénévoles qui distribuent des millions de paniers-repas chaque hiver (58 millions en 1993), collectent, sous l'emblème des pères Noël verts, des cadeaux pour le Noël des enfants défavorisés ou animent pour eux des séjours au grand air. Ce sont les bénévoles des antennes et comités du Secours populaire qui se mobilisent partout où l'urgence l'exige, pour faire face à une catastrophe naturelle à l'autre bout du monde comme pour apporter un soutien matériel, moral ou juridique à un voisin de quartier.
Ainsi le secours populaire s'efforce-t-il, en agissant en France et dans le monde auprès des plus défavorisés, de confirmer tous les jours sur le terrain sa belle devise: "Tout ce qui est humain est nôtre".
21 95 832 Reproduction interdite
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES

Foto nr.: 73

TIMBRES SEMI-PERMANENTS
Dessinés et gravés en taille-douce par Jacques Jubert.
REGIONS NATURELLES DE FRANCE 1er JOUR • 27-5-1995
AUVERGNE
63 CLERMONT FERRAND
280
240
BRETAGNE
35 RENNES
Régions naturelles de France: Auvergne, Bretagne, Camargue, Vosges.
La République a un visage: Marianne, mais la France, elle, en a de multiples : ses régions naturelles.
Entre le timbre d'usage courant appelé aussi timbre permanent et les timbres de collection, a pris place ces dernières années une nouvelle catégorie de vignettes d'affranchissement : les timbres semi-permanents. Comme leur nom le suggère, ces timbres ont une durée de vie plus longue que celle des timbres dits de collection, qui n'excède pas quelques mois, et plus courte que celle des timbres d'usage courant qui est de plusieurs années. Leur tirage n'est pas limité et doit répondre aux besoins des clients.
Le timbre semi-permanent répond à un désir du public qui souhaite une plus grande variété de thèmes dans l'affranchissement courant.
La série des timbres semi-permanents a été inaugurée en 1992 avec les quatre timbres-poste émis pour célébrer le Bicentenaire de la Proclamation de la République, suivis en 1993 du carnet "le plaisir d'écrire".
Une nouvelle série sur les régions naturelles voit le jour dont les quatre premières émissions, avec 2 timbres au tarif de la lettre et 2 timbres au tarif de l'écopli, représentent l'Auvergne, la Bretagne, la Camargue, les Vosges. Ces régions naturelles, qui se définissent chacune par des caractères physiques qui font leur unité, sont un reflet de la diversité des paysages que l'on peut rencontrer en France. On ne reconnaîtra pas ici tel site d'Auvergne, telle montagne des Vosges, telle côte de Bretagne ou tel endroit de la Camargue. L'artiste s'est attaché à composer un paysage évoquant la région plutôt qu'un site particulier : marécages et taureaux camarguais, mariage indissoluble du massif armoricain et de la mer, forêts vosgiennes, volcans d'Auvergne.
En France, la richesse des reliefs ne le cède pas à la variété des climats. Car la nature a fort bien doué le pays de Marianne. Quelques heures de route suffiront au voyageur pour passer du littoral à la montagne. Mais pour ceux qui ne peuvent ainsi se déplacer, il y a la promenade à laquelle ces "cartes de visite" philatéliques invitent.
21 95 844 Reproduction interdite
280
240
REGIONS NATURELLES DE FRANCE 1er JOUR • 27-5-1995
CAMARGUE
13 ARLES
VOSGES
88 EPINAL
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
LA POSTE

Foto nr.: 74

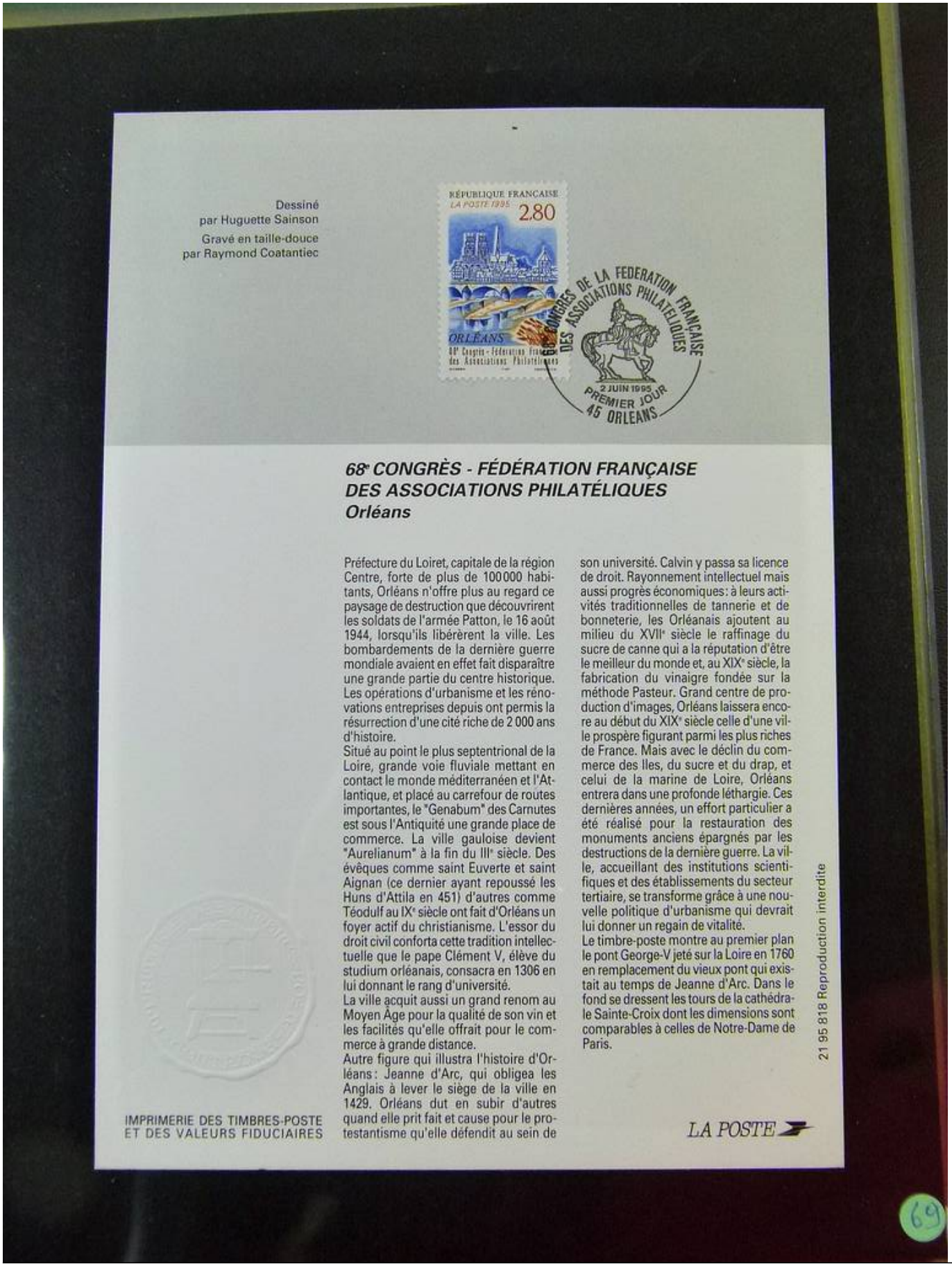

Dessiné
par Huguette Sainson
Gravé en taille-douce
par Raymond Coatantiec
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
LA POSTE 1995
2.80
ORLÉANS
68e CONGRÈS DE LA FEDERATION FRANÇAISE DES ASSOCIATIONS PHILATELIQUES
2 JUIN 1995
PREMIER JOUR
45 ORLEANS
68e CONGRÈS - FÉDÉRATION FRANÇAISE
DES ASSOCIATIONS PHILATÉLIQUES
Orléans
Préfecture du Loiret, capitale de la région Centre, forte de plus de 100000 habitants, Orléans n'offre plus au regard ce paysage de destruction que découvrirent les soldats de l'armée Patton, le 16 août 1944, lorsqu'ils libérèrent la ville. Les bombardements de la dernière guerre mondiale avaient en effet fait disparaître une grande partie du centre historique. Les opérations d'urbanisme et les rénovations entreprises depuis ont permis la résurrection d'une cité riche de 2 000 ans d'histoire.
Situé au point le plus septentrional de la Loire, grande voie fluviale mettant en contact le monde méditerranéen et l'Atlantique, et placé au carrefour de routes importantes, le "Genabum" des Carnutes est sous l'Antiquité une grande place de commerce. La ville gauloise devient "Aurelianum" à la fin du IIIe siècle. Des évêques comme saint Euverte et saint Aignan (ce dernier ayant repoussé les Huns d'Attila en 451) d'autres comme Théodulf au IXe siècle ont fait d'Orléans un foyer actif du christianisme. L'essor du droit civil conforta cette tradition intellectuelle que le pape Clément V, élève du studium orléanais, consacra en 1306 en lui donnant le rang d'université.
La ville acquit aussi un grand renom au Moyen Âge pour la qualité de son vin et les facilités qu'elle offrait pour le commerce à grande distance.
Autre figure qui illustra l'histoire d'Orléans : Jeanne d'Arc, qui obligea les Anglais à lever le siège de la ville en 1429. Orléans dut en subir d'autres quand elle prit fait et cause pour le protestantisme qu'elle défendit au sein de son université. Calvin y passa sa licence de droit. Rayonnement intellectuel mais aussi progrès économiques : à leurs activités traditionnelles de tannerie et de bonneterie, les Orléanais ajoutent au milieu du XVIIe siècle le raffinage du sucre de canne qui a la réputation d'être le meilleur du monde et, au XIXe siècle, la fabrication du vinaigre fondée sur la méthode Pasteur. Grand centre de production d'images, Orléans laissera encore au début du XIXe siècle celle d'une ville prospère figurant parmi les plus riches de France. Mais avec le déclin du commerce des Iles, du sucre et du drap, et celui de la marine de Loire, Orléans entrera dans une profonde léthargie. Ces dernières années, un effort particulier a été réalisé pour la restauration des monuments anciens épargnés par les destructions de la dernière guerre. La ville, accueillant des institutions scientifiques et des établissements du secteur tertiaire, se transforme grâce à une nouvelle politique d'urbanisme qui devrait lui donner un regain de vitalité.
Le timbre-poste montre au premier plan le pont George-V jeté sur la Loire en 1760 en remplacement du vieux pont qui existait au temps de Jeanne d'Arc. Dans le fond se dressent les tours de la cathédrale Sainte-Croix dont les dimensions sont comparables à celles de Notre-Dame de Paris.
21 95 818 Reproduction interdite
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
LA POSTE
69

Foto nr.: 75

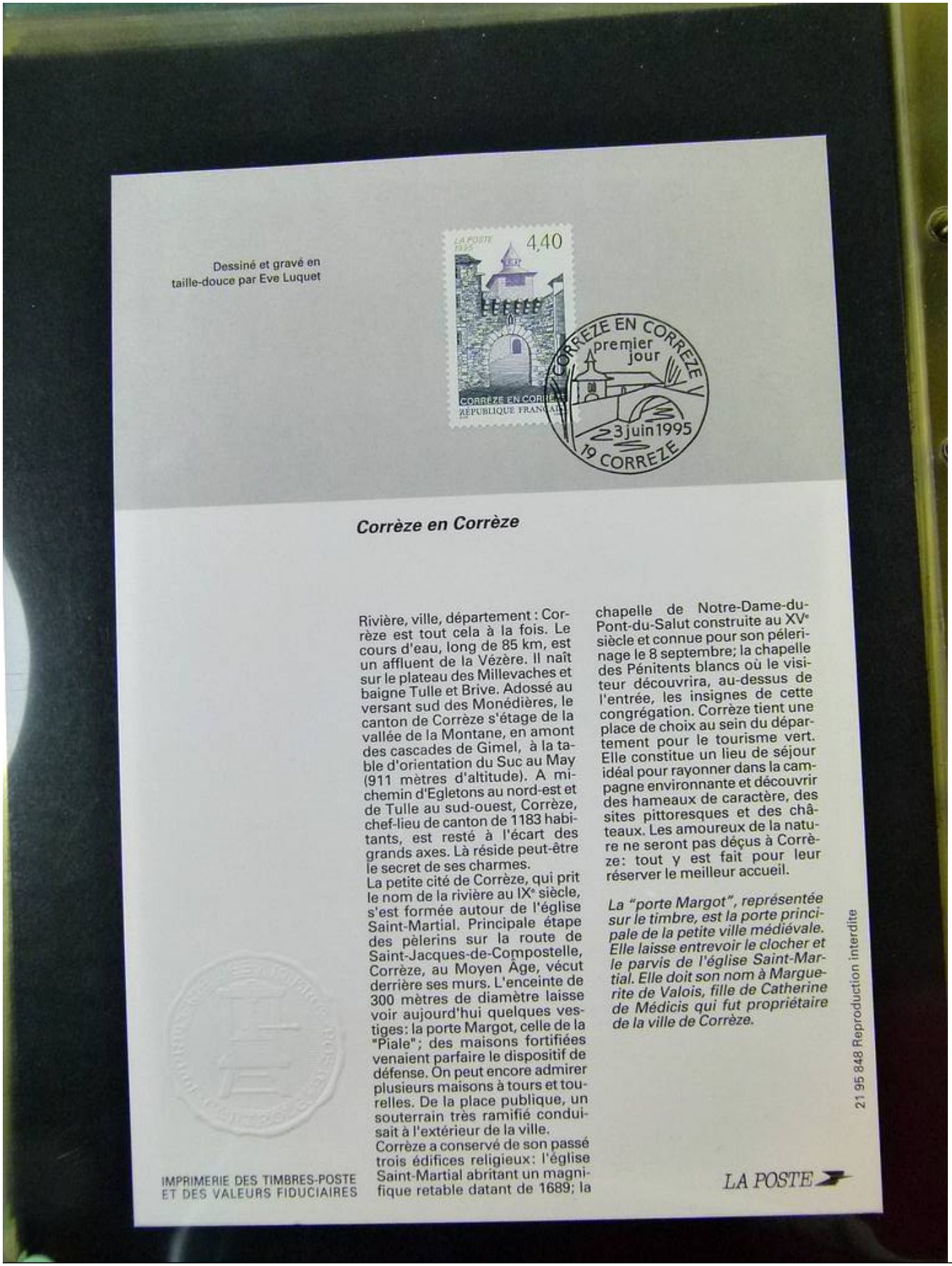

Dessiné et gravé en
taille-douce par Eve Luquet
4,40
CORRÈZE EN CORRÈZE
premier jour
3 juin 1995
19 CORRÈZE
Corrèze en Corrèze
Rivière, ville, département : Corrèze est tout cela à la fois. Le cours d'eau, long de 85 km, est un affluent de la Vézère. Il naît sur le plateau des Millevaches et baigne Tulle et Brive. Adossé au versant sud des Monédières, le canton de Corrèze s'étage de la vallée de la Montane, en amont des cascades de Gimel, à la table d'orientation du Suc au May (911 mètres d'altitude). A mi-chemin d'Egletons au nord-est et de Tulle au sud-ouest, Corrèze, chef-lieu de canton de 1183 habitants, est resté à l'écart des grands axes. Là réside peut-être le secret de ses charmes.
La petite cité de Corrèze, qui prit le nom de la rivière au IXe siècle, s'est formée autour de l'église Saint-Martial. Principale étape des pèlerins sur la route de Saint-Jacques-de-Compostelle, Corrèze, au Moyen Âge, vécut derrière ses murs. L'enceinte de 300 mètres de diamètre laisse voir aujourd'hui quelques vestiges: la porte Margot, celle de la "Piale"; des maisons fortifiées venaient parfaire le dispositif de défense. On peut encore admirer plusieurs maisons à tours et tourelles. De la place publique, un souterrain très ramifié conduisait à l'extérieur de la ville.
Corrèze a conservé de son passé trois édifices religieux: l'église Saint-Martial abritant un magnifique retable datant de 1689; la chapelle de Notre-Dame-du-Pont-du-Salut construite au XVe siècle et connue pour son pélerinage le 8 septembre; la chapelle des Pénitents blancs où le visiteur découvrira, au-dessus de l'entrée, les insignes de cette congrégation. Corrèze tient une place de choix au sein du département pour le tourisme vert. Elle constitue un lieu de séjour idéal pour rayonner dans la campagne environnante et découvrir des hameaux de caractère, des sites pittoresques et des châteaux. Les amoureux de la nature ne seront pas déçus à Corrèze: tout y est fait pour leur réserver le meilleur accueil.
La "porte Margot", représentée sur le timbre, est la porte principale de la petite ville médiévale. Elle laisse entrevoir le clocher et le parvis de l'église Saint-Martial. Elle doit son nom à Marguerite de Valois, fille de Catherine de Médicis qui fut propriétaire de la ville de Corrèze.
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
21 95 848 Reproduction interdite
LA POSTE

Foto nr.: 76

Oeuvre originale créée spécialement pour le timbre-poste par l'artiste
Mise en page de Michel Durand-Mégret
Imprimé en héliogravure
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE LA POSTE 1995
ZAO WOU-KI
ZAO WOU-KI
PREMIER JOUR
10-06-1995
PARIS
Zao Wou-Ki
Né en 1921 à Pékin dans une famille de lettrés, il y commence à peindre très jeune en s'imprégnant de la peinture moderne occidentale dont il peut voir des reproductions. C'est ainsi qu'il prend Cézanne pour modèle, apprenant à confronter l'espace de la peinture occidentale à celui de la peinture chinoise. Dès que le retour de la paix le lui permet, en 1949, il arrive à Paris où il se forme librement auprès des peintres de sa génération chez qui il découvre une nouvelle abstraction, une abstraction lyrique qui va bouleverser sa peinture.
En 1950, il reçoit un encouragement majeur, celui du poète Henri Michaux. Il poursuit à partir de là un développement sans faille, associant la gravure et l'illustration de livres à une peinture qui atteint de très grands formats. Mais quels que soient la dimension ou le moyen employés, sa signature est immédiatement reconnaissable à chaque point de la composition, parce qu'il sait nous sortir totalement de notre vision des choses pour nous immerger en étrange pays où se fondent des espaces inventés en Chine avec ceux qui furent conçus en Europe latine, en étrange durée aussi puisqu'elle semble ne jamais s'interrompre entre les Han d'il y a des millénaires et notre fin de XXe siècle.
Il a ainsi réalisé une synthèse d'une richesse sans pareille entre l'ambition de la peinture chinoise de chercher la structure des choses pour produire un tremplin vers leur dépassement, vers l'infini de l'univers, et l'espace de l'abstraction lyrique, où il a su s'aventurer là où ses lointains prédécesseurs n'osaient pas laisser aussi librement aller leurs pinceaux. Il y a gagné sa liberté en empruntant aux deux cultures, dont sa peinture est issue, leurs ouvertures vers la poésie.
Dans la peinture présente, l'art de Zao Wou-Ki se situe ainsi dans un grand large qui n'ignore pas les tempêtes, mais où se dénouent les tensions, où se défont les contraintes et les pesanteurs, où s'amplifient les élans qui nous portent au-delà de nous mêmes.
Pierre Daix
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
LA POSTE

Foto nr.: 77

Fables de La Fontaine
Jean de La Fontaine
1621 1695
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Fables de La Fontaine
2,80
LA POSTE 1995
24 JUIN 1995
PREMIER JOUR
CHÂTEAU-THIERRY
Fables de La Fontaine
Bande composée de deux vignettes et de six timbres-poste, dessinée par Claudine et Roland Sabatier
Mise en page de Charles Bridoux
Imprimée en héliogravure
21 95 826 Reproduction interdite
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
LA POSTE

Foto nr.: 78

Dessiné par Robert Abrami
Mis en page
par André Lavergne
Imprimé en héliogravure

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
LA POSTE 1995 2,80
16 JUILLET 1942
RAFLE DU VEL D'HIV

RAFLE DU VEL D'HIV
PREMIER JOUR
Juifs
9 JUILLET 1995
PARIS

Rafle du Vel d'Hiv

Dans la nuit du 15 au 16 juillet 1942, des centaines de cars de police et d'autobus se déploient dans les rues désertes de Paris. Policiers, gendarmes et gardes mobiles français sont chargés d'exécuter l'opération cyniquement dénommée "Vent printanier", décidée par la Gestapo et organisée par la Police nationale: une gigantesque rafle visant surtout les Juifs étrangers –mais pas seulement ceux là– est déclenchée à Paris et dans la région parisienne où elle se poursuivra le 17 juillet. Près de 13000 Juifs hommes, femmes et enfants seront ainsi raflés.

A Paris, avant le lever du jour, des groupes de trois ou quatre policiers, listes nominatives en main, font irruption dans des milliers d'appartements parisiens. Les consignes sont formelles: arrêter hommes, femmes et enfants. "On ne doit pas discuter sur l'état de santé", précisent les instructions, qui prévoient également que, "au cas de non-arrestation, gardiens et inspecteurs mentionneront les raisons pour lesquelles elle n'a pu être faite".

On emmène donc les femmes en couches, les vieillards, les malades... Quand ils comprennent l'inéluctable, beaucoup préfèrent se suicider plutôt que de se laisser arrêter. Rue du Poitou, une mère et ses deux enfants se jettent du quatrième étage. Certains parviennent à s'enfuir, prévenus par la rumeur ou les voisins, souvent aidés par des policiers qui ne peuvent se soustraire aux ordres mais tentent de les contourner. Après les arrestations, commence l'interminable va-et-vient des autobus vers les "centres primaires" : le Vel d'Hiv, uniquement pour les familles "avec enfants"; Drancy, pour les femmes et hommes seuls. 7000 personnes environ, dont 4051 enfants, sont entassées dans le Vel d'Hiv. Elles y resteront une semaine. Rien n'a été prévu pour les accueillir. Beaucoup n'ont même pas la place de s'allonger. Nombre de prisonniers perdent la raison, murés dans un silence dont ils ne sortiront plus, ou hurlant pour demander de l'aide. Une trentaine se suicident, la plupart en se jetant du haut des gradins. Laissés sans soins, de nombreux malades meurent.

Après l'horreur du Vel d'Hiv, ce sera l'horreur des camps. Les 4051 enfants seront transférés du Vel d'Hiv aux camps de Pithiviers et Beaune-la-Rolande, avant d'être envoyés à Auschwitz. Aucun n'en reviendra.

IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES

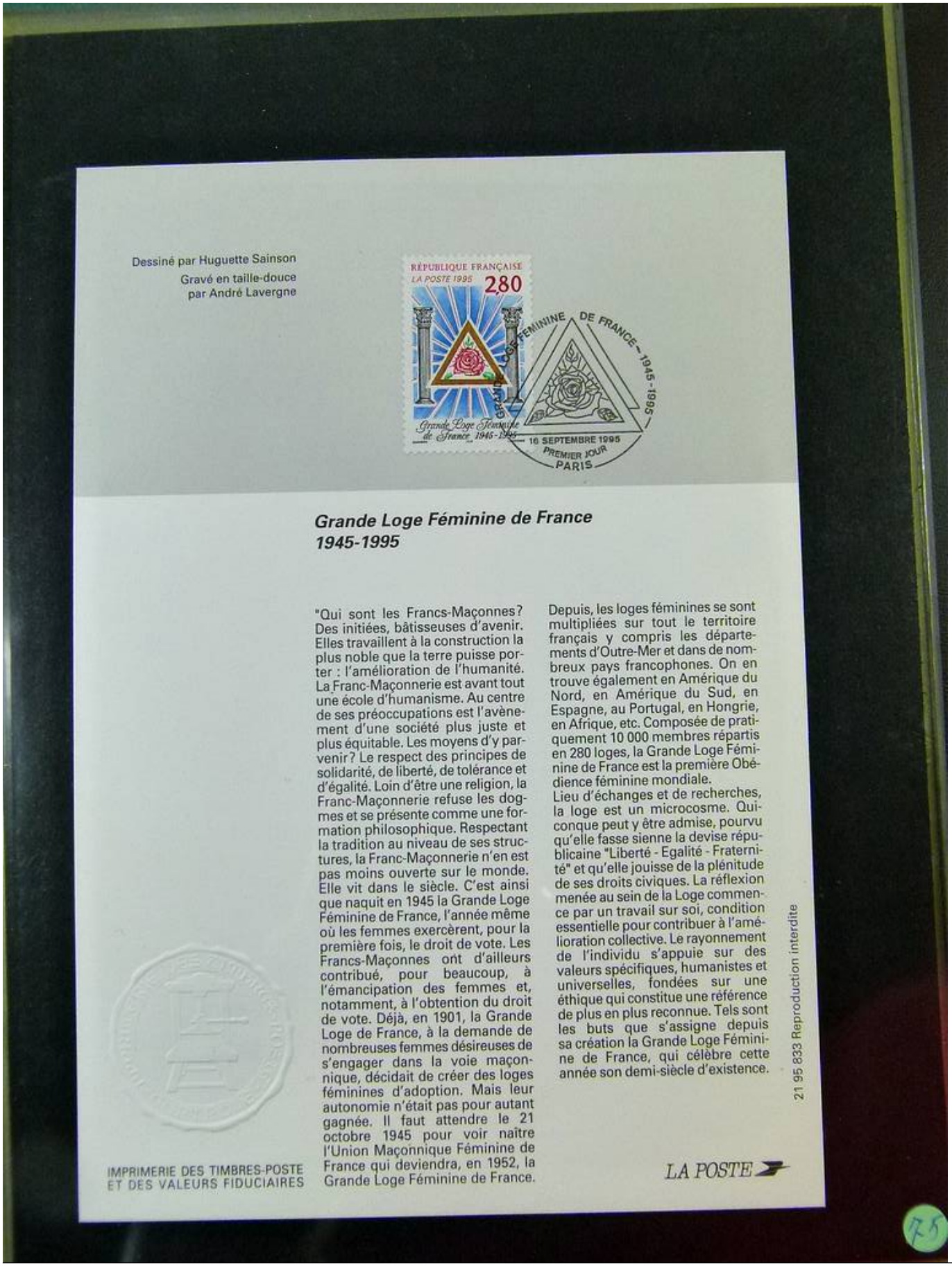
21 95 839 Reproduction interdite

LA POSTE

Foto nr.: 79

Dessiné et gravé en
taille-douce par Pierre Forget
2,80
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
ANDRÉ MAGINOT 1877-1932
PREMIER JOUR
9 SEPTEMBRE 1995
PARIS
André Maginot
1877-1932
De Maginot, la mémoire collective n'a conservé que le souvenir de la ligne fortifiée courant le long de la frontière française, construite de 1927 à 1936, sous l'impulsion du ministre de la Défense d'alors, André Maginot. Le ministre éponyme ne vit pas la fin des travaux, d'ailleurs interrompus du côté de la frontière belge, car il fut emporté en 1932 par la typhoïde, au terme d'une vie bien remplie dans les plus hautes sphères de l'État. Issu d'une ancienne famille lorraine, André Maginot est né en 1877 d'un père qui acquit une importante situation dans le notariat. Intelligent et doué d'une solide mémoire, il sortit major de l'École libre des sciences politiques et fut admis en qualité d'auditeur au Conseil d'État à l'âge de vingt-trois ans. Il ne tarda pas à entrer dans la vie politique et fut élu député de la Meuse en 1910. André Maginot se montrera un partisan acharné de la loi des trois ans sur le service militaire. Ses compétences, son caractère affable et la sympathie dont il jouit dans les milieux politiques lui valent d'entrer au gouvernement dans le premier cabinet Doumergue. Quand la Grande Guerre éclate, il s'engage comme simple soldat dans le 44e régiment d'infanterie alors qu'il était, avant 1914, secrétaire d'État et sera grièvement blessé en 1914. Nommé ministre des Colonies en 1917, André Maginot a pour principal souci de faire participer l'Empire à l'effort de guerre. Puis il crée en 1920 le ministère des Pensions. Il travaille alors avec dévouement pour améliorer le sort des anciens combattants et de leurs familles. Cette œuvre sociale a été imitée dans de nombreux pays européens et dans le monde entier. Mais son souhait le plus cher est de devenir ministre de la Guerre. Son vœu sera exaucé en 1922. A ce poste, Maginot accomplit une œuvre considérable: réorganisation de l'armée, loi sur les dix-huit mois de service, loi sur les pensions civiles et militaires, transfert du Soldat Inconnu sous l'Arc de Triomphe. Après le monument élevé à Souville en 1935 à la gloire de l'homme d'État et celui de Revigny inauguré en 1950, c'est aujourd'hui au tour de la philatélie d'honorer sa mémoire.
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
LA POSTE
21 95 835 Reproduction interdite

Foto nr.: 80



Dessiné par Huguette Sainson
Gravé en taille-douce
par André Lavergne

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
LA POSTE 1995
2,80
GRANDE LOGE FÉMININE DE FRANCE - 1945 - 1995
Grande Loge Féminine de France 1945-1995
16 SEPTEMBRE 1995
PREMIER JOUR
PARIS

Grande Loge Féminine de France
1945-1995

"Qui sont les Francs-Maçonnes? Des initiées, bâtisseuses d'avenir. Elles travaillent à la construction la plus noble que la terre puisse porter : l'amélioration de l'humanité. La Franc-Maçonnerie est avant tout une école d'humanisme. Au centre de ses préoccupations est l'avènement d'une société plus juste et plus équitable. Les moyens d'y parvenir? Le respect des principes de solidarité, de liberté, de tolérance et d'égalité. Loin d'être une religion, la Franc-Maçonnerie refuse les dogmes et se présente comme une formation philosophique. Respectant la tradition au niveau de ses structures, la Franc-Maçonnerie n'en est pas moins ouverte sur le monde. Elle vit dans le siècle. C'est ainsi que naquit en 1945 la Grande Loge Féminine de France, l'année même où les femmes exercèrent, pour la première fois, le droit de vote. Les Francs-Maçonnes ont d'ailleurs contribué, pour beaucoup, à l'émancipation des femmes et, notamment, à l'obtention du droit de vote. Déjà, en 1901, la Grande Loge de France, à la demande de nombreuses femmes désireuses de s'engager dans la voie maçonnique, décidait de créer des loges féminines d'adoption. Mais leur autonomie n'était pas pour autant gagnée. Il faut attendre le 21 octobre 1945 pour voir naître l'Union Maçonnique Féminine de France qui deviendra, en 1952, la Grande Loge Féminine de France.

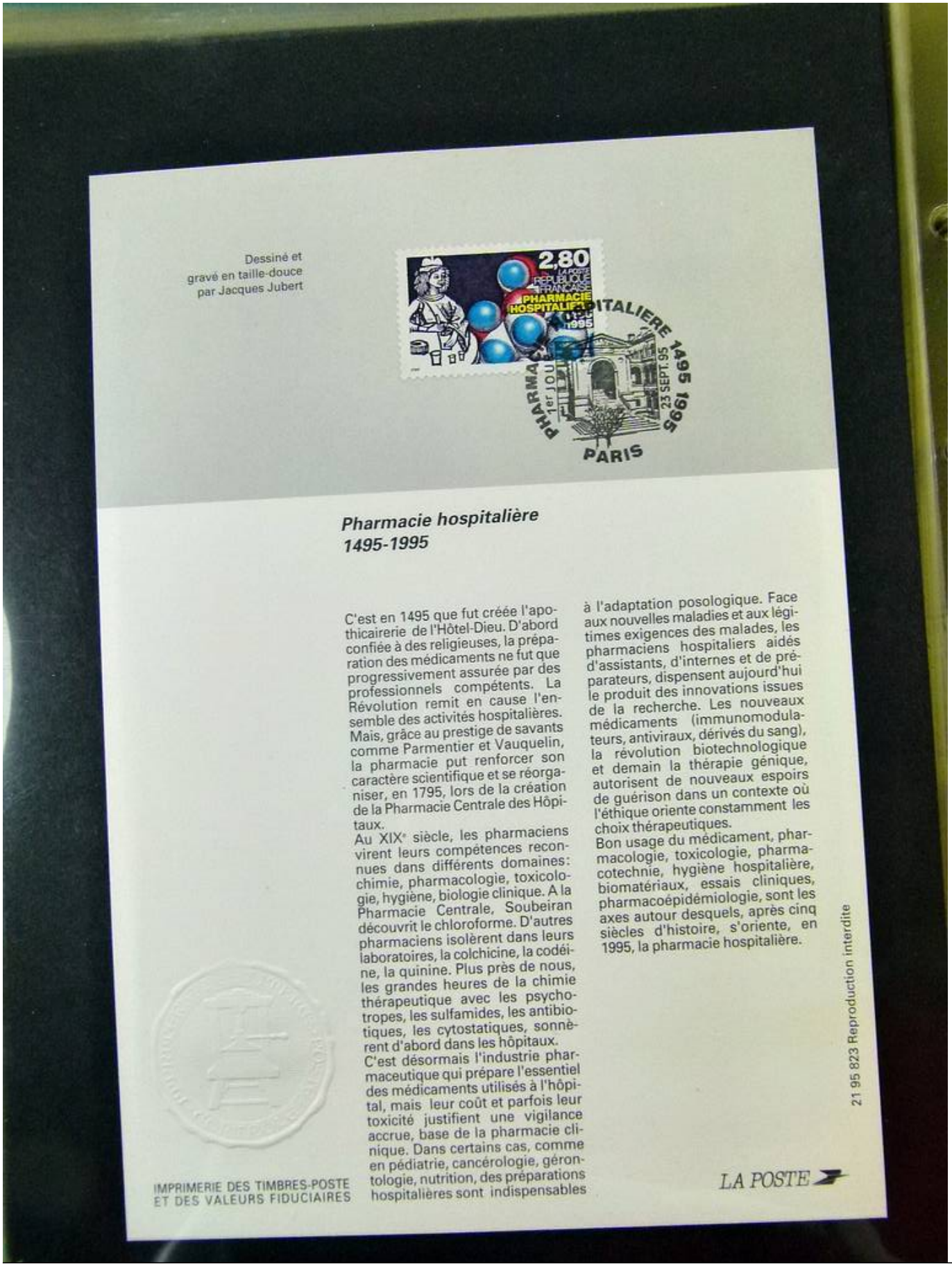
Depuis, les loges féminines se sont multipliées sur tout le territoire français y compris les départements d'Outre-Mer et dans de nombreux pays francophones. On en trouve également en Amérique du Nord, en Amérique du Sud, en Espagne, au Portugal, en Hongrie, en Afrique, etc. Composée de pratiquement 10 000 membres répartis en 280 loges, la Grande Loge Féminine de France est la première Obédience féminine mondiale.
Lieu d'échanges et de recherches, la loge est un microcosme. Quiconque peut y être admise, pourvu qu'elle fasse sienne la devise républicaine "Liberté - Egalité - Fraternité" et qu'elle jouisse de la plénitude de ses droits civiques. La réflexion menée au sein de la Loge commence par un travail sur soi, condition essentielle pour contribuer à l'amélioration collective. Le rayonnement de l'individu s'appuie sur des valeurs spécifiques, humanistes et universelles, fondées sur une éthique qui constitue une référence de plus en plus reconnue. Tels sont les buts que s'assigne depuis sa création la Grande Loge Féminine de France, qui célèbre cette année son demi-siècle d'existence.

IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES

LA POSTE

21 95 833 Reproduction interdite

Foto nr.: 81



Dessiné et
gravé en taille-douce
par Jacques Jubert

Pharmacie hospitalière
1495-1995

C'est en 1495 que fut créée l'apothicairerie de l'Hôtel-Dieu. D'abord confiée à des religieuses, la préparation des médicaments ne fut que progressivement assurée par des professionnels compétents. La Révolution remit en cause l'ensemble des activités hospitalières. Mais, grâce au prestige de savants comme Parmentier et Vauquelin, la pharmacie put renforcer son caractère scientifique et se réorganiser, en 1795, lors de la création de la Pharmacie Centrale des Hôpitaux.

Au XIXe siècle, les pharmaciens virent leurs compétences reconnues dans différents domaines: chimie, pharmacologie, toxicologie, hygiène, biologie clinique. A la Pharmacie Centrale, Soubeiran découvrit le chloroforme. D'autres pharmaciens isolèrent dans leurs laboratoires, la colchicine, la codéine, la quinine. Plus près de nous, les grandes heures de la chimie thérapeutique avec les psychotropes, les sulfamides, les antibiotiques, les cytostatiques, sonnèrent d'abord dans les hôpitaux.

C'est désormais l'industrie pharmaceutique qui prépare l'essentiel des médicaments utilisés à l'hôpital, mais leur coût et parfois leur toxicité justifient une vigilance accrue, base de la pharmacie clinique. Dans certains cas, comme en pédiatrie, cancérologie, gérontologie, nutrition, des préparations hospitalières sont indispensables à l'adaptation posologique. Face aux nouvelles maladies et aux légitimes exigences des malades, les pharmaciens hospitaliers aidés d'assistants, d'internes et de préparateurs, dispensent aujourd'hui le produit des innovations issues de la recherche. Les nouveaux médicaments (immunomodulateurs, antiviraux, dérivés du sang), la révolution biotechnologique et demain la thérapie génique, autorisent de nouveaux espoirs de guérison dans un contexte où l'éthique oriente constamment les choix thérapeutiques.

Bon usage du médicament, pharmacologie, toxicologie, pharmacotechnie, hygiène hospitalière, biomatériaux, essais cliniques, pharmacoépidémiologie, sont les axes autour desquels, après cinq siècles d'histoire, s'oriente, en 1995, la pharmacie hospitalière.

21 95 823 Reproduction interdite

IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES

LA POSTE

Foto nr.: 82

Œuvre originale créée spécialement pour le timbre-poste par Per Kirkeby
Mise en page de Michel Durand-Mégret
Imprimé en héliogravure
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
6,70 LA POSTE 1995
KIRKEBY DANEMARK
SÉRIE ARTISTIQUE EUROPÉENNE
KIRKEBY · DANEMARK
1er JOUR 23 09 1995
PARIS
Kirkeby
Danemark
Figure incontournable de la scène artistique internationale contemporaine, le Danois Per Kirkeby est non seulement peintre et sculpteur mais également poète, romancier, essayiste, cinéaste, agrégé de géologie et de surcroît grand voyageur. Toutes données qu'il est indispensable de prendre en compte pour tenter d'analyser la pratique d'un créateur protéiforme dont les écrits n'ont cessé de ponctuer la production formelle.
En 1965, l'artiste, qui a vingt-trois ans, expose à Copenhague, sa ville natale, et publie un premier recueil de poèmes. Quelques années plus tard, alors qu'il a déjà participé à de nombreuses missions exploratrices dans l'océan Arctique, il entreprend une expédition en Amérique centrale, dont il dira: "Je voulais me sentir sur la terre ferme(...). Je rêvais d'être capable de peindre un rocher et un arbre, à la fois concrets et abstraits et donc tout à fait ordinaires..." Kirkeby ajoute: "On commence par une impression, une histoire, une vision, ce qu'on vient de voir, un souvenir". Ainsi ses peintures peuvent suggérer les fragments d'une réalité repérable, tel un arbre ou une forêt, une stèle dressée ou une figure humaine, une masse rocheuse ou l'entrée incertaine de quelque grotte qui laisserait filtrer des entrailles telluriques millénaires.
Très vite cependant, toute lecture d'un quelconque sujet se brouille dans la complexité et les transparences des superpositions de matières picturales ainsi que dans la sophistication d'une gamme chromatique qui privilégie les bruns, les bistres et les verts sombres. A cela s'ajoute un sens aigu de la composition en profondeur, véritable orchestration d'un espace dominé par la lumière qui achève de dissoudre la lisibilité de toutes formes présumées identifiables.
Œuvre hybride, l'art de Kirkeby s'inscrit au-delà des notions d'abstraction, de figuration, d'expressionnisme ou de symbolisme, comme désir d'une "expérience intérieure" qui mettrait au présent l'ensemble des pratiques picturales passées pour conjuguer culture et nature. Évoquant ce grand espace qu'est la grotte, Kirkeby écrit: "J'ai rêvé de cet espace, visible même en plein éveil, même converti en peinture(...). Il contient toutes les sphères dont j'ai parlé: l'artiste, la société, le magique, le temporel...".
Maïten Bouisset
21 93 811 Reproduction interdite
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
LA POSTE

Foto nr.: 83

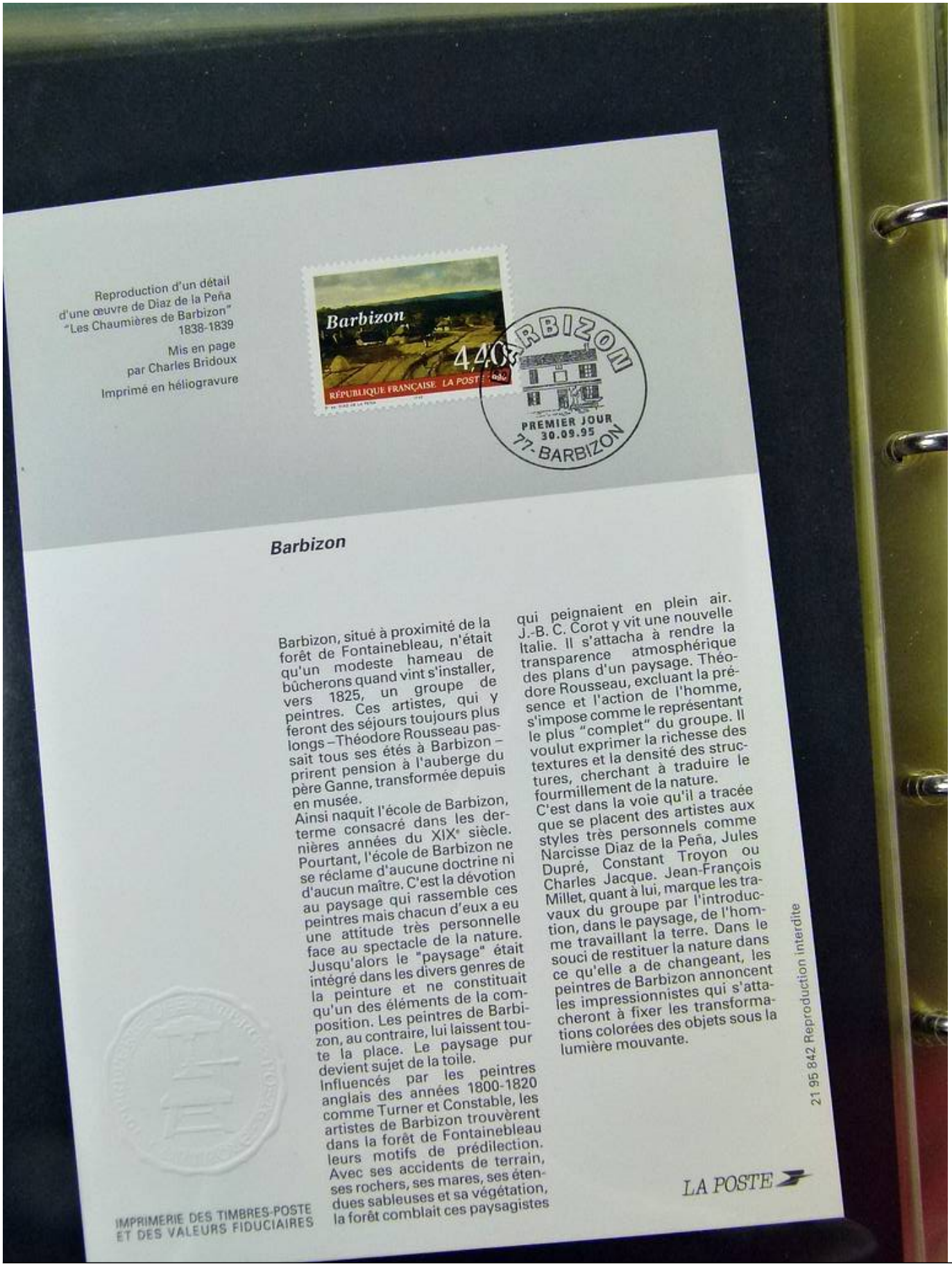

Reproduction d'un détail
d'une œuvre de Diaz de la Peña
"Les Chaumières de Barbizon"
1838-1839
Mis en page
par Charles Bridoux
Imprimé en héliogravure
Barbizon
4,40
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE LA POSTE
BARBIZON
PREMIER JOUR
30.09.95
77 BARBIZON
Barbizon
Barbizon, situé à proximité de la forêt de Fontainebleau, n'était qu'un modeste hameau de bûcherons quand vint s'installer, vers 1825, un groupe de peintres. Ces artistes, qui y feront des séjours toujours plus longs – Théodore Rousseau passait tous ses étés à Barbizon – prirent pension à l'auberge du père Ganne, transformée depuis en musée.
Ainsi naquit l'école de Barbizon, terme consacré dans les dernières années du XIXe siècle. Pourtant, l'école de Barbizon ne se réclame d'aucune doctrine ni d'aucun maître. C'est la dévotion au paysage qui rassemble ces peintres mais chacun d'eux a eu une attitude très personnelle face au spectacle de la nature. Jusqu'alors le "paysage" était intégré dans les divers genres de la peinture et ne constituait qu'un des éléments de la composition. Les peintres de Barbizon, au contraire, lui laissent toute la place. Le paysage pur devient sujet de la toile.
Influencés par les peintres anglais des années 1800-1820 comme Turner et Constable, les artistes de Barbizon trouvèrent dans la forêt de Fontainebleau leurs motifs de prédilection. Avec ses accidents de terrain, ses rochers, ses mares, ses étendues sableuses et sa végétation, la forêt comblait ces paysagistes qui peignaient en plein air. J.-B. C. Corot y vit une nouvelle Italie. Il s'attacha à rendre la transparence atmosphérique des plans d'un paysage. Théodore Rousseau, excluant la présence et l'action de l'homme, s'impose comme le représentant le plus "complet" du groupe. Il voulut exprimer la richesse des textures et la densité des structures, cherchant à traduire le fourmillement de la nature.
C'est dans la voie qu'il a tracée que se placent des artistes aux styles très personnels comme Narcisse Diaz de la Peña, Jules Dupré, Constant Troyon ou Charles Jacque. Jean-François Millet, quant à lui, marque les travaux du groupe par l'introduction, dans le paysage, de l'homme travaillant la terre. Dans le souci de restituer la nature dans ce qu'elle a de changeant, les peintres de Barbizon annoncent les impressionnistes qui s'attacheront à fixer les transformations colorées des objets sous la lumière mouvante.
21 95 842 Reproduction interdite
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
LA POSTE

Foto nr.: 84

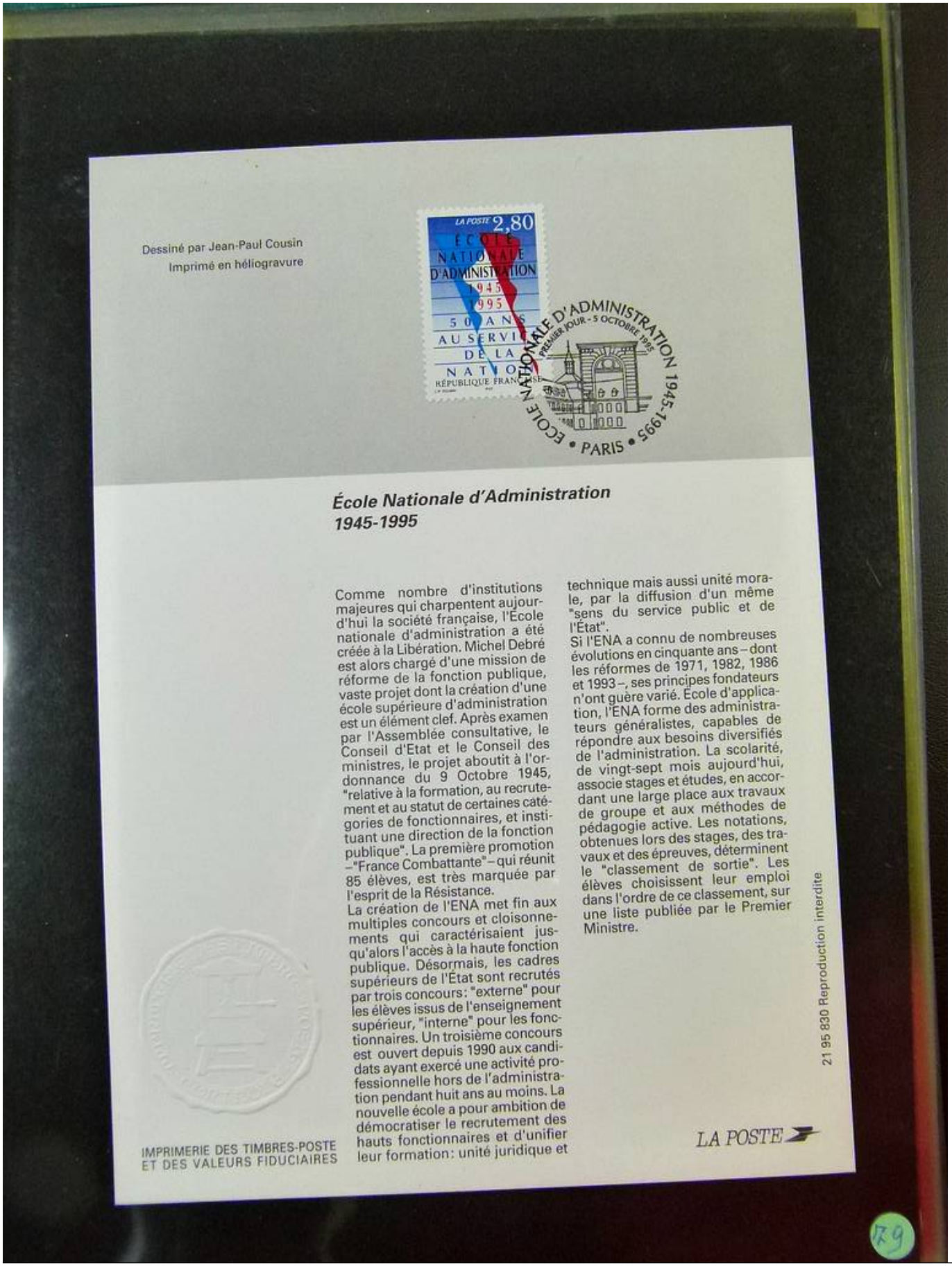
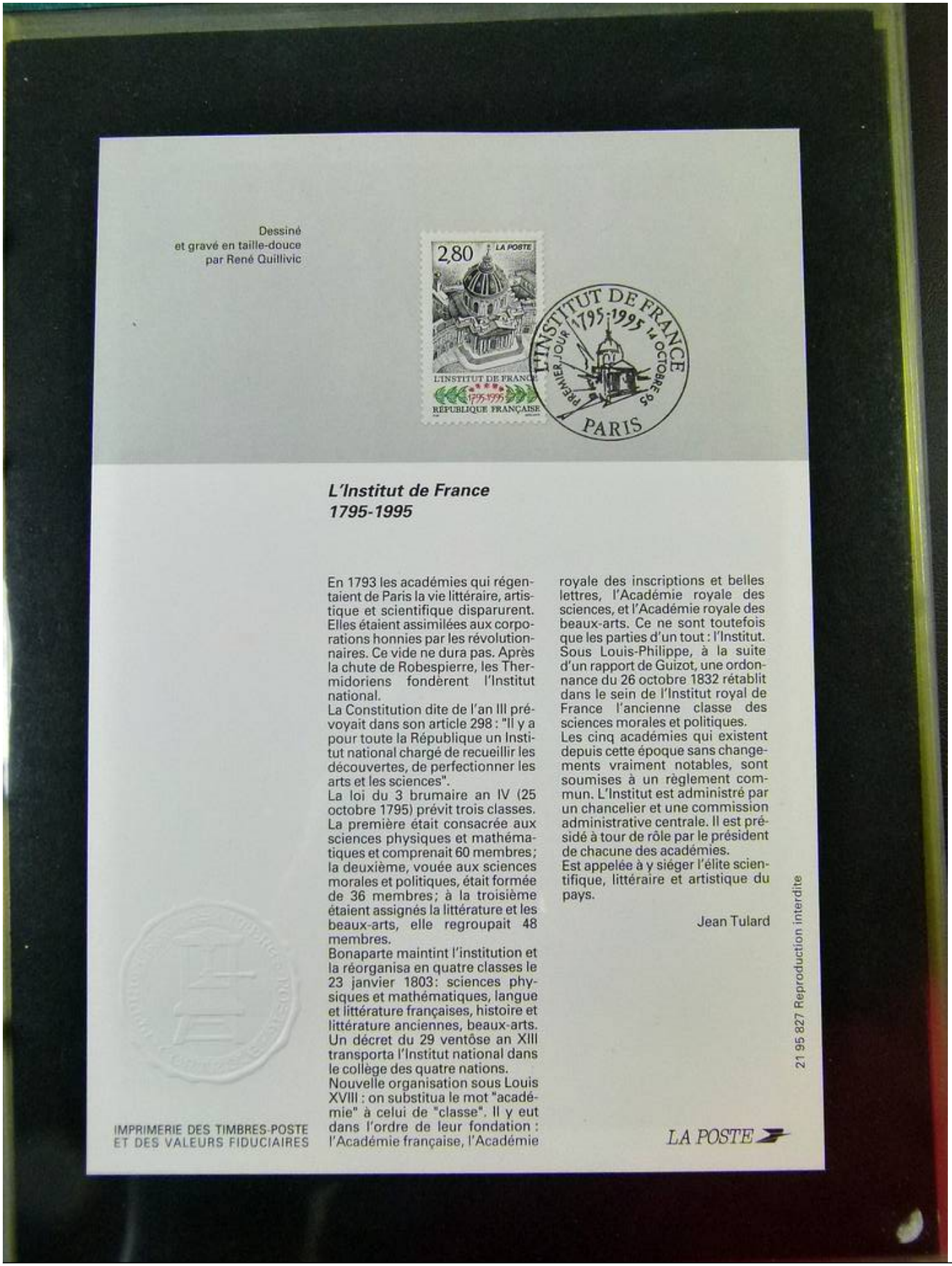

Dessiné par Jean-Paul Cousin
Imprimé en héliogravure
LA POSTE 2,80
ÉCOLE NATIONALE D'ADMINISTRATION
1945
1995
50 ANS
AU SERVICE
DE LA
NATION
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
ECOLE NATIONALE D'ADMINISTRATION 1945-1995
PREMIER JOUR - 5 OCTOBRE 1995
PARIS
École Nationale d'Administration
1945-1995
Comme nombre d'institutions majeures qui charpentent aujourd'hui la société française, l'École nationale d'administration a été créée à la Libération. Michel Debré est alors chargé d'une mission de réforme de la fonction publique, vaste projet dont la création d'une école supérieure d'administration est un élément clef. Après examen par l'Assemblée consultative, le Conseil d'Etat et le Conseil des ministres, le projet aboutit à l'ordonnance du 9 Octobre 1945, "relative à la formation, au recrutement et au statut de certaines catégories de fonctionnaires, et instituant une direction de la fonction publique". La première promotion –"France Combattante"– qui réunit 85 élèves, est très marquée par l'esprit de la Résistance.
La création de l'ENA met fin aux multiples concours et cloisonnements qui caractérisaient jusqu'alors l'accès à la haute fonction publique. Désormais, les cadres supérieurs de l'État sont recrutés par trois concours: "externe" pour les élèves issus de l'enseignement supérieur, "interne" pour les fonctionnaires. Un troisième concours est ouvert depuis 1990 aux candidats ayant exercé une activité professionnelle hors de l'administration pendant huit ans au moins. La nouvelle école a pour ambition de démocratiser le recrutement des hauts fonctionnaires et d'unifier leur formation: unité juridique et technique mais aussi unité morale, par la diffusion d'un même "sens du service public et de l'État".
Si l'ENA a connu de nombreuses évolutions en cinquante ans – dont les réformes de 1971, 1982, 1986 et 1993 –, ses principes fondateurs n'ont guère varié. École d'application, l'ENA forme des administrateurs généralistes, capables de répondre aux besoins diversifiés de l'administration. La scolarité, de vingt-sept mois aujourd'hui, associe stages et études, en accordant une large place aux travaux de groupe et aux méthodes de pédagogie active. Les notations, obtenues lors des stages, des travaux et des épreuves, déterminent le "classement de sortie". Les élèves choisissent leur emploi dans l'ordre de ce classement, sur une liste publiée par le Premier Ministre.
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
21 95 830 Reproduction interdite
LA POSTE
179

Foto nr.: 85

Œuvre conservée au Musée d'Orsay à Paris
Dessiné par Jean-Paul Veret-Lemarinier
Imprimé en héliogravure
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE LA POSTE 1995
BERTHE MORISOT 1841-1895
Le Berceau
6,70
BERTHE MORISOT · 1841-1895
LE BERCEAU
PREMIER JOUR
Berthe Morisot
7 OCTOBRE 1995
PARIS
Berthe Morisot
1841-1895
"Le Berceau"
En avril 1874, lorsque les peintres qui exposent dans l'atelier du photographe Nadar font une entrée remarquée dans l'histoire de l'art, sous le qualificatif d'Impressionnistes, Berthe Morisot figure à leurs côtés, avec quatre peintures dont "Le Berceau". La jeune femme est alors loin d'être une débutante. Convertie très tôt à la peinture en plein air auprès de Corot, elle avait, au Salon de 1867, étonné Edouard Manet par la maîtrise de la composition et la luminosité de tons qui se dégageaient d'une de ses "Vues de Paris".
Devenue une habituée de son atelier, elle lui servit de modèle et posa en particulier pour le "Balcon". Par la suite, elle épousa Eugène, le frère d'Edouard Manet, et resta toujours étroitement mêlée à la vie artistique et littéraire de son temps. Extrêmement solidaire de ses compagnons de lutte et de recherche, son œuvre demeura, par ailleurs, fidèle aux conceptions artistiques premières de l'Impressionnisme.
Peintre de paysages et de scènes d'intérieur, Berthe Morisot s'attache à analyser les relations intimes et parfois complexes susceptibles d'exister entre les êtres et les choses. Avec autant de délicatesse que de subtilité, sur les bases d'une facture libre et vigoureuse, l'artiste joue des variations d'une gamme chromatique qui privilégie les verts tendres, les bleus, les roses et les lilas tout en modulant le blanc et ses effets de transparence. Sans jamais tomber dans la mièvrerie, elle célèbre les beautés de la nature et les charmes de l'intimité familiale, comme dans ce tableau célèbre où l'on voit une mère penchée avec tendresse sur le berceau de son enfant. Cependant, et c'est ce qui rend son œuvre particulièrement attachante, elle sait aussi nuancer ce moment de bonheur privilégié par un infime sentiment de gravité mélancolique lié à la fragilité et à la fugacité de l'instant. Paul Valéry, lors de la rétrospective de son œuvre organisée à l'Orangerie en 1941, écrivait à son propos : "...la singularité de Berthe Morisot fut... de vivre sa peinture et de peindre sa vie, comme si ce lui fut une fonction naturelle et nécessaire... que cet échange d'observation contre action, de volonté créatrice contre lumière".
Maïten Bouisset
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
21 95 811 Reproduction interdite
LA POSTE

Foto nr.: 86



Dessiné
et gravé en taille-douce
par René Quillivic

2,80 LA POSTE
L'INSTITUT DE FRANCE
1795-1995
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PREMIER JOUR 14 OCTOBRE 95
L'INSTITUT DE FRANCE
1795-1995
PARIS

L'Institut de France
1795-1995

En 1793 les académies qui régentaient de Paris la vie littéraire, artistique et scientifique disparurent. Elles étaient assimilées aux corporations honnies par les révolutionnaires. Ce vide ne dura pas. Après la chute de Robespierre, les Thermidoriens fondèrent l'Institut national.
La Constitution dite de l'an III prévoyait dans son article 298 : "Il y a pour toute la République un Institut national chargé de recueillir les découvertes, de perfectionner les arts et les sciences".
La loi du 3 brumaire an IV (25 octobre 1795) prévit trois classes. La première était consacrée aux sciences physiques et mathématiques et comprenait 60 membres; la deuxième, vouée aux sciences morales et politiques, était formée de 36 membres; à la troisième étaient assignés la littérature et les beaux-arts, elle regroupait 48 membres.
Bonaparte maintint l'institution et la réorganisa en quatre classes le 23 janvier 1803: sciences physiques et mathématiques, langue et littérature françaises, histoire et littérature anciennes, beaux-arts.
Un décret du 29 ventôse an XIII transporta l'Institut national dans le collège des quatre nations.
Nouvelle organisation sous Louis XVIII : on substitua le mot "académie" à celui de "classe". Il y eut dans l'ordre de leur fondation : l'Académie française, l'Académie royale des inscriptions et belles lettres, l'Académie royale des sciences, et l'Académie royale des beaux-arts. Ce ne sont toutefois que les parties d'un tout : l'Institut.
Sous Louis-Philippe, à la suite d'un rapport de Guizot, une ordonnance du 26 octobre 1832 rétablit dans le sein de l'Institut royal de France l'ancienne classe des sciences morales et politiques.
Les cinq académies qui existent depuis cette époque sans changements vraiment notables, sont soumises à un règlement commun. L'Institut est administré par un chancelier et une commission administrative centrale. Il est présidé à tour de rôle par le président de chacune des académies.
Est appelée à y siéger l'élite scientifique, littéraire et artistique du pays.

Jean Tulard

21 95 827 Reproduction interdite

IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES

LA POSTE

Foto nr.: 87

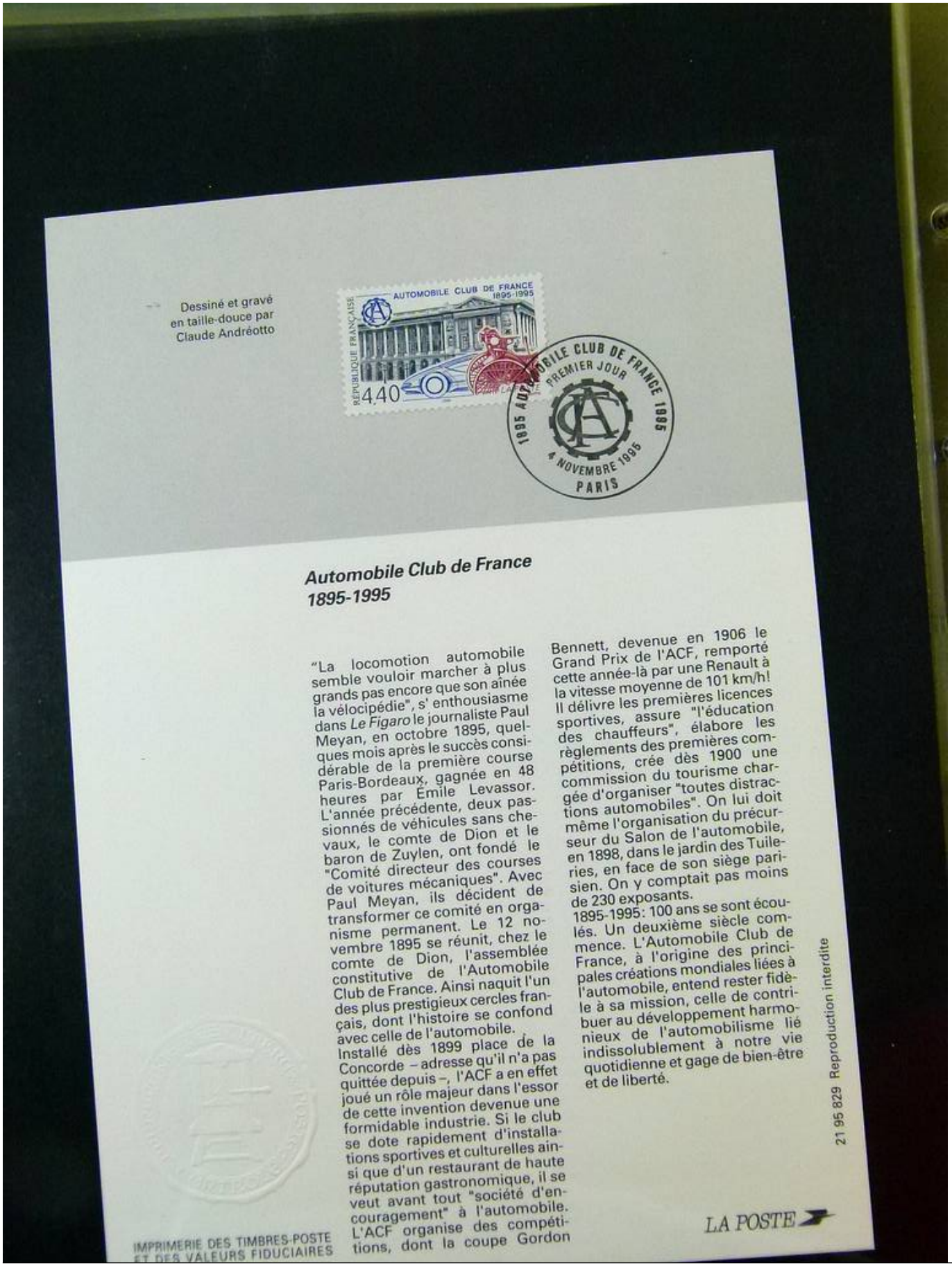
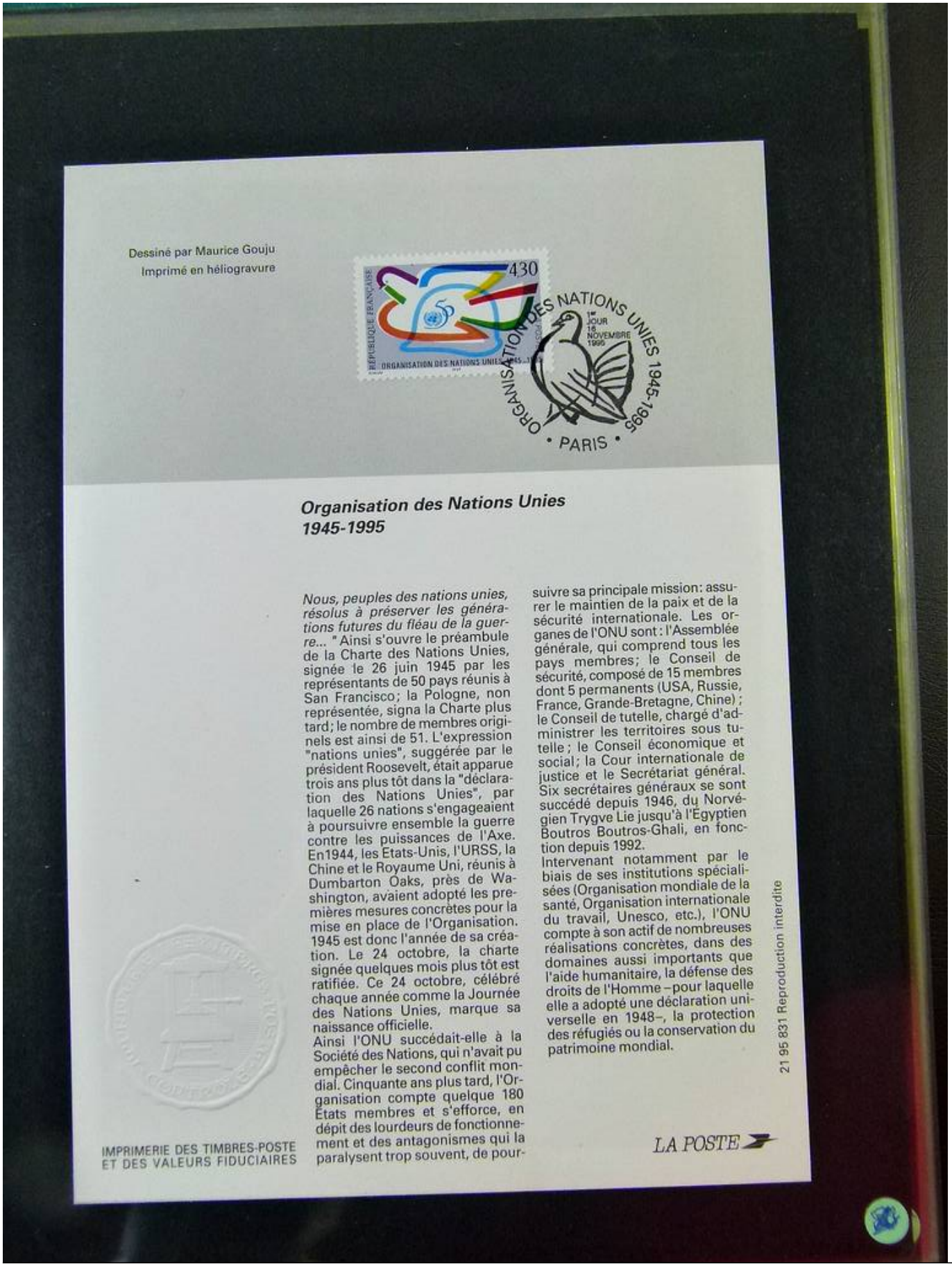

Dessiné et gravé
en taille-douce par
Claude Andréotto
AUTOMOBILE CLUB DE FRANCE
1895-1995
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
440
1895 AUTOMOBILE CLUB DE FRANCE 1995
PREMIER JOUR
4 NOVEMBRE 1995
PARIS
Automobile Club de France
1895-1995
"La locomotion automobile semble vouloir marcher à plus grands pas encore que son aînée la vélocipédie", s' enthousiasme dans Le Figaro le journaliste Paul Meyan, en octobre 1895, quelques mois après le succès considérable de la première course Paris-Bordeaux, gagnée en 48 heures par Émile Levassor. L'année précédente, deux passionnés de véhicules sans chevaux, le comte de Dion et le baron de Zuylen, ont fondé le "Comité directeur des courses de voitures mécaniques". Avec Paul Meyan, ils décident de transformer ce comité en organisme permanent. Le 12 novembre 1895 se réunit, chez le comte de Dion, l'assemblée constitutive de l'Automobile Club de France. Ainsi naquit l'un des plus prestigieux cercles français, dont l'histoire se confond avec celle de l'automobile.
Installé dès 1899 place de la Concorde – adresse qu'il n'a pas quittée depuis –, l'ACF a en effet joué un rôle majeur dans l'essor de cette invention devenue une formidable industrie. Si le club se dote rapidement d'installations sportives et culturelles ainsi que d'un restaurant de haute réputation gastronomique, il se veut avant tout "société d'encouragement" à l'automobile. L'ACF organise des compétitions, dont la coupe Gordon Bennett, devenue en 1906 le Grand Prix de l'ACF, remporté cette année-là par une Renault à la vitesse moyenne de 101 km/h! Il délivre les premières licences sportives, assure "l'éducation des chauffeurs", élabore les règlements des premières compétitions, crée dès 1900 une commission du tourisme chargée d'organiser "toutes distractions automobiles". On lui doit même l'organisation du précurseur du Salon de l'automobile, en 1898, dans le jardin des Tuileries, en face de son siège parisien. On y comptait pas moins de 230 exposants.
1895-1995: 100 ans se sont écoulés. Un deuxième siècle commence. L'Automobile Club de France, à l'origine des principales créations mondiales liées à l'automobile, entend rester fidèle à sa mission, celle de contribuer au développement harmonieux de l'automobilisme lié indissolublement à notre vie quotidienne et gage de bien-être et de liberté.
21 95 829 Reproduction interdite
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
LA POSTE

Foto nr.: 88



Dessiné par Maurice Gouju
Imprimé en héliogravure

430

ORGANISATION DES NATIONS UNIES 1945-1995
1er JOUR 16 NOVEMBRE 1995
PARIS

Organisation des Nations Unies
1945-1995

Nous, peuples des nations unies, résolus à préserver les générations futures du fléau de la guerre... " Ainsi s'ouvre le préambule de la Charte des Nations Unies, signée le 26 juin 1945 par les représentants de 50 pays réunis à San Francisco; la Pologne, non représentée, signa la Charte plus tard; le nombre de membres originels est ainsi de 51. L'expression "nations unies", suggérée par le président Roosevelt, était apparue trois ans plus tôt dans la "déclaration des Nations Unies", par laquelle 26 nations s'engageaient à poursuivre ensemble la guerre contre les puissances de l'Axe. En1944, les Etats-Unis, l'URSS, la Chine et le Royaume Uni, réunis à Dumbarton Oaks, près de Washington, avaient adopté les premières mesures concrètes pour la mise en place de l'Organisation. 1945 est donc l'année de sa création. Le 24 octobre, la charte signée quelques mois plus tôt est ratifiée. Ce 24 octobre, célébré chaque année comme la Journée des Nations Unies, marque sa naissance officielle.
Ainsi l'ONU succédait-elle à la Société des Nations, qui n'avait pu empêcher le second conflit mondial. Cinquante ans plus tard, l'Organisation compte quelque 180 États membres et s'efforce, en dépit des lourdeurs de fonctionnement et des antagonismes qui la paralysent trop souvent, de poursuivre sa principale mission: assurer le maintien de la paix et de la sécurité internationale. Les organes de l'ONU sont : l'Assemblée générale, qui comprend tous les pays membres; le Conseil de sécurité, composé de 15 membres dont 5 permanents (USA, Russie, France, Grande-Bretagne, Chine) ; le Conseil de tutelle, chargé d'administrer les territoires sous tutelle ; le Conseil économique et social; la Cour internationale de justice et le Secrétariat général. Six secrétaires généraux se sont succédé depuis 1946, du Norvégien Trygve Lie jusqu'à l'Égyptien Boutros Boutros-Ghali, en fonction depuis 1992.
Intervenant notamment par le biais de ses institutions spécialisées (Organisation mondiale de la santé, Organisation internationale du travail, Unesco, etc.), l'ONU compte à son actif de nombreuses réalisations concrètes, dans des domaines aussi importants que l'aide humanitaire, la défense des droits de l'Homme – pour laquelle elle a adopté une déclaration universelle en 1948–, la protection des réfugiés ou la conservation du patrimoine mondial.

21 95 831 Reproduction interdite

IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES

LA POSTE

Foto nr.: 89

Dessiné
et gravé en taille-douce
par Marie-Noëlle Goffin

Santons de Provence
Le ravi et le tambourinaire

Le ravi est sans doute le plus connu des santons, avec ses bras toujours levés et son air joyeux. Non moins populaire, le tambourinaire animait jadis, avec son instrument typiquement provençal, les fêtes villageoises.

3 - Lagnel, le père du santon d'argile

La fileuse, le joueur de flageolet, la lavandière, le dresseur de marmottes... Impossible de citer tous les personnages créés par Jean-Louis Lagnel, le plus ancien fabricant connu de santons d'argile. Lagnel naît à Marseille en 1764. Mentionné comme "peintre", puis "faïencier" et "sculpteur" lors de divers recensements sous la Révolution, il est qualifié de "figuriste" sur son acte de décès, en 1822. La profession de " santonnier" n'apparaîtra que plus tard. C'est pourtant lui qui en fut le précurseur. On doit en effet à Lagnel la création du santon d'argile, c'est-à-dire le véritable santon populaire, de petite taille et au coût de fabrication modeste. Avant lui, les crèches familiales étaient rares et réservées à une société aisée. Présentées souvent dans des boîtes vitrées, elles s'ornaient de statuettes en matériaux très divers : bois, plâtre, mie de pain pétrie, cire... Avec Lagnel et après lui va s'affirmer l'artisanat spécifique du santon de Provence.

Lagnel maîtrisait parfaitement la technique du moulage, qui lui permit de développer la fabrication en série de santons d'argile. Excellent modeleur et mouleur, il était aussi un peintre remarquable, comme en témoignent sur ses figurines le rendu des drapés et l'expression des visages. Il a pratiqué les deux types de création que perpétuent les santonniers d'aujourd'hui : le santon "simple", moulé d'une seule pièce, et le santon "détaché", dont les membres supérieurs sont moulés séparément et collés ensuite sur le corps avec de la barbotine.

De son vivant, la production de Lagnel fut considérable. Il a créé des dizaines de santons, sacrés et profanes, multipliant les personnages mais aussi les postures, les accessoires, les expressions... De nombreux moules ont survécu à la disparition de l'artiste et permis d'accroître la notoriété de son œuvre. Ainsi, grâce à une technique permettant l'édition en séries, le santon devint rapidement le reflet de la diversité sociale de son temps : un personnage familier, représentant tous les types de la population locale, s'installant à demeure dans les crèches familiales, aux côtés des personnages traditionnels de la Nativité.

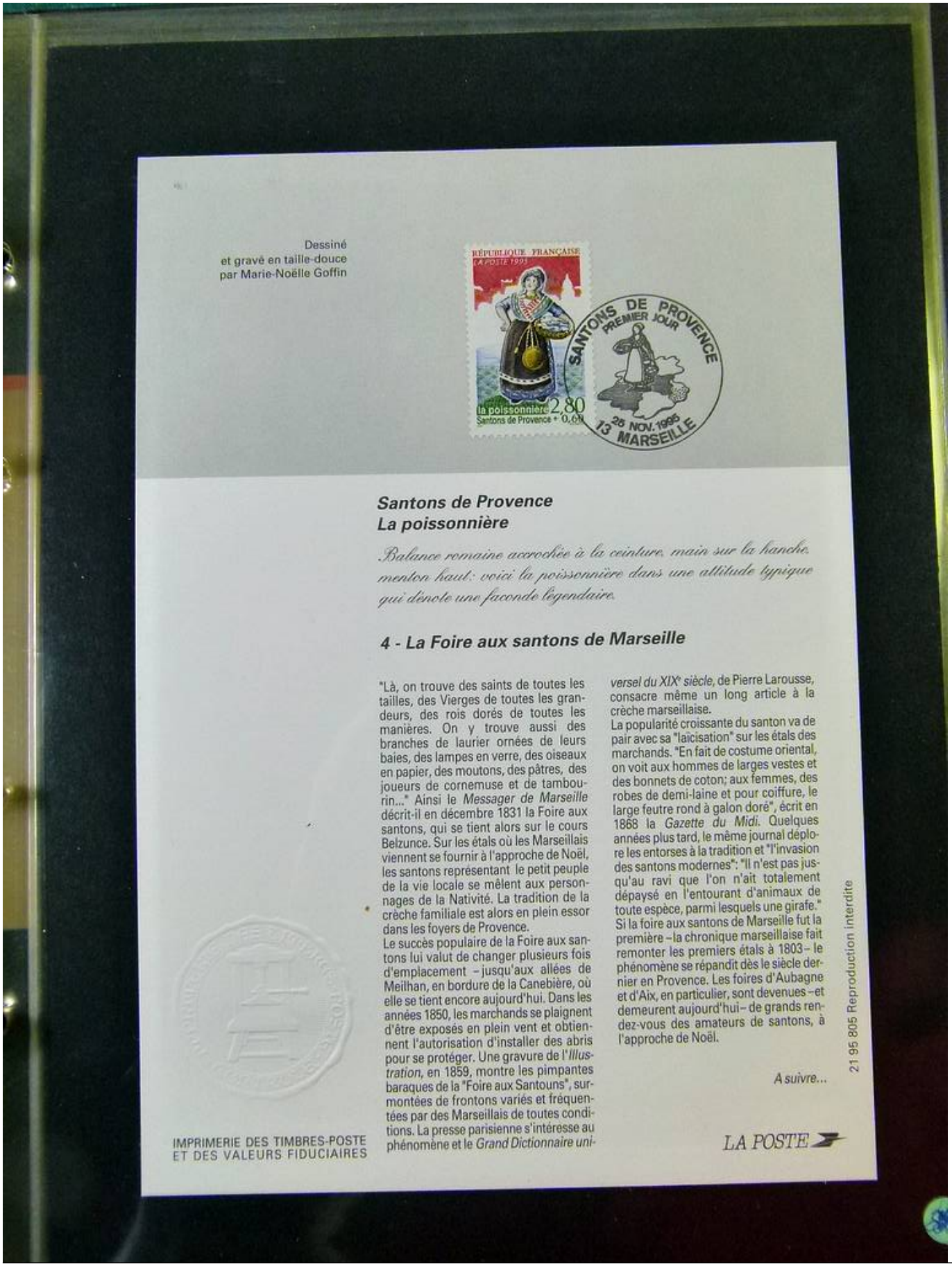
A suivre...

IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES

LA POSTE

21 95 804 Reproduction interdite

Foto nr.: 90



Dessiné
et gravé en taille-douce
par Marie-Noëlle Goffin

Santons de Provence
La poissonnière

Balance romaine accrochée à la ceinture, main sur la hanche, menton haut: voici la poissonnière dans une attitude typique qui dénote une faconde légendaire.

4 - La Foire aux santons de Marseille

"Là, on trouve des saints de toutes les tailles, des Vierges de toutes les grandeurs, des rois dorés de toutes les manières. On y trouve aussi des branches de laurier ornées de leurs baies, des lampes en verre, des oiseaux en papier, des moutons, des pâtres, des joueurs de cornemuse et de tambourin..." Ainsi le *Messager de Marseille* décrit-il en décembre 1831 la Foire aux santons, qui se tient alors sur le cours Belzunce. Sur les étals où les Marseillais viennent se fournir à l'approche de Noël, les santons représentant le petit peuple de la vie locale se mêlent aux personnages de la Nativité. La tradition de la crèche familiale est alors en plein essor dans les foyers de Provence.
Le succès populaire de la Foire aux santons lui valut de changer plusieurs fois d'emplacement – jusqu'aux allées de Meilhan, en bordure de la Canebière, où elle se tient encore aujourd'hui. Dans les années 1850, les marchands se plaignent d'être exposés en plein vent et obtiennent l'autorisation d'installer des abris pour se protéger. Une gravure de l'*Illustration*, en 1859, montre les pimpantes baraques de la "Foire aux Santouns", surmontées de frontons variés et fréquentées par des Marseillais de toutes conditions. La presse parisienne s'intéresse au phénomène et le *Grand Dictionnaire universel du XIXe siècle*, de Pierre Larousse, consacre même un long article à la crèche marseillaise.
La popularité croissante du santon va de pair avec sa "laïcisation" sur les étals des marchands. "En fait de costume oriental, on voit aux hommes de larges vestes et des bonnets de coton; aux femmes, des robes de demi-laine et pour coiffure, le large feutre rond à galon doré", écrit en 1868 la *Gazette du Midi*. Quelques années plus tard, le même journal déplore les entorses à la tradition et "l'invasion des santons modernes": "Il n'est pas jusqu'au ravi que l'on n'ait totalement dépaysé en l'entourant d'animaux de toute espèce, parmi lesquels une girafe." Si la foire aux santons de Marseille fut la première – la chronique marseillaise fait remonter les premiers étals à 1803 – le phénomène se répandit dès le siècle dernier en Provence. Les foires d'Aubagne et d'Aix, en particulier, sont devenues – et demeurent aujourd'hui – de grands rendez-vous des amateurs de santons, à l'approche de Noël.

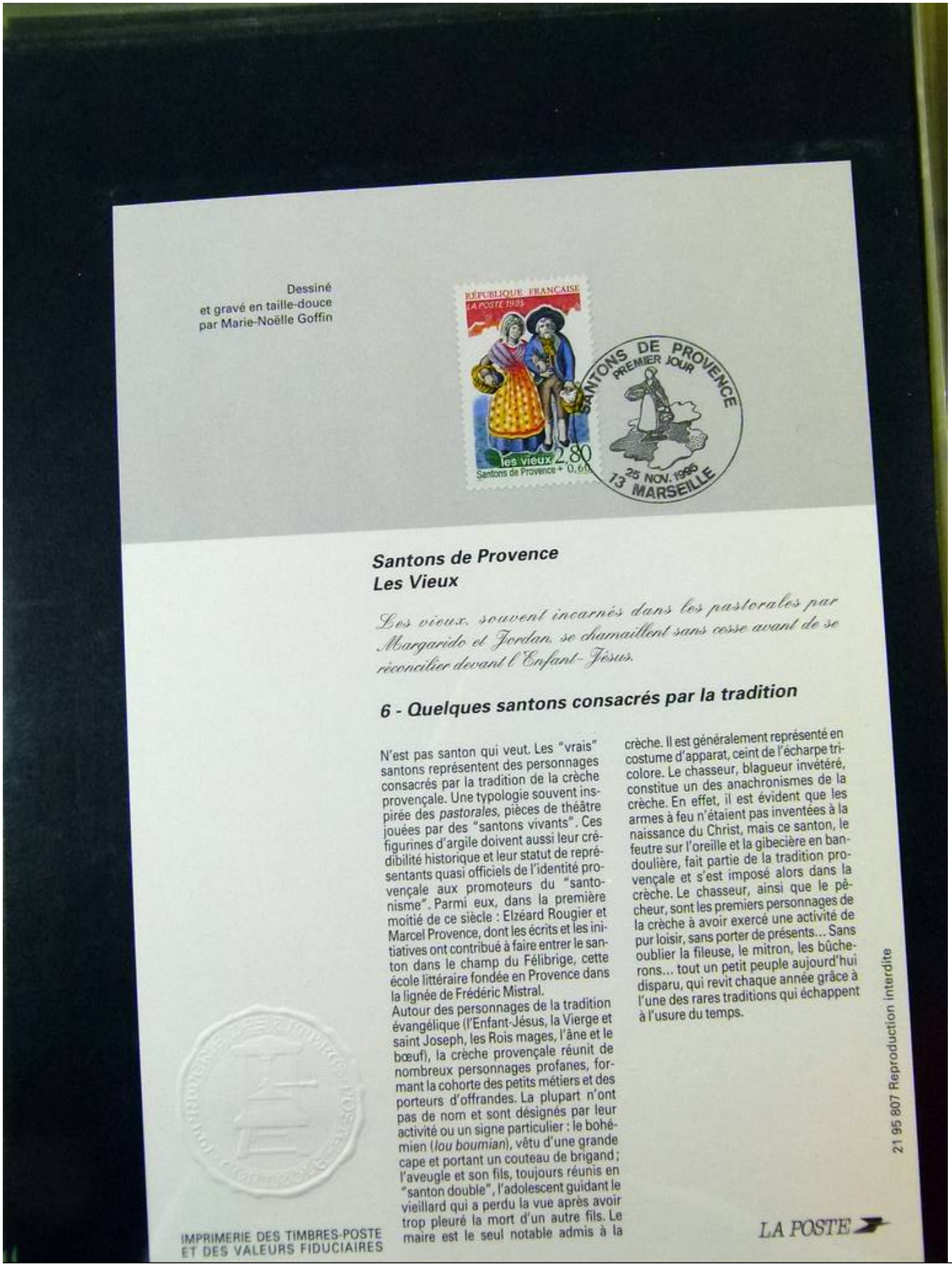
A suivre...

IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES

LA POSTE

21 95 805 Reproduction interdite

Foto nr.: 91



Dessiné
et gravé en taille-douce
par Marie-Noëlle Goffin

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
LA POSTE 1995
les vieux 2,80
Santons de Provence + 0,60

SANTONS DE PROVENCE
PREMIER JOUR
25 NOV. 1995
13 MARSEILLE

Santons de Provence
Les Vieux

Les vieux, souvent incarnés dans les pastorales par Margarido et Jordan, se chamaillent sans cesse avant de se réconcilier devant l'Enfant-Jésus.

6 - Quelques santons consacrés par la tradition

N'est pas santon qui veut. Les "vrais" santons représentent des personnages consacrés par la tradition de la crèche provençale. Une typologie souvent inspirée des *pastorales*, pièces de théâtre jouées par des "santons vivants". Ces figurines d'argile doivent aussi leur crédibilité historique et leur statut de représentants quasi officiels de l'identité provençale aux promoteurs du "santonisme". Parmi eux, dans la première moitié de ce siècle : Elzéard Rougier et Marcel Provence, dont les écrits et les initiatives ont contribué à faire entrer le santon dans le champ du Félibrige, cette école littéraire fondée en Provence dans la lignée de Frédéric Mistral.

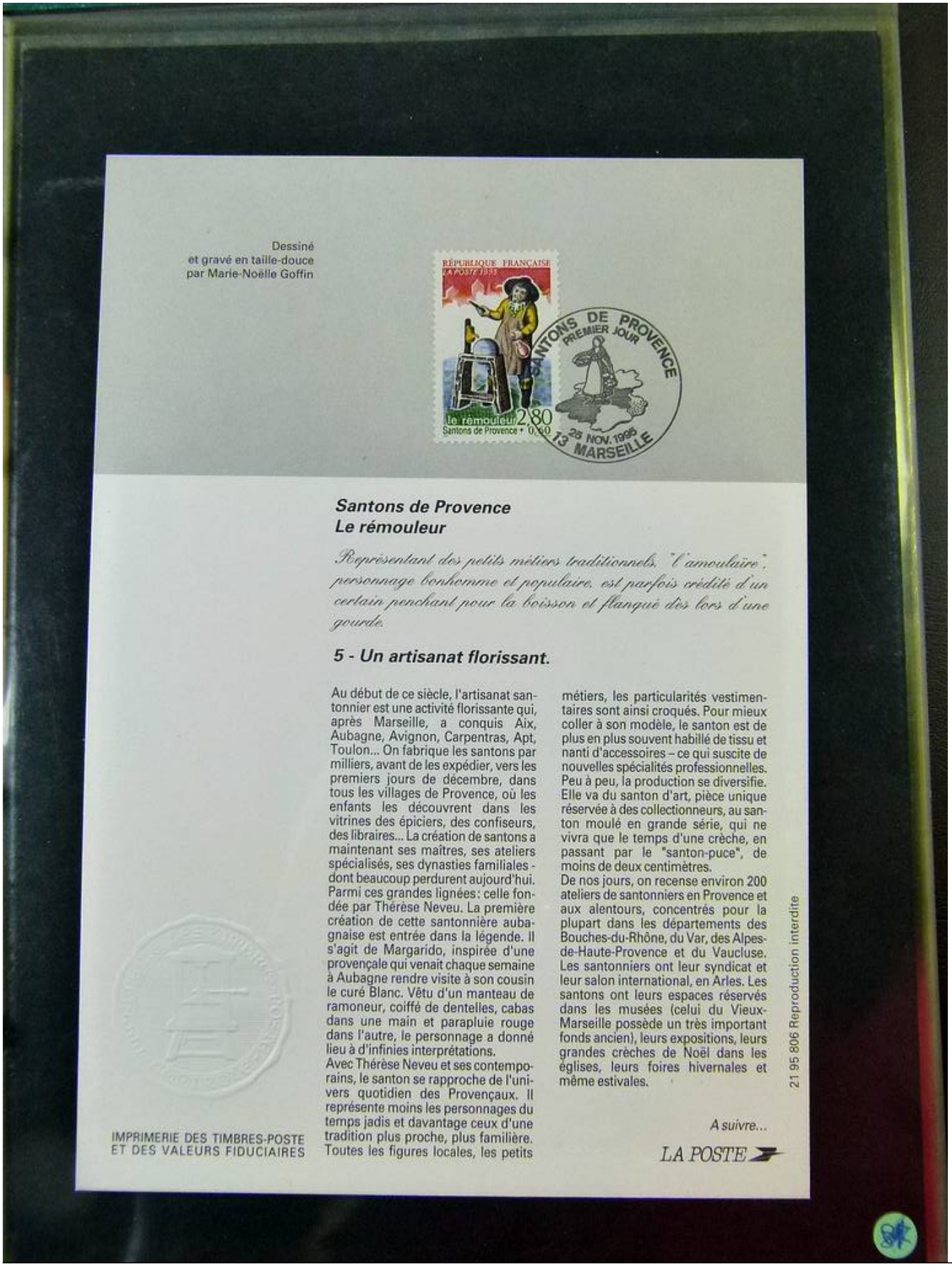
Autour des personnages de la tradition évangélique (l'Enfant-Jésus, la Vierge et saint Joseph, les Rois mages, l'âne et le bœuf), la crèche provençale réunit de nombreux personnages profanes, formant la cohorte des petits métiers et des porteurs d'offrandes. La plupart n'ont pas de nom et sont désignés par leur activité ou un signe particulier : le bohémien (*lou boumian*), vêtu d'une grande cape et portant un couteau de brigand ; l'aveugle et son fils, toujours réunis en "santon double", l'adolescent guidant le vieillard qui a perdu la vue après avoir trop pleuré la mort d'un autre fils. Le maire est le seul notable admis à la crèche. Il est généralement représenté en costume d'apparat, ceint de l'écharpe tricolore. Le chasseur, blagueur invétéré, constitue un des anachronismes de la crèche. En effet, il est évident que les armes à feu n'étaient pas inventées à la naissance du Christ, mais ce santon, le feutre sur l'oreille et la gibecière en bandoulière, fait partie de la tradition provençale et s'est imposé alors dans la crèche. Le chasseur, ainsi que le pêcheur, sont les premiers personnages de la crèche à avoir exercé une activité de pur loisir, sans porter de présents... Sans oublier la fileuse, le mitron, les bûcherons... tout un petit peuple aujourd'hui disparu, qui revit chaque année grâce à l'une des rares traditions qui échappent à l'usure du temps.

IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES

LA POSTE

21 95 807 Reproduction interdite

Foto nr.: 92



Dessiné
et gravé en taille-douce
par Marie-Noëlle Goffin

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
LA POSTE 1995
le rémouleur 2,80
Santons de Provence + 0,50

SANTONS DE PROVENCE
PREMIER JOUR
25 NOV. 1995
13 MARSEILLE

Santons de Provence
Le rémouleur

Représentant des petits métiers traditionnels, "l'amoulaïre", personnage bonhomme et populaire, est parfois crédité d'un certain penchant pour la boisson et flanqué dès lors d'une gourde.

5 - Un artisanat florissant.

Au début de ce siècle, l'artisanat santonnier est une activité florissante qui, après Marseille, a conquis Aix, Aubagne, Avignon, Carpentras, Apt, Toulon... On fabrique les santons par milliers, avant de les expédier, vers les premiers jours de décembre, dans tous les villages de Provence, où les enfants les découvrent dans les vitrines des épiciers, des confiseurs, des libraires... La création de santons a maintenant ses maîtres, ses ateliers spécialisés, ses dynasties familiales - dont beaucoup perdurent aujourd'hui. Parmi ces grandes lignées: celle fondée par Thérèse Neveu. La première création de cette santonnière aubagnaise est entrée dans la légende. Il s'agit de Margarido, inspirée d'une provençale qui venait chaque semaine à Aubagne rendre visite à son cousin le curé Blanc. Vêtu d'un manteau de ramoneur, coiffé de dentelles, cabas dans une main et parapluie rouge dans l'autre, le personnage a donné lieu à d'infinies interprétations.
Avec Thérèse Neveu et ses contemporains, le santon se rapproche de l'univers quotidien des Provençaux. Il représente moins les personnages du temps jadis et davantage ceux d'une tradition plus proche, plus familière. Toutes les figures locales, les petits métiers, les particularités vestimentaires sont ainsi croqués. Pour mieux coller à son modèle, le santon est de plus en plus souvent habillé de tissu et nanti d'accessoires – ce qui suscite de nouvelles spécialités professionnelles. Peu à peu, la production se diversifie. Elle va du santon d'art, pièce unique réservée à des collectionneurs, au santon moulé en grande série, qui ne vivra que le temps d'une crèche, en passant par le "santon-puce", de moins de deux centimètres.
De nos jours, on recense environ 200 ateliers de santonniers en Provence et aux alentours, concentrés pour la plupart dans les départements des Bouches-du-Rhône, du Var, des Alpes-de-Haute-Provence et du Vaucluse. Les santonniers ont leur syndicat et leur salon international, en Arles. Les santons ont leurs espaces réservés dans les musées (celui du Vieux-Marseille possède un très important fonds ancien), leurs expositions, leurs grandes crèches de Noël dans les églises, leurs foires hivernales et même estivales.

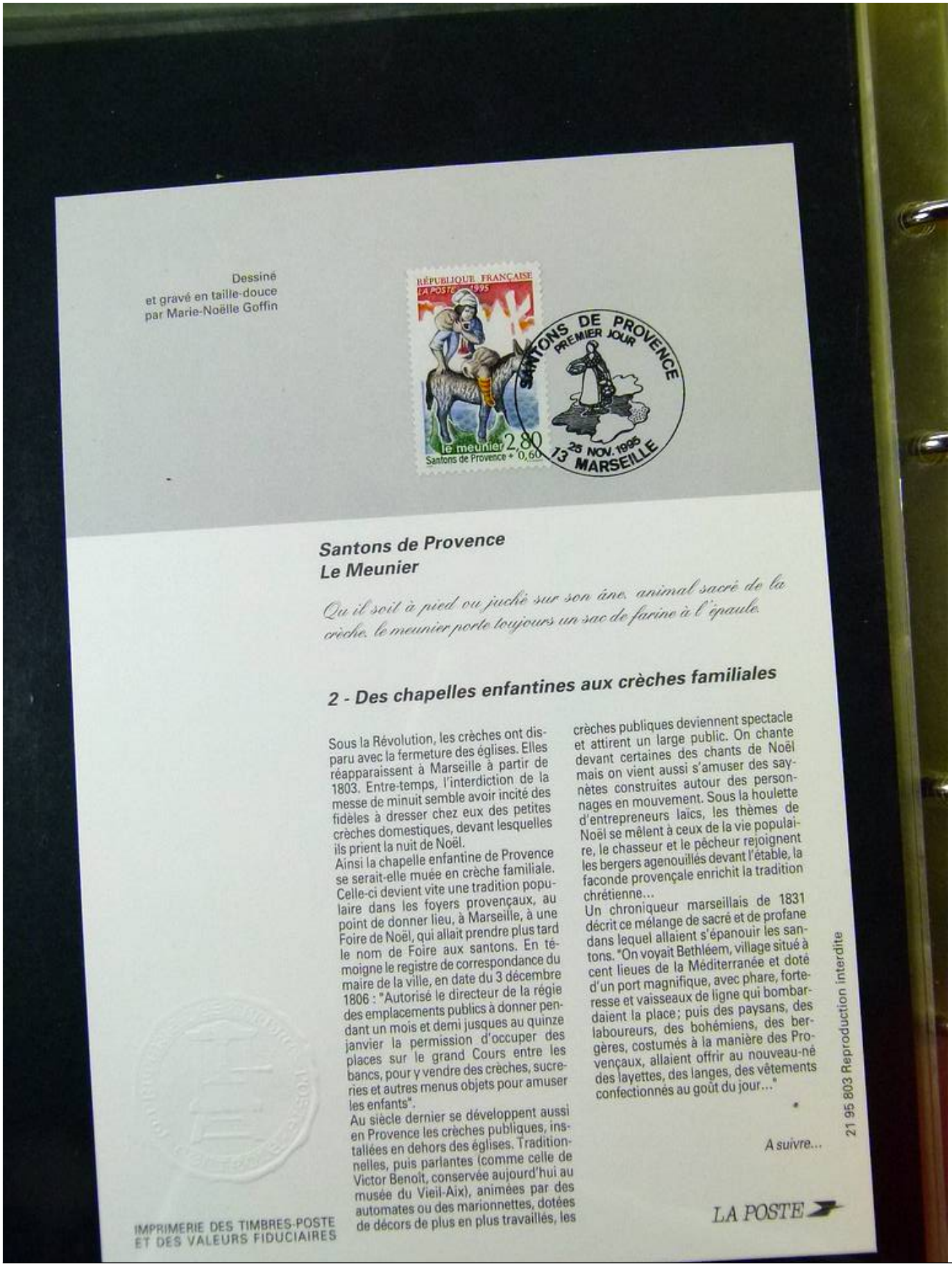
A suivre...

LA POSTE

IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES

21 95 806 Reproduction interdite

Foto nr.: 93



Dessiné
et gravé en taille-douce
par Marie-Noëlle Goffin

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
LA POSTE 1995
le meunier 2,80
Santons de Provence + 0,60

SANTONS DE PROVENCE
PREMIER JOUR
25 NOV. 1995
13 MARSEILLE

Santons de Provence
Le Meunier

Qu'il soit à pied ou juché sur son âne, animal sacré de la crèche, le meunier porte toujours un sac de farine à l'épaule.

2 - Des chapelles enfantines aux crèches familiales

Sous la Révolution, les crèches ont disparu avec la fermeture des églises. Elles réapparaissent à Marseille à partir de 1803. Entre-temps, l'interdiction de la messe de minuit semble avoir incité des fidèles à dresser chez eux des petites crèches domestiques, devant lesquelles ils prient la nuit de Noël.
Ainsi la chapelle enfantine de Provence se serait-elle muée en crèche familiale. Celle-ci devient vite une tradition populaire dans les foyers provençaux, au point de donner lieu, à Marseille, à une Foire de Noël, qui allait prendre plus tard le nom de Foire aux santons. En témoigne le registre de correspondance du maire de la ville, en date du 3 décembre 1806 : "Autorisé le directeur de la régie des emplacements publics à donner pendant un mois et demi jusques au quinze janvier la permission d'occuper des places sur le grand Cours entre les bancs, pour y vendre des crèches, sucreries et autres menus objets pour amuser les enfants".
Au siècle dernier se développent aussi en Provence les crèches publiques, installées en dehors des églises. Traditionnelles, puis parlantes (comme celle de Victor Benoit, conservée aujourd'hui au musée du Vieil-Aix), animées par des automates ou des marionnettes, dotées de décors de plus en plus travaillés, les crèches publiques deviennent spectacle et attirent un large public. On chante devant certaines des chants de Noël mais on vient aussi s'amuser des saynètes construites autour des personnages en mouvement. Sous la houlette d'entrepreneurs laïcs, les thèmes de Noël se mêlent à ceux de la vie populaire, le chasseur et le pêcheur rejoignent les bergers agenouillés devant l'étable, la faconde provençale enrichit la tradition chrétienne...
Un chroniqueur marseillais de 1831 décrit ce mélange de sacré et de profane dans lequel allaient s'épanouir les santons. "On voyait Bethléem, village situé à cent lieues de la Méditerranée et doté d'un port magnifique, avec phare, forteresse et vaisseaux de ligne qui bombardaient la place ; puis des paysans, des laboureurs, des bohémiens, des bergères, costumés à la manière des Provençaux, allaient offrir au nouveau-né des layettes, des langes, des vêtements confectionnés au goût du jour..."

A suivre...

21 95 803 Reproduction interdite

IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES

LA POSTE

Foto nr.: 94

Dessiné
et gravé en taille-douce
par Marie-Noëlle Goffin

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
LA POSTE
Le berger 2,80
Santons de Provence + 0,40

SANTONS DE PROVENCE
PREMIER JOUR
25 NOV. 1995
13 MARSEILLE

Santons de Provence
Le Berger

Couvert de son épaisse houppelande, le berger vient porter devant la crèche, son offrande, un agneau.

1 - Les origines du "Santoun"

La légende fait remonter à saint François d'Assise la tradition de la crèche de Noël. Le premier, il aurait obtenu du Pape l'autorisation de représenter la Nativité, la nuit de Noël 1223, avec des personnages et des animaux vivants. Et comme la mère du premier des franciscains était, dit toujours la légende, originaire de Tarascon, les Provençaux seraient donc associés aux lointaines origines de cette cérémonie chrétienne. Laquelle allait donner naissance, des siècles plus tard, à une tradition non moins vivace: les santons, ces figurines d'argile qui se confondent désormais avec l'identité provençale.

De nos jours, on associe spontanément les santons aux personnages traditionnels de la vie provençale : le ravi, le tambourinaire, la poissonnière, le meunier... ces anonymes qui accèdent, avec le timbre, au statut de personnages célèbres. Mais c'est bien dans la crèche chrétienne que la société bigarrée des santons puise ses origines.

Le mot "santon", du reste, provient du provençal *sant* (saint), complété du diminutif *oun* –c'est-à-dire "petit saint". On nomme ainsi en Provence, à partir du XVIIIe siècle, de petites statuettes de bois ou de plâtre représentant une effigie sacrée. Les enfants les utilisent pour peupler leur *capelo* : petite chapelle personnelle. La crèche que nous connaissons aujourd'hui n'est pas encore entrée dans les foyers. Elle est cantonnée aux lieux consacrés. Et elle n'est pas toujours bien considérée par le clergé, qui craint parfois le développement d'un culte quelque peu idolâtre. Juste avant la Révolution, dans son *Tableau historique de Marseille*, l'abbé Bonnet parle à propos des crèches de "droleries" que l'on trouve "à Marseille sur des autels des églises paroissiales et autres". L'abbé affirme ensuite : "on doit laisser cet amusement aux enfants qui jouent à la chapelle".

Il semble donc que le santon de Provence tire l'une de ses spécificités –sa très petite taille– de l'usage qu'en faisaient initialement les enfants. Personnage sacré à l'origine, il est sous l'Ancien régime une sorte de cousin en réduction des *santibelli* ("beaux saints"), ces statuettes en plâtre fabriquées en Italie, naïvement et richement décorées, que les puristes du "santonisme" tiendront plus tard pour un symbole de mauvais goût.

A suivre...

IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES

LA POSTE

21 95 802 Reproduction interdite

Foto nr.: 95

Dessiné par Michel Ciry
Mis en page par Charles Bridoux
Gravé en taille-douce par Claude Jumelet

370 LA POSTE 1995 RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

1868 Francis Jammes 1938

PREMIER JOUR 2 DÉCEMBRE 1995 64-ORTHEZ

Francis Jammes
1868-1938

"Être simple pour être vrai": voilà le credo du jammisme. Le jammisme, une école? Francis Jammes se riait des doctrines. "Il n'y a qu'une école, disait-il, celle où comme des enfants qui imitent aussi exactement que possible un beau modèle d'écriture, les poètes copient avec conscience un joli oiseau, une fleur, ou une jeune fille aux jambes charmantes et aux seins gracieux. Je crois que cela suffit...". Cela a suffi à Francis Jammes pour figurer au panthéon des grands poètes du siècle.

Il est né à Tournay (Hautes-Pyrénées) le 2 décembre 1868 d'un père receveur des finances. Après une scolarité à Saint-Palais dans le Pays basque, Pau et Bordeaux, il échoue au baccalauréat en 1888. Il s'installe alors à Orthez (Pyrénées-Atlantiques) où il va séjourner 33 ans. Francis Jammes fait ses débuts dans la poésie avec la publication en 1891 chez un imprimeur orthézien d'une mince plaquette contenant *Six sonnets*. Une seconde suivra. La troisième, intitulée *Vers*, sera décisive pour son avenir. Un peu plus étoffé que les précédents, ce dernier recueil fut remis par l'intermédiaire d'un ami à Mallarmé, André Gide et Henri de Régnier qui lui firent bon accueil. André Gide reconnaissait ainsi l'originalité et l'authenticité du poète: "Jammes rompait net avec les écoles et la tradition poétique. Son œuvre est dans le prolongement de rien; elle part à neuf et du sol même". Bientôt les textes rafraîchissants de Francis Jammes figurèrent dans *Le Mercure de France*, *La Revue blanche* et *L'Ermitage*.

Le poète fut officiellement consacré en 1898 avec la parution du livre *De l'angélus de l'aube à l'angélus du soir*, son œuvre la plus dense. Ce "rénovateur" fit l'objet de vives controverses: les uns l'encensaient pour sa simplicité, les autres le critiquaient pour son simplisme. Il comptait parmi ses alliés Anna de Noailles, André Gide, Arthur Fontaine, François Mauriac, Colette, Paul Claudel avec lesquels il entretiendra une nombreuse correspondance.

On a pu comparer son œuvre à un "gigantesque herbier". L'homme vouait une passion sans borne à la botanique, si bien que la nature se rencontre partout dans ses poèmes. "Toutes choses sont bonnes à décrire lorsqu'elles sont naturelles" écrivait-il dans son manifeste de 1897. Ainsi, il célèbre la vie des champs: "les campagnes qui tressaillent comme des ventres de femmes enceintes" lui ont livré "l'obscure douceur des choses villageoises". Les animaux fourmillent dans son œuvre exprimant tantôt la douleur, tantôt la gaieté, la nostalgie du passé; une œuvre parfois teintée d'exotisme et surtout imprégnée de religiosité. Il échoua à deux reprises à l'Académie française (1920 à 1924) dont il reçut cependant le Grand Prix de la littérature (1917). Francis Jammes mourut à Hasparren (Pyrénées-Atlantiques) le 1er novembre 1938. Rendons-lui cette année l'honneur d'entrer en philatélie.

21 95 834 Reproduction interdite

IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE ET DES VALEURS FIDUCIAIRES

LA POSTE

Foto nr.: 96

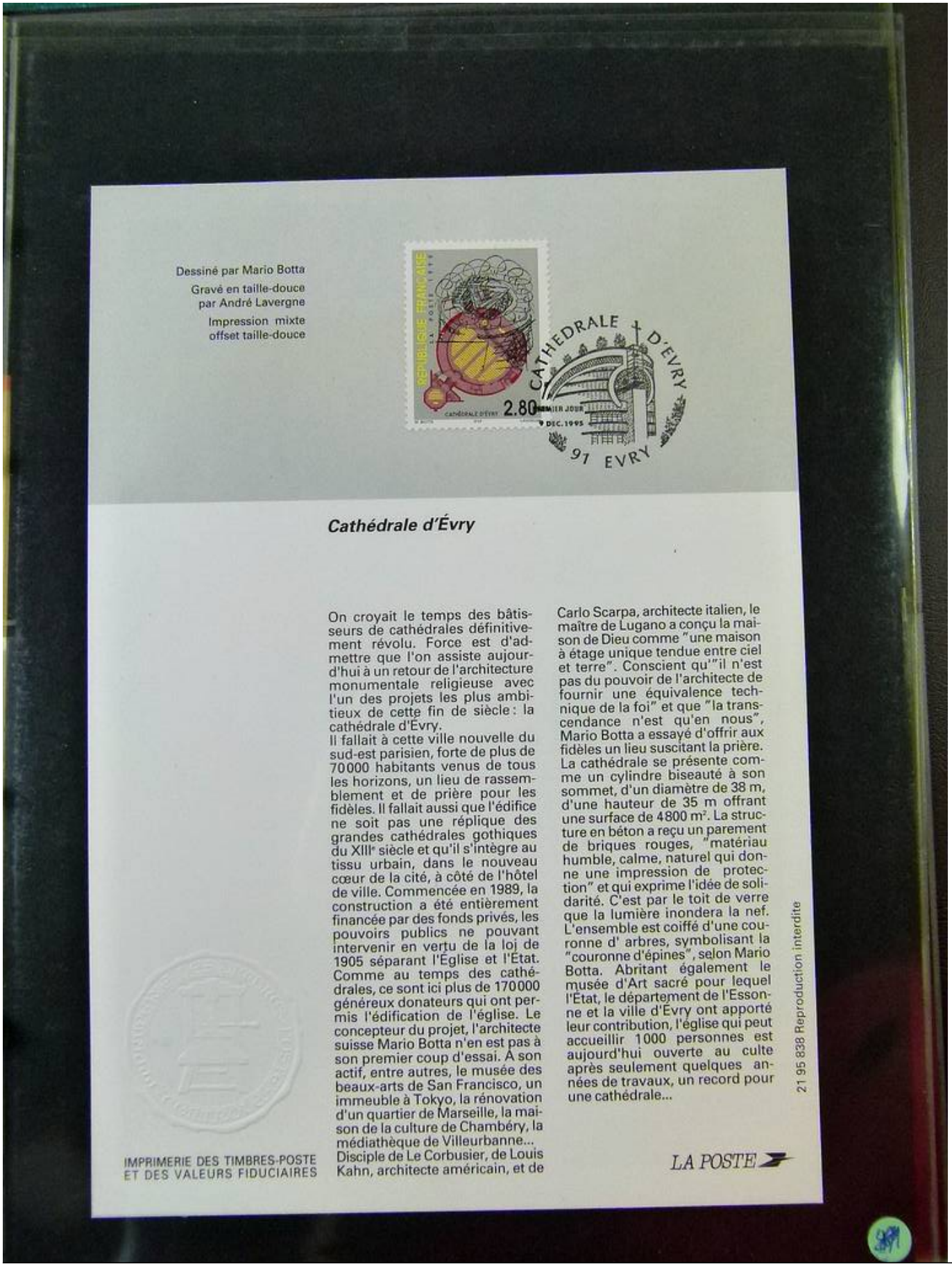

Dessiné par Mario Botta
Gravé en taille-douce
par André Lavergne
Impression mixte
offset taille-douce
REPUBLIQUE FRANÇAISE
2.80
CATHEDRALE D'EVRY
91 EVRY
Cathédrale d'Évry
On croyait le temps des bâtisseurs de cathédrales définitivement révolu. Force est d'admettre que l'on assiste aujourd'hui à un retour de l'architecture monumentale religieuse avec l'un des projets les plus ambitieux de cette fin de siècle : la cathédrale d'Evry.
Il fallait à cette ville nouvelle du sud-est parisien, forte de plus de 70000 habitants venus de tous les horizons, un lieu de rassemblement et de prière pour les fidèles. Il fallait aussi que l'édifice ne soit pas une réplique des grandes cathédrales gothiques du XIIIe siècle et qu'il s'intègre au tissu urbain, dans le nouveau cœur de la cité, à côté de l'hôtel de ville. Commencée en 1989, la construction a été entièrement financée par des fonds privés, les pouvoirs publics ne pouvant intervenir en vertu de la loi de 1905 séparant l'Église et l'État. Comme au temps des cathédrales, ce sont ici plus de 170000 généreux donateurs qui ont permis l'édification de l'église. Le concepteur du projet, l'architecte suisse Mario Botta n'en est pas à son premier coup d'essai. A son actif, entre autres, le musée des beaux-arts de San Francisco, un immeuble à Tokyo, la rénovation d'un quartier de Marseille, la maison de la culture de Chambéry, la médiathèque de Villeurbanne... Disciple de Le Corbusier, de Louis Kahn, architecte américain, et de Carlo Scarpa, architecte italien, le maître de Lugano a conçu la maison de Dieu comme "une maison à étage unique tendue entre ciel et terre". Conscient qu'"il n'est pas du pouvoir de l'architecte de fournir une équivalence technique de la foi" et que "la transcendance n'est qu'en nous", Mario Botta a essayé d'offrir aux fidèles un lieu suscitant la prière. La cathédrale se présente comme un cylindre biseauté à son sommet, d'un diamètre de 38 m, d'une hauteur de 35 m offrant une surface de 4800 m². La structure en béton a reçu un parement de briques rouges, "matériau humble, calme, naturel qui donne une impression de protection" et qui exprime l'idée de solidarité. C'est par le toit de verre que la lumière inondera la nef. L'ensemble est coiffé d'une couronne d' arbres, symbolisant la "couronne d'épines", selon Mario Botta. Abritant également le musée d'Art sacré pour lequel l'État, le département de l'Essonne et la ville d'Evry ont apporté leur contribution, l'église qui peut accueillir 1000 personnes est aujourd'hui ouverte au culte après seulement quelques années de travaux, un record pour une cathédrale...
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
LA POSTE
21 95 838 Reproduction interdite

Foto nr.: 97

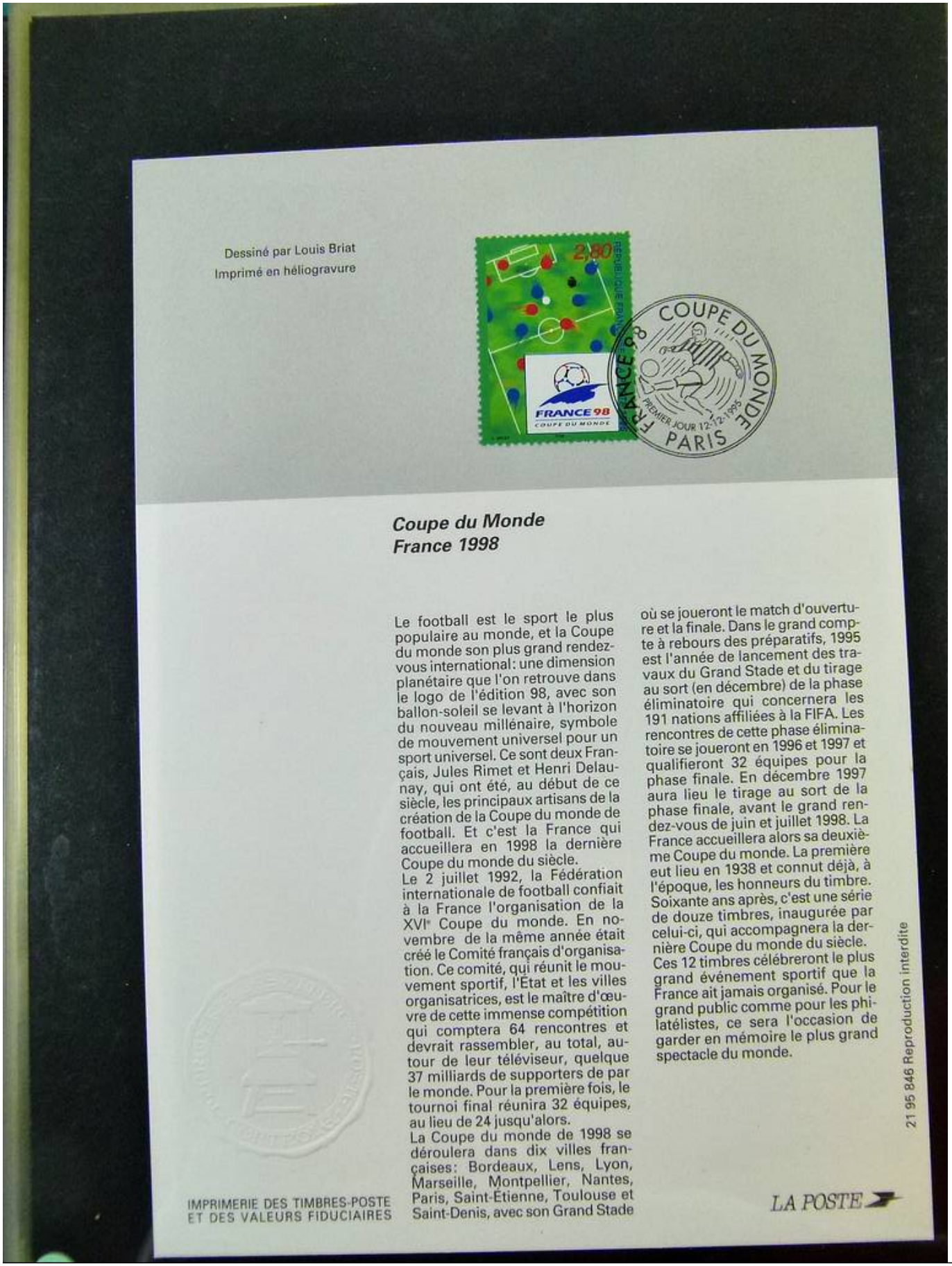

Dessiné par Louis Briat
Imprimé en héliogravure
2,80
FRANCE 98
COUPE DU MONDE
COUPE DU MONDE
FRANCE 98
PREMIER JOUR 12-12-1995
PARIS
Coupe du Monde
France 1998
Le football est le sport le plus populaire au monde, et la Coupe du monde son plus grand rendez-vous international: une dimension planétaire que l'on retrouve dans le logo de l'édition 98, avec son ballon-soleil se levant à l'horizon du nouveau millénaire, symbole de mouvement universel pour un sport universel. Ce sont deux Français, Jules Rimet et Henri Delaunay, qui ont été, au début de ce siècle, les principaux artisans de la création de la Coupe du monde de football. Et c'est la France qui accueillera en 1998 la dernière Coupe du monde du siècle.
Le 2 juillet 1992, la Fédération internationale de football confiait à la France l'organisation de la XVIe Coupe du monde. En novembre de la même année était créé le Comité français d'organisation. Ce comité, qui réunit le mouvement sportif, l'État et les villes organisatrices, est le maître d'œuvre de cette immense compétition qui comptera 64 rencontres et devrait rassembler, au total, autour de leur téléviseur, quelque 37 milliards de supporters de par le monde. Pour la première fois, le tournoi final réunira 32 équipes, au lieu de 24 jusqu'alors.
La Coupe du monde de 1998 se déroulera dans dix villes françaises: Bordeaux, Lens, Lyon, Marseille, Montpellier, Nantes, Paris, Saint-Étienne, Toulouse et Saint-Denis, avec son Grand Stade où se joueront le match d'ouverture et la finale. Dans le grand compte à rebours des préparatifs, 1995 est l'année de lancement des travaux du Grand Stade et du tirage au sort (en décembre) de la phase éliminatoire qui concernera les 191 nations affiliées à la FIFA. Les rencontres de cette phase éliminatoire se joueront en 1996 et 1997 et qualifieront 32 équipes pour la phase finale. En décembre 1997 aura lieu le tirage au sort de la phase finale, avant le grand rendez-vous de juin et juillet 1998. La France accueillera alors sa deuxième Coupe du monde. La première eut lieu en 1938 et connut déjà, à l'époque, les honneurs du timbre. Soixante ans après, c'est une série de douze timbres, inaugurée par celui-ci, qui accompagnera la dernière Coupe du monde du siècle. Ces 12 timbres célébreront le plus grand événement sportif que la France ait jamais organisé. Pour le grand public comme pour les philatélistes, ce sera l'occasion de garder en mémoire le plus grand spectacle du monde.
21 95 846 Reproduction interdite
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
LA POSTE

Foto nr.: 98

PREMIER JOUR D'ÉMISSION
FRANCE 98
COUPE DU MONDE
XVIe
Coupe du Monde
de Football
ENVELOPPE OFFICIELLE EXCLUSIVITÉ DE LA POSTE
2,80
FRANCE 98
COUPE DU MONDE
PARIS
PREMIER JOUR 12-1-1995
15 École des langues orientales 1795-1995
16 Sidérurgie lorraine

Foto nr.: 99

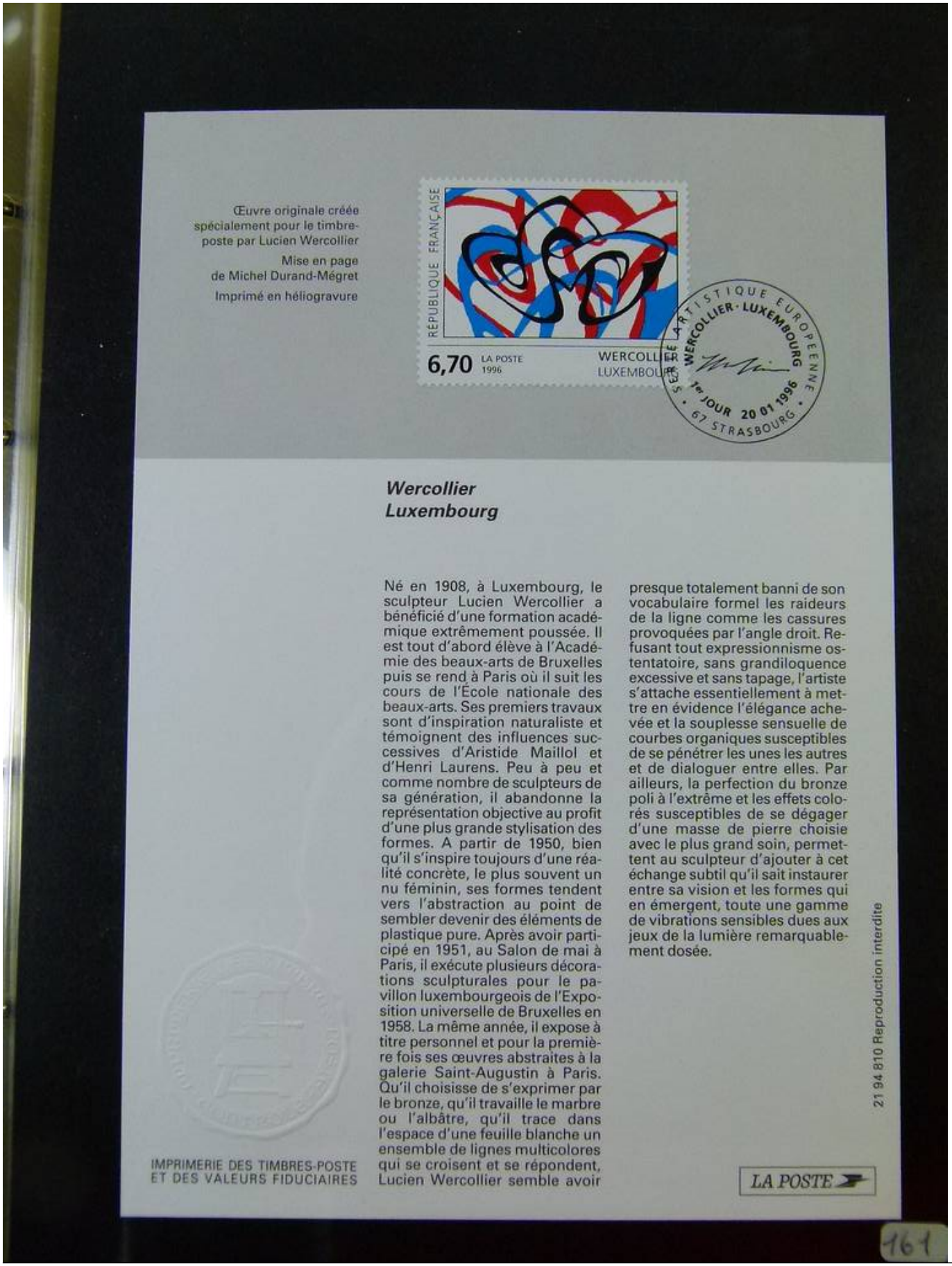

Œuvre originale créée spécialement pour le timbre-poste par Lucien Wercollier
Mise en page de Michel Durand-Mégret
Imprimé en héliogravure
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
6,70 LA POSTE 1996
WERCOLLIER LUXEMBOURG
SALON ARTISTIQUE EUROPÉENNE
WERCOLLIER · LUXEMBOURG
1er JOUR 20 01 1996
67 STRASBOURG
Wercollier
Luxembourg
Né en 1908, à Luxembourg, le sculpteur Lucien Wercollier a bénéficié d'une formation académique extrêmement poussée. Il est tout d'abord élève à l'Académie des beaux-arts de Bruxelles puis se rend à Paris où il suit les cours de l'École nationale des beaux-arts. Ses premiers travaux sont d'inspiration naturaliste et témoignent des influences successives d'Aristide Maillol et d'Henri Laurens. Peu à peu et comme nombre de sculpteurs de sa génération, il abandonne la représentation objective au profit d'une plus grande stylisation des formes. A partir de 1950, bien qu'il s'inspire toujours d'une réalité concrète, le plus souvent un nu féminin, ses formes tendent vers l'abstraction au point de sembler devenir des éléments de plastique pure. Après avoir participé en 1951, au Salon de mai à Paris, il exécute plusieurs décorations sculpturales pour le pavillon luxembourgeois de l'Exposition universelle de Bruxelles en 1958. La même année, il expose à titre personnel et pour la première fois ses œuvres abstraites à la galerie Saint-Augustin à Paris. Qu'il choisisse de s'exprimer par le bronze, qu'il travaille le marbre ou l'albâtre, qu'il trace dans l'espace d'une feuille blanche un ensemble de lignes multicolores qui se croisent et se répondent, Lucien Wercollier semble avoir presque totalement banni de son vocabulaire formel les raideurs de la ligne comme les cassures provoquées par l'angle droit. Refusant tout expressionnisme ostentatoire, sans grandiloquence excessive et sans tapage, l'artiste s'attache essentiellement à mettre en évidence l'élégance achevée et la souplesse sensuelle de courbes organiques susceptibles de se pénétrer les unes les autres et de dialoguer entre elles. Par ailleurs, la perfection du bronze poli à l'extrême et les effets colorés susceptibles de se dégager d'une masse de pierre choisie avec le plus grand soin, permettent au sculpteur d'ajouter à cet échange subtil qu'il sait instaurer entre sa vision et les formes qui en émergent, toute une gamme de vibrations sensibles dues aux jeux de la lumière remarquablement dosée.
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
21 94 810 Reproduction interdite
LA POSTE
161

Foto nr.: 100

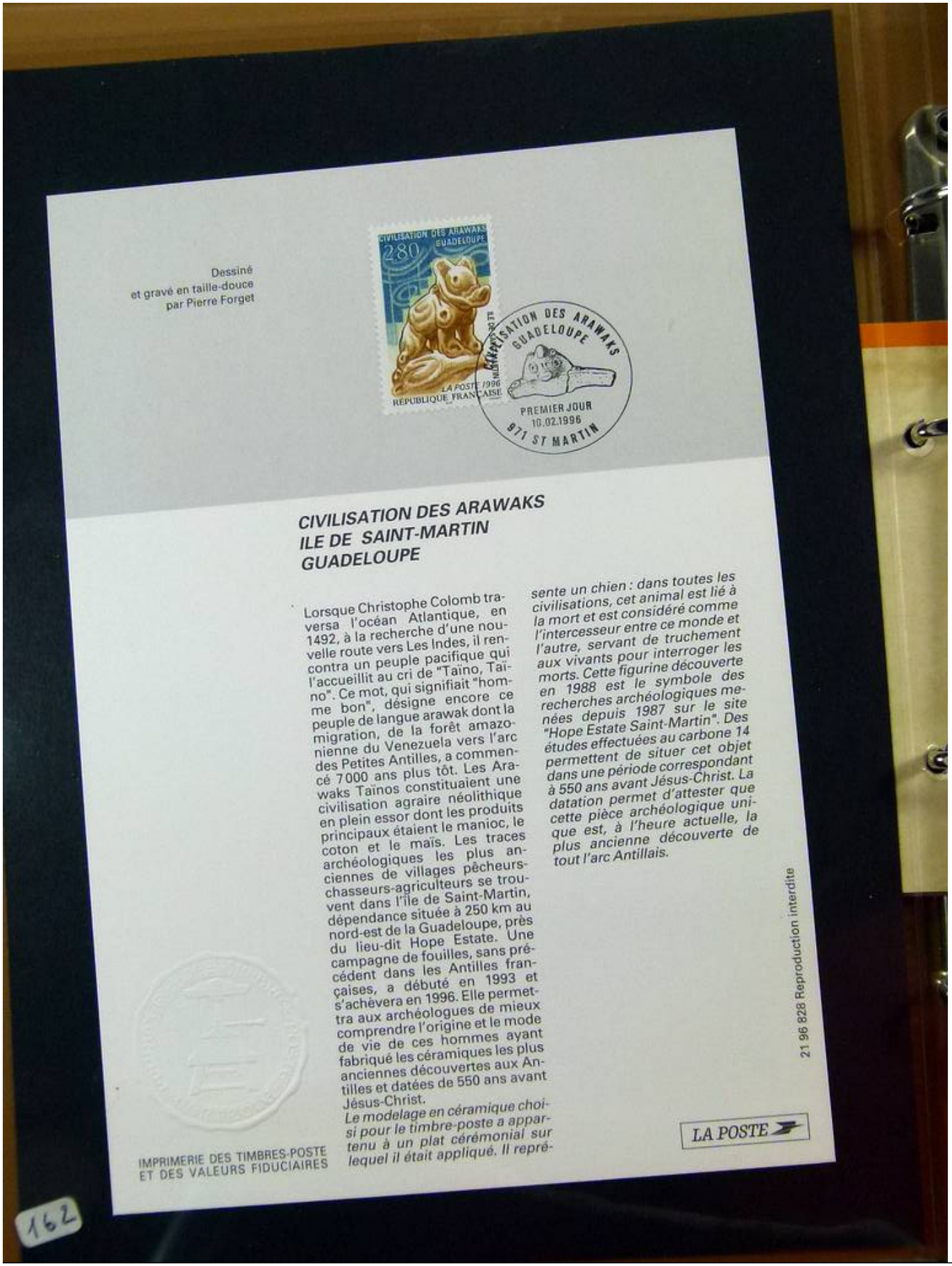

Dessiné
et gravé en taille-douce
par Pierre Forget
CIVILISATION DES ARAWAKS
GUADELOUPE
2,80
LA POSTE 1996
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
CIVILISATION DES ARAWAKS
GUADELOUPE
PREMIER JOUR
10.02.1996
971 ST MARTIN
CIVILISATION DES ARAWAKS
ILE DE SAINT-MARTIN
GUADELOUPE
Lorsque Christophe Colomb traversa l'océan Atlantique, en 1492, à la recherche d'une nouvelle route vers Les Indes, il rencontra un peuple pacifique qui l'accueillit au cri de "Taino, Taïno". Ce mot, qui signifiait "homme bon", désigne encore ce peuple de langue arawak dont la migration, de la forêt amazonienne du Venezuela vers l'arc des Petites Antilles, a commencé 7000 ans plus tôt. Les Arawaks Taïnos constituaient une civilisation agraire néolithique en plein essor dont les produits principaux étaient le manioc, le coton et le maïs. Les traces archéologiques les plus anciennes de villages pêcheurs-chasseurs-agriculteurs se trouvent dans l'île de Saint-Martin, dépendance située à 250 km au nord-est de la Guadeloupe, près du lieu-dit Hope Estate. Une campagne de fouilles, sans précédent dans les Antilles françaises, a débuté en 1993 et s'achèvera en 1996. Elle permettra aux archéologues de mieux comprendre l'origine et le mode de vie de ces hommes ayant fabriqué les céramiques les plus anciennes découvertes aux Antilles et datées de 550 ans avant Jésus-Christ.
Le modelage en céramique choisi pour le timbre-poste a appartenu à un plat cérémonial sur lequel il était appliqué. Il représente un chien : dans toutes les civilisations, cet animal est lié à la mort et est considéré comme l'intercesseur entre ce monde et l'autre, servant de truchement aux vivants pour interroger les morts. Cette figurine découverte en 1988 est le symbole des recherches archéologiques menées depuis 1987 sur le site "Hope Estate Saint-Martin". Des études effectuées au carbone 14 permettent de situer cet objet dans une période correspondant à 550 ans avant Jésus-Christ. La datation permet d'attester que cette pièce archéologique unique est, à l'heure actuelle, la plus ancienne découverte de tout l'arc Antillais.
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
21 96 828 Reproduction interdite
LA POSTE
162

Foto nr.: 101

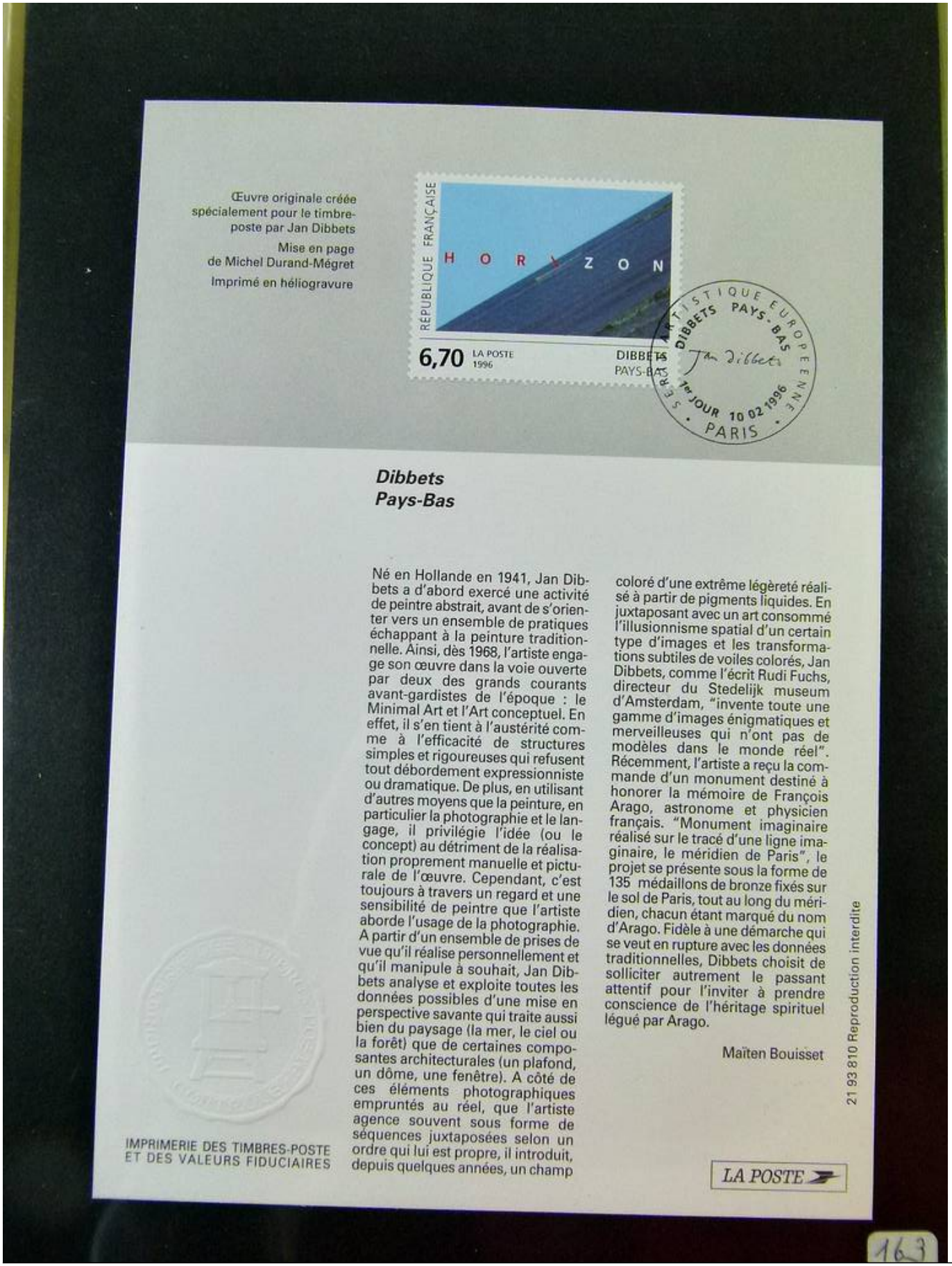

Œuvre originale créée spécialement pour le timbre-poste par Jan Dibbets
Mise en page de Michel Durand-Mégret
Imprimé en héliogravure
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
H O R I Z O N
6,70 LA POSTE 1996
DIBBETS PAYS-BAS
SERIE ARTISTIQUE EUROPEENNE
DIBBETS PAYS-BAS
1er JOUR 10 02 1996
PARIS
Dibbets
Pays-Bas
Né en Hollande en 1941, Jan Dibbets a d'abord exercé une activité de peintre abstrait, avant de s'orienter vers un ensemble de pratiques échappant à la peinture traditionnelle. Ainsi, dès 1968, l'artiste engage son œuvre dans la voie ouverte par deux des grands courants avant-gardistes de l'époque : le Minimal Art et l'Art conceptuel. En effet, il s'en tient à l'austérité comme à l'efficacité de structures simples et rigoureuses qui refusent tout débordement expressionniste ou dramatique. De plus, en utilisant d'autres moyens que la peinture, en particulier la photographie et le langage, il privilégie l'idée (ou le concept) au détriment de la réalisation proprement manuelle et picturale de l'œuvre. Cependant, c'est toujours à travers un regard et une sensibilité de peintre que l'artiste aborde l'usage de la photographie. A partir d'un ensemble de prises de vue qu'il réalise personnellement et qu'il manipule à souhait, Jan Dibbets analyse et exploite toutes les données possibles d'une mise en perspective savante qui traite aussi bien du paysage (la mer, le ciel ou la forêt) que de certaines composantes architecturales (un plafond, un dôme, une fenêtre). A côté de ces éléments photographiques empruntés au réel, que l'artiste agence souvent sous forme de séquences juxtaposées selon un ordre qui lui est propre, il introduit, depuis quelques années, un champ coloré d'une extrême légèreté réalisé à partir de pigments liquides. En juxtaposant avec un art consommé l'illusionnisme spatial d'un certain type d'images et les transformations subtiles de voiles colorés, Jan Dibbets, comme l'écrit Rudi Fuchs, directeur du Stedelijk museum d'Amsterdam, "invente toute une gamme d'images énigmatiques et merveilleuses qui n'ont pas de modèles dans le monde réel". Récemment, l'artiste a reçu la commande d'un monument destiné à honorer la mémoire de François Arago, astronome et physicien français. "Monument imaginaire réalisé sur le tracé d'une ligne imaginaire, le méridien de Paris", le projet se présente sous la forme de 135 médaillons de bronze fixés sur le sol de Paris, tout au long du méridien, chacun étant marqué du nom d'Arago. Fidèle à une démarche qui se veut en rupture avec les données traditionnelles, Dibbets choisit de solliciter autrement le passant attentif pour l'inviter à prendre conscience de l'héritage spirituel légué par Arago.
Maïten Bouisset
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
21 93 810 Reproduction interdite
LA POSTE
163

Foto nr.: 102

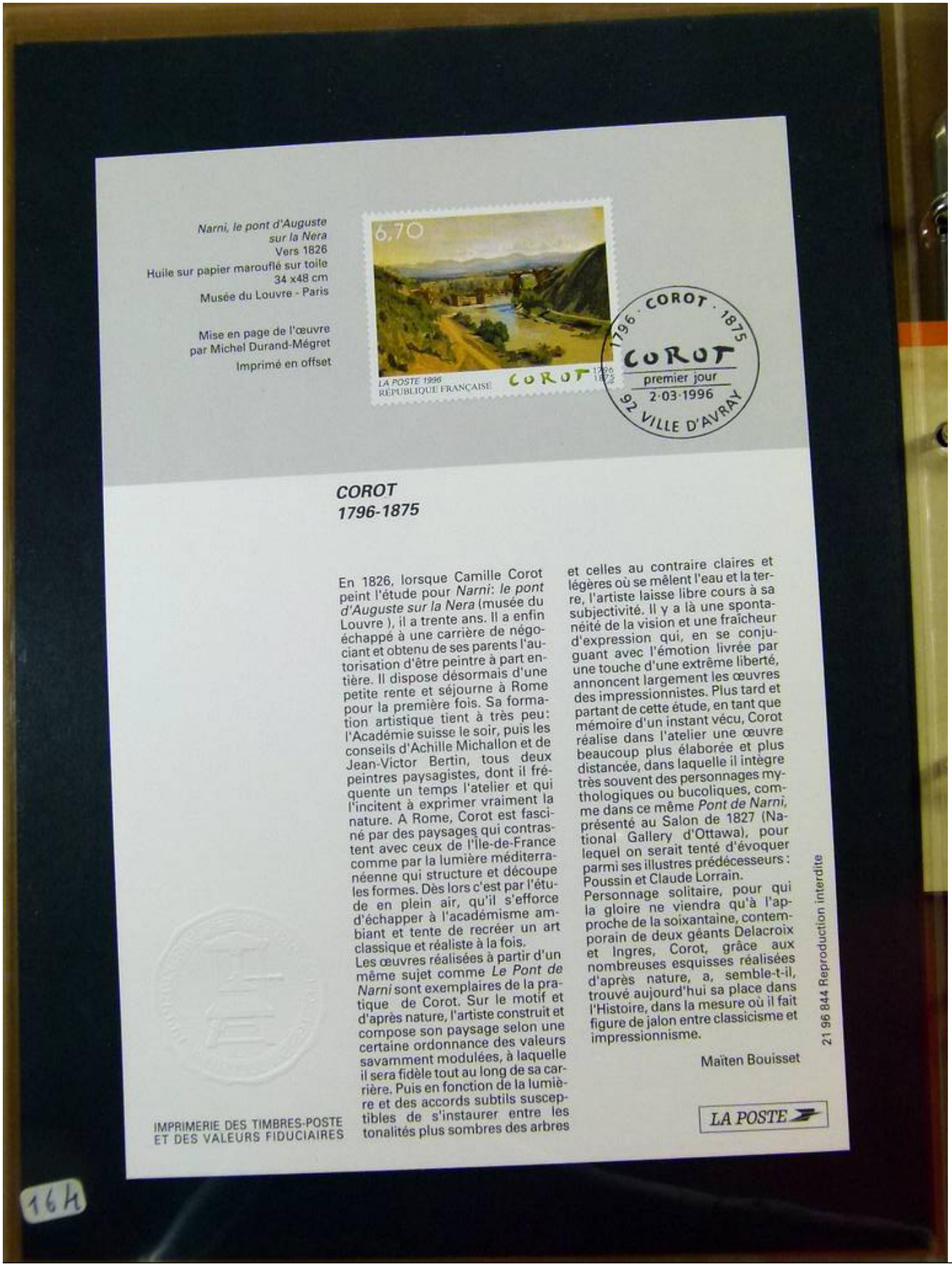

Narni, le pont d'Auguste
sur la Nera
Vers 1826
Huile sur papier marouflé sur toile
34 x48 cm
Musée du Louvre - Paris
Mise en page de l'œuvre
par Michel Durand-Mégret
Imprimé en offset
6,70
LA POSTE 1996
REPUBLIQUE FRANÇAISE
COROT
1796 · COROT · 1875
COROT
premier jour
2·03·1996
92 VILLE D'AVRAY
COROT
1796-1875
En 1826, lorsque Camille Corot peint l'étude pour Narni: le pont d'Auguste sur la Nera (musée du Louvre), il a trente ans. Il a enfin échappé à une carrière de négociant et obtenu de ses parents l'autorisation d'être peintre à part entière. Il dispose désormais d'une petite rente et séjourne à Rome pour la première fois. Sa formation artistique tient à très peu: l'Académie suisse le soir, puis les conseils d'Achille Michallon et de Jean-Victor Bertin, tous deux peintres paysagistes, dont il fréquente un temps l'atelier et qui l'incitent à exprimer vraiment la nature. A Rome, Corot est fasciné par des paysages qui contrastent avec ceux de l'Ile-de-France comme par la lumière méditerranéenne qui structure et découpe les formes. Dès lors c'est par l'étude en plein air, qu'il s'efforce d'échapper à l'académisme ambiant et tente de recréer un art classique et réaliste à la fois.
Les œuvres réalisées à partir d'un même sujet comme Le Pont de Narni sont exemplaires de la pratique de Corot. Sur le motif et d'après nature, l'artiste construit et compose son paysage selon une certaine ordonnance des valeurs savamment modulées, à laquelle il sera fidèle tout au long de sa carrière. Puis en fonction de la lumière et des accords subtils susceptibles de s'instaurer entre les tonalités plus sombres des arbres et celles au contraire claires et légères où se mêlent l'eau et la terre, l'artiste laisse libre cours à sa subjectivité. Il y a là une spontanéité de la vision et une fraîcheur d'expression qui, en se conjuguant avec l'émotion livrée par une touche d'une extrême liberté, annoncent largement les œuvres des impressionnistes. Plus tard et partant de cette étude, en tant que mémoire d'un instant vécu, Corot réalise dans l'atelier une œuvre beaucoup plus élaborée et plus distancée, dans laquelle il intègre très souvent des personnages mythologiques ou bucoliques, comme dans ce même Pont de Narni, présenté au Salon de 1827 (National Gallery d'Ottawa), pour lequel on serait tenté d'évoquer parmi ses illustres prédécesseurs : Poussin et Claude Lorrain.
Personnage solitaire, pour qui la gloire ne viendra qu'à l'approche de la soixantaine, contemporain de deux géants Delacroix et Ingres, Corot, grâce aux nombreuses esquisses réalisées d'après nature, a, semble-t-il, trouvé aujourd'hui sa place dans l'Histoire, dans la mesure où il fait figure de jalon entre classicisme et impressionnisme.
Maïten Bouisset
21 96 844 Reproduction interdite
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
LA POSTE
16H

Foto nr.: 103

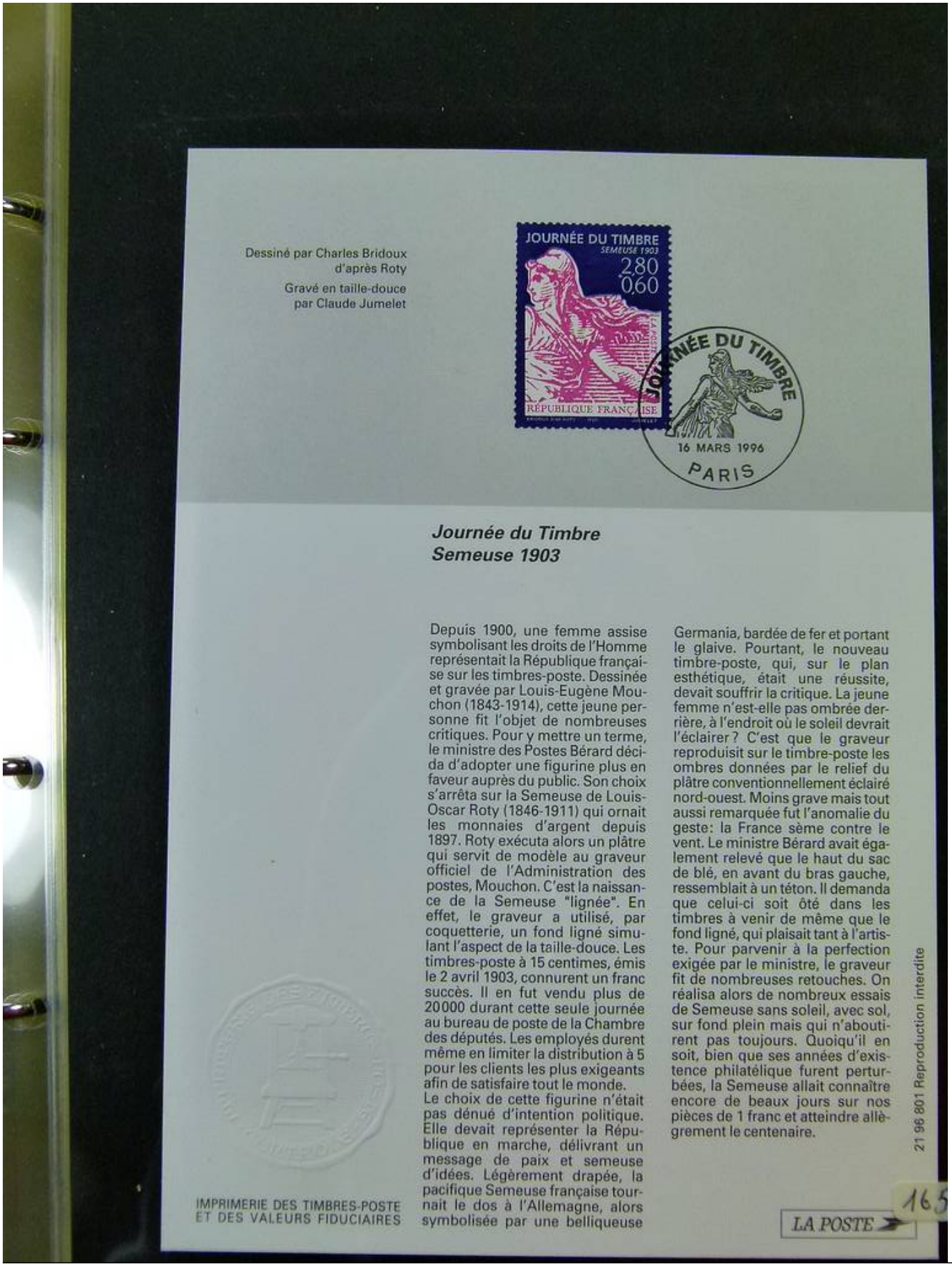
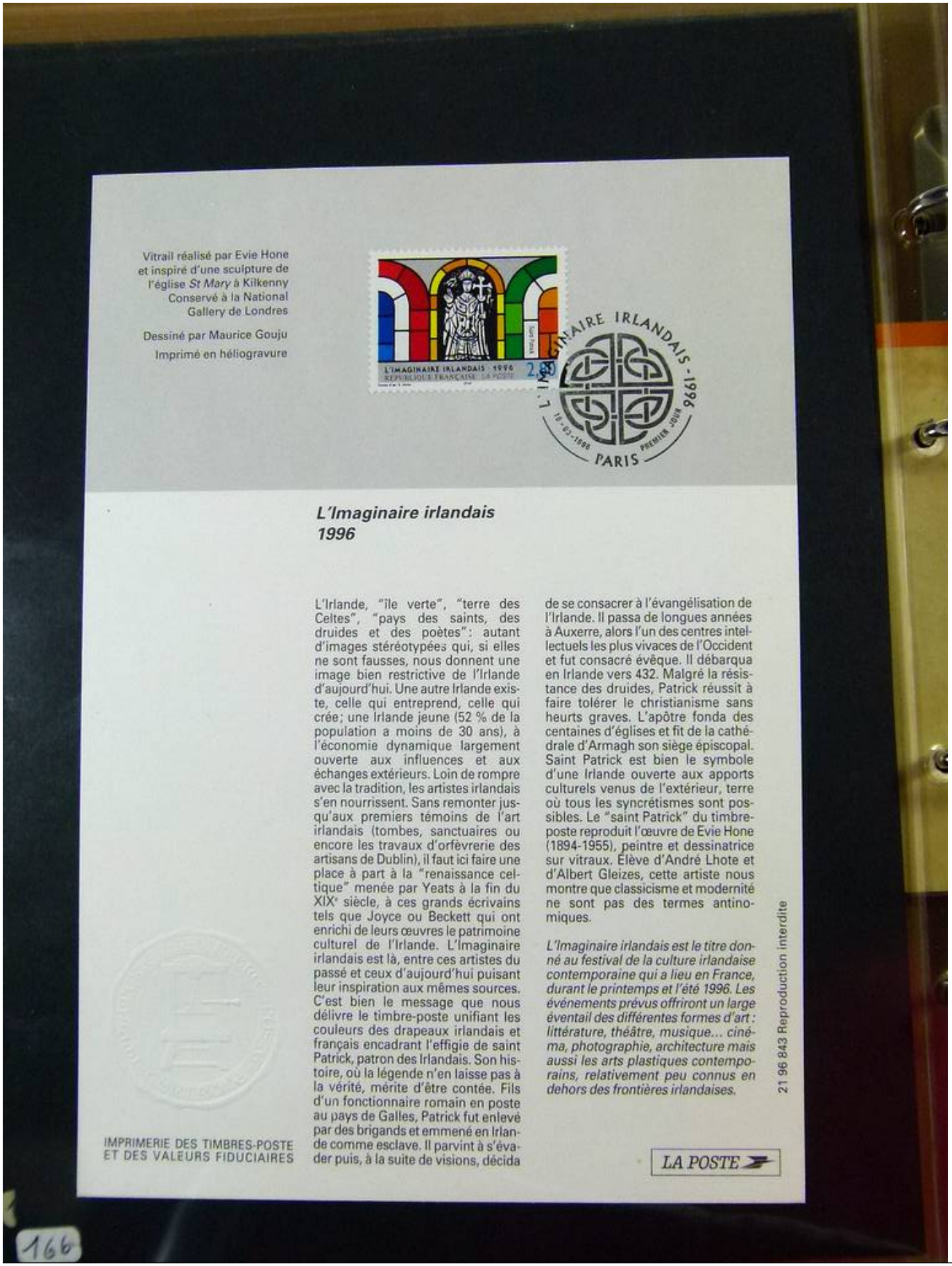

Dessiné par Charles Bridoux
d'après Roty
Gravé en taille-douce
par Claude Jumelet
JOURNÉE DU TIMBRE
SEMEUSE 1903
2,80
0,60
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
JOURNÉE DU TIMBRE
16 MARS 1996
PARIS
Journée du Timbre
Semeuse 1903
Depuis 1900, une femme assise symbolisant les droits de l'Homme représentait la République française sur les timbres-poste. Dessinée et gravée par Louis-Eugène Mouchon (1843-1914), cette jeune personne fit l'objet de nombreuses critiques. Pour y mettre un terme, le ministre des Postes Bérard décida d'adopter une figurine plus en faveur auprès du public. Son choix s'arrêta sur la Semeuse de Louis-Oscar Roty (1846-1911) qui ornait les monnaies d'argent depuis 1897. Roty exécuta alors un plâtre qui servit de modèle au graveur officiel de l'Administration des postes, Mouchon. C'est la naissance de la Semeuse "lignée". En effet, le graveur a utilisé, par coquetterie, un fond ligné simulant l'aspect de la taille-douce. Les timbres-poste à 15 centimes, émis le 2 avril 1903, connurent un franc succès. Il en fut vendu plus de 20000 durant cette seule journée au bureau de poste de la Chambre des députés. Les employés durent même en limiter la distribution à 5 pour les clients les plus exigeants afin de satisfaire tout le monde.
Le choix de cette figurine n'était pas dénué d'intention politique. Elle devait représenter la République en marche, délivrant un message de paix et semeuse d'idées. Légèrement drapée, la pacifique Semeuse française tournait le dos à l'Allemagne, alors symbolisée par une belliqueuse Germania, bardée de fer et portant le glaive. Pourtant, le nouveau timbre-poste, qui, sur le plan esthétique, était une réussite, devait souffrir la critique. La jeune femme n'est-elle pas ombrée derrière, à l'endroit où le soleil devrait l'éclairer ? C'est que le graveur reproduisit sur le timbre-poste les ombres données par le relief du plâtre conventionnellement éclairé nord-ouest. Moins grave mais tout aussi remarquée fut l'anomalie du geste: la France sème contre le vent. Le ministre Bérard avait également relevé que le haut du sac de blé, en avant du bras gauche, ressemblait à un téton. Il demanda que celui-ci soit ôté dans les timbres à venir de même que le fond ligné, qui plaisait tant à l'artiste. Pour parvenir à la perfection exigée par le ministre, le graveur fit de nombreuses retouches. On réalisa alors de nombreux essais de Semeuse sans soleil, avec sol, sur fond plein mais qui n'aboutirent pas toujours. Quoiqu'il en soit, bien que ses années d'existence philatélique furent perturbées, la Semeuse allait connaître encore de beaux jours sur nos pièces de 1 franc et atteindre allègrement le centenaire.
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
LA POSTE
21 96 801 Reproduction interdite
165

Foto nr.: 104



Vitrail réalisé par Evie Hone
et inspiré d'une sculpture de
l'église *St Mary* à Kilkenny
Conservé à la National
Gallery de Londres

Dessiné par Maurice Gouju

Imprimé en héliogravure

L'IMAGINAIRE IRLANDAIS - 1996
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE LA POSTE
2,80

L'IMAGINAIRE IRLANDAIS - 1996
18-03-1996 PREMIER JOUR
PARIS

L'Imaginaire irlandais
1996

L'Irlande, "île verte", "terre des Celtes", "pays des saints, des druides et des poètes": autant d'images stéréotypées qui, si elles ne sont fausses, nous donnent une image bien restrictive de l'Irlande d'aujourd'hui. Une autre Irlande existe, celle qui entreprend, celle qui crée; une Irlande jeune (52 % de la population a moins de 30 ans), à l'économie dynamique largement ouverte aux influences et aux échanges extérieurs. Loin de rompre avec la tradition, les artistes irlandais s'en nourrissent. Sans remonter jusqu'aux premiers témoins de l'art irlandais (tombes, sanctuaires ou encore les travaux d'orfèvrerie des artisans de Dublin), il faut ici faire une place à part à la "renaissance celtique" menée par Yeats à la fin du XIXe siècle, à ces grands écrivains tels que Joyce ou Beckett qui ont enrichi de leurs œuvres le patrimoine culturel de l'Irlande. L'Imaginaire irlandais est là, entre ces artistes du passé et ceux d'aujourd'hui puisant leur inspiration aux mêmes sources. C'est bien le message que nous délivre le timbre-poste unifiant les couleurs des drapeaux irlandais et français encadrant l'effigie de saint Patrick, patron des Irlandais. Son histoire, où la légende n'en laisse pas à la vérité, mérite d'être contée. Fils d'un fonctionnaire romain en poste au pays de Galles, Patrick fut enlevé par des brigands et emmené en Irlande comme esclave. Il parvint à s'évader puis, à la suite de visions, décida de se consacrer à l'évangélisation de l'Irlande. Il passa de longues années à Auxerre, alors l'un des centres intellectuels les plus vivaces de l'Occident et fut consacré évêque. Il débarqua en Irlande vers 432. Malgré la résistance des druides, Patrick réussit à faire tolérer le christianisme sans heurts graves. L'apôtre fonda des centaines d'églises et fit de la cathédrale d'Armagh son siège épiscopal. Saint Patrick est bien le symbole d'une Irlande ouverte aux apports culturels venus de l'extérieur, terre où tous les syncrétismes sont possibles. Le "saint Patrick" du timbre-poste reproduit l'œuvre de Evie Hone (1894-1955), peintre et dessinatrice sur vitraux. Élève d'André Lhote et d'Albert Gleizes, cette artiste nous montre que classicisme et modernité ne sont pas des termes antinomiques.

L'Imaginaire irlandais est le titre donné au festival de la culture irlandaise contemporaine qui a lieu en France, durant le printemps et l'été 1996. Les événements prévus offriront un large éventail des différentes formes d'art : littérature, théâtre, musique... cinéma, photographie, architecture mais aussi les arts plastiques contemporains, relativement peu connus en dehors des frontières irlandaises.

21 96 843 Reproduction interdite

IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES

LA POSTE

166

Foto nr.: 105

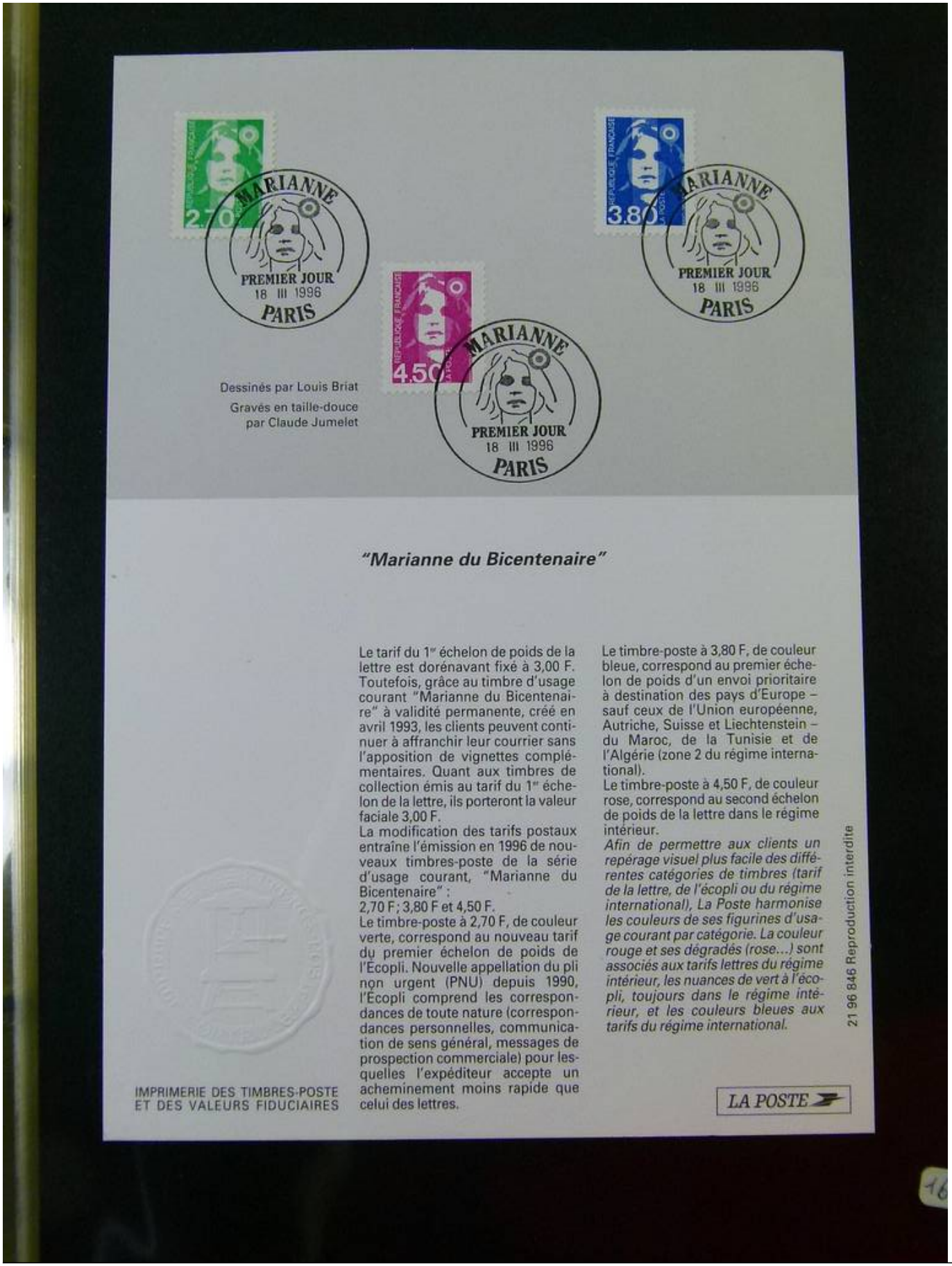

MARIANNE
PREMIER JOUR
18 III 1996
PARIS
Dessinés par Louis Briat
Gravés en taille-douce
par Claude Jumelet
"Marianne du Bicentenaire"
Le tarif du 1er échelon de poids de la lettre est dorénavant fixé à 3,00 F. Toutefois, grâce au timbre d'usage courant "Marianne du Bicentenaire" à validité permanente, créé en avril 1993, les clients peuvent continuer à affranchir leur courrier sans l'apposition de vignettes complémentaires. Quant aux timbres de collection émis au tarif du 1er échelon de la lettre, ils porteront la valeur faciale 3,00 F.
La modification des tarifs postaux entraîne l'émission en 1996 de nouveaux timbres-poste de la série d'usage courant, "Marianne du Bicentenaire" :
2,70 F ; 3,80 F et 4,50 F.
Le timbre-poste à 2,70 F, de couleur verte, correspond au nouveau tarif du premier échelon de poids de l'Ecopli. Nouvelle appellation du pli non urgent (PNU) depuis 1990, l'Ecopli comprend les correspondances de toute nature (correspondances personnelles, communication de sens général, messages de prospection commerciale) pour lesquelles l'expéditeur accepte un acheminement moins rapide que celui des lettres.
Le timbre-poste à 3,80 F, de couleur bleue, correspond au premier échelon de poids d'un envoi prioritaire à destination des pays d'Europe – sauf ceux de l'Union européenne, Autriche, Suisse et Liechtenstein – du Maroc, de la Tunisie et de l'Algérie (zone 2 du régime international).
Le timbre-poste à 4,50 F, de couleur rose, correspond au second échelon de poids de la lettre dans le régime intérieur.
Afin de permettre aux clients un repérage visuel plus facile des différentes catégories de timbres (tarif de la lettre, de l'écopli ou du régime international), La Poste harmonise les couleurs de ses figurines d'usage courant par catégorie. La couleur rouge et ses dégradés (rose...) sont associés aux tarifs lettres du régime intérieur, les nuances de vert à l'écopli, toujours dans le régime intérieur, et les couleurs bleues aux tarifs du régime international.
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
LA POSTE
21 96 846 Reproduction interdite

Foto nr.: 106

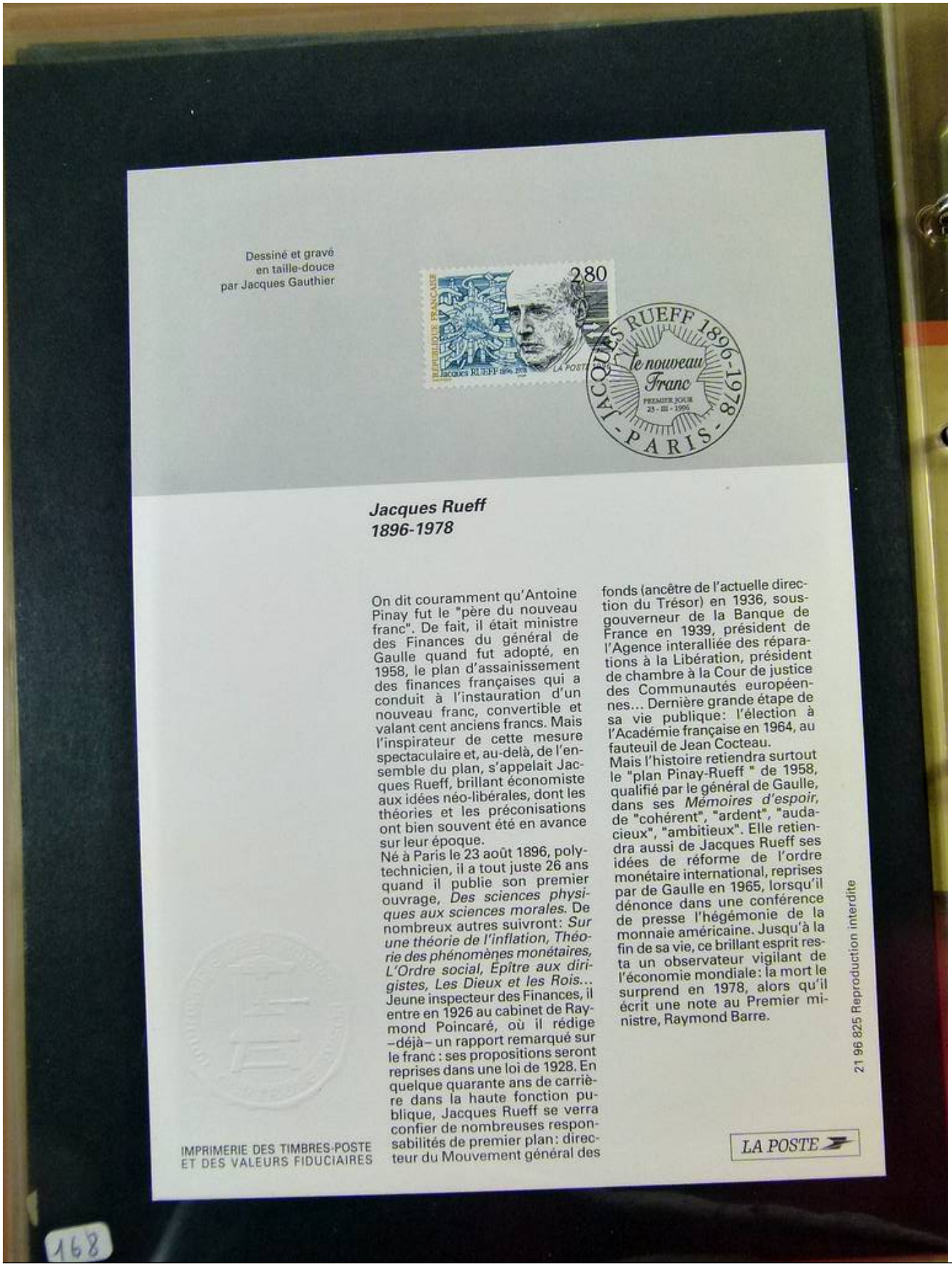

Dessiné et gravé
en taille-douce
par Jacques Gauthier
280
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
LA POSTE
JACQUES RUEFF 1896-1978
le nouveau Franc
PREMIER JOUR
23 - III - 1960
PARIS
Jacques Rueff
1896-1978
On dit couramment qu'Antoine Pinay fut le "père du nouveau franc". De fait, il était ministre des Finances du général de Gaulle quand fut adopté, en 1958, le plan d'assainissement des finances françaises qui a conduit à l'instauration d'un nouveau franc, convertible et valant cent anciens francs. Mais l'inspirateur de cette mesure spectaculaire et, au-delà, de l'ensemble du plan, s'appelait Jacques Rueff, brillant économiste aux idées néo-libérales, dont les théories et les préconisations ont bien souvent été en avance sur leur époque.
Né à Paris le 23 août 1896, polytechnicien, il a tout juste 26 ans quand il publie son premier ouvrage, *Des sciences physiques aux sciences morales*. De nombreux autres suivront: *Sur une théorie de l'inflation, Théorie des phénomènes monétaires, L'Ordre social, Epître aux dirigistes, Les Dieux et les Rois*...
Jeune inspecteur des Finances, il entre en 1926 au cabinet de Raymond Poincaré, où il rédige –déjà– un rapport remarqué sur le franc : ses propositions seront reprises dans une loi de 1928. En quelque quarante ans de carrière dans la haute fonction publique, Jacques Rueff se verra confier de nombreuses responsabilités de premier plan: directeur du Mouvement général des fonds (ancêtre de l'actuelle direction du Trésor) en 1936, sous-gouverneur de la Banque de France en 1939, président de l'Agence interalliée des réparations à la Libération, président de chambre à la Cour de justice des Communautés européennes... Dernière grande étape de sa vie publique: l'élection à l'Académie française en 1964, au fauteuil de Jean Cocteau.
Mais l'histoire retiendra surtout le "plan Pinay-Rueff " de 1958, qualifié par le général de Gaulle, dans ses *Mémoires d'espoir*, de "cohérent", "ardent", "audacieux", "ambitieux". Elle retiendra aussi de Jacques Rueff ses idées de réforme de l'ordre monétaire international, reprises par de Gaulle en 1965, lorsqu'il dénonce dans une conférence de presse l'hégémonie de la monnaie américaine. Jusqu'à la fin de sa vie, ce brillant esprit resta un observateur vigilant de l'économie mondiale: la mort le surprend en 1978, alors qu'il écrit une note au Premier ministre, Raymond Barre.
21 96 825 Reproduction interdite
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
LA POSTE
168

Foto nr.: 107

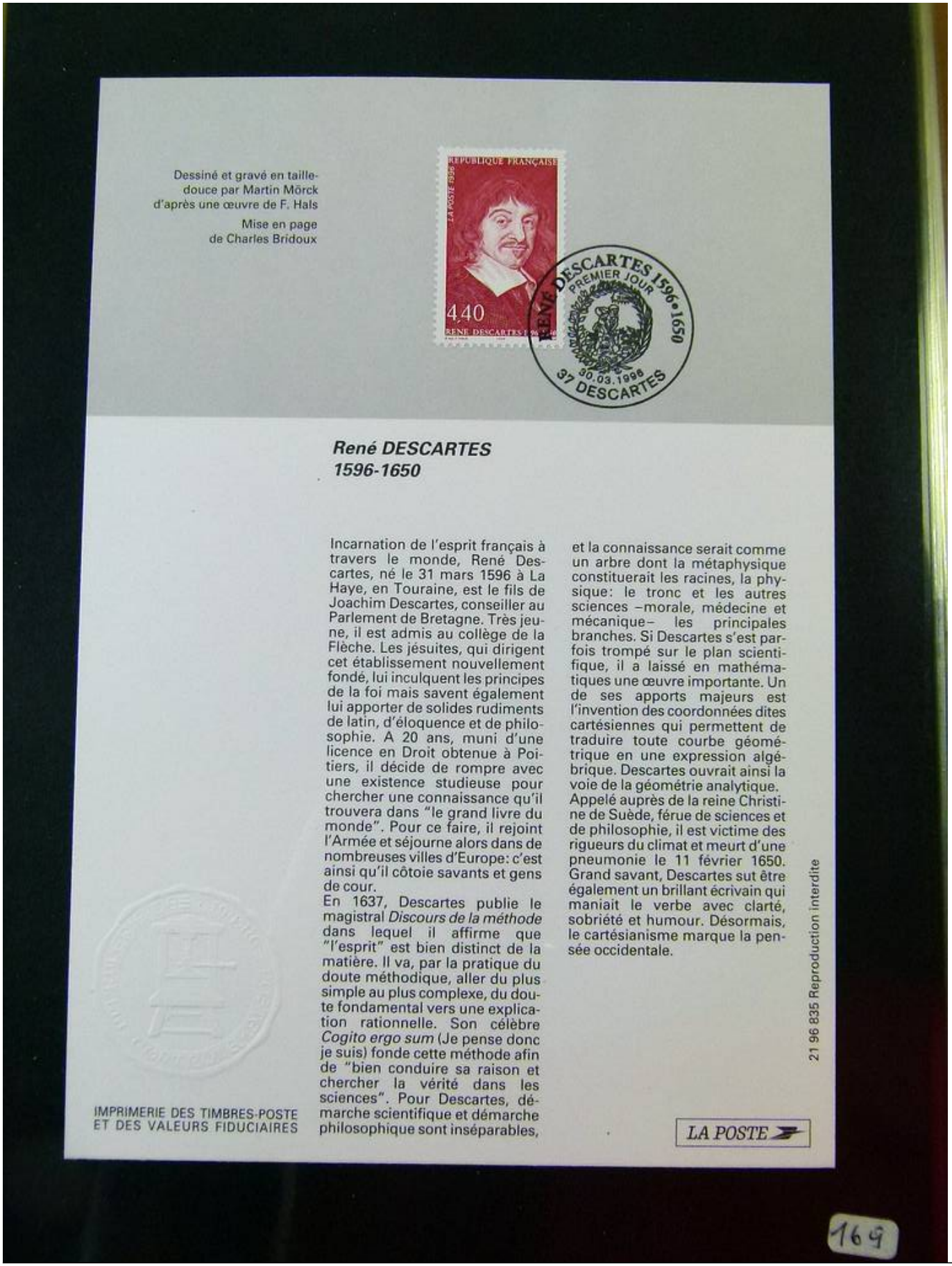

Dessiné et gravé en taille-douce par Martin Mörck d'après une œuvre de F. Hals
Mise en page de Charles Bridoux
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
LA POSTE 1996
4,40
RENÉ DESCARTES
RENÉ DESCARTES 1596 • 1650
PREMIER JOUR
30.03.1996
37 DESCARTES
René DESCARTES
1596-1650
Incarnation de l'esprit français à travers le monde, René Descartes, né le 31 mars 1596 à La Haye, en Touraine, est le fils de Joachim Descartes, conseiller au Parlement de Bretagne. Très jeune, il est admis au collège de la Flèche. Les jésuites, qui dirigent cet établissement nouvellement fondé, lui inculquent les principes de la foi mais savent également lui apporter de solides rudiments de latin, d'éloquence et de philosophie. A 20 ans, muni d'une licence en Droit obtenue à Poitiers, il décide de rompre avec une existence studieuse pour chercher une connaissance qu'il trouvera dans "le grand livre du monde". Pour ce faire, il rejoint l'Armée et séjourne alors dans de nombreuses villes d'Europe: c'est ainsi qu'il côtoie savants et gens de cour.
En 1637, Descartes publie le magistral *Discours de la méthode* dans lequel il affirme que "l'esprit" est bien distinct de la matière. Il va, par la pratique du doute méthodique, aller du plus simple au plus complexe, du doute fondamental vers une explication rationnelle. Son célèbre *Cogito ergo sum* (Je pense donc je suis) fonde cette méthode afin de "bien conduire sa raison et chercher la vérité dans les sciences". Pour Descartes, démarche scientifique et démarche philosophique sont inséparables, et la connaissance serait comme un arbre dont la métaphysique constituerait les racines, la physique: le tronc et les autres sciences –morale, médecine et mécanique– les principales branches. Si Descartes s'est parfois trompé sur le plan scientifique, il a laissé en mathématiques une œuvre importante. Un de ses apports majeurs est l'invention des coordonnées dites cartésiennes qui permettent de traduire toute courbe géométrique en une expression algébrique. Descartes ouvrait ainsi la voie de la géométrie analytique.
Appelé auprès de la reine Christine de Suède, férue de sciences et de philosophie, il est victime des rigueurs du climat et meurt d'une pneumonie le 11 février 1650. Grand savant, Descartes sut être également un brillant écrivain qui maniait le verbe avec clarté, sobriété et humour. Désormais, le cartésianisme marque la pensée occidentale.
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
21 96 835 Reproduction interdite
LA POSTE
169

Foto nr.: 108

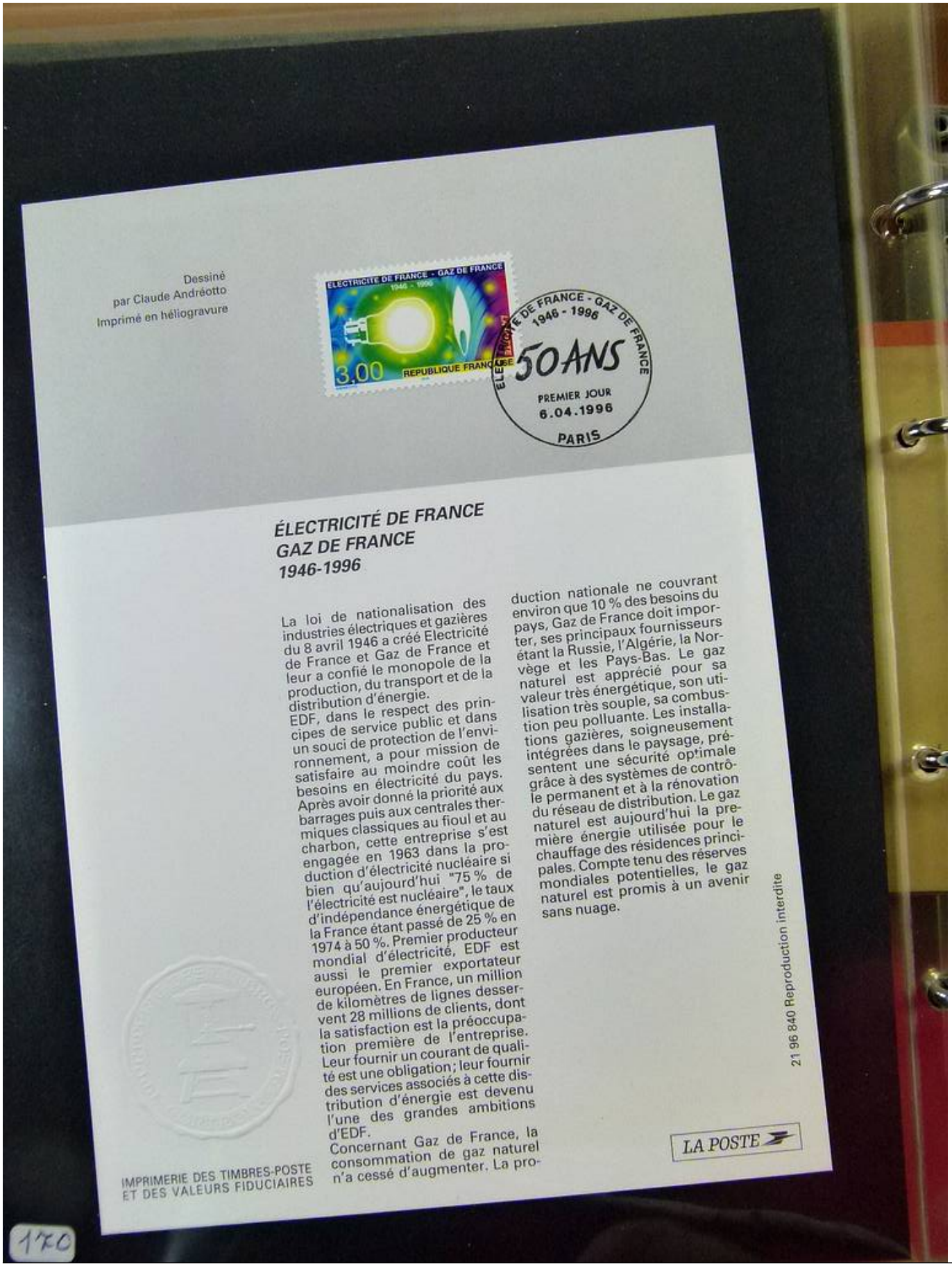
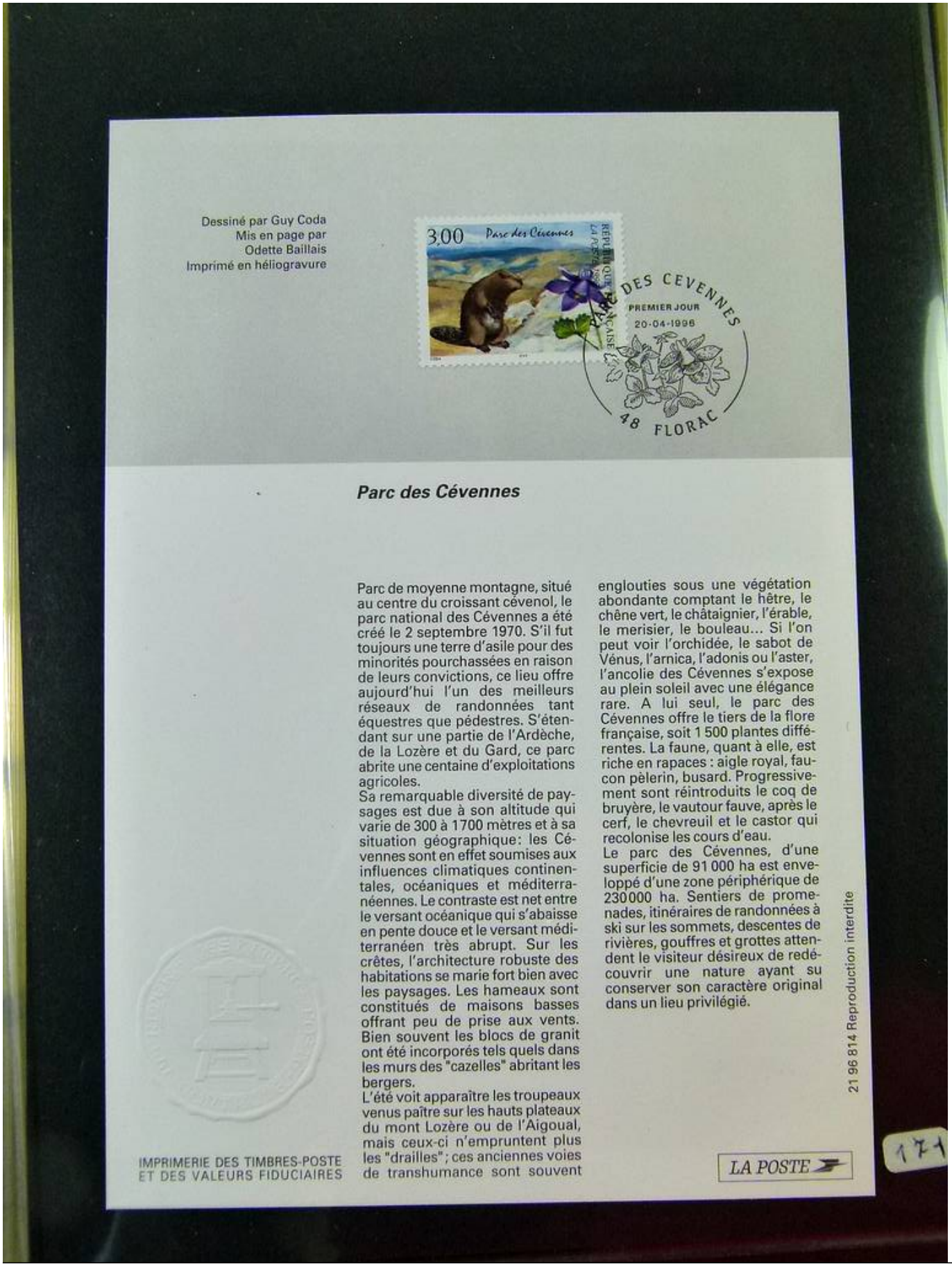

Dessiné
par Claude Andréotto
Imprimé en héliogravure
ELECTRICITE DE FRANCE - GAZ DE FRANCE
1946 - 1996
3,00
REPUBLIQUE FRANÇAISE
ELECTRICITE DE FRANCE - GAZ DE FRANCE
1946 - 1996
50 ANS
PREMIER JOUR
6.04.1996
PARIS
ÉLECTRICITÉ DE FRANCE
GAZ DE FRANCE
1946-1996
La loi de nationalisation des industries électriques et gazières du 8 avril 1946 a créé Electricité de France et Gaz de France et leur a confié le monopole de la production, du transport et de la distribution d'énergie.
EDF, dans le respect des principes de service public et dans un souci de protection de l'environnement, a pour mission de satisfaire au moindre coût les besoins en électricité du pays. Après avoir donné la priorité aux barrages puis aux centrales thermiques classiques au fioul et au charbon, cette entreprise s'est engagée en 1963 dans la production d'électricité nucléaire si bien qu'aujourd'hui "75 % de l'électricité est nucléaire", le taux d'indépendance énergétique de la France étant passé de 25 % en 1974 à 50 %. Premier producteur mondial d'électricité, EDF est aussi le premier exportateur européen. En France, un million de kilomètres de lignes desservent 28 millions de clients, dont la satisfaction est la préoccupation première de l'entreprise. Leur fournir un courant de qualité est une obligation; leur fournir des services associés à cette distribution d'énergie est devenu l'une des grandes ambitions d'EDF.
Concernant Gaz de France, la consommation de gaz naturel n'a cessé d'augmenter. La production nationale ne couvrant environ que 10 % des besoins du pays, Gaz de France doit importer, ses principaux fournisseurs étant la Russie, l'Algérie, la Norvège et les Pays-Bas. Le gaz naturel est apprécié pour sa valeur très énergétique, son utilisation très souple, sa combustion peu polluante. Les installations gazières, soigneusement intégrées dans le paysage, présentent une sécurité optimale grâce à des systèmes de contrôle permanent et à la rénovation du réseau de distribution. Le gaz naturel est aujourd'hui la première énergie utilisée pour le chauffage des résidences principales. Compte tenu des réserves mondiales potentielles, le gaz naturel est promis à un avenir sans nuage.
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
21 96 840 Reproduction interdite
LA POSTE
170

Foto nr.: 109



Dessiné par Guy Coda
Mis en page par
Odette Baillais
Imprimé en héliogravure

Parc des Cévennes

Parc de moyenne montagne, situé au centre du croissant cévenol, le parc national des Cévennes a été créé le 2 septembre 1970. S'il fut toujours une terre d'asile pour des minorités pourchassées en raison de leurs convictions, ce lieu offre aujourd'hui l'un des meilleurs réseaux de randonnées tant équestres que pédestres. S'étendant sur une partie de l'Ardèche, de la Lozère et du Gard, ce parc abrite une centaine d'exploitations agricoles.

Sa remarquable diversité de paysages est due à son altitude qui varie de 300 à 1700 mètres et à sa situation géographique: les Cévennes sont en effet soumises aux influences climatiques continentales, océaniques et méditerranéennes. Le contraste est net entre le versant océanique qui s'abaisse en pente douce et le versant méditerranéen très abrupt. Sur les crêtes, l'architecture robuste des habitations se marie fort bien avec les paysages. Les hameaux sont constitués de maisons basses offrant peu de prise aux vents. Bien souvent les blocs de granit ont été incorporés tels quels dans les murs des "cazelles" abritant les bergers.

L'été voit apparaître les troupeaux venus paître sur les hauts plateaux du mont Lozère ou de l'Aigoual, mais ceux-ci n'empruntent plus les "drailles"; ces anciennes voies de transhumance sont souvent englouties sous une végétation abondante comptant le hêtre, le chêne vert, le châtaignier, l'érable, le merisier, le bouleau... Si l'on peut voir l'orchidée, le sabot de Vénus, l'arnica, l'adonis ou l'aster, l'ancolie des Cévennes s'expose au plein soleil avec une élégance rare. A lui seul, le parc des Cévennes offre le tiers de la flore française, soit 1 500 plantes différentes. La faune, quant à elle, est riche en rapaces : aigle royal, faucon pèlerin, busard. Progressivement sont réintroduits le coq de bruyère, le vautour fauve, après le cerf, le chevreuil et le castor qui recolonise les cours d'eau.

Le parc des Cévennes, d'une superficie de 91 000 ha est enveloppé d'une zone périphérique de 230000 ha. Sentiers de promenades, itinéraires de randonnées à ski sur les sommets, descentes de rivières, gouffres et grottes attendent le visiteur désireux de redécouvrir une nature ayant su conserver son caractère original dans un lieu privilégié.

21 96 814 Reproduction interdite

IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES

LA POSTE

171

Foto nr.: 110

Dessiné par Guy Coda
Mis en page par
Odette Baillais
Imprimé en héliogravure
Parc de la Vanoise 4,40
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
LA POSTE 1996
PARC DE LA VANOISE
PREMIER JOUR
20-04-1996
73 PLANAY
Parc de la Vanoise
Si les Alpes offrent plusieurs lieux privilégiés de protection de la nature, la Savoie est le département qui, le premier, a émis le désir de constituer une réserve de bouquetins à la frontière de l'Italie. Contigu sur quelques kilomètres, le parc italien Gran Paradiso avait protégé le caprin, ex-victime des chasseurs, et cette sauvegarde s'était traduite par le déplacement de compagnies de bouquetins du versant italien au versant français pour ces animaux libres de toutes contraintes frontalières. Mais pour réaliser un tel projet, une loi est indispensable, loi relative aux parcs nationaux qui sera promulguée en 1960, entraînant le décret du 6 juillet 1963, lequel classe en parc national environ 53000 ha et une zone périphérique de 145000 ha. Le parc de la Vanoise venait de naître.
Et si s'explique fort bien la présence du bouquetin sur l'écusson de la Vanoise, ce dernier ne réside pas en maître mais en copropriétaire avec des hardes de chamois pouvant aller jusqu'à 90 têtes. Marmotte, hermine, lièvre variable –d'une parfaite homochromie avec son milieu –, fouine, martre ou blaireau, musaraigne et campagnol vivent en harmonie sur les massifs montagneux qui abritent une avifaune de plus de 125 espèces, tant migratrices que sédentaires.
Parmi les plus notables on trouve le lagopède des Alpes, le tétras lyre, l'aigle royal et le grand duc.
Région géologique complexe, d'une altitude qui varie de 1250 à 3855 mètres et compte plus de 100 sommets dépassant 3000 mètres, le massif de la Vanoise offre une richesse floristique peu commune d'un millier d'espèces parmi lesquelles on peut citer la clématite, l'azalée, l'ancolie, le célèbre edelweiss, et bien sûr cette fleur à la corolle d'un bleu profond qui symbolise la haute montagne: la gentiane, appelée "culotte de gendarme" dans les Alpes.
Le parc de la Vanoise n'est pas uniquement voué à la protection et à la recherche scientifique, il se veut musée vivant aux préoccupations culturelles et éducatives. La connaissance de la nature s'y fait à travers plusieurs centaines de kilomètres de sentiers balisés, auprès de guides au contact desquels on apprend une montagne vivante à la beauté inaltérée.
21 96 813 Reproduction interdite
LA POSTE
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES

Foto nr.: 111

Dessiné par Guy Coda
Mis en page par
Odette Baillais
Imprimé en héliogravure
Parc du Mercantour 4,40
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
PARC DU MERCANTOUR
PREMIER JOUR
20-04-1996
06 ST ETIENNE DE TINÉE
Parc du Mercantour
Créé en 1979, le parc national du Mercantour borde le parc italien d'Argentera avec lequel il partage 33 km de frontière. Depuis 1987 d'ailleurs, ces deux parcs œuvrent ensemble pour le maintien d'espèces telles que le mouflon, le bouquetin ou le chamois. Le loup bénéficie grandement aussi de cette situation puisque, ayant survécu en Italie, il réapparaît sur le territoire français dans les vallées de la Vésubie et de la Tinée en 1992. Des scientifiques étudient son comportement afin de pouvoir réhabiliter cet animal qui consomme et régule la faune sauvage et n'est pas un danger pour l'homme.
De nombreux rapaces apprécient le Mercantour et y séjournent. Ainsi le gypaète barbu réside entre 1000 et 2000 m d'altitude. Mâle et femelle aménagent ensemble l'aire choisie pour la nidification et participent à l'élevage. Ces rapaces, contrairement aux oiseaux nécrophages comme le milan ou le vautour, se nourrissent essentiellement d'os qu'ils cassent avec une grande ingéniosité, renouvelant leur lancer vingt fois si nécessaire pour obtenir les fragments désirés.
Le parc du Mercantour, situé dans les Alpes-Maritimes et de Haute-Provence, jouit d'un climat qui favorise une flore variée. Sur 4200 espèces végétales répertoriées en France, ce parc offre à lui seul 2000 espèces dont une soixantaine spécifiques à cette zone des Alpes. De 490 m à 3143 m d'altitude et selon le climat, on trouve divers pins et sapins, l'olivier, le rhododendron et la gentiane, sans oublier une magnifique saxifrage à fleurs nombreuses qui se loge sur des crêtes rocheuses ou des falaises abruptes. Rare et menacée, elle devient l'emblème du Mercantour.
Sur 68500 ha de parc et une zone périphérique de 145400 ha, le parc national présente un spectacle grandiose fait de cimes, de vallons, de lacs, de cirques et de gorges profondes laissant l'amoureux de la nature ébloui devant tant de force et de beauté. Et pour parfaire ce spectacle, à plus de 2000 m, sur 4000 ha, s'étend la vallée des Merveilles, riche de plus de 100000 gravures rupestres de l'âge du bronze. Ces pétroglyphes font de la région du mont Bégo un haut lieu de la Préhistoire qui devrait toujours être foulé avec un grand respect.
21 96 815 Reproduction interdite
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
LA POSTE
173

Foto nr.: 112

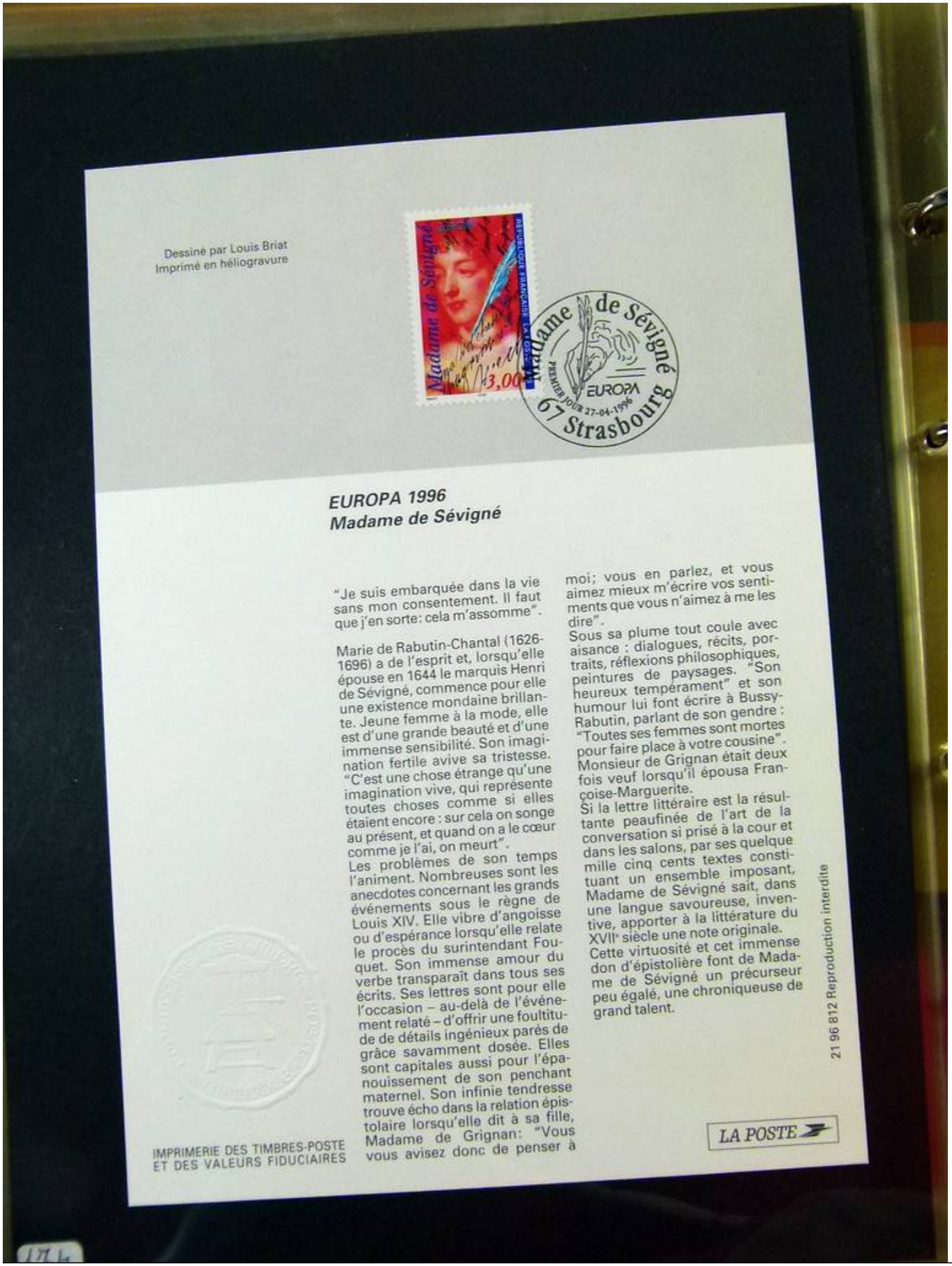

Dessiné par Louis Briat
Imprimé en héliogravure
Madame de Sévigné
3,00
Madame de Sévigné
EUROPA
PREMIER JOUR 27-04-1996
67 Strasbourg
EUROPA 1996
Madame de Sévigné
"Je suis embarquée dans la vie sans mon consentement. Il faut que j'en sorte: cela m'assomme".
Marie de Rabutin-Chantal (1626-1696) a de l'esprit et, lorsqu'elle épouse en 1644 le marquis Henri de Sévigné, commence pour elle une existence mondaine brillante. Jeune femme à la mode, elle est d'une grande beauté et d'une immense sensibilité. Son imagination fertile avive sa tristesse. "C'est une chose étrange qu'une imagination vive, qui représente toutes choses comme si elles étaient encore : sur cela on songe au présent, et quand on a le cœur comme je l'ai, on meurt".
Les problèmes de son temps l'animent. Nombreuses sont les anecdotes concernant les grands événements sous le règne de Louis XIV. Elle vibre d'angoisse ou d'espérance lorsqu'elle relate le procès du surintendant Fouquet. Son immense amour du verbe transparaît dans tous ses écrits. Ses lettres sont pour elle l'occasion – au-delà de l'événement relaté – d'offrir une foultitude de détails ingénieux parés de grâce savamment dosée. Elles sont capitales aussi pour l'épanouissement de son penchant maternel. Son infinie tendresse trouve écho dans la relation épistolaire lorsqu'elle dit à sa fille, Madame de Grignan: "Vous vous avisez donc de penser à moi; vous en parlez, et vous aimez mieux m'écrire vos sentiments que vous n'aimez à me les dire".
Sous sa plume tout coule avec aisance : dialogues, récits, portraits, réflexions philosophiques, peintures de paysages. "Son heureux tempérament" et son humour lui font écrire à Bussy-Rabutin, parlant de son gendre : "Toutes ses femmes sont mortes pour faire place à votre cousine". Monsieur de Grignan était deux fois veuf lorsqu'il épousa Françoise-Marguerite.
Si la lettre littéraire est la résultante peaufinée de l'art de la conversation si prisé à la cour et dans les salons, par ses quelque mille cinq cents textes constituant un ensemble imposant, Madame de Sévigné sait, dans une langue savoureuse, inventive, apporter à la littérature du XVIIe siècle une note originale.
Cette virtuosité et cet immense don d'épistolière font de Madame de Sévigné un précurseur peu égalé, une chroniqueuse de grand talent.
21 96 812 Reproduction interdite
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
LA POSTE

Foto nr.: 113

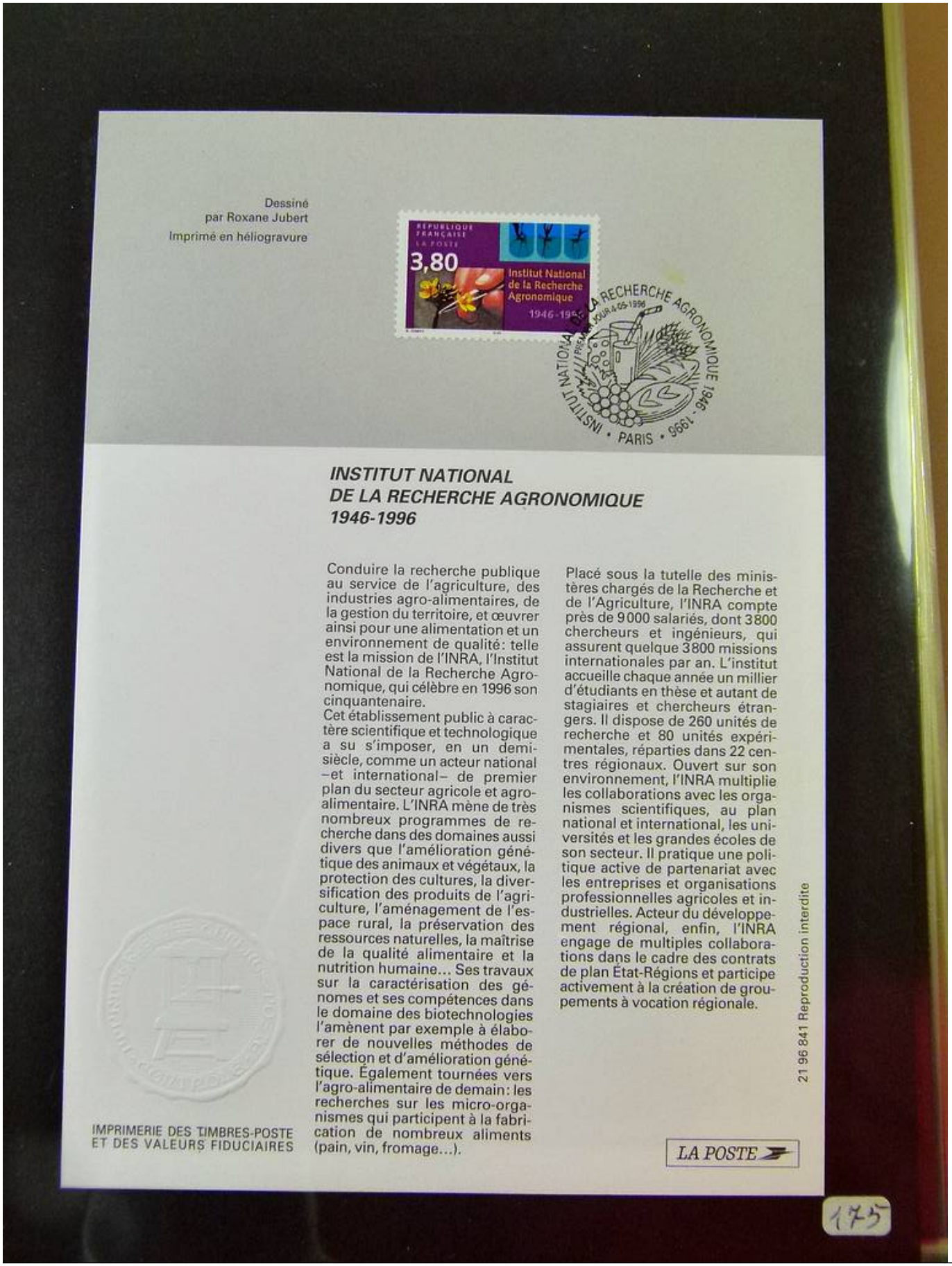

Dessiné
par Roxane Jubert
Imprimé en héliogravure
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
LA POSTE
3,80
Institut National de la Recherche Agronomique
1946-1996
INSTITUT NATIONAL DE LA RECHERCHE AGRONOMIQUE 1946-1996
PARIS
INSTITUT NATIONAL DE LA RECHERCHE AGRONOMIQUE
1946-1996
Conduire la recherche publique au service de l'agriculture, des industries agro-alimentaires, de la gestion du territoire, et œuvrer ainsi pour une alimentation et un environnement de qualité: telle est la mission de l'INRA, l'Institut National de la Recherche Agronomique, qui célèbre en 1996 son cinquantenaire.
Cet établissement public à caractère scientifique et technologique a su s'imposer, en un demi-siècle, comme un acteur national –et international– de premier plan du secteur agricole et agro-alimentaire. L'INRA mène de très nombreux programmes de recherche dans des domaines aussi divers que l'amélioration génétique des animaux et végétaux, la protection des cultures, la diversification des produits de l'agriculture, l'aménagement de l'espace rural, la préservation des ressources naturelles, la maîtrise de la qualité alimentaire et la nutrition humaine... Ses travaux sur la caractérisation des génomes et ses compétences dans le domaine des biotechnologies l'amènent par exemple à élaborer de nouvelles méthodes de sélection et d'amélioration génétique. Également tournées vers l'agro-alimentaire de demain: les recherches sur les micro-organismes qui participent à la fabrication de nombreux aliments (pain, vin, fromage...).
Placé sous la tutelle des ministères chargés de la Recherche et de l'Agriculture, l'INRA compte près de 9000 salariés, dont 3800 chercheurs et ingénieurs, qui assurent quelque 3800 missions internationales par an. L'institut accueille chaque année un millier d'étudiants en thèse et autant de stagiaires et chercheurs étrangers. Il dispose de 260 unités de recherche et 80 unités expérimentales, réparties dans 22 centres régionaux. Ouvert sur son environnement, l'INRA multiplie les collaborations avec les organismes scientifiques, au plan national et international, les universités et les grandes écoles de son secteur. Il pratique une politique active de partenariat avec les entreprises et organisations professionnelles agricoles et industrielles. Acteur du développement régional, enfin, l'INRA engage de multiples collaborations dans le cadre des contrats de plan État-Régions et participe activement à la création de groupements à vocation régionale.
21 96 841 Reproduction interdite
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
LA POSTE
175

Foto nr.: 114

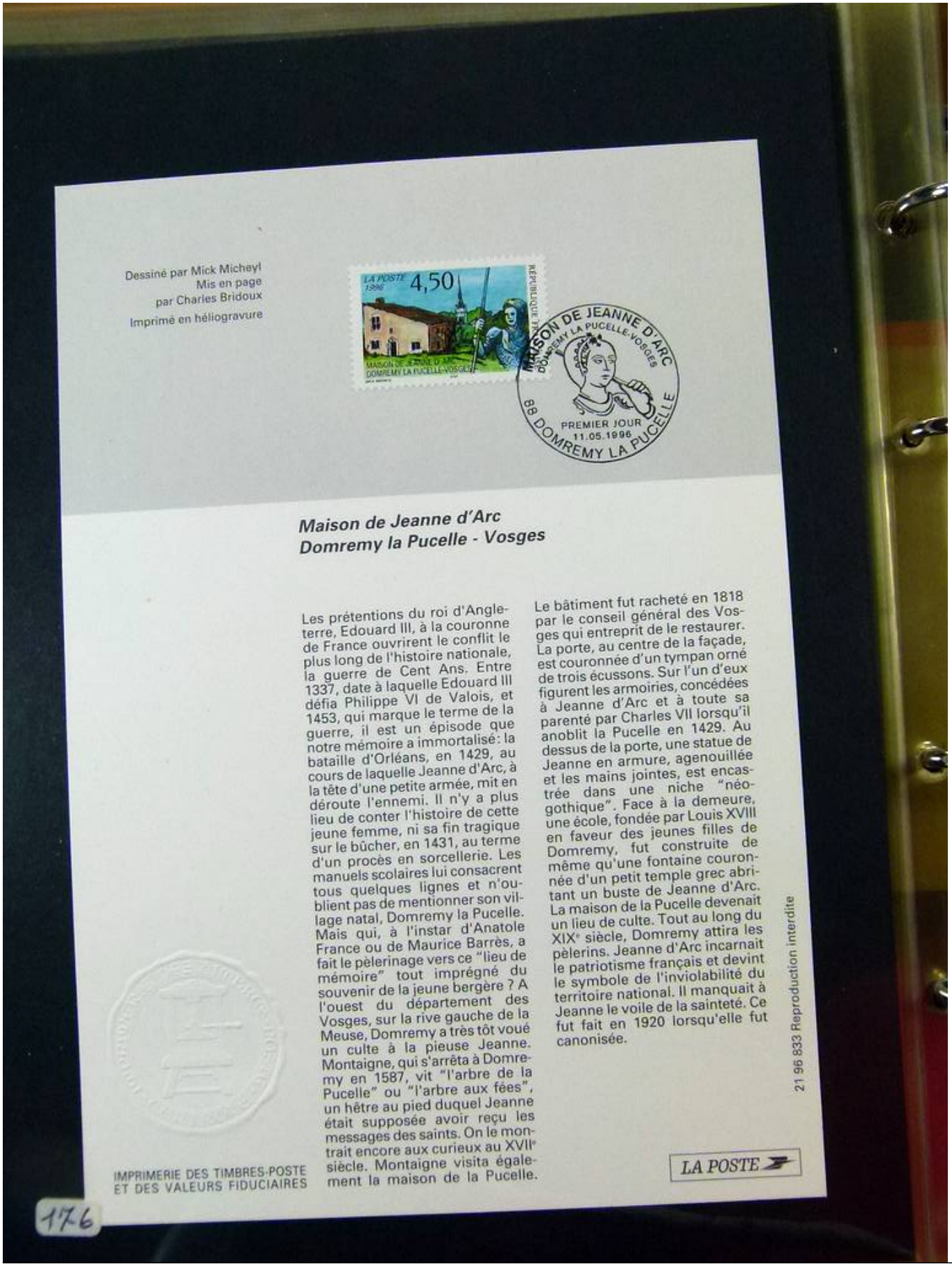

Dessiné par Mick Micheyl
Mis en page
par Charles Bridoux
Imprimé en héliogravure
LA POSTE 1996 4,50
MAISON DE JEANNE D'ARC
DOMREMY LA PUCELLE-VOSGES
PREMIER JOUR
11.05.1996
88 DOMREMY LA PUCELLE
Maison de Jeanne d'Arc
Domremy la Pucelle - Vosges
Les prétentions du roi d'Angleterre, Edouard III, à la couronne de France ouvrirent le conflit le plus long de l'histoire nationale, la guerre de Cent Ans. Entre 1337, date à laquelle Edouard III défia Philippe VI de Valois, et 1453, qui marque le terme de la guerre, il est un épisode que notre mémoire a immortalisé: la bataille d'Orléans, en 1429, au cours de laquelle Jeanne d'Arc, à la tête d'une petite armée, mit en déroute l'ennemi. Il n'y a plus lieu de conter l'histoire de cette jeune femme, ni sa fin tragique sur le bûcher, en 1431, au terme d'un procès en sorcellerie. Les manuels scolaires lui consacrent tous quelques lignes et n'oublient pas de mentionner son village natal, Domremy la Pucelle. Mais qui, à l'instar d'Anatole France ou de Maurice Barrès, a fait le pèlerinage vers ce "lieu de mémoire" tout imprégné du souvenir de la jeune bergère ? A l'ouest du département des Vosges, sur la rive gauche de la Meuse, Domremy a très tôt voué un culte à la pieuse Jeanne. Montaigne, qui s'arrêta à Domremy en 1587, vit "l'arbre de la Pucelle" ou "l'arbre aux fées", un hêtre au pied duquel Jeanne était supposée avoir reçu les messages des saints. On le montrait encore aux curieux au XVIIe siècle. Montaigne visita également la maison de la Pucelle.
Le bâtiment fut racheté en 1818 par le conseil général des Vosges qui entreprit de le restaurer. La porte, au centre de la façade, est couronnée d'un tympan orné de trois écussons. Sur l'un d'eux figurent les armoiries, concédées à Jeanne d'Arc et à toute sa parenté par Charles VII lorsqu'il anoblit la Pucelle en 1429. Au dessus de la porte, une statue de Jeanne en armure, agenouillée et les mains jointes, est encastrée dans une niche "néo-gothique". Face à la demeure, une école, fondée par Louis XVIII en faveur des jeunes filles de Domremy, fut construite de même qu'une fontaine couronnée d'un petit temple grec abritant un buste de Jeanne d'Arc. La maison de la Pucelle devenait un lieu de culte. Tout au long du XIXe siècle, Domremy attira les pèlerins. Jeanne d'Arc incarnait le patriotisme français et devint le symbole de l'inviolabilité du territoire national. Il manquait à Jeanne le voile de la sainteté. Ce fut fait en 1920 lorsqu'elle fut canonisée.
21 96 833 Reproduction interdite
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
LA POSTE
176

Foto nr.: 115

Dessiné
par Claude Andréotto
Gravé en taille-douce
par Jacky Larrivière
1976 ACCORD RAMOGE 1996
LA POSTE 3,00
1976 ACCORD RAMOGE 1996
PREMIER JOUR 14-05-1996
13 MARSEILLE
1976 - Accord RAMOGE - 1996
Parmi les fléaux qui menacent l'existence de la planète figure la pollution marine. La Méditerranée, par sa situation de mer semi-fermée et l'absence de marée, a vu, ces dernières décennies, son état de santé s'altérer par l'apport d'éléments polluants qui mettent en péril l'équilibre des écosystèmes. Parmi les agents source de pollution, citons les engrais et pesticides utilisés par les agriculteurs, les déchets rejetés par les tanneries, les raffineries, les papeteries ou les manufactures de matières plastiques, les rejets liés aux activités de plaisance et de pêche comme les peintures antisalissures employées pour éliminer les organismes vivants fixés sur les coques des bateaux. Ajoutons-y les substances nocives comme le mercure, le plomb, les détergents que nous utilisons tous les jours et que les fleuves et les égouts charrient dans la mer. Le tableau ne serait pas complet si on n'y inscrivait pas la pollution par les hydrocarbures. Au plan international, la lutte pour la protection de l'environnement s'est organisée en 1972 lors de la conférence des Nations unies de Stockholm. Mais pour que les moyens d'action soient mis en œuvre plus rapidement, il était nécessaire que l'étendue d'application de ces accords soit limitée géographiquement. Ainsi, le prince Rainier III de Monaco proposa, en 1970, la création d'une zone pilote de lutte contre les pollutions marines dans l'une des régions méditerranéennes les plus fréquentées par les touristes. Le projet auquel adhérèrent la France, l'Italie et Monaco fut baptisé RAMOGE, nom composé des premières syllabes des noms des villes de Saint-Raphaël, de Monaco et de Gênes. Depuis, la zone RAMOGE s'est étendue aux villes de Marseille et de La Spezia. Le but de la commission RAMOGE est d'examiner tout problème commun relatif à la pollution des eaux par l'échange d'informations concernant des projets d'aménagement du territoire susceptibles de créer un risque grave, de recenser les zones polluées et de réaliser des études économiques portant sur les équipements à mettre en œuvre pour protéger le milieu naturel. La commission suscite en outre des recherches scientifiques pour l'approfondissement des connaissances océanographiques. Son action de prévention n'est pas des moindres. La commission RAMOGE s'attache à sensibiliser les populations scolaires et à informer touristes et plaisanciers des dangers de la pollution marine. En 1993, suite à l'accident survenu au pétrolier *Haven*, en avril 1991, dans le port de Gênes, un accord a été signé entre les mêmes États pour la mise en œuvre d'un plan opérationnel en cas de pollution accidentelle dans la région RAMOGE: le plan RAMOGEPOL.
21 96 824 Reproduction interdite
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
LA POSTE
177

Foto nr.: 116

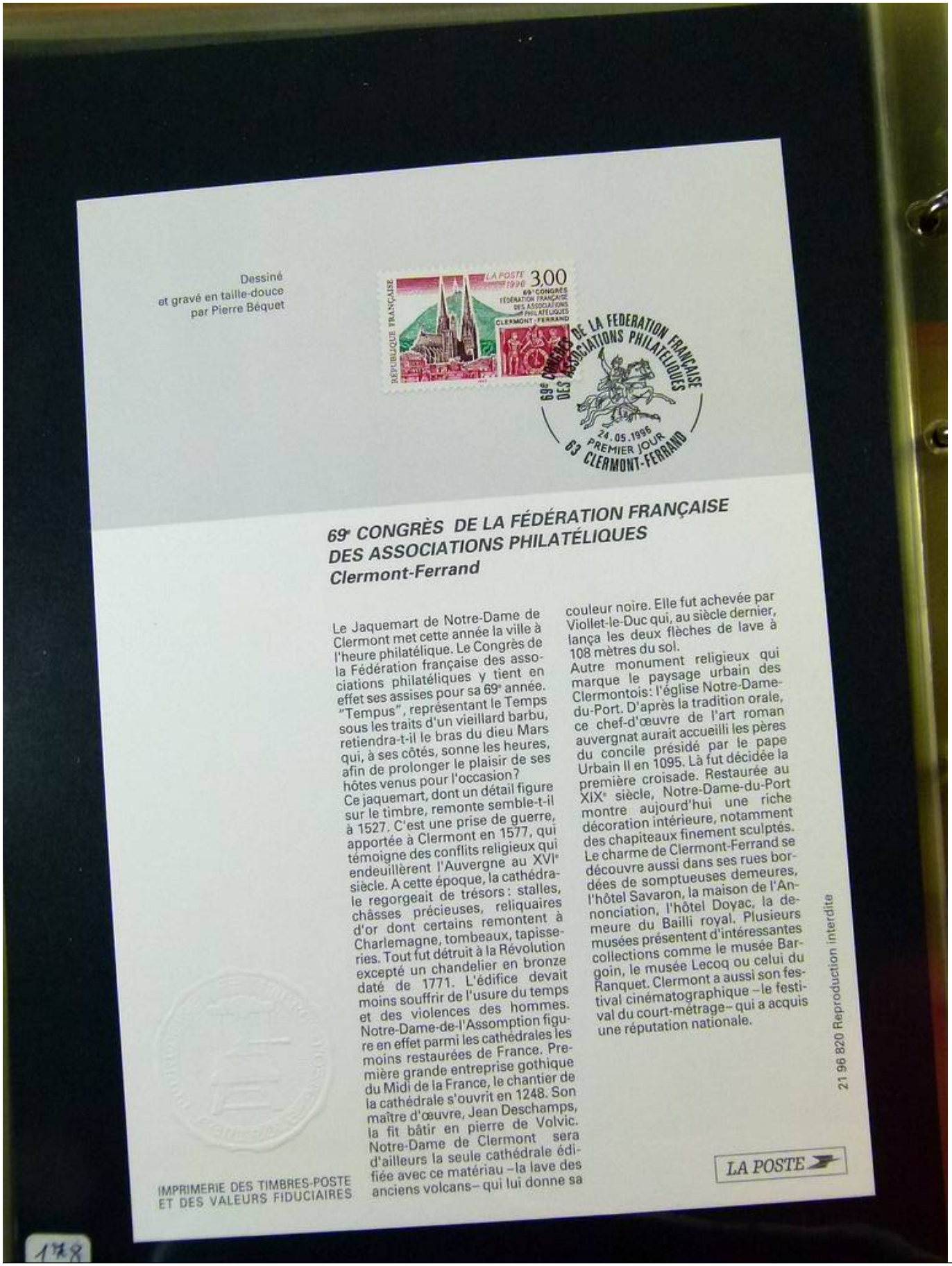

Dessiné
et gravé en taille-douce
par Pierre Béquet
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
LA POSTE 1996 3,00
69e CONGRÈS FÉDÉRATION FRANÇAISE DES ASSOCIATIONS PHILATÉLIQUES CLERMONT-FERRAND
69e CONGRÈS DE LA FEDERATION FRANÇAISE DES ASSOCIATIONS PHILATELIQUES
24.05.1996
PREMIER JOUR
63 CLERMONT-FERRAND
69e CONGRÈS DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DES ASSOCIATIONS PHILATÉLIQUES
Clermont-Ferrand
Le Jaquemart de Notre-Dame de Clermont met cette année la ville à l'heure philatélique. Le Congrès de la Fédération française des associations philatéliques y tient en effet ses assises pour sa 69e année. "Tempus", représentant le Temps sous les traits d'un vieillard barbu, retiendra-t-il le bras du dieu Mars qui, à ses côtés, sonne les heures, afin de prolonger le plaisir de ses hôtes venus pour l'occasion?
Ce jaquemart, dont un détail figure sur le timbre, remonte semble-t-il à 1527. C'est une prise de guerre, apportée à Clermont en 1577, qui témoigne des conflits religieux qui endeuillèrent l'Auvergne au XVIe siècle. A cette époque, la cathédrale regorgeait de trésors: stalles, châsses précieuses, reliquaires d'or dont certains remontent à Charlemagne, tombeaux, tapisseries. Tout fut détruit à la Révolution excepté un chandelier en bronze daté de 1771. L'édifice devait moins souffrir de l'usure du temps et des violences des hommes. Notre-Dame-de-l'Assomption figure en effet parmi les cathédrales les moins restaurées de France. Première grande entreprise gothique du Midi de la France, le chantier de la cathédrale s'ouvrit en 1248. Son maître d'œuvre, Jean Deschamps, la fit bâtir en pierre de Volvic. Notre-Dame de Clermont sera d'ailleurs la seule cathédrale édifiée avec ce matériau –la lave des anciens volcans– qui lui donne sa couleur noire. Elle fut achevée par Viollet-le-Duc qui, au siècle dernier, lança les deux flèches de lave à 108 mètres du sol.
Autre monument religieux qui marque le paysage urbain des Clermontois: l'église Notre-Dame-du-Port. D'après la tradition orale, ce chef-d'œuvre de l'art roman auvergnat aurait accueilli les pères du concile présidé par le pape Urbain II en 1095. Là fut décidée la première croisade. Restaurée au XIXe siècle, Notre-Dame-du-Port montre aujourd'hui une riche décoration intérieure, notamment des chapiteaux finement sculptés.
Le charme de Clermont-Ferrand se découvre aussi dans ses rues bordées de somptueuses demeures, l'hôtel Savaron, la maison de l'Annonciation, l'hôtel Doyac, la demeure du Bailli royal. Plusieurs musées présentent d'intéressantes collections comme le musée Bargoin, le musée Lecoq ou celui du Ranquet. Clermont a aussi son festival cinématographique –le festival du court-métrage– qui a acquis une réputation nationale.
21 96 820 Reproduction interdite
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
LA POSTE

Foto nr.: 117

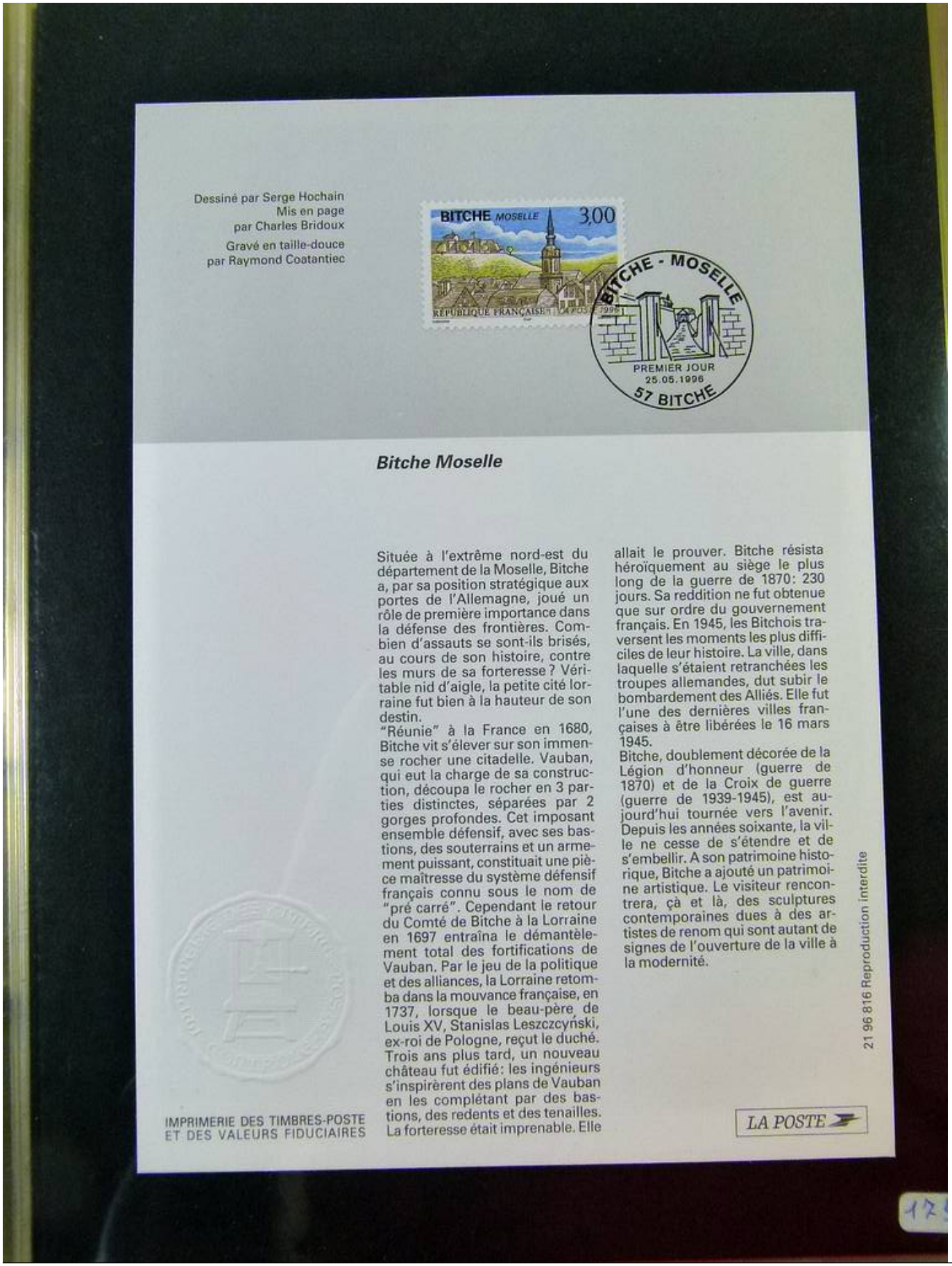

Dessiné par Serge Hochain
Mis en page
par Charles Bridoux
Gravé en taille-douce
par Raymond Coatantiec
BITCHE MOSELLE
3,00
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
BITCHE - MOSELLE
PREMIER JOUR
25.05.1996
57 BITCHE
Bitche Moselle
Située à l'extrême nord-est du département de la Moselle, Bitche a, par sa position stratégique aux portes de l'Allemagne, joué un rôle de première importance dans la défense des frontières. Combien d'assauts se sont-ils brisés, au cours de son histoire, contre les murs de sa forteresse ? Véritable nid d'aigle, la petite cité lorraine fut bien à la hauteur de son destin.
"Réunie" à la France en 1680, Bitche vit s'élever sur son immense rocher une citadelle. Vauban, qui eut la charge de sa construction, découpa le rocher en 3 parties distinctes, séparées par 2 gorges profondes. Cet imposant ensemble défensif, avec ses bastions, des souterrains et un armement puissant, constituait une pièce maîtresse du système défensif français connu sous le nom de "pré carré". Cependant le retour du Comté de Bitche à la Lorraine en 1697 entraîna le démantèlement total des fortifications de Vauban. Par le jeu de la politique et des alliances, la Lorraine retomba dans la mouvance française, en 1737, lorsque le beau-père de Louis XV, Stanislas Leszczcyński, ex-roi de Pologne, reçut le duché. Trois ans plus tard, un nouveau château fut édifié: les ingénieurs s'inspirèrent des plans de Vauban en les complétant par des bastions, des redents et des tenailles. La forteresse était imprenable. Elle allait le prouver. Bitche résista héroïquement au siège le plus long de la guerre de 1870: 230 jours. Sa reddition ne fut obtenue que sur ordre du gouvernement français. En 1945, les Bitchois traversent les moments les plus difficiles de leur histoire. La ville, dans laquelle s'étaient retranchées les troupes allemandes, dut subir le bombardement des Alliés. Elle fut l'une des dernières villes françaises à être libérées le 16 mars 1945.
Bitche, doublement décorée de la Légion d'honneur (guerre de 1870) et de la Croix de guerre (guerre de 1939-1945), est aujourd'hui tournée vers l'avenir. Depuis les années soixante, la ville ne cesse de s'étendre et de s'embellir. A son patrimoine historique, Bitche a ajouté un patrimoine artistique. Le visiteur rencontrera, çà et là, des sculptures contemporaines dues à des artistes de renom qui sont autant de signes de l'ouverture de la ville à la modernité.
21 96 816 Reproduction interdite
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
LA POSTE

Foto nr.: 118

3,00
Lens
3,00
Montpellier
3,00
Saint-Etienne
3,00
Toulouse
Coupe du monde de football 1998
Lens
Montpellier
Saint-Etienne
Toulouse
Dessinés par Louis Briat
Imprimés en héliogravure
21 96 829 Reproduction interdite
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
LA POSTE

Foto nr.: 119

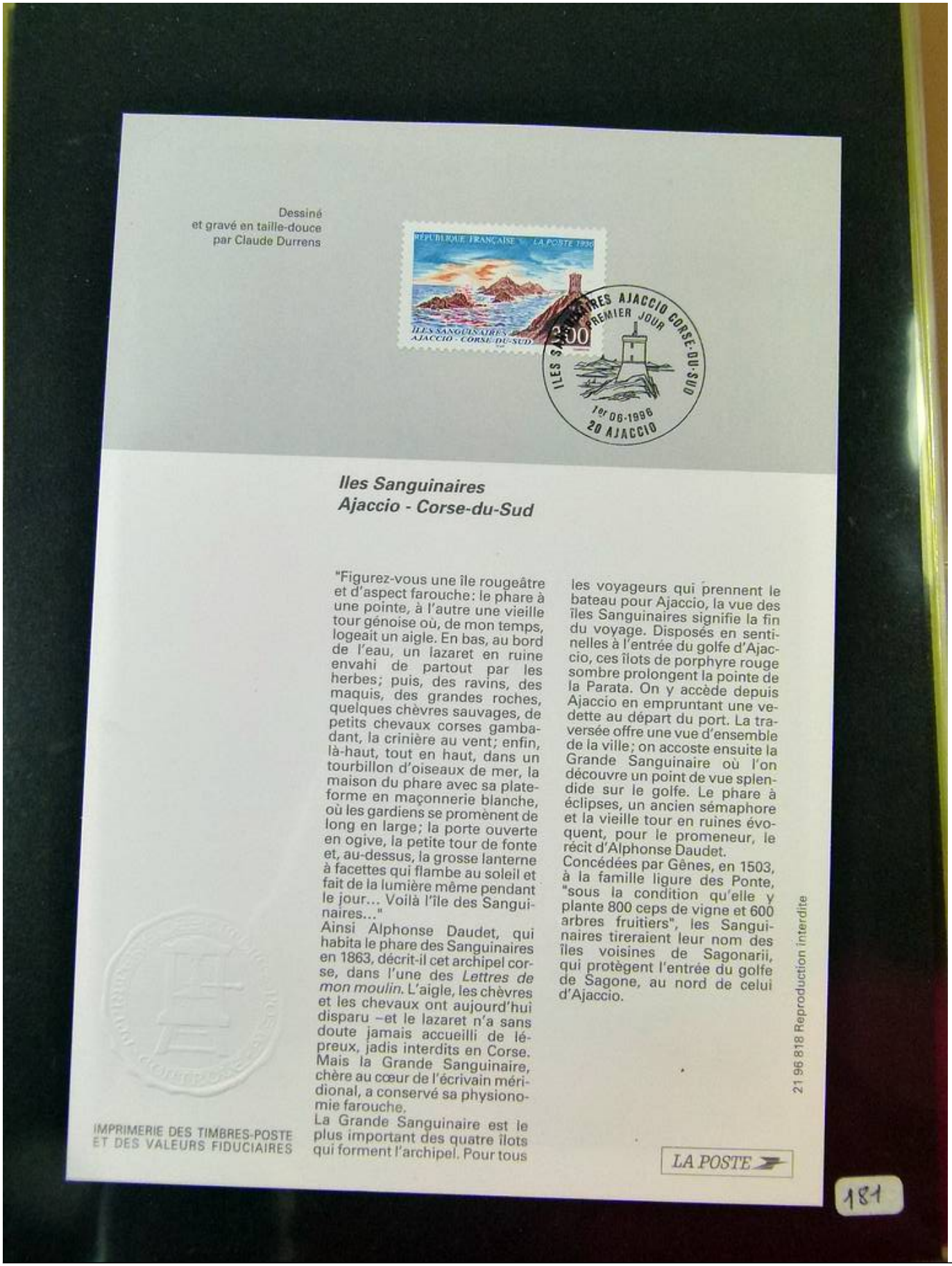

Dessiné
et gravé en taille-douce
par Claude Durrens
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
LA POSTE 1996
ILES SANGUINAIRES
AJACCIO - CORSE-DU-SUD
3,00
ILES SANGUINAIRES AJACCIO CORSE-DU-SUD
PREMIER JOUR
1er 06-1996
20 AJACCIO
Iles Sanguinaires
Ajaccio - Corse-du-Sud
"Figurez-vous une île rougeâtre et d'aspect farouche: le phare à une pointe, à l'autre une vieille tour génoise où, de mon temps, logeait un aigle. En bas, au bord de l'eau, un lazaret en ruine envahi de partout par les herbes; puis, des ravins, des maquis, des grandes roches, quelques chèvres sauvages, de petits chevaux corses gambadant, la crinière au vent; enfin, là-haut, tout en haut, dans un tourbillon d'oiseaux de mer, la maison du phare avec sa plateforme en maçonnerie blanche, où les gardiens se promènent de long en large; la porte ouverte en ogive, la petite tour de fonte et, au-dessus, la grosse lanterne à facettes qui flambe au soleil et fait de la lumière même pendant le jour... Voilà l'île des Sanguinaires..."
Ainsi Alphonse Daudet, qui habita le phare des Sanguinaires en 1863, décrit-il cet archipel corse, dans l'une des *Lettres de mon moulin*. L'aigle, les chèvres et les chevaux ont aujourd'hui disparu –et le lazaret n'a sans doute jamais accueilli de lépreux, jadis interdits en Corse. Mais la Grande Sanguinaire, chère au cœur de l'écrivain méridional, a conservé sa physionomie farouche.
La Grande Sanguinaire est le plus important des quatre îlots qui forment l'archipel. Pour tous les voyageurs qui prennent le bateau pour Ajaccio, la vue des îles Sanguinaires signifie la fin du voyage. Disposés en sentinelles à l'entrée du golfe d'Ajaccio, ces îlots de porphyre rouge sombre prolongent la pointe de la Parata. On y accède depuis Ajaccio en empruntant une vedette au départ du port. La traversée offre une vue d'ensemble de la ville; on accoste ensuite la Grande Sanguinaire où l'on découvre un point de vue splendide sur le golfe. Le phare à éclipses, un ancien sémaphore et la vieille tour en ruines évoquent, pour le promeneur, le récit d'Alphonse Daudet.
Concédées par Gênes, en 1503, à la famille ligure des Ponte, "sous la condition qu'elle y plante 800 ceps de vigne et 600 arbres fruitiers", les Sanguinaires tireraient leur nom des îles voisines de Sagonarii, qui protègent l'entrée du golfe de Sagone, au nord de celui d'Ajaccio.
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
21 96 818 Reproduction interdite
LA POSTE
181

Foto nr.: 120

Dessinés
par Odette Baillais
Imprimés en offset
3,00
3,80
PREMIER JOUR
UNESCO
1-06-1996
PARIS
Timbres-poste de service
UNESCO
Parc national Uluru - Australie
Uluru, déclaré réserve de la biosphère en 1977, s'étend sur une superficie de 132566 ha en terre aborigène. Au centre de l'Australie, ce parc national présente de vastes étendues sableuses, des dunes et un désert alluvial d'où surgissent d'imposantes formations rocheuses.
A 340 m au-dessus de la plaine s'élève "Ayers Rock", un monolithe de 9,4 km de circonférence, aux parois lisses et au sommet relativement plat. Ayers Rock est considéré par les Aborigènes comme un vaste sanctuaire. Des peintures rupestres témoignent d'une présence humaine qui remonte à 10000 ans.
Autre curiosité géologique: les monts Olga, qui comprennent 36 dômes rocheux aux flancs abrupts s'élevant à 546 m au-dessus de la plaine, couvrent une superficie de 3500 ha.
A Uluru, les mammifères comme le dingo ou le kangourou roux côtoient les espèces introduites comme le renard roux, le lapin ou le chameau. Les reptiles australiens (varan, serpent brun royal et python de Ramsay) y sont également représentés. Patrimoine naturel d'une valeur exceptionnelle, le parc national d'Uluru est aussi un espace où l'homme a encore ses droits. On évalue à 80 le nombre de groupes aborigènes qui y vivent, se livrant à la chasse et à la cueillette. Afin de préserver leur mode de vie et leur culture, l'accès aux lieux sacrés considérés comme tels par les Aborigènes, et aux grottes à peintures rupestres a été interdit au public.
Parc national Los Glaciares - Argentine
Au cœur de la Patagonie (Argentine), s'étend, sur une superficie de 600 000 ha, le parc national des Glaciers. Cette région lacustre de haute montagne, classée "parc national" en 1937, est longtemps restée inexplorée. Charles Darwin, dans son Voyage d'un naturaliste autour du monde (1839), nous confie ses impressions: "Ces masses de neige, qui jamais ne fondent et qui paraissent destinées à durer aussi longtemps que le monde, offrent un spectacle noble et sublime...".
Quarante-sept glaciers mesurant jusqu'à 50 m de long, d'imposants cônes de granit comme le Fitz Roy et le Cerro Torre, des vents océaniques pouvant atteindre des vitesses de 200 km/h marquent ici la supériorité de la nature sur l'homme. C'est seulement en 1877 qu'un ingénieur, Francisco Moreno, découvrit un lac, au pied de la Cordillère, qu'il appela Argentin. Celui-ci reçoit en son lit un énorme glacier de 54 km de long avec un front large de 4 km. C'est là que se joue périodiquement un spectacle grandiose: le glacier, tel un barrage naturel, ferme un des bras du lac, entraînant la montée du niveau des eaux. Quand la pression devient trop forte, les glaces se rompent et libèrent 7 millions de mètres cubes d'eau.
Dans les espaces non soumis à l'emprise des glaces, de vastes forêts servent de refuge à des espèces rares: le cerf des Andes méridionales, le condor des Andes.
En 1961, La Poste a mis à la disposition de l'Unesco des timbres-poste de service. En dehors de la collection, ces figurines sont exclusivement réservées à l'affranchissement des objets déposés dans les boîtes aux lettres situées dans l'enceinte de l'Unesco, à Paris.
21 95 851 Reproduction interdite
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
LA POSTE
182

Foto nr.: 121

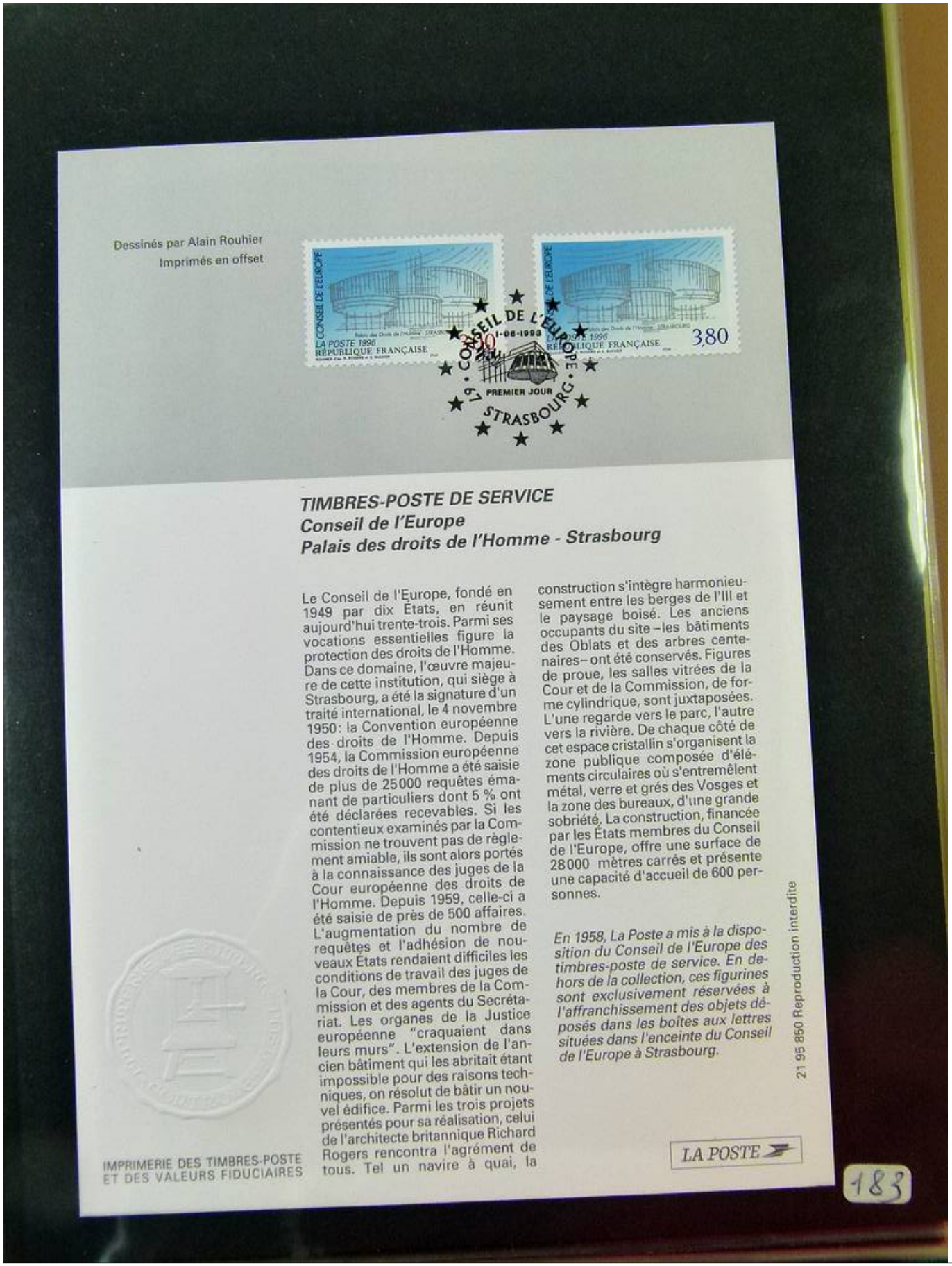

Dessinés par Alain Rouhier
Imprimés en offset
CONSEIL DE L'EUROPE
LA POSTE 1996
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
3,80
CONSEIL DE L'EUROPE
1-08-1996
PREMIER JOUR
STRASBOURG
TIMBRES-POSTE DE SERVICE
Conseil de l'Europe
Palais des droits de l'Homme - Strasbourg
Le Conseil de l'Europe, fondé en 1949 par dix États, en réunit aujourd'hui trente-trois. Parmi ses vocations essentielles figure la protection des droits de l'Homme. Dans ce domaine, l'œuvre majeure de cette institution, qui siège à Strasbourg, a été la signature d'un traité international, le 4 novembre 1950: la Convention européenne des droits de l'Homme. Depuis 1954, la Commission européenne des droits de l'Homme a été saisie de plus de 25000 requêtes émanant de particuliers dont 5 % ont été déclarées recevables. Si les contentieux examinés par la Commission ne trouvent pas de règlement amiable, ils sont alors portés à la connaissance des juges de la Cour européenne des droits de l'Homme. Depuis 1959, celle-ci a été saisie de près de 500 affaires. L'augmentation du nombre de requêtes et l'adhésion de nouveaux États rendaient difficiles les conditions de travail des juges de la Cour, des membres de la Commission et des agents du Secrétariat. Les organes de la Justice européenne "craquaient dans leurs murs". L'extension de l'ancien bâtiment qui les abritait étant impossible pour des raisons techniques, on résolut de bâtir un nouvel édifice. Parmi les trois projets présentés pour sa réalisation, celui de l'architecte britannique Richard Rogers rencontra l'agrément de tous. Tel un navire à quai, la construction s'intègre harmonieusement entre les berges de l'Ill et le paysage boisé. Les anciens occupants du site –les bâtiments des Oblats et des arbres centenaires– ont été conservés. Figures de proue, les salles vitrées de la Cour et de la Commission, de forme cylindrique, sont juxtaposées. L'une regarde vers le parc, l'autre vers la rivière. De chaque côté de cet espace cristallin s'organisent la zone publique composée d'éléments circulaires où s'entremêlent métal, verre et grés des Vosges et la zone des bureaux, d'une grande sobriété. La construction, financée par les États membres du Conseil de l'Europe, offre une surface de 28000 mètres carrés et présente une capacité d'accueil de 600 personnes.
En 1958, La Poste a mis à la disposition du Conseil de l'Europe des timbres-poste de service. En dehors de la collection, ces figurines sont exclusivement réservées à l'affranchissement des objets déposés dans les boîtes aux lettres situées dans l'enceinte du Conseil de l'Europe à Strasbourg.
21 95 850 Reproduction interdite
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
LA POSTE
183

Foto nr.: 122

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
LA POSTE 1996
6,70
TRÉSOR DE NEUVY-EN-SULLIAS
LOIRET - BRONZE GALLO-ROMAIN
PREMIER JOUR
8-06-1996
45 ORLEANS
Dessiné et gravé
en taille-douce
par Pierre Albuisson
Trésor de Neuvy-en-Sullias - Loiret
Bronze gallo-romain
Le cheval en bronze du musée archéologique et historique d'Orléans est la pièce maîtresse du "trésor" gallo-romain découvert en 1861 à Neuvy-en-Sullias, une petite localité de l'Orléanais. Des ouvriers extrayant du sable dans une carrière éventrèrent une cachette maçonnée en briques qui contenait un important ensemble d'objets en bronze, d'un style très hétérogène. Une série de statuettes fortement stylisées (danseuses, danseurs, sangliers...), d'inspiration et de technique gauloise voisinait avec des pièces de tradition classique (Bacchus enfant, Esculape, dieu de la médecine...), importées d'Italie ou fabriquées en Gaule dans un atelier romanisé. Le cheval, datant probablement du IIe siècle ap. J.-C, appartient à cette seconde catégorie. Réalisé selon la technique de la cire perdue, il se présente tête dressée, patte avant gauche levée, sa crinière liée sur le sommet du front en une houppette à trois pointes. Les anneaux du socle semblent indiquer que la statue pouvait être portée au cours de certaines processions. Ce cheval sans cavalier est la monture d'un dieu invisible mentionné dans l'inscription du socle: "A l'auguste Rudiobus, la Curie du (Vicus) Cassiacus a fait cette offrande en la payant de ses deniers. Servius Esumagius Sacrovir et Servius Iomaglius Severus ont pris soin de faire exécuter le travail". Il s'agit probablement d'un ex-voto offert par les notables des villages environnants, regroupés en "curies", au dieu Rudiobus, que l'on a rapproché du dieu romain Mars, lui même assimilé à la vieille divinité celtique Teutates, protecteur du groupe tribal. Animal sacré par excellence dans la Gaule antique, le cheval a fait l'objet de fréquentes représentations, apparaissant souvent lié en particulier à la "déesse-écuyère" Epona. Plusieurs questions demeurent concernant l'origine et la fonction des objets découverts à Neuvy-en-Sullias. Provenaient-ils d'un même sanctuaire ou bien d'endroits différents? S'agit-il d'un dépôt d'offrandes provenant d'un sanctuaire menacé par les invasions barbares et mis en lieu sûr par un fidèle vers la fin du IIIe siècle? Est-ce un butin récupéré par un bronzier et destiné à être fondu comme l'indique le caractère fragmentaire de certaines pièces? Quelles que soient les circonstances, cette découverte nous a révélé l'un des exemples les plus saisissants de la statuaire gallo-romaine.
Jean-Michel Charbonnier
21 96 809 Reproduction interdite
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
LA POSTE

Foto nr.: 123

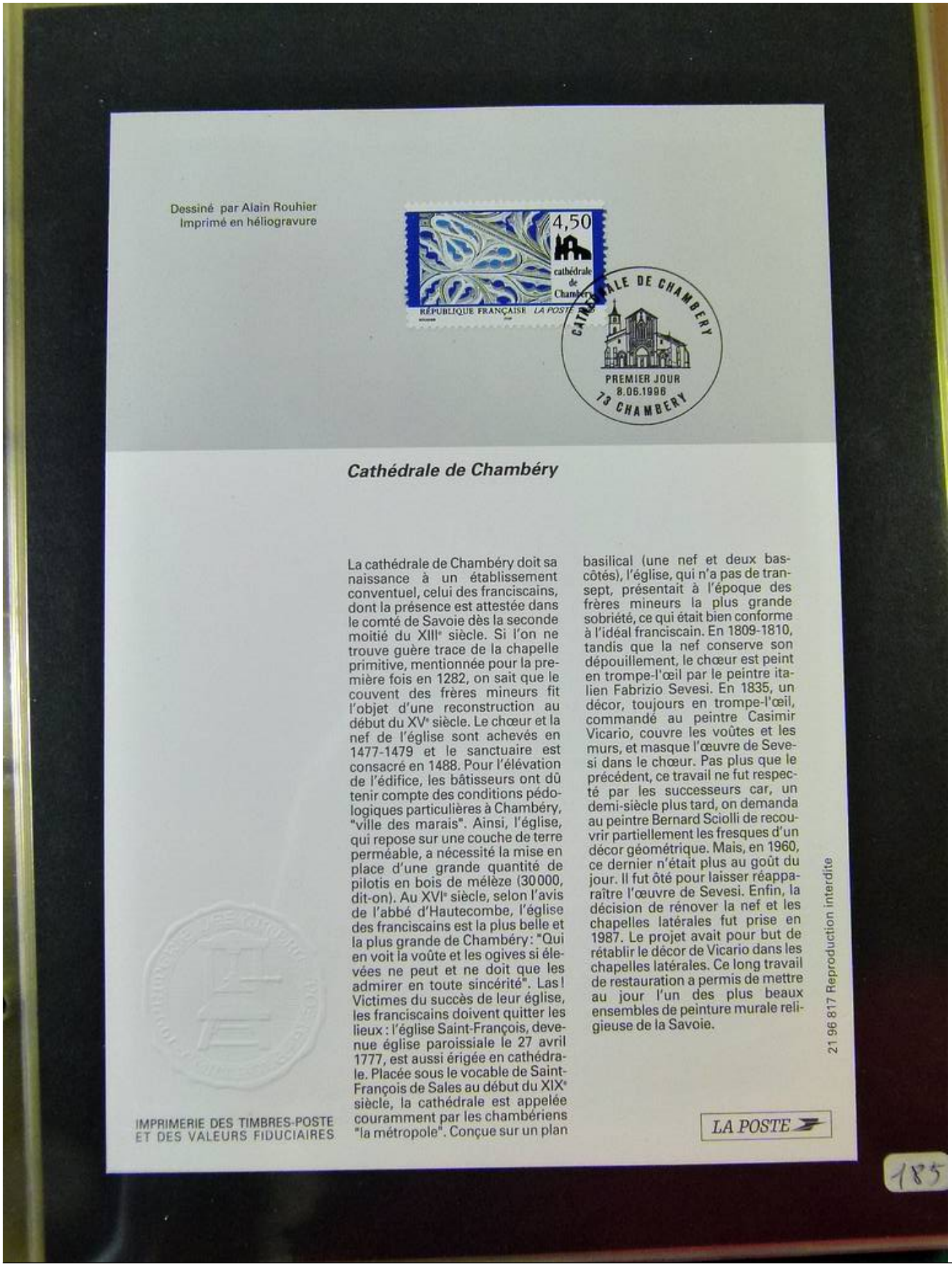

Dessiné par Alain Rouhier
Imprimé en héliogravure
4,50
cathédrale de Chambéry
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
CATHÉDRALE DE CHAMBERY
PREMIER JOUR
8.06.1996
73 CHAMBERY
Cathédrale de Chambéry
La cathédrale de Chambéry doit sa naissance à un établissement conventuel, celui des franciscains, dont la présence est attestée dans le comté de Savoie dès la seconde moitié du XIIIe siècle. Si l'on ne trouve guère trace de la chapelle primitive, mentionnée pour la première fois en 1282, on sait que le couvent des frères mineurs fit l'objet d'une reconstruction au début du XVe siècle. Le chœur et la nef de l'église sont achevés en 1477-1479 et le sanctuaire est consacré en 1488. Pour l'élévation de l'édifice, les bâtisseurs ont dû tenir compte des conditions pédologiques particulières à Chambéry, "ville des marais". Ainsi, l'église, qui repose sur une couche de terre perméable, a nécessité la mise en place d'une grande quantité de pilotis en bois de mélèze (30 000, dit-on). Au XVIe siècle, selon l'avis de l'abbé d'Hautecombe, l'église des franciscains est la plus belle et la plus grande de Chambéry: "Qui en voit la voûte et les ogives si élevées ne peut et ne doit que les admirer en toute sincérité". Las! Victimes du succès de leur église, les franciscains doivent quitter les lieux: l'église Saint-François, devenue église paroissiale le 27 avril 1777, est aussi érigée en cathédrale. Placée sous le vocable de Saint-François de Sales au début du XIXe siècle, la cathédrale est appelée couramment par les chambériens "la métropole". Conçue sur un plan basilical (une nef et deux bas-côtés), l'église, qui n'a pas de transept, présentait à l'époque des frères mineurs la plus grande sobriété, ce qui était bien conforme à l'idéal franciscain. En 1809-1810, tandis que la nef conserve son dépouillement, le chœur est peint en trompe-l'œil par le peintre italien Fabrizio Sevesi. En 1835, un décor, toujours en trompe-l'œil, commandé au peintre Casimir Vicario, couvre les voûtes et les murs, et masque l'œuvre de Sevesi dans le chœur. Pas plus que le précédent, ce travail ne fut respecté par les successeurs car, un demi-siècle plus tard, on demanda au peintre Bernard Sciolli de recouvrir partiellement les fresques d'un décor géométrique. Mais, en 1960, ce dernier n'était plus au goût du jour. Il fut ôté pour laisser réapparaître l'œuvre de Sevesi. Enfin, la décision de rénover la nef et les chapelles latérales fut prise en 1987. Le projet avait pour but de rétablir le décor de Vicario dans les chapelles latérales. Ce long travail de restauration a permis de mettre au jour l'un des plus beaux ensembles de peinture murale religieuse de la Savoie.
21 96 817 Reproduction interdite
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
LA POSTE
185

Foto nr.: 124

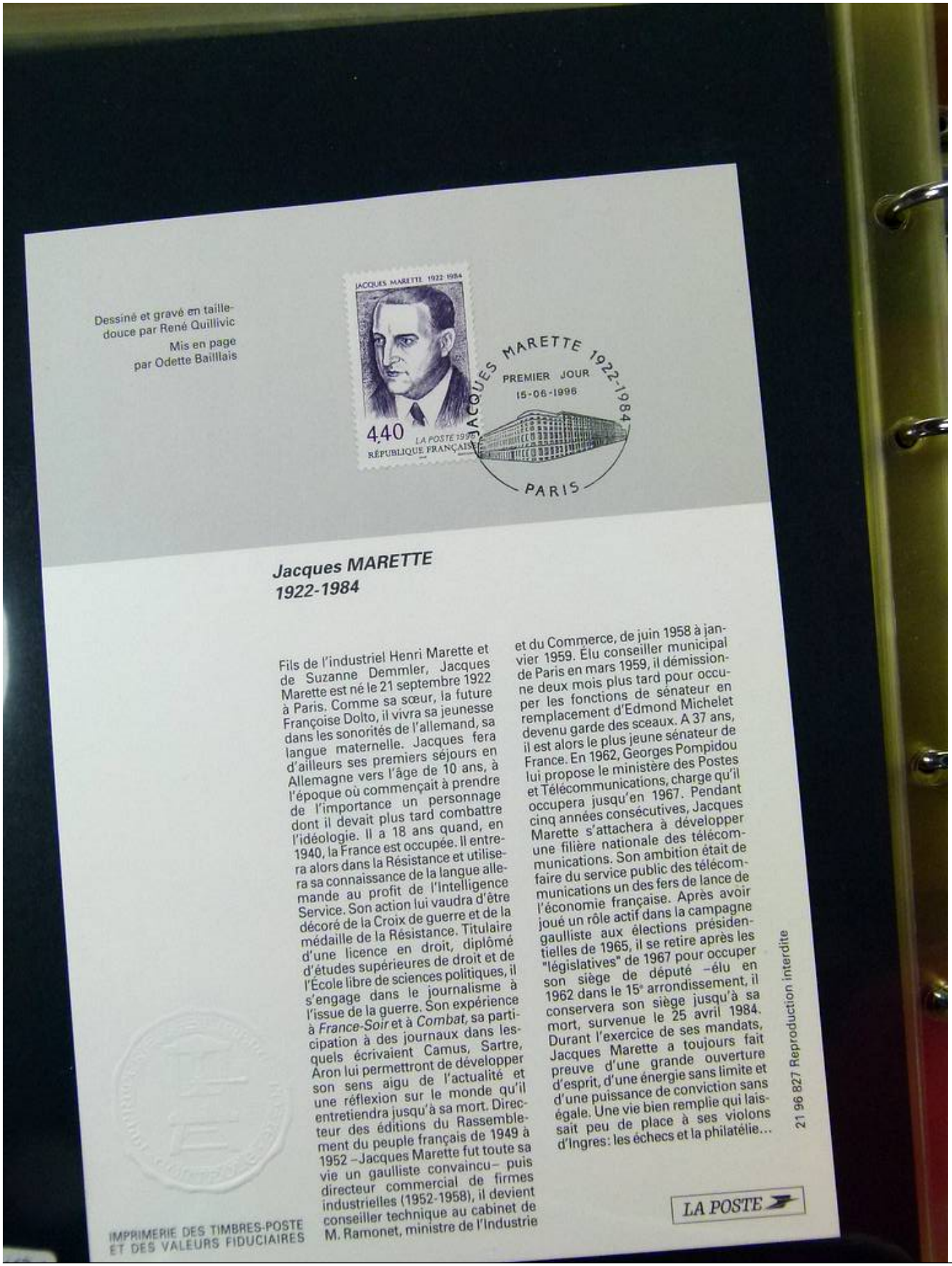

Dessiné et gravé en taille-douce par René Quillivic
Mis en page par Odette Bailllais
JACQUES MARETTE 1922 1984
4,40
LA POSTE 1996
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
JACQUES MARETTE 1922-1984
PREMIER JOUR
15-06-1996
PARIS
Jacques MARETTE
1922-1984
Fils de l'industriel Henri Marette et de Suzanne Demmler, Jacques Marette est né le 21 septembre 1922 à Paris. Comme sa sœur, la future Françoise Dolto, il vivra sa jeunesse dans les sonorités de l'allemand, sa langue maternelle. Jacques fera d'ailleurs ses premiers séjours en Allemagne vers l'âge de 10 ans, à l'époque où commençait à prendre de l'importance un personnage dont il devait plus tard combattre l'idéologie. Il a 18 ans quand, en 1940, la France est occupée. Il entrera alors dans la Résistance et utilisera sa connaissance de la langue allemande au profit de l'Intelligence Service. Son action lui vaudra d'être décoré de la Croix de guerre et de la médaille de la Résistance. Titulaire d'une licence en droit, diplômé d'études supérieures de droit et de l'École libre de sciences politiques, il s'engage dans le journalisme à l'issue de la guerre. Son expérience à *France-Soir* et à *Combat*, sa participation à des journaux dans lesquels écrivaient Camus, Sartre, Aron lui permettront de développer son sens aigu de l'actualité et une réflexion sur le monde qu'il entretiendra jusqu'à sa mort. Directeur des éditions du Rassemblement du peuple français de 1949 à 1952 – Jacques Marette fut toute sa vie un gaulliste convaincu – puis directeur commercial de firmes industrielles (1952-1958), il devient conseiller technique au cabinet de M. Ramonet, ministre de l'Industrie et du Commerce, de juin 1958 à janvier 1959. Élu conseiller municipal de Paris en mars 1959, il démissionne deux mois plus tard pour occuper les fonctions de sénateur en remplacement d'Edmond Michelet devenu garde des sceaux. A 37 ans, il est alors le plus jeune sénateur de France. En 1962, Georges Pompidou lui propose le ministère des Postes et Télécommunications, charge qu'il occupera jusqu'en 1967. Pendant cinq années consécutives, Jacques Marette s'attachera à développer une filière nationale des télécommunications. Son ambition était de faire du service public des télécommunications un des fers de lance de l'économie française. Après avoir joué un rôle actif dans la campagne gaulliste aux élections présidentielles de 1965, il se retire après les "législatives" de 1967 pour occuper son siège de député – élu en 1962 dans le 15e arrondissement, il conservera son siège jusqu'à sa mort, survenue le 25 avril 1984. Durant l'exercice de ses mandats, Jacques Marette a toujours fait preuve d'une grande ouverture d'esprit, d'une énergie sans limite et d'une puissance de conviction sans égale. Une vie bien remplie qui laissait peu de place à ses violons d'Ingres: les échecs et la philatélie...
LA POSTE
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
21 96 827 Reproduction interdite

Foto nr.: 125

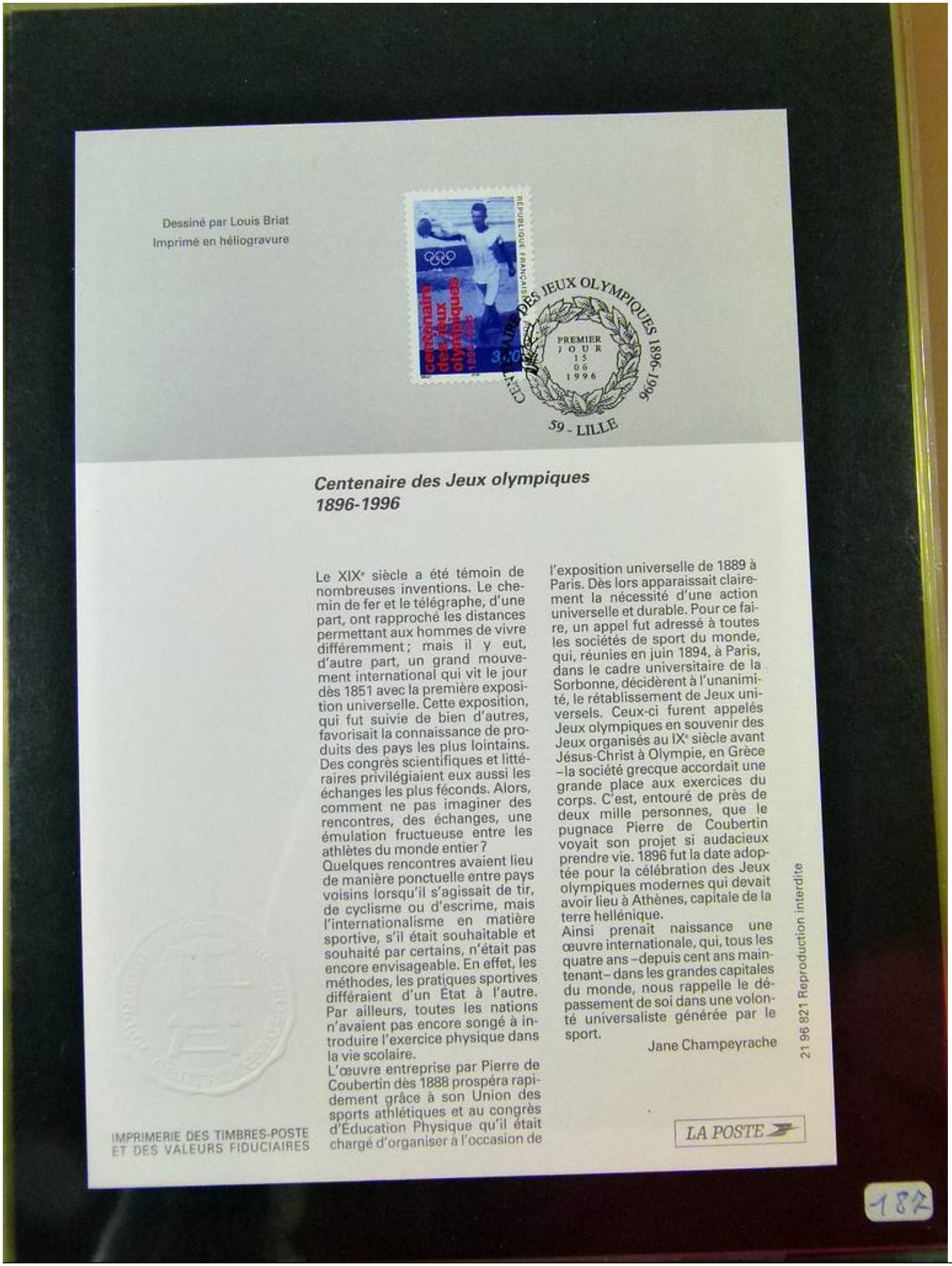

Dessiné par Louis Briat
Imprimé en héliogravure
CENTENAIRE DES JEUX OLYMPIQUES 1896-1996
PREMIER JOUR 15 06 1996
59 - LILLE
Centenaire des Jeux olympiques 1896-1996
Le XIXe siècle a été témoin de nombreuses inventions. Le chemin de fer et le télégraphe, d'une part, ont rapproché les distances permettant aux hommes de vivre différemment ; mais il y eut, d'autre part, un grand mouvement international qui vit le jour dès 1851 avec la première exposition universelle. Cette exposition, qui fut suivie de bien d'autres, favorisait la connaissance de produits des pays les plus lointains. Des congrès scientifiques et littéraires privilégiaient eux aussi les échanges les plus féconds. Alors, comment ne pas imaginer des rencontres, des échanges, une émulation fructueuse entre les athlètes du monde entier ?
Quelques rencontres avaient lieu de manière ponctuelle entre pays voisins lorsqu'il s'agissait de tir, de cyclisme ou d'escrime, mais l'internationalisme en matière sportive, s'il était souhaitable et souhaité par certains, n'était pas encore envisageable. En effet, les méthodes, les pratiques sportives différaient d'un État à l'autre. Par ailleurs, toutes les nations n'avaient pas encore songé à introduire l'exercice physique dans la vie scolaire.
L'œuvre entreprise par Pierre de Coubertin dès 1888 prospéra rapidement grâce à son Union des sports athlétiques et au congrès d'Éducation Physique qu'il était chargé d'organiser à l'occasion de l'exposition universelle de 1889 à Paris. Dès lors apparaissait clairement la nécessité d'une action universelle et durable. Pour ce faire, un appel fut adressé à toutes les sociétés de sport du monde, qui, réunies en juin 1894, à Paris, dans le cadre universitaire de la Sorbonne, décidèrent à l'unanimité, le rétablissement de Jeux universels. Ceux-ci furent appelés Jeux olympiques en souvenir des Jeux organisés au IXe siècle avant Jésus-Christ à Olympie, en Grèce – la société grecque accordait une grande place aux exercices du corps. C'est, entouré de près de deux mille personnes, que le pugnace Pierre de Coubertin voyait son projet si audacieux prendre vie. 1896 fut la date adoptée pour la célébration des Jeux olympiques modernes qui devait avoir lieu à Athènes, capitale de la terre hellénique.
Ainsi prenait naissance une œuvre internationale, qui, tous les quatre ans – depuis cent ans maintenant – dans les grandes capitales du monde, nous rappelle le dépassement de soi dans une volonté universaliste générée par le sport.
Jane Champeyrache
21 96 821 Reproduction interdite
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
LA POSTE
182

Foto nr.: 126

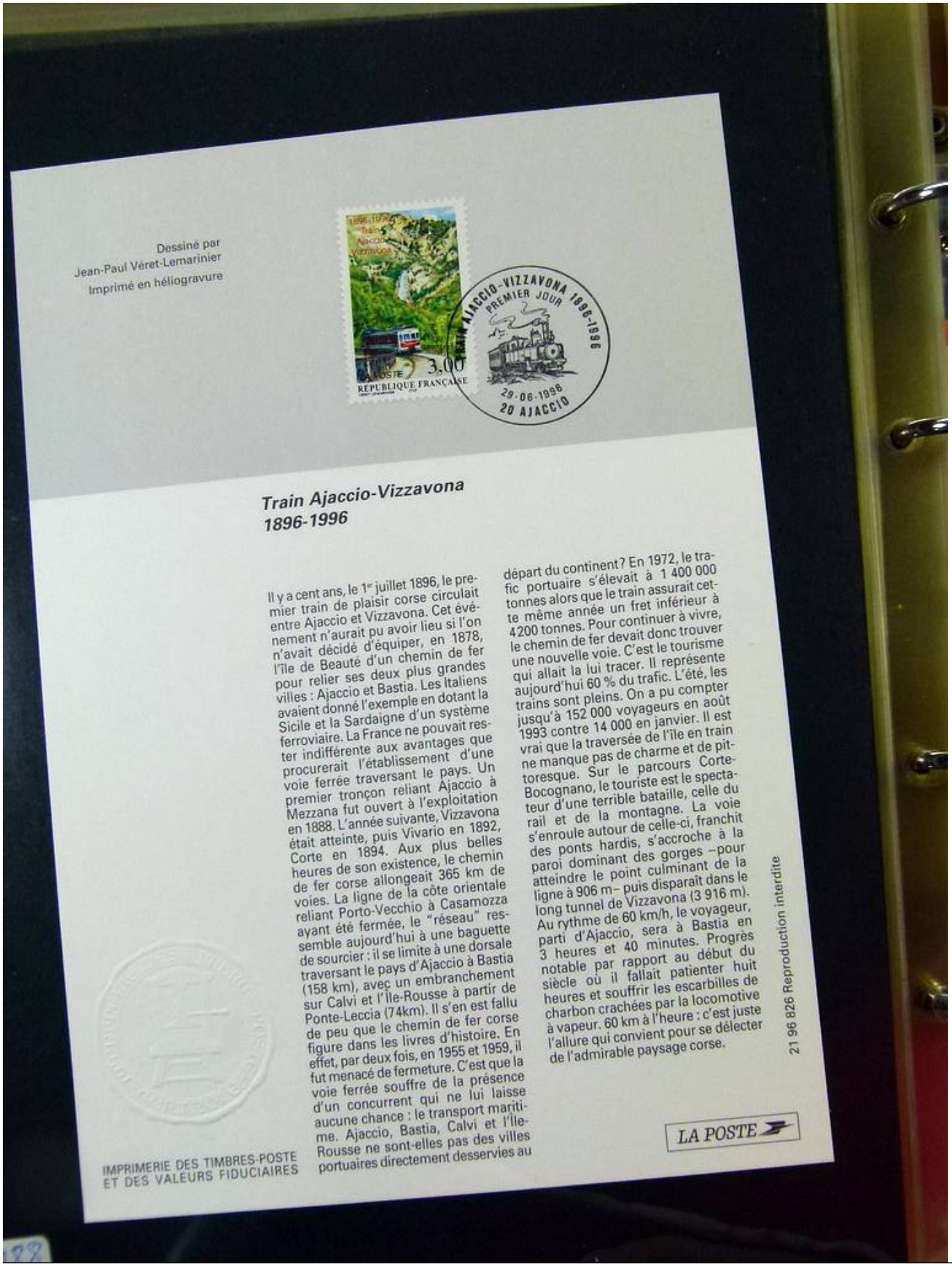

Dessiné par
Jean-Paul Véret-Lemarinier
Imprimé en héliogravure
3,00
POSTE
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
CHEMIN DE FER AJACCIO-VIZZAVONA 1896-1996
PREMIER JOUR
29-06-1996
20 AJACCIO
Train Ajaccio-Vizzavona
1896-1996
Il y a cent ans, le 1er juillet 1896, le premier train de plaisir corse circulait entre Ajaccio et Vizzavona. Cet événement n'aurait pu avoir lieu si l'on n'avait décidé d'équiper, en 1878, l'île de Beauté d'un chemin de fer pour relier ses deux plus grandes villes : Ajaccio et Bastia. Les Italiens avaient donné l'exemple en dotant la Sicile et la Sardaigne d'un système ferroviaire. La France ne pouvait rester indifférente aux avantages que procurerait l'établissement d'une voie ferrée traversant le pays. Un premier tronçon reliant Ajaccio à Mezzana fut ouvert à l'exploitation en 1888. L'année suivante, Vizzavona était atteinte, puis Vivario en 1892, Corte en 1894. Aux plus belles heures de son existence, le chemin de fer corse allongeait 365 km de voies. La ligne de la côte orientale reliant Porto-Vecchio à Casamozza ayant été fermée, le "réseau" ressemble aujourd'hui à une baguette de sourcier : il se limite à une dorsale traversant le pays d'Ajaccio à Bastia (158 km), avec un embranchement sur Calvi et l'île-Rousse à partir de Ponte-Leccia (74km). Il s'en est fallu de peu que le chemin de fer corse figure dans les livres d'histoire. En effet, par deux fois, en 1955 et 1959, il fut menacé de fermeture. C'est que la voie ferrée souffre de la présence d'un concurrent qui ne lui laisse aucune chance : le transport maritime. Ajaccio, Bastia, Calvi et l'Île-Rousse ne sont-elles pas des villes portuaires directement desservies au départ du continent? En 1972, le trafic portuaire s'élevait à 1 400 000 tonnes alors que le train assurait cette même année un fret inférieur à 4200 tonnes. Pour continuer à vivre, le chemin de fer devait donc trouver une nouvelle voie. C'est le tourisme qui allait la lui tracer. Il représente aujourd'hui 60 % du trafic. L'été, les trains sont pleins. On a pu compter jusqu'à 152 000 voyageurs en août 1993 contre 14 000 en janvier. Il est vrai que la traversée de l'île en train ne manque pas de charme et de pittoresque. Sur le parcours Corte-Bocognano, le touriste est le spectateur d'une terrible bataille, celle du rail et de la montagne. La voie s'enroule autour de celle-ci, franchit des ponts hardis, s'accroche à la paroi dominant des gorges –pour atteindre le point culminant de la ligne à 906 m– puis disparaît dans le long tunnel de Vizzavona (3 916 m). Au rythme de 60 km/h, le voyageur, parti d'Ajaccio, sera à Bastia en 3 heures et 40 minutes. Progrès notable par rapport au début du siècle où il fallait patienter huit heures et souffrir les escarbilles de charbon crachées par la locomotive à vapeur. 60 km à l'heure : c'est juste l'allure qui convient pour se délecter de l'admirable paysage corse.
21 96 826 Reproduction interdite
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
LA POSTE

Foto nr.: 127

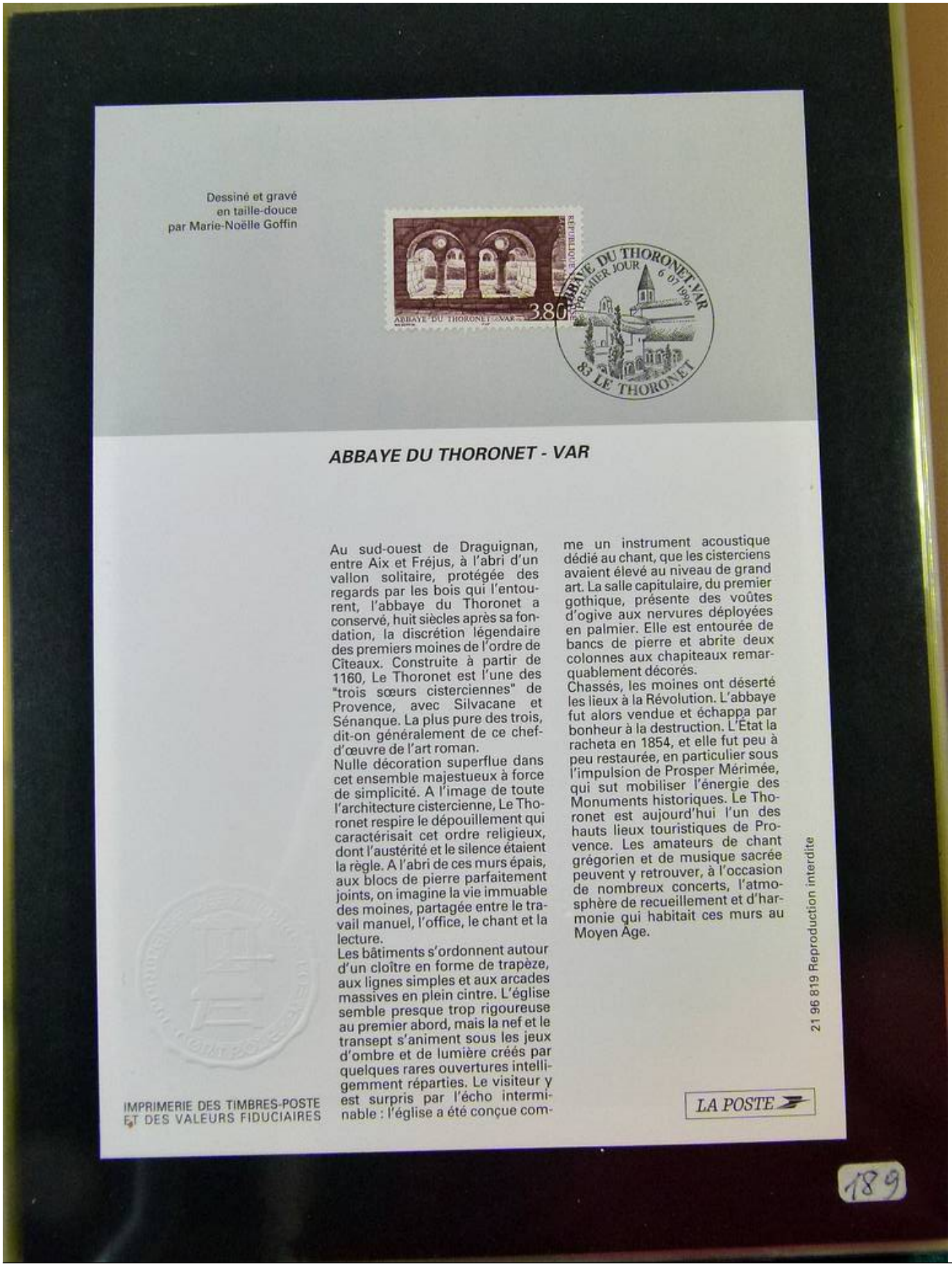

Dessiné et gravé
en taille-douce
par Marie-Noëlle Goffin
3.80
ABBAYE DU THORONET-VAR
PREMIER JOUR
6 07 1996
83 LE THORONET
ABBAYE DU THORONET - VAR
Au sud-ouest de Draguignan, entre Aix et Fréjus, à l'abri d'un vallon solitaire, protégée des regards par les bois qui l'entourent, l'abbaye du Thoronet a conservé, huit siècles après sa fondation, la discrétion légendaire des premiers moines de l'ordre de Cîteaux. Construite à partir de 1160, Le Thoronet est l'une des "trois sœurs cisterciennes" de Provence, avec Silvacane et Sénanque. La plus pure des trois, dit-on généralement de ce chef-d'œuvre de l'art roman.
Nulle décoration superflue dans cet ensemble majestueux à force de simplicité. A l'image de toute l'architecture cistercienne, Le Thoronet respire le dépouillement qui caractérisait cet ordre religieux, dont l'austérité et le silence étaient la règle. A l'abri de ces murs épais, aux blocs de pierre parfaitement joints, on imagine la vie immuable des moines, partagée entre le travail manuel, l'office, le chant et la lecture.
Les bâtiments s'ordonnent autour d'un cloître en forme de trapèze, aux lignes simples et aux arcades massives en plein cintre. L'église semble presque trop rigoureuse au premier abord, mais la nef et le transept s'animent sous les jeux d'ombre et de lumière créés par quelques rares ouvertures intelligemment réparties. Le visiteur y est surpris par l'écho interminable : l'église a été conçue comme un instrument acoustique dédié au chant, que les cisterciens avaient élevé au niveau de grand art. La salle capitulaire, du premier gothique, présente des voûtes d'ogive aux nervures déployées en palmier. Elle est entourée de bancs de pierre et abrite deux colonnes aux chapiteaux remarquablement décorés.
Chassés, les moines ont déserté les lieux à la Révolution. L'abbaye fut alors vendue et échappa par bonheur à la destruction. L'État la racheta en 1854, et elle fut peu à peu restaurée, en particulier sous l'impulsion de Prosper Mérimée, qui sut mobiliser l'énergie des Monuments historiques. Le Thoronet est aujourd'hui l'un des hauts lieux touristiques de Provence. Les amateurs de chant grégorien et de musique sacrée peuvent y retrouver, à l'occasion de nombreux concerts, l'atmosphère de recueillement et d'harmonie qui habitait ces murs au Moyen Âge.
21 96 819 Reproduction interdite
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
LA POSTE
189

Foto nr.: 128

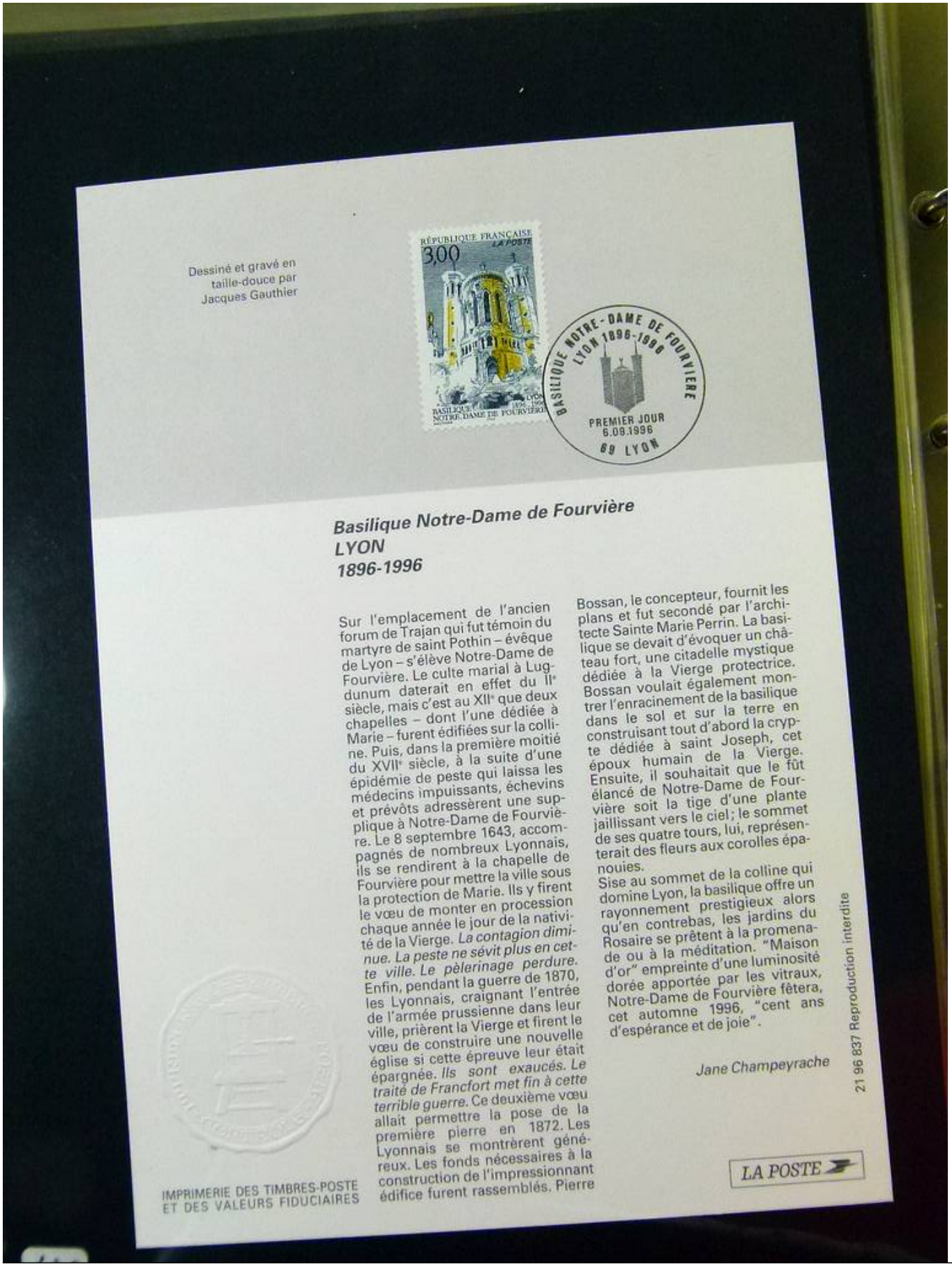
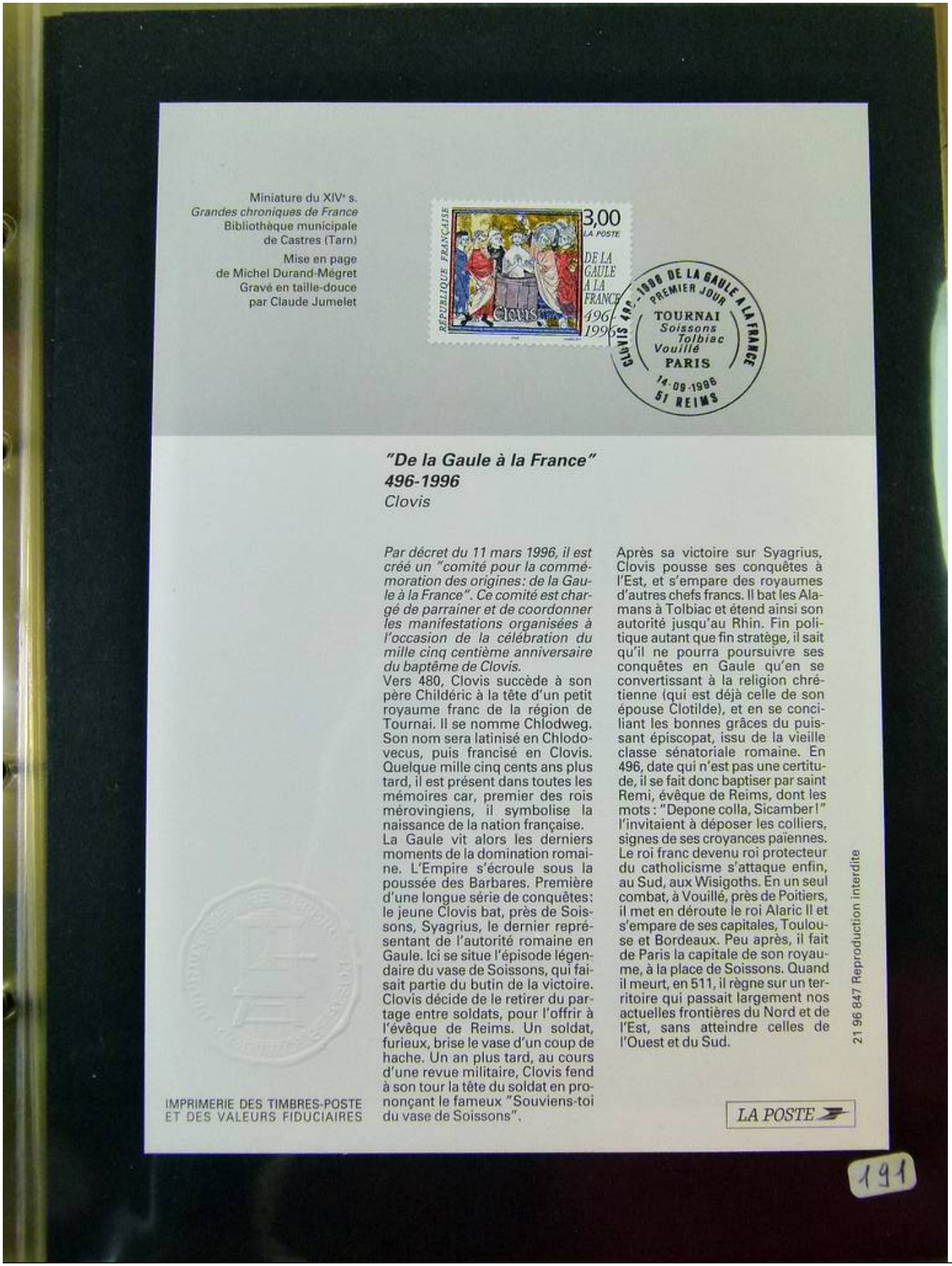

Dessiné et gravé en
taille-douce par
Jacques Gauthier
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
LA POSTE
3,00
BASILIQUE NOTRE-DAME DE FOURVIÈRE
BASILIQUE NOTRE-DAME DE FOURVIÈRE
LYON 1896-1996
PREMIER JOUR
6.09.1996
69 LYON
Basilique Notre-Dame de Fourvière
LYON
1896-1996
Sur l'emplacement de l'ancien forum de Trajan qui fut témoin du martyre de saint Pothin – évêque de Lyon – s'élève Notre-Dame de Fourvière. Le culte marial à Lugdunum daterait en effet du IIe siècle, mais c'est au XIIe que deux chapelles – dont l'une dédiée à Marie – furent édifiées sur la colline. Puis, dans la première moitié du XVIIe siècle, à la suite d'une épidémie de peste qui laissa les médecins impuissants, échevins et prévôts adressèrent une supplique à Notre-Dame de Fourvière. Le 8 septembre 1643, accompagnés de nombreux Lyonnais, ils se rendirent à la chapelle de Fourvière pour mettre la ville sous la protection de Marie. Ils y firent le vœu de monter en procession chaque année le jour de la nativité de la Vierge. La contagion diminue. La peste ne sévit plus en cette ville. Le pèlerinage perdure. Enfin, pendant la guerre de 1870, les Lyonnais, craignant l'entrée de l'armée prussienne dans leur ville, prièrent la Vierge et firent le vœu de construire une nouvelle église si cette épreuve leur était épargnée. Ils sont exaucés. Le traité de Francfort met fin à cette terrible guerre. Ce deuxième vœu allait permettre la pose de la première pierre en 1872. Les Lyonnais se montrèrent généreux. Les fonds nécessaires à la construction de l'impressionnant édifice furent rassemblés. Pierre Bossan, le concepteur, fournit les plans et fut secondé par l'architecte Sainte Marie Perrin. La basilique se devait d'évoquer un château fort, une citadelle mystique dédiée à la Vierge protectrice. Bossan voulait également montrer l'enracinement de la basilique dans le sol et sur la terre en construisant tout d'abord la crypte dédiée à saint Joseph, cet époux humain de la Vierge. Ensuite, il souhaitait que le fût élancé de Notre-Dame de Fourvière soit la tige d'une plante jaillissant vers le ciel; le sommet de ses quatre tours, lui, représenterait des fleurs aux corolles épanouies.
Sise au sommet de la colline qui domine Lyon, la basilique offre un rayonnement prestigieux alors qu'en contrebas, les jardins du Rosaire se prêtent à la promenade ou à la méditation. "Maison d'or" empreinte d'une luminosité dorée apportée par les vitraux, Notre-Dame de Fourvière fêtera, cet automne 1996, "cent ans d'espérance et de joie".
Jane Champeyrache
21 96 837 Reproduction interdite
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
LA POSTE

Foto nr.: 129



Miniature du XIVe s.
Grandes chroniques de France
Bibliothèque municipale
de Castres (Tarn)

Mise en page
de Michel Durand-Mégret
Gravé en taille-douce
par Claude Jumelet

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
3,00 LA POSTE
DE LA GAULE A LA FRANCE
496 1996
Clovis

CLOVIS 496 - 1996 DE LA GAULE A LA FRANCE PREMIER JOUR
TOURNAI
Soissons
Tolbiac
Vouillé
PARIS
14-09-1996
51 REIMS

"De la Gaule à la France"
496-1996
Clovis

Par décret du 11 mars 1996, il est créé un "comité pour la commémoration des origines: de la Gaule à la France". Ce comité est chargé de parrainer et de coordonner les manifestations organisées à l'occasion de la célébration du mille cinq centième anniversaire du baptême de Clovis.

Vers 480, Clovis succède à son père Childéric à la tête d'un petit royaume franc de la région de Tournai. Il se nomme Chlodweg. Son nom sera latinisé en Chlodovecus, puis francisé en Clovis. Quelque mille cinq cents ans plus tard, il est présent dans toutes les mémoires car, premier des rois mérovingiens, il symbolise la naissance de la nation française.

La Gaule vit alors les derniers moments de la domination romaine. L'Empire s'écroule sous la poussée des Barbares. Première d'une longue série de conquêtes: le jeune Clovis bat, près de Soissons, Syagrius, le dernier représentant de l'autorité romaine en Gaule. Ici se situe l'épisode légendaire du vase de Soissons, qui faisait partie du butin de la victoire. Clovis décide de le retirer du partage entre soldats, pour l'offrir à l'évêque de Reims. Un soldat, furieux, brise le vase d'un coup de hache. Un an plus tard, au cours d'une revue militaire, Clovis fend à son tour la tête du soldat en prononçant le fameux "Souviens-toi du vase de Soissons".

Après sa victoire sur Syagrius, Clovis pousse ses conquêtes à l'Est, et s'empare des royaumes d'autres chefs francs. Il bat les Alamans à Tolbiac et étend ainsi son autorité jusqu'au Rhin. Fin politique autant que fin stratège, il sait qu'il ne pourra poursuivre ses conquêtes en Gaule qu'en se convertissant à la religion chrétienne (qui est déjà celle de son épouse Clotilde), et en se conciliant les bonnes grâces du puissant épiscopat, issu de la vieille classe sénatoriale romaine. En 496, date qui n'est pas une certitude, il se fait donc baptiser par saint Remi, évêque de Reims, dont les mots: "Depone colla, Sicamber!" l'invitaient à déposer les colliers, signes de ses croyances païennes. Le roi franc devenu roi protecteur du catholicisme s'attaque enfin, au Sud, aux Wisigoths. En un seul combat, à Vouillé, près de Poitiers, il met en déroute le roi Alaric II et s'empare de ses capitales, Toulouse et Bordeaux. Peu après, il fait de Paris la capitale de son royaume, à la place de Soissons. Quand il meurt, en 511, il règne sur un territoire qui passait largement nos actuelles frontières du Nord et de l'Est, sans atteindre celles de l'Ouest et du Sud.

21 96 847 Reproduction interdite

IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES

LA POSTE

191

Foto nr.: 130

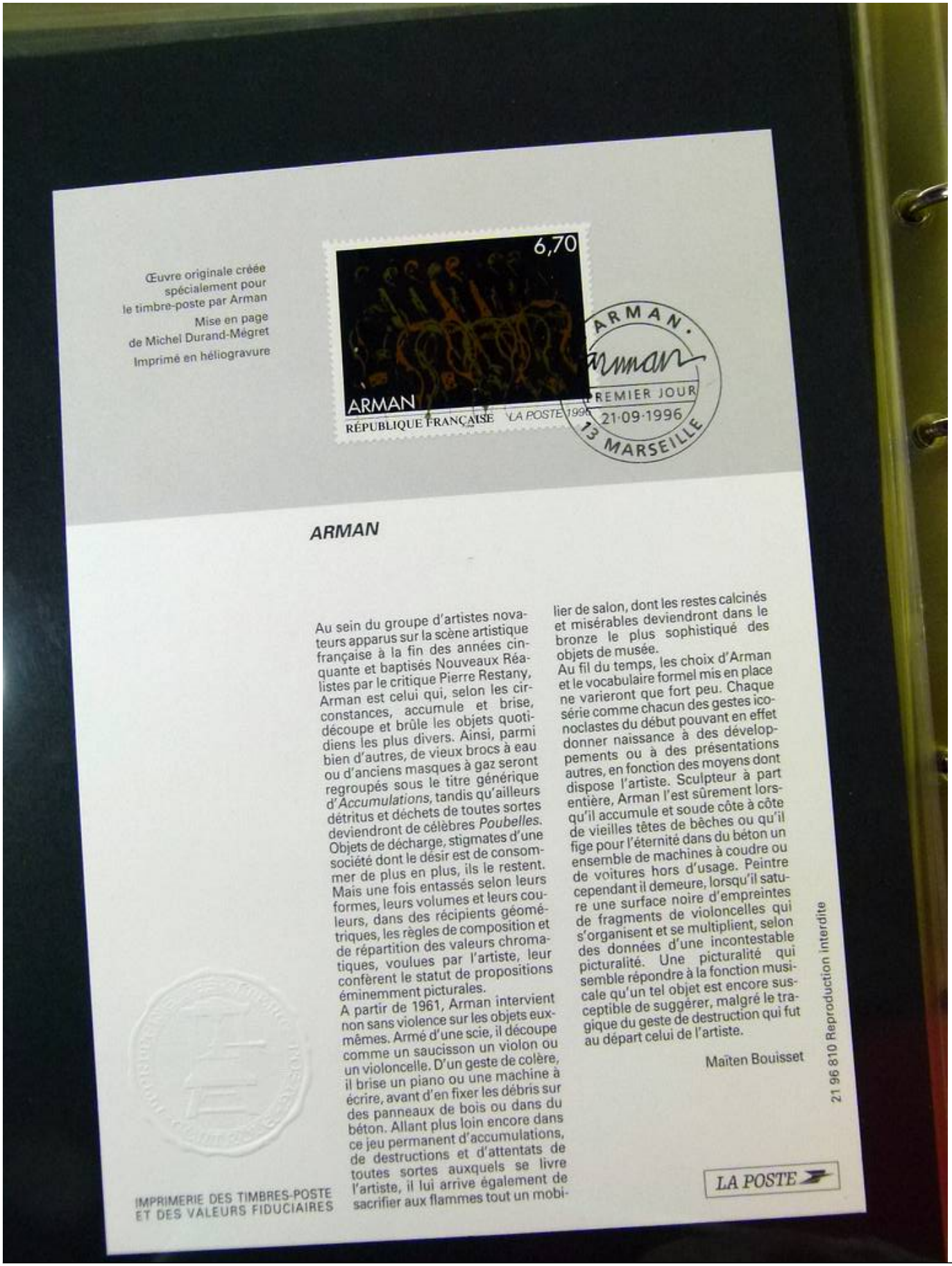

Œuvre originale créée
spécialement pour
le timbre-poste par Arman
Mise en page
de Michel Durand-Mégret
Imprimé en héliogravure
6,70
ARMAN
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
LA POSTE 1996
ARMAN
PREMIER JOUR
21·09·1996
13 MARSEILLE
ARMAN
Au sein du groupe d'artistes novateurs apparus sur la scène artistique française à la fin des années cinquante et baptisés Nouveaux Réalistes par le critique Pierre Restany, Arman est celui qui, selon les circonstances, accumule et brise, découpe et brûle les objets quotidiens les plus divers. Ainsi, parmi bien d'autres, de vieux brocs à eau ou d'anciens masques à gaz seront regroupés sous le titre générique d'*Accumulations*, tandis qu'ailleurs détritus et déchets de toutes sortes deviendront de célèbres *Poubelles*. Objets de décharge, stigmates d'une société dont le désir est de consommer de plus en plus, ils le restent. Mais une fois entassés selon leurs formes, leurs volumes et leurs couleurs, dans des récipients géométriques, les règles de composition et de répartition des valeurs chromatiques, voulues par l'artiste, leur confèrent le statut de propositions éminemment picturales.
A partir de 1961, Arman intervient non sans violence sur les objets eux-mêmes. Armé d'une scie, il découpe comme un saucisson un violon ou un violoncelle. D'un geste de colère, il brise un piano ou une machine à écrire, avant d'en fixer les débris sur des panneaux de bois ou dans du béton. Allant plus loin encore dans ce jeu permanent d'accumulations, de destructions et d'attentats de toutes sortes auxquels se livre l'artiste, il lui arrive également de sacrifier aux flammes tout un mobilier de salon, dont les restes calcinés et misérables deviendront dans le bronze le plus sophistiqué des objets de musée.
Au fil du temps, les choix d'Arman et le vocabulaire formel mis en place ne varieront que fort peu. Chaque série comme chacun des gestes iconoclastes du début pouvant en effet donner naissance à des développements ou à des présentations autres, en fonction des moyens dont dispose l'artiste. Sculpteur à part entière, Arman l'est sûrement lorsqu'il accumule et soude côte à côte de vieilles têtes de bêches ou qu'il fige pour l'éternité dans du béton un ensemble de machines à coudre ou de voitures hors d'usage. Peintre cependant il demeure, lorsqu'il sature une surface noire d'empreintes de fragments de violoncelles qui s'organisent et se multiplient, selon des données d'une incontestable picturalité. Une picturalité qui semble répondre à la fonction musicale qu'un tel objet est encore susceptible de suggérer, malgré le tragique du geste de destruction qui fut au départ celui de l'artiste.
Maïten Bouisset
21 96 810 Reproduction interdite
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
LA POSTE

Foto nr.: 131

Dessiné
par Marc Taraskoff
Imprimé en héliogravure

Nestor Burma

Gouailleur, la répartie volontiers cynique, même dans les pires situations, astucieux, farouchement indépendant, drôle et charmeur... bref, typiquement français: c'est Nestor Burma, le "privé" par excellence. Flanqué de son indispensable et précieuse secrétaire, qui le remet d'aplomb quand il a essuyé un mauvais coup, Hélène Chatelain, Burma navigue comme personne dans les intrigues opaques et les milieux interlopes où l'entraînent ses clients. Toujours plus malin que la police, il "double" régulièrement son frère ennemi, le policier Florimond Faroux, qui termine laborieusement les enquêtes menées de main de maître par le détective.

Archétype du privé français de la littérature policière, Burma est un précurseur du genre. Son apparition, en 1943, marque le début en France du roman noir : un genre cru, direct, réaliste, qui tranche avec les extravagances poétiques ou fantastiques d'un Arsène Lupin ou d'un Fantômas. Burma appartient à une nouvelle génération de héros de "polars", qui n'est pas sans rappeler les personnages mis en scène par Dashiell Hammett, le maître du roman noir américain des années trente, auteur en particulier du *Faucon maltais*.

Le père de Nestor Burma, Léo Malet (1909-1996), a longtemps vécu de petits boulots avant d'affirmer son goût pour l'écriture. Remarqué par André Breton, il rejoint les surréalistes et publie des plaquettes de poèmes. Prisonnier en Allemagne pendant la guerre, il est rapidement libéré et publie en 1941 son premier roman, qui met en scène un personnage du nom de Johnny Métal. En 1943, c'est *120, rue de la gare*, le premier Nestor Burma. Six autres suivront dans les années quarante, en même temps que d'autres romans, où Malet affirme son goût pour la littérature noire (*La vie est dégueulasse, Le soleil n'est pas pour nous*). Mais c'est surtout entre 1954 et 1959 que se révèle le véritable Burma, avec le cycle des *Nouveaux mystères de Paris:* quinze volumes consacrés à quinze arrondissements différents de la Capitale (*Brouillard au pont de Tolbiac, M'as-tu vu en cadavre?...*). Malet y peint superbement, de l'intérieur, un Paris gris et fascinant, où Burma prend toute sa dimension de poète de la ville.

21 96 807 Reproduction interdite

IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES

LA POSTE

193

Foto nr.: 132

Dessiné
par Marc Taraskoff
Imprimé en héliogravure
3,00
HEROS FRANÇAIS DU ROMAN POLICIER
1er jour
5 10 96
PARIS
Maigret
"Le commissaire Maigret, de la Première Brigade mobile, leva la tête, eut l'impression que le ronflement du poêle de fonte planté au milieu de son bureau et relié au plafond par un gros tuyau noir faiblissait. Il repoussa le télégramme, se leva pesamment, régla la clef et jeta trois pelletées de charbon dans le foyer. Après quoi, debout, le dos au mur, il bourra une pipe..."
Dès le premier Maigret, dès les premières pages, le personnage est campé. *Piet'r le Letton* paraît en 1931, aux éditions Arthème Fayard. Georges Simenon (né à Liège en 1903, mort à Lausanne en 1989) l'a écrit sur une vieille péniche, quelque part en Hollande. Le jeune écrivain est déjà un voyageur sans attaches et un auteur prolifique, capable d'écrire un roman en une matinée à la terrasse d'un café parisien.
A l'actif de l'écrivain, 192 romans, 155 nouvelles et 25 ouvrages à caractère autobiographique, traduits en 55 langues, sans compter les quelque mille contes et nouvelles qu'il a signés sous une vingtaine de pseudonymes. Mais c'est le commissaire Maigret, dont le promeneur parisien cherche à repérer le bureau en passant sous les fenêtres du quai des Orfèvres, qui a fait l'essentiel de sa renommée. Qui était Maigret? Ses *Mémoires*, en 1950, nous apprennent qu'il est né à la campagne, où son père était régisseur, qu'il a perdu sa mère à l'âge de 8 ans, qu'il a interrompu ses études de médecine pour entrer dans la police, où il a gravi tous les échelons, de commissionnaire à commissaire. Maigret, surtout, est ce personnage en apparence ordinaire, bourru, massif, grand connaisseur de la nature humaine, qui s'imprègne silencieusement des situations pour mieux les dénouer: "Il cherchait, il attendait, guettait surtout la fissure. Le moment, autrement dit où, derrière le joueur, apparaît l'homme ", écrit de lui Simenon. Boileau et Narcejac, deux maîtres du roman policier français, ont décrit parfaitement l'humanité de ce grand flic: "Résoudre l'énigme pour Maigret, ce n'est pas découvrir la méthode de l'assassin mais expérimenter, vivre à l'essai la crise psychologique qui a provoqué le drame. Le lecteur doit sympathiser avec le coupable. Et justement Maigret est là qui tient la main du criminel (...). D'homme à homme, l'aveu peut jaillir. Grâce à Maigret, l'assassin n'est pas retranché de la communauté humaine."
21 96 806 Reproduction interdite
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
LA POSTE

Foto nr.: 133

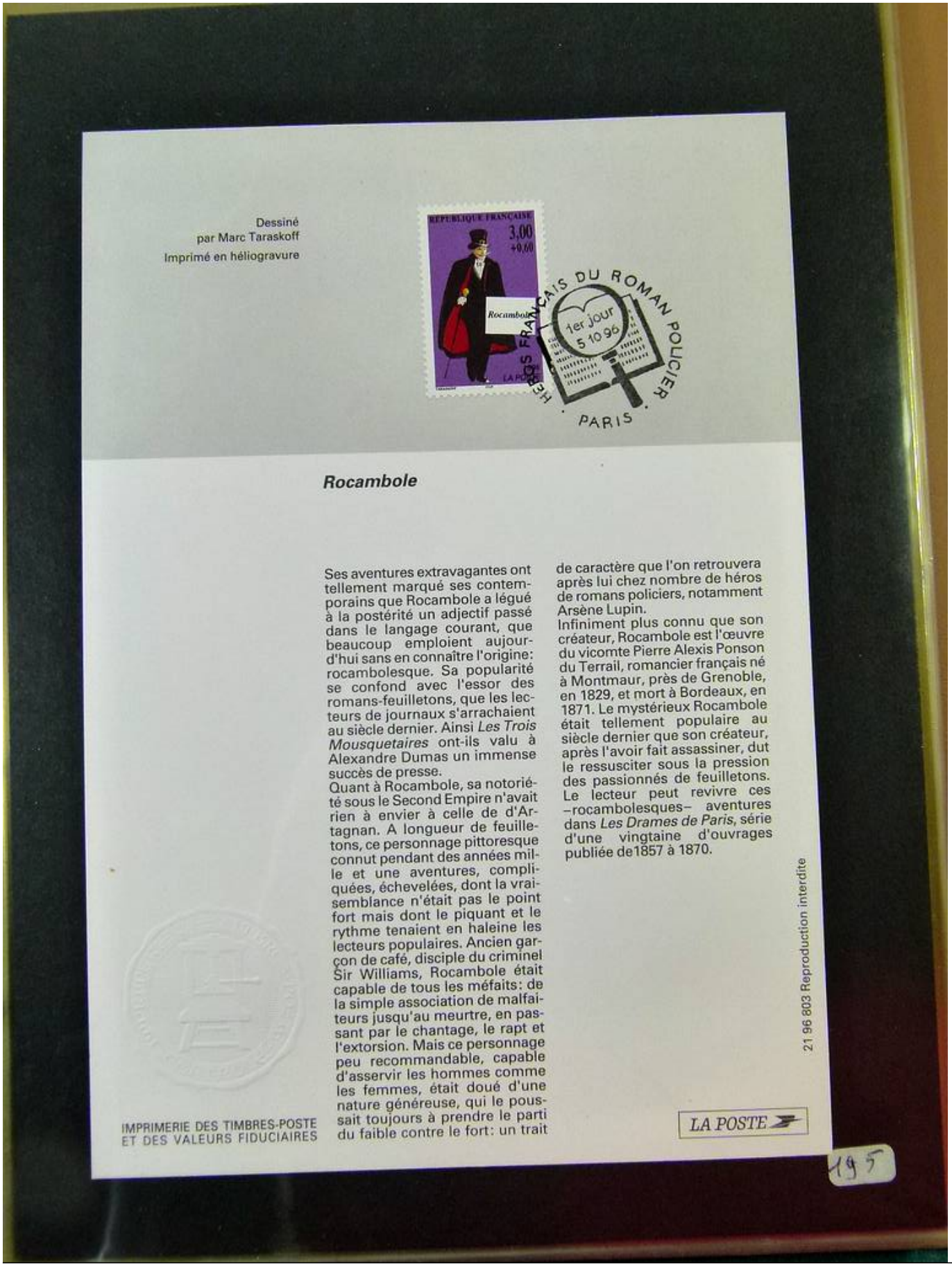

Dessiné
par Marc Taraskoff
Imprimé en héliogravure
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
3,00
+0,60
Rocambole
LA POSTE
1er jour
5 10 96
PARIS
Rocambole
Ses aventures extravagantes ont tellement marqué ses contemporains que Rocambole a légué à la postérité un adjectif passé dans le langage courant, que beaucoup emploient aujourd'hui sans en connaître l'origine: rocambolesque. Sa popularité se confond avec l'essor des romans-feuilletons, que les lecteurs de journaux s'arrachaient au siècle dernier. Ainsi Les Trois Mousquetaires ont-ils valu à Alexandre Dumas un immense succès de presse.
Quant à Rocambole, sa notoriété sous le Second Empire n'avait rien à envier à celle de d'Artagnan. A longueur de feuilletons, ce personnage pittoresque connut pendant des années mille et une aventures, compliquées, échevelées, dont la vraisemblance n'était pas le point fort mais dont le piquant et le rythme tenaient en haleine les lecteurs populaires. Ancien garçon de café, disciple du criminel Sir Williams, Rocambole était capable de tous les méfaits: de la simple association de malfaiteurs jusqu'au meurtre, en passant par le chantage, le rapt et l'extorsion. Mais ce personnage peu recommandable, capable d'asservir les hommes comme les femmes, était doué d'une nature généreuse, qui le poussait toujours à prendre le parti du faible contre le fort: un trait de caractère que l'on retrouvera après lui chez nombre de héros de romans policiers, notamment Arsène Lupin.
Infiniment plus connu que son créateur, Rocambole est l'œuvre du vicomte Pierre Alexis Ponson du Terrail, romancier français né à Montmaur, près de Grenoble, en 1829, et mort à Bordeaux, en 1871. Le mystérieux Rocambole était tellement populaire au siècle dernier que son créateur, après l'avoir fait assassiner, dut le ressusciter sous la pression des passionnés de feuilletons. Le lecteur peut revivre ces –rocambolesques– aventures dans Les Drames de Paris, série d'une vingtaine d'ouvrages publiée de1857 à 1870.
21 96 803 Reproduction interdite
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
LA POSTE
195

Foto nr.: 134

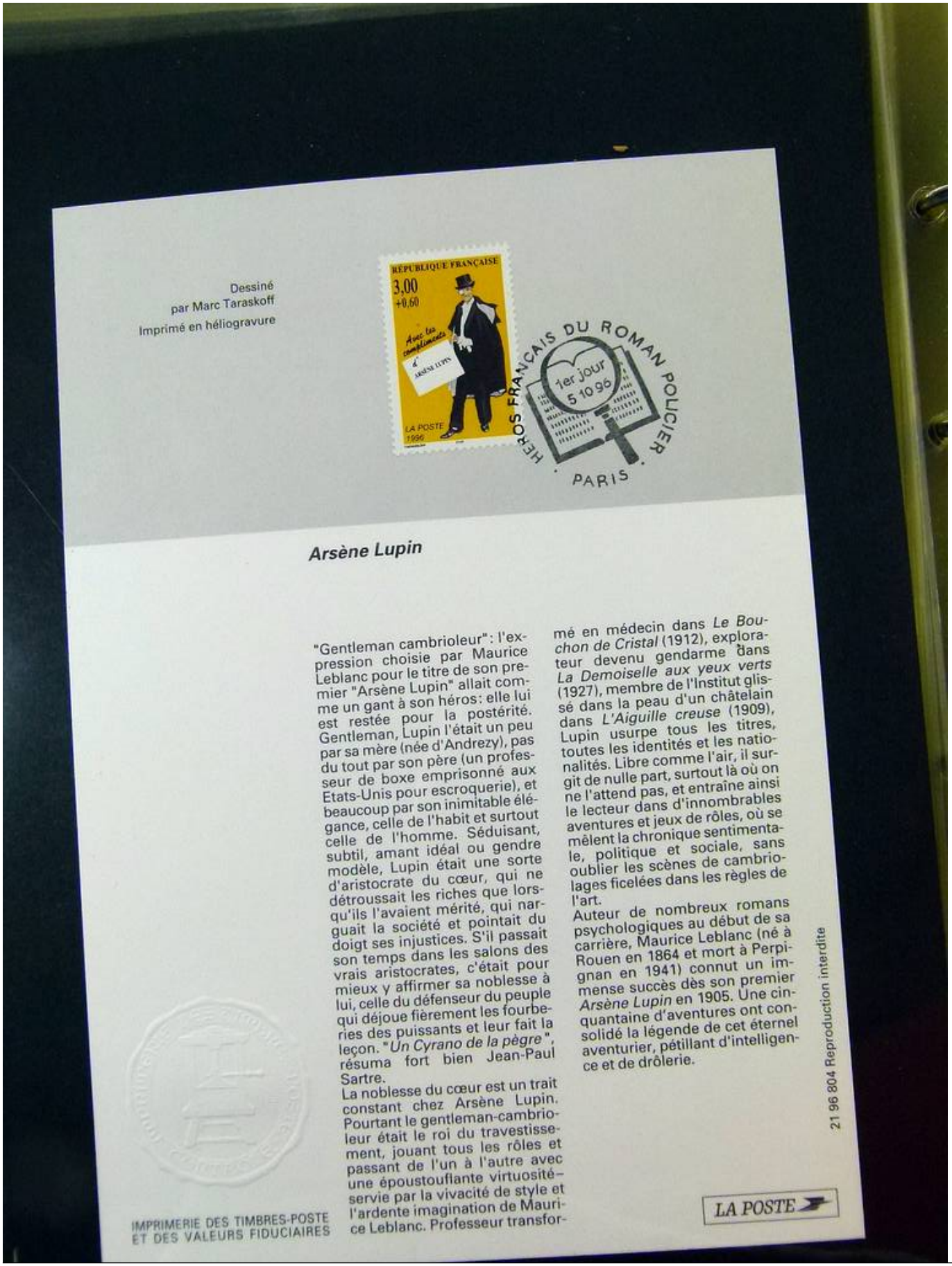

Dessiné
par Marc Taraskoff
Imprimé en héliogravure
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
3,00
+0.60
Avec les compliments d'Arsène Lupin
LA POSTE
1996
HEROS FRANCAIS DU ROMAN POLICIER
1er jour
5 10 96
PARIS
Arsène Lupin
"Gentleman cambrioleur": l'expression choisie par Maurice Leblanc pour le titre de son premier "Arsène Lupin" allait comme un gant à son héros: elle lui est restée pour la postérité. Gentleman, Lupin l'était un peu par sa mère (née d'Andrezy), pas du tout par son père (un professeur de boxe emprisonné aux Etats-Unis pour escroquerie), et beaucoup par son inimitable élégance, celle de l'habit et surtout celle de l'homme. Séduisant, subtil, amant idéal ou gendre modèle, Lupin était une sorte d'aristocrate du cœur, qui ne détroussait les riches que lorsqu'ils l'avaient mérité, qui narguait la société et pointait du doigt ses injustices. S'il passait son temps dans les salons des vrais aristocrates, c'était pour mieux y affirmer sa noblesse à lui, celle du défenseur du peuple qui déjoue fièrement les fourberies des puissants et leur fait la leçon. "*Un Cyrano de la pègre*", résuma fort bien Jean-Paul Sartre.
La noblesse du cœur est un trait constant chez Arsène Lupin. Pourtant le gentleman-cambrioleur était le roi du travestissement, jouant tous les rôles et passant de l'un à l'autre avec une époustouflante virtuosité – servie par la vivacité de style et l'ardente imagination de Maurice Leblanc. Professeur transformé en médecin dans *Le Bouchon de Cristal* (1912), explorateur devenu gendarme dans *La Demoiselle aux yeux verts* (1927), membre de l'Institut glissé dans la peau d'un châtelain dans *L'Aiguille creuse* (1909), Lupin usurpe tous les titres, toutes les identités et les nationalités. Libre comme l'air, il surgit de nulle part, surtout là où on ne l'attend pas, et entraîne ainsi le lecteur dans d'innombrables aventures et jeux de rôles, où se mêlent la chronique sentimentale, politique et sociale, sans oublier les scènes de cambriolages ficelées dans les règles de l'art.
Auteur de nombreux romans psychologiques au début de sa carrière, Maurice Leblanc (né à Rouen en 1864 et mort à Perpignan en 1941) connut un immense succès dès son premier *Arsène Lupin* en 1905. Une cinquantaine d'aventures ont consolidé la légende de cet éternel aventurier, pétillant d'intelligence et de drôlerie.
21 96 804 Reproduction interdite
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
LA POSTE

Foto nr.: 135

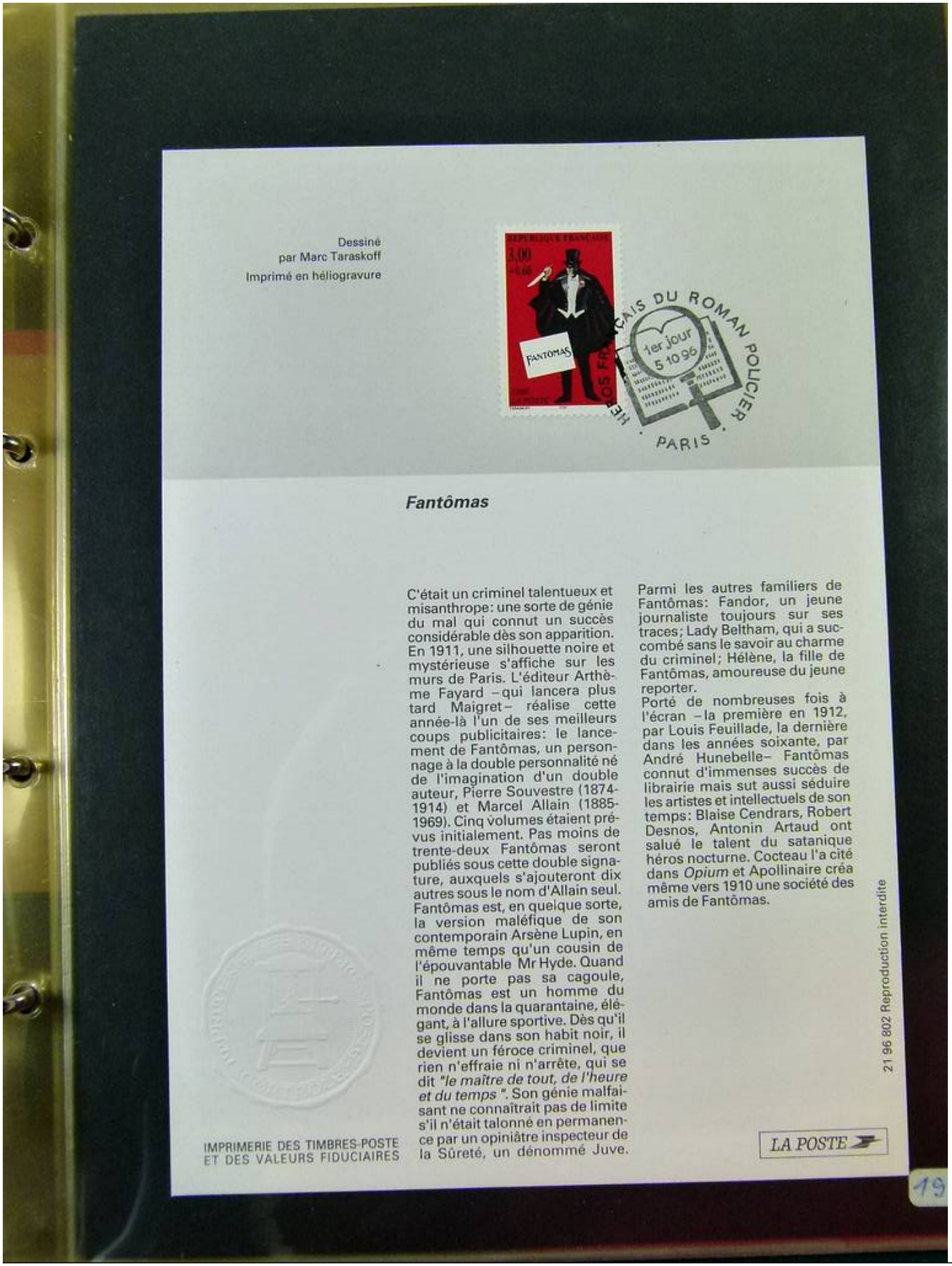

Dessiné
par Marc Taraskoff
Imprimé en héliogravure
FANTÔMAS
1er jour
5 10 96
PARIS
Fantômas
C'était un criminel talentueux et misanthrope: une sorte de génie du mal qui connut un succès considérable dès son apparition. En 1911, une silhouette noire et mystérieuse s'affiche sur les murs de Paris. L'éditeur Arthème Fayard – qui lancera plus tard Maigret – réalise cette année-là l'un de ses meilleurs coups publicitaires: le lancement de Fantômas, un personnage à la double personnalité né de l'imagination d'un double auteur, Pierre Souvestre (1874-1914) et Marcel Allain (1885-1969). Cinq volumes étaient prévus initialement. Pas moins de trente-deux Fantômas seront publiés sous cette double signature, auxquels s'ajouteront dix autres sous le nom d'Allain seul. Fantômas est, en quelque sorte, la version maléfique de son contemporain Arsène Lupin, en même temps qu'un cousin de l'épouvantable Mr Hyde. Quand il ne porte pas sa cagoule, Fantômas est un homme du monde dans la quarantaine, élégant, à l'allure sportive. Dès qu'il se glisse dans son habit noir, il devient un féroce criminel, que rien n'effraie ni n'arrête, qui se dit *"le maître de tout, de l'heure et du temps"*. Son génie malfaisant ne connaîtrait pas de limite s'il n'était talonné en permanence par un opiniâtre inspecteur de la Sûreté, un dénommé Juve.
Parmi les autres familiers de Fantômas: Fandor, un jeune journaliste toujours sur ses traces; Lady Beltham, qui a succombé sans le savoir au charme du criminel; Hélène, la fille de Fantômas, amoureuse du jeune reporter.
Porté de nombreuses fois à l'écran – la première en 1912, par Louis Feuillade, la dernière dans les années soixante, par André Hunebelle – Fantômas connut d'immenses succès de librairie mais sut aussi séduire les artistes et intellectuels de son temps: Blaise Cendrars, Robert Desnos, Antonin Artaud ont salué le talent du satanique héros nocturne. Cocteau l'a cité dans *Opium* et Apollinaire créa même vers 1910 une société des amis de Fantômas.
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
21 96 802 Reproduction interdite
LA POSTE
19

Foto nr.: 136

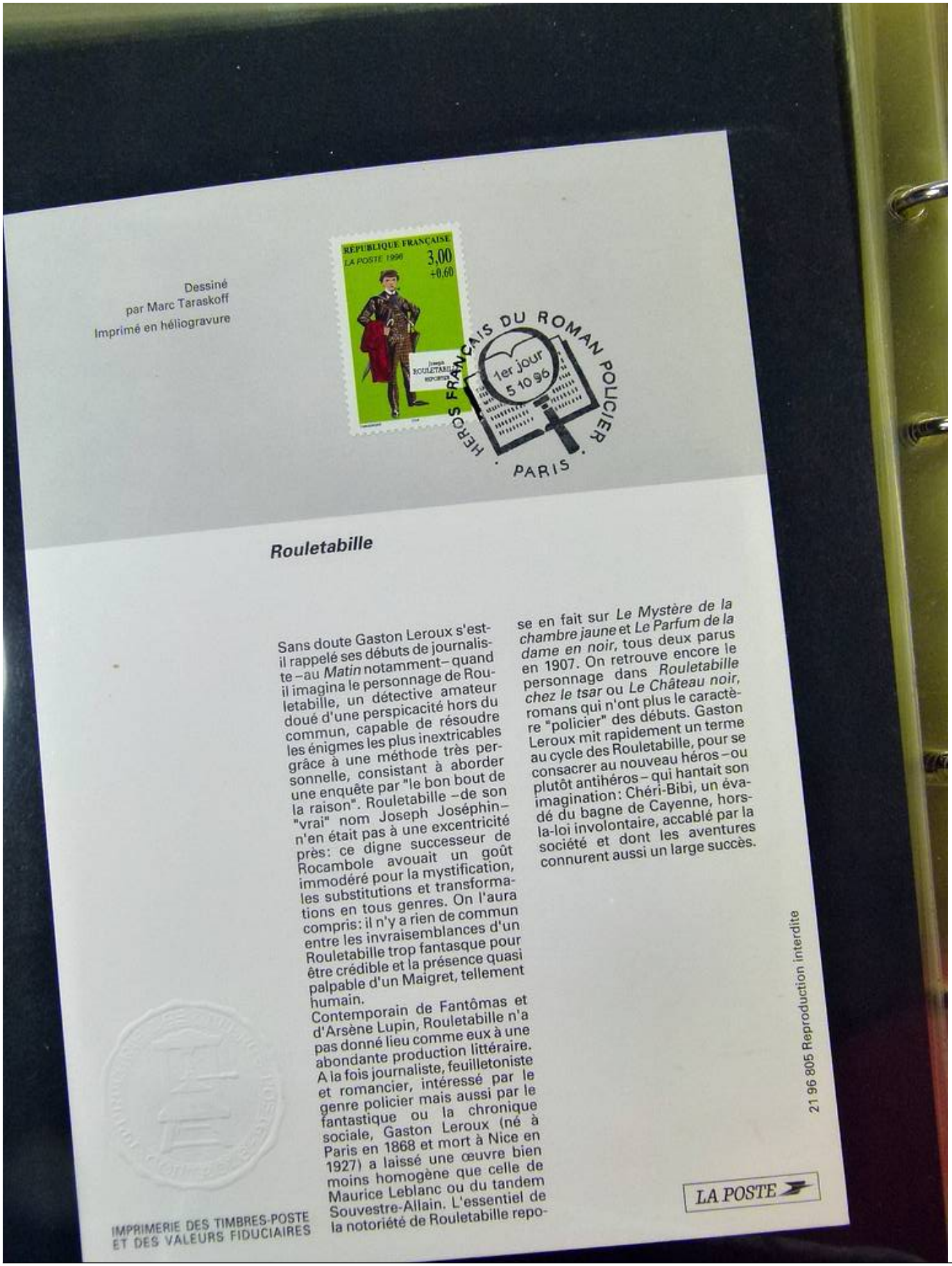

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
LA POSTE 1996
3,00
+0,60
HEROS FRANÇAIS DU ROMAN POLICIER
1er jour
5 10 96
PARIS
Dessiné
par Marc Taraskoff
Imprimé en héliogravure
Rouletabille
Sans doute Gaston Leroux s'est-il rappelé ses débuts de journaliste – au *Matin* notamment – quand il imagina le personnage de Rouletabille, un détective amateur doué d'une perspicacité hors du commun, capable de résoudre les énigmes les plus inextricables grâce à une méthode très personnelle, consistant à aborder une enquête par "le bon bout de la raison". Rouletabille – de son "vrai" nom Joseph Joséphin – n'en était pas à une excentricité près: ce digne successeur de Rocambole avouait un goût immodéré pour la mystification, les substitutions et transformations en tous genres. On l'aura compris: il n'y a rien de commun entre les invraisemblances d'un Rouletabille trop fantasque pour être crédible et la présence quasi palpable d'un Maigret, tellement humain.
Contemporain de Fantômas et d'Arsène Lupin, Rouletabille n'a pas donné lieu comme eux à une abondante production littéraire. A la fois journaliste, feuilletoniste et romancier, intéressé par le genre policier mais aussi par le fantastique ou la chronique sociale, Gaston Leroux (né à Paris en 1868 et mort à Nice en 1927) a laissé une œuvre bien moins homogène que celle de Maurice Leblanc ou du tandem Souvestre-Allain. L'essentiel de la notoriété de Rouletabille repose en fait sur *Le Mystère de la chambre jaune* et *Le Parfum de la dame en noir*, tous deux parus en 1907. On retrouve encore le personnage dans *Rouletabille chez le tsar* ou *Le Château noir*, romans qui n'ont plus le caractère "policier" des débuts. Gaston Leroux mit rapidement un terme au cycle des Rouletabille, pour se consacrer au nouveau héros – ou plutôt antihéros – qui hantait son imagination: Chéri-Bibi, un évadé du bagne de Cayenne, hors-la-loi involontaire, accablé par la société et dont les aventures connurent aussi un large succès.
21 96 805 Reproduction interdite
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
LA POSTE

Foto nr.: 137

Dessiné et gravé
en taille-douce
par Claude Andréotto
1796 - LYCÉE HENRI IV - 1996
LA POSTE
4.50
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
LYCÉE HENRI IV 1996
PREMIER JOUR
12-10-1996
PARIS
LYCÉE HENRI IV
1796-1996
Le promeneur parisien qui longe le lycée Henri IV, voisin du Panthéon, au cœur du quartier Latin, ignore généralement tout du riche passé de cet établissement dont l'histoire se confond avec celle de l'abbaye Sainte-Geneviève, symbole du foisonnement intellectuel de la Capitale durant des siècles.
Le lycée actuel est installé depuis deux siècles dans les bâtiments de l'ancienne abbaye médiévale; celle-ci, construite autour de la basilique qui abritait la dépouille de la Patronne de Paris, fut notamment au XIIIe siècle, un pôle important de la vie universitaire parisienne. Réformée sous Louis XIII par le cardinal de La Rochefoucauld, l'abbaye s'enrichit peu à peu d'une importante bibliothèque – la bibliothèque des Génovéfains – qui devint l'une des plus prestigieuses de France; son rayonnement intellectuel ne cessa de croître et fut un modèle à l'étranger. Sous Louis XIV, un architecte génovéfain, le père de Creil, reconstruisit la plupart des bâtiments de l'actuel lycée et conçut notamment la superbe bibliothèque en forme de croix (quatre ailes autour d'une rotonde de style baroque). Préservé pour l'essentiel, le site constitue de nos jours l'un des ensembles monastiques les plus complets de Paris, avec ses nombreux vestiges qui sont le décor quotidien de la vie des élèves: cloître, escaliers solennels, salle des novices, oratoire de l'abbé, réfectoire.
C'est sous la Révolution que l'abbaye changea de vocation. La Convention décida la création dans toute la France d'établissements d'enseignement secondaire sous l'appellation d'écoles centrales. La première d'entre elles ouverte à Paris fut installée dans l'ancienne abbaye. Elle fut inaugurée solennellement le 22 octobre 1796 et prit le nom d'"école centrale du Panthéon". L'appellation et le statut de l'établissement changeront maintes fois au fil des régimes: lycée Napoléon, collège Henri IV, lycée Corneille et enfin lycée Henri IV à partir de 1873. Cependant, sa haute réputation pédagogique ne variera pas. Deux siècles après sa création, le lycée Henri IV jouit toujours d'un prestige particulier. Depuis des générations, les professeurs, les lycéens et les élèves de classes préparatoires aux grandes écoles perpétuent dans la lignée des moines génovéfains, les traditions d'exigence intellectuelle, d'ouverture d'esprit et d'humanisme de ce haut lieu d'érudition.
21 96 845 Reproduction interdite
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
LA POSTE
199

Foto nr.: 138

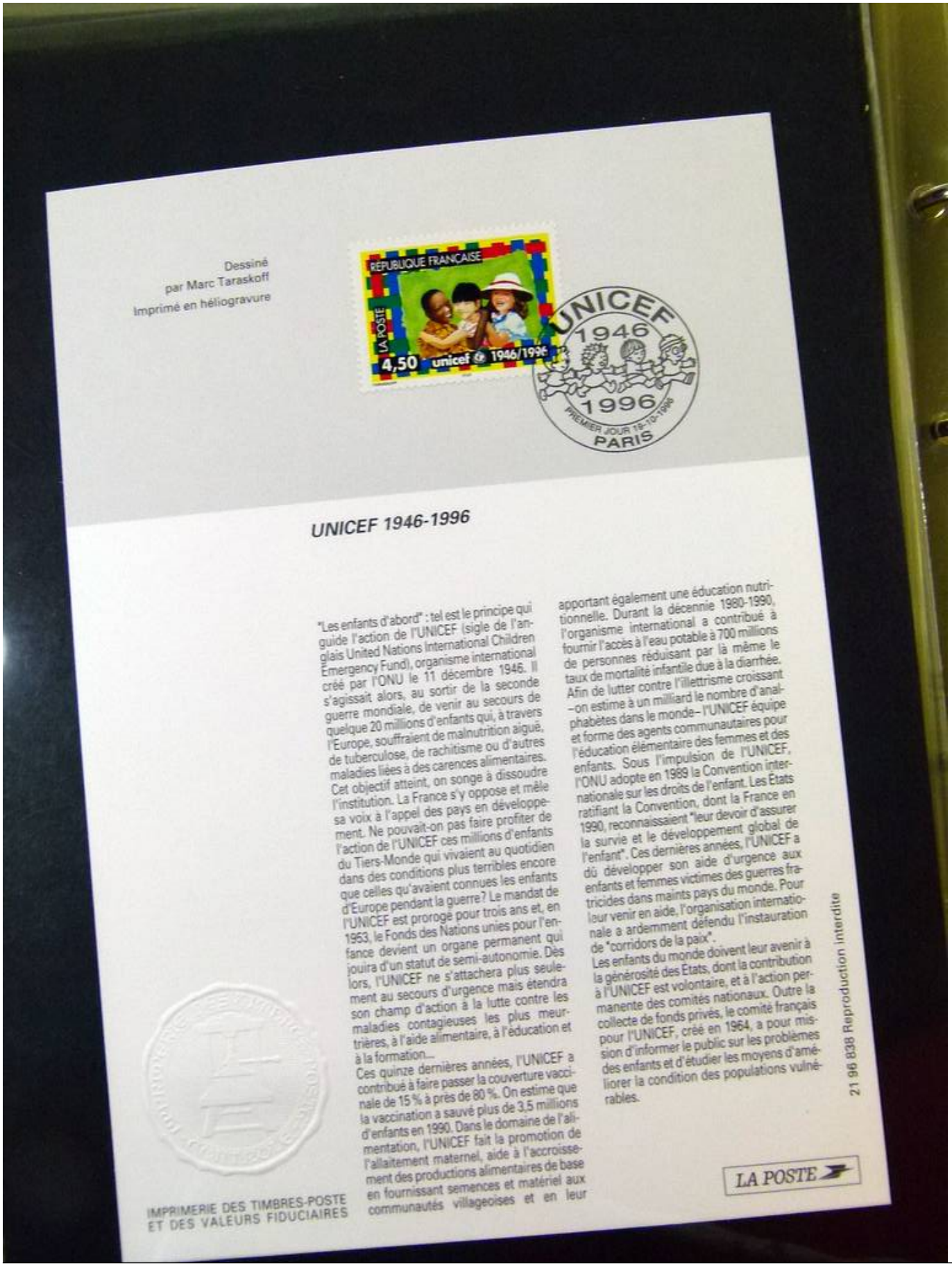

Dessiné
par Marc Taraskoff
Imprimé en héliogravure
REPUBLIQUE FRANCAISE
LA POSTE
4,50
unicef 1946/1996
UNICEF
1946
1996
PREMIER JOUR 19-10-1996
PARIS
UNICEF 1946-1996
"Les enfants d'abord" : tel est le principe qui guide l'action de l'UNICEF (sigle de l'anglais United Nations International Children Emergency Fund), organisme international créé par l'ONU le 11 décembre 1946. Il s'agissait alors, au sortir de la seconde guerre mondiale, de venir au secours de quelque 20 millions d'enfants qui, à travers l'Europe, souffraient de malnutrition aiguë, de tuberculose, de rachitisme ou d'autres maladies liées à des carences alimentaires. Cet objectif atteint, on songe à dissoudre l'institution. La France s'y oppose et mêle sa voix à l'appel des pays en développement. Ne pouvait-on pas faire profiter de l'action de l'UNICEF ces millions d'enfants du Tiers-Monde qui vivaient au quotidien dans des conditions plus terribles encore que celles qu'avaient connues les enfants d'Europe pendant la guerre? Le mandat de l'UNICEF est prorogé pour trois ans et, en 1953, le Fonds des Nations unies pour l'enfance devient un organe permanent qui jouira d'un statut de semi-autonomie. Dès lors, l'UNICEF ne s'attachera plus seulement au secours d'urgence mais étendra son champ d'action à la lutte contre les maladies contagieuses les plus meurtrières, à l'aide alimentaire, à l'éducation et à la formation...
Ces quinze dernières années, l'UNICEF a contribué à faire passer la couverture vaccinale de 15 % à près de 80 %. On estime que la vaccination a sauvé plus de 3,5 millions d'enfants en 1990. Dans le domaine de l'alimentation, l'UNICEF fait la promotion de l'allaitement maternel, aide à l'accroissement des productions alimentaires de base en fournissant semences et matériel aux communautés villageoises et en leur apportant également une éducation nutritionnelle. Durant la décennie 1980-1990, l'organisme international a contribué à fournir l'accès à l'eau potable à 700 millions de personnes réduisant par là même le taux de mortalité infantile due à la diarrhée. Afin de lutter contre l'illettrisme croissant –on estime à un milliard le nombre d'analphabètes dans le monde– l'UNICEF équipe et forme des agents communautaires pour l'éducation élémentaire des femmes et des enfants. Sous l'impulsion de l'UNICEF, l'ONU adopte en 1989 la Convention internationale sur les droits de l'enfant. Les Etats ratifiant la Convention, dont la France en 1990, reconnaissaient "leur devoir d'assurer la survie et le développement global de l'enfant". Ces dernières années, l'UNICEF a dû développer son aide d'urgence aux enfants et femmes victimes des guerres fratricides dans maints pays du monde. Pour leur venir en aide, l'organisation internationale a ardemment défendu l'instauration de "corridors de la paix".
Les enfants du monde doivent leur avenir à la générosité des Etats, dont la contribution à l'UNICEF est volontaire, et à l'action permanente des comités nationaux. Outre la collecte de fonds privés, le comité français pour l'UNICEF, créé en 1964, a pour mission d'informer le public sur les problèmes des enfants et d'étudier les moyens d'améliorer la condition des populations vulnérables.
21 96 838 Reproduction interdite
LA POSTE
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES

Foto nr.: 139

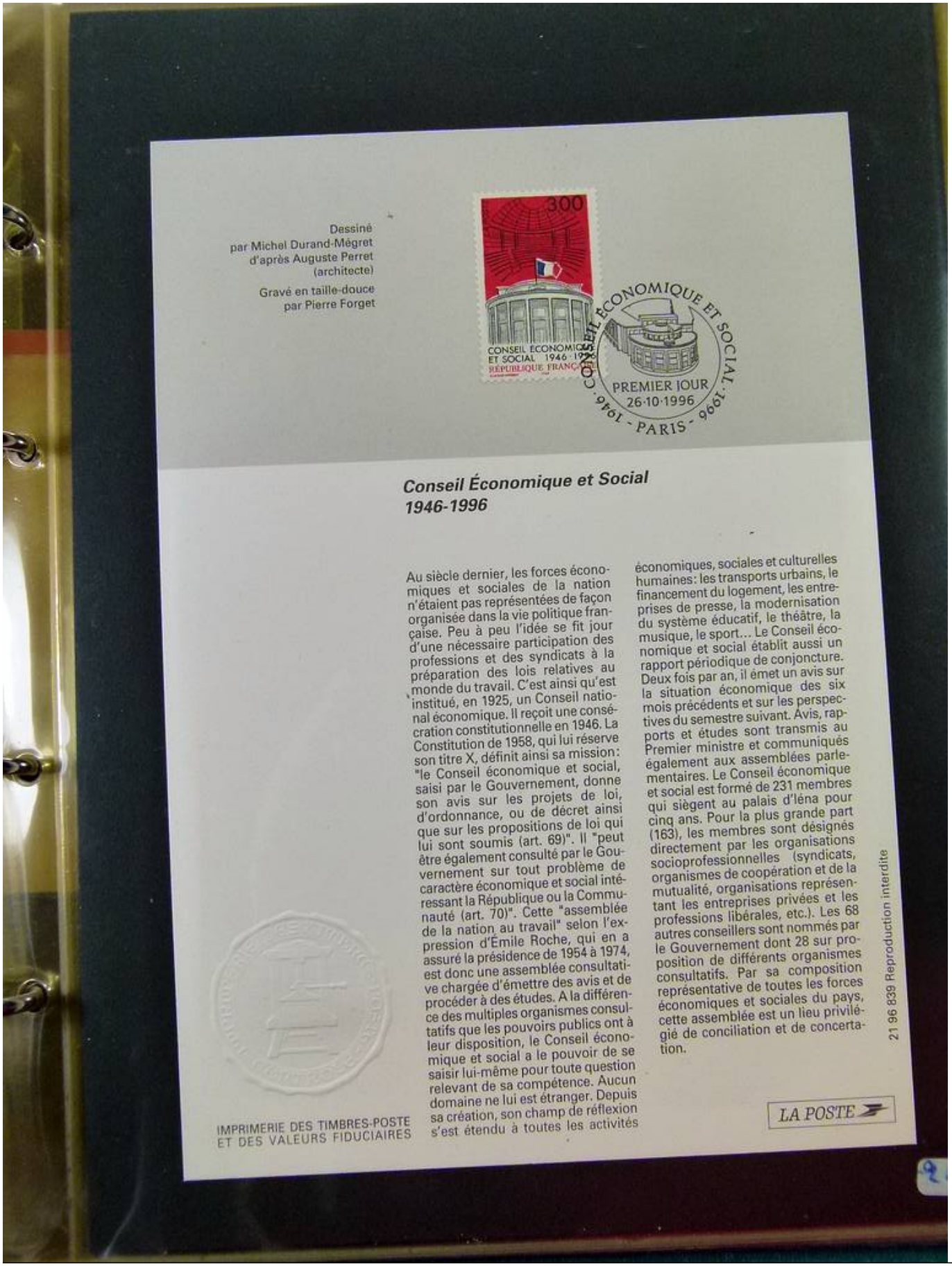

Dessiné
par Michel Durand-Mégret
d'après Auguste Perret
(architecte)
Gravé en taille-douce
par Pierre Forget
300
CONSEIL ECONOMIQUE
ET SOCIAL 1946 - 1996
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
CONSEIL ÉCONOMIQUE ET SOCIAL
PREMIER JOUR
26·10·1996
1946 - PARIS - 1996
Conseil Économique et Social
1946-1996
Au siècle dernier, les forces économiques et sociales de la nation n'étaient pas représentées de façon organisée dans la vie politique française. Peu à peu l'idée se fit jour d'une nécessaire participation des professions et des syndicats à la préparation des lois relatives au monde du travail. C'est ainsi qu'est institué, en 1925, un Conseil national économique. Il reçoit une consécration constitutionnelle en 1946. La Constitution de 1958, qui lui réserve son titre X, définit ainsi sa mission: "le Conseil économique et social, saisi par le Gouvernement, donne son avis sur les projets de loi, d'ordonnance, ou de décret ainsi que sur les propositions de loi qui lui sont soumis (art. 69)". Il "peut être également consulté par le Gouvernement sur tout problème de caractère économique et social intéressant la République ou la Communauté (art. 70)". Cette "assemblée de la nation au travail" selon l'expression d'Émile Roche, qui en a assuré la présidence de 1954 à 1974, est donc une assemblée consultative chargée d'émettre des avis et de procéder à des études. A la différence des multiples organismes consultatifs que les pouvoirs publics ont à leur disposition, le Conseil économique et social a le pouvoir de se saisir lui-même pour toute question relevant de sa compétence. Aucun domaine ne lui est étranger. Depuis sa création, son champ de réflexion s'est étendu à toutes les activités économiques, sociales et culturelles humaines: les transports urbains, le financement du logement, les entreprises de presse, la modernisation du système éducatif, le théâtre, la musique, le sport... Le Conseil économique et social établit aussi un rapport périodique de conjoncture. Deux fois par an, il émet un avis sur la situation économique des six mois précédents et sur les perspectives du semestre suivant. Avis, rapports et études sont transmis au Premier ministre et communiqués également aux assemblées parlementaires. Le Conseil économique et social est formé de 231 membres qui siègent au palais d'Iéna pour cinq ans. Pour la plus grande part (163), les membres sont désignés directement par les organisations socioprofessionnelles (syndicats, organismes de coopération et de la mutualité, organisations représentant les entreprises privées et les professions libérales, etc.). Les 68 autres conseillers sont nommés par le Gouvernement dont 28 sur proposition de différents organismes consultatifs. Par sa composition représentative de toutes les forces économiques et sociales du pays, cette assemblée est un lieu privilégié de conciliation et de concertation.
21 96 839 Reproduction interdite
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
LA POSTE

Foto nr.: 140

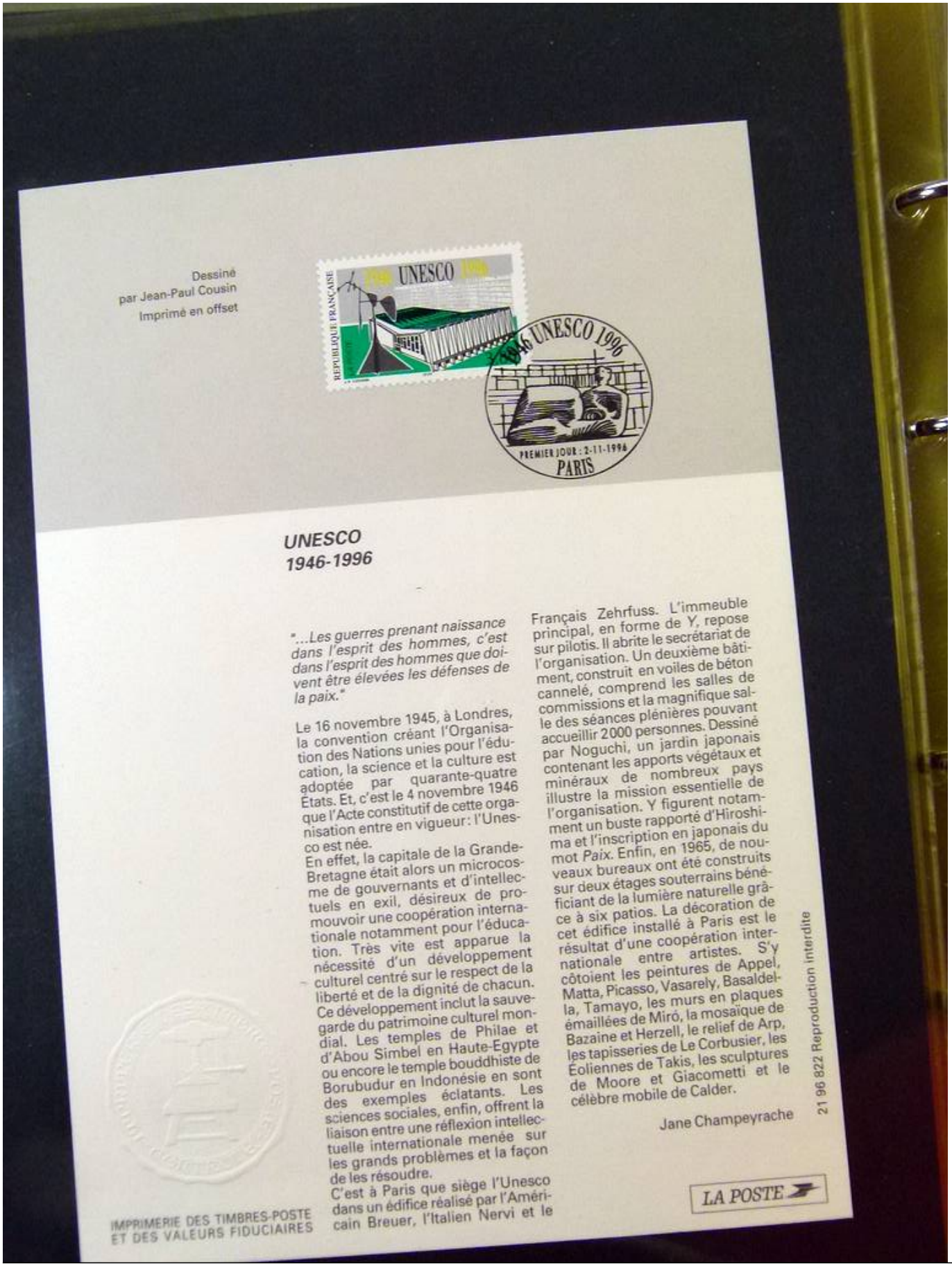
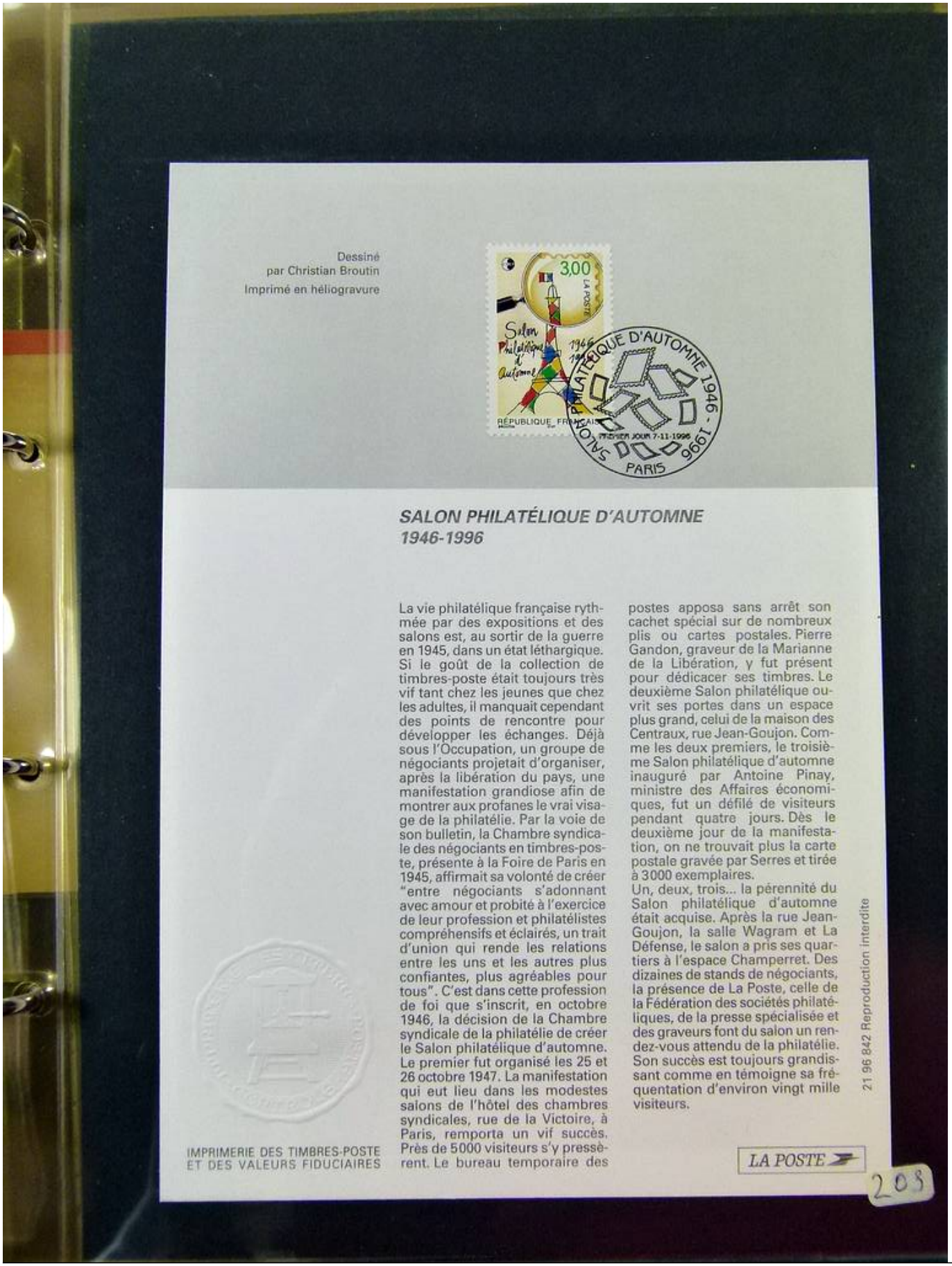

Dessiné
par Jean-Paul Cousin
Imprimé en offset
UNESCO
REPUBLIQUE FRANÇAISE
1946 UNESCO 1996
PREMIER JOUR : 2-11-1996
PARIS
UNESCO
1946-1996
"...Les guerres prenant naissance dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes que doivent être élevées les défenses de la paix."
Le 16 novembre 1945, à Londres, la convention créant l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture est adoptée par quarante-quatre États. Et, c'est le 4 novembre 1946 que l'Acte constitutif de cette organisation entre en vigueur: l'Unesco est née.
En effet, la capitale de la Grande-Bretagne était alors un microcosme de gouvernants et d'intellectuels en exil, désireux de promouvoir une coopération internationale notamment pour l'éducation. Très vite est apparue la nécessité d'un développement culturel centré sur le respect de la liberté et de la dignité de chacun. Ce développement inclut la sauvegarde du patrimoine culturel mondial. Les temples de Philae et d'Abou Simbel en Haute-Egypte ou encore le temple bouddhiste de Borubudur en Indonésie en sont des exemples éclatants. Les sciences sociales, enfin, offrent la liaison entre une réflexion intellectuelle internationale menée sur les grands problèmes et la façon de les résoudre.
C'est à Paris que siège l'Unesco dans un édifice réalisé par l'Américain Breuer, l'Italien Nervi et le Français Zehrfuss. L'immeuble principal, en forme de Y, repose sur pilotis. Il abrite le secrétariat de l'organisation. Un deuxième bâtiment, construit en voiles de béton cannelé, comprend les salles de commissions et la magnifique salle des séances plénières pouvant accueillir 2000 personnes. Dessiné par Noguchi, un jardin japonais contenant les apports végétaux et minéraux de nombreux pays illustre la mission essentielle de l'organisation. Y figurent notamment un buste rapporté d'Hiroshima et l'inscription en japonais du mot Paix. Enfin, en 1965, de nouveaux bureaux ont été construits sur deux étages souterrains bénéficiant de la lumière naturelle grâce à six patios. La décoration de cet édifice installé à Paris est le résultat d'une coopération internationale entre artistes. S'y côtoient les peintures de Appel, Matta, Picasso, Vasarely, Basaldella, Tamayo, les murs en plaques émaillées de Miró, la mosaïque de Bazaine et Herzell, le relief de Arp, les tapisseries de Le Corbusier, les Éoliennes de Takis, les sculptures de Moore et Giacometti et le célèbre mobile de Calder.
Jane Champeyrache
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
LA POSTE
21 96 822 Reproduction interdite

Foto nr.: 141



Dessiné
par Christian Broutin
Imprimé en héliogravure

SALON PHILATÉLIQUE D'AUTOMNE 1946-1996

La vie philatélique française rythmée par des expositions et des salons est, au sortir de la guerre en 1945, dans un état léthargique. Si le goût de la collection de timbres-poste était toujours très vif tant chez les jeunes que chez les adultes, il manquait cependant des points de rencontre pour développer les échanges. Déjà sous l'Occupation, un groupe de négociants projetait d'organiser, après la libération du pays, une manifestation grandiose afin de montrer aux profanes le vrai visage de la philatélie. Par la voie de son bulletin, la Chambre syndicale des négociants en timbres-poste, présente à la Foire de Paris en 1945, affirmait sa volonté de créer "entre négociants s'adonnant avec amour et probité à l'exercice de leur profession et philatélistes compréhensifs et éclairés, un trait d'union qui rende les relations entre les uns et les autres plus confiantes, plus agréables pour tous". C'est dans cette profession de foi que s'inscrit, en octobre 1946, la décision de la Chambre syndicale de la philatélie de créer le Salon philatélique d'automne. Le premier fut organisé les 25 et 26 octobre 1947. La manifestation qui eut lieu dans les modestes salons de l'hôtel des chambres syndicales, rue de la Victoire, à Paris, remporta un vif succès. Près de 5000 visiteurs s'y pressèrent. Le bureau temporaire des postes apposa sans arrêt son cachet spécial sur de nombreux plis ou cartes postales. Pierre Gandon, graveur de la Marianne de la Libération, y fut présent pour dédicacer ses timbres. Le deuxième Salon philatélique ouvrit ses portes dans un espace plus grand, celui de la maison des Centraux, rue Jean-Goujon. Comme les deux premiers, le troisième Salon philatélique d'automne inauguré par Antoine Pinay, ministre des Affaires économiques, fut un défilé de visiteurs pendant quatre jours. Dès le deuxième jour de la manifestation, on ne trouvait plus la carte postale gravée par Serres et tirée à 3000 exemplaires.

Un, deux, trois... la pérennité du Salon philatélique d'automne était acquise. Après la rue Jean-Goujon, la salle Wagram et La Défense, le salon a pris ses quartiers à l'espace Champerret. Des dizaines de stands de négociants, la présence de La Poste, celle de la Fédération des sociétés philatéliques, de la presse spécialisée et des graveurs font du salon un rendez-vous attendu de la philatélie. Son succès est toujours grandissant comme en témoigne sa fréquentation d'environ vingt mille visiteurs.

21 96 842 Reproduction interdite

IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES

LA POSTE

208

Foto nr.: 142

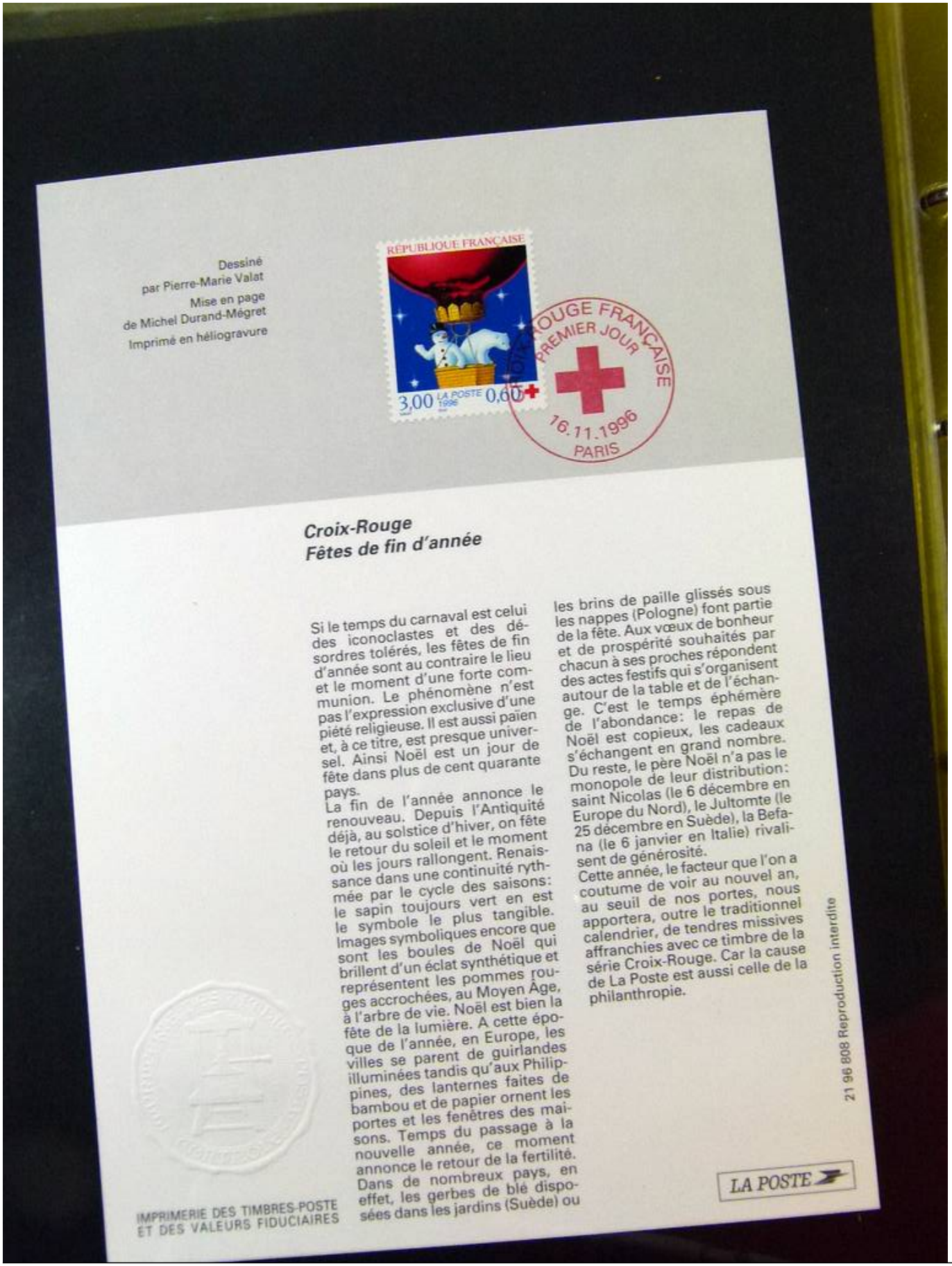
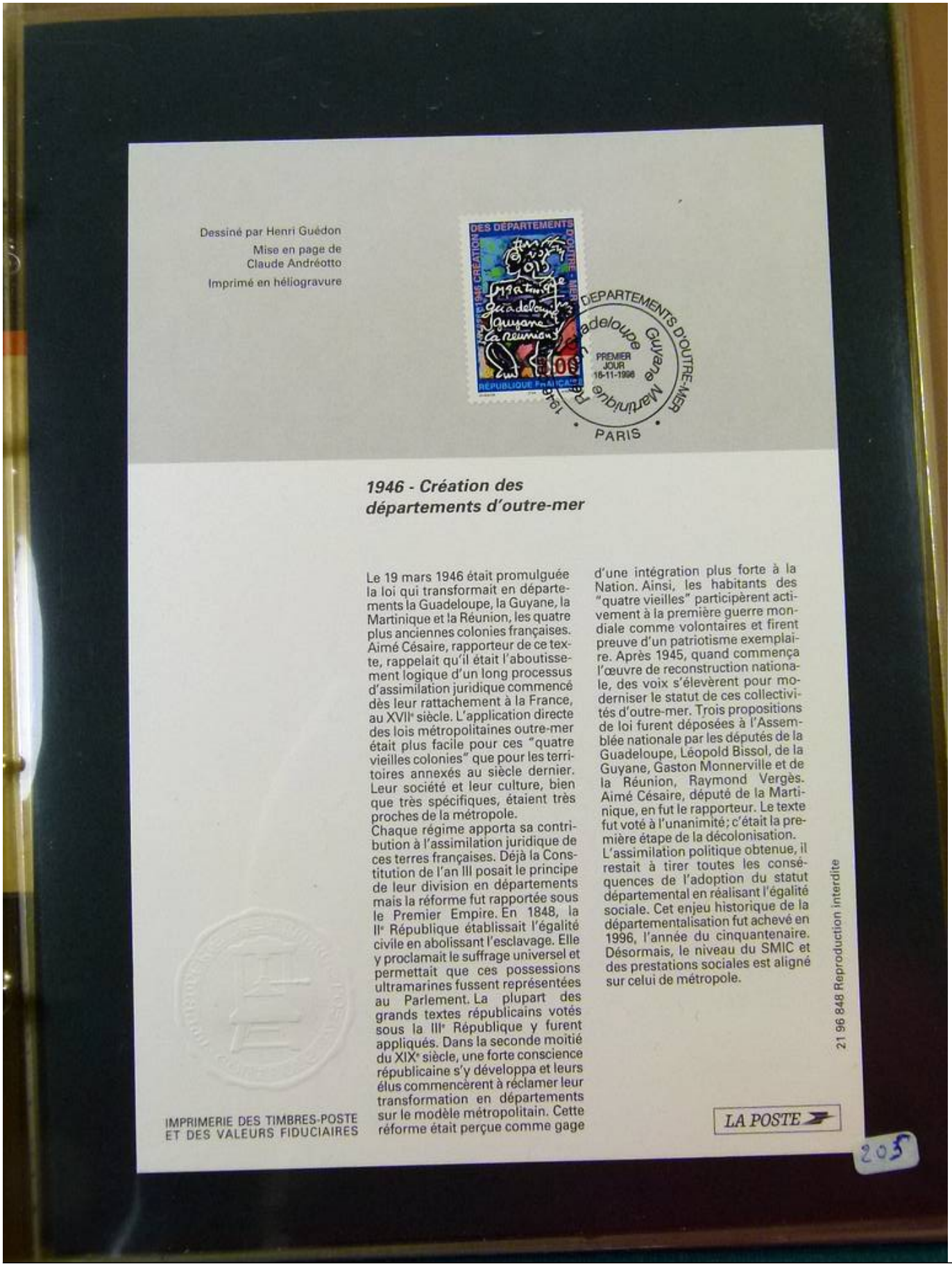

Dessiné
par Pierre-Marie Valat
Mise en page
de Michel Durand-Mégret
Imprimé en héliogravure
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
3,00 LA POSTE 1996 0,60
PREMIER JOUR
16.11.1996
PARIS
Croix-Rouge
Fêtes de fin d'année
Si le temps du carnaval est celui des iconoclastes et des désordres tolérés, les fêtes de fin d'année sont au contraire le lieu et le moment d'une forte communion. Le phénomène n'est pas l'expression exclusive d'une piété religieuse. Il est aussi païen et, à ce titre, est presque universel. Ainsi Noël est un jour de fête dans plus de cent quarante pays.
La fin de l'année annonce le renouveau. Depuis l'Antiquité déjà, au solstice d'hiver, on fête le retour du soleil et le moment où les jours rallongent. Renaissance dans une continuité rythmée par le cycle des saisons: le sapin toujours vert en est le symbole le plus tangible. Images symboliques encore que sont les boules de Noël qui brillent d'un éclat synthétique et représentent les pommes rouges accrochées, au Moyen Âge, à l'arbre de vie. Noël est bien la fête de la lumière. A cette époque de l'année, en Europe, les villes se parent de guirlandes illuminées tandis qu'aux Philippines, des lanternes faites de bambou et de papier ornent les portes et les fenêtres des maisons. Temps du passage à la nouvelle année, ce moment annonce le retour de la fertilité. Dans de nombreux pays, en effet, les gerbes de blé disposées dans les jardins (Suède) ou les brins de paille glissés sous les nappes (Pologne) font partie de la fête. Aux vœux de bonheur et de prospérité souhaités par chacun à ses proches répondent des actes festifs qui s'organisent autour de la table et de l'échange. C'est le temps éphémère de l'abondance: le repas de Noël est copieux, les cadeaux s'échangent en grand nombre. Du reste, le père Noël n'a pas le monopole de leur distribution: saint Nicolas (le 6 décembre en Europe du Nord), le Jultomte (le 25 décembre en Suède), la Befana (le 6 janvier en Italie) rivalisent de générosité.
Cette année, le facteur que l'on a coutume de voir au nouvel an, au seuil de nos portes, nous apportera, outre le traditionnel calendrier, de tendres missives affranchies avec ce timbre de la série Croix-Rouge. Car la cause de La Poste est aussi celle de la philanthropie.
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
21 96 808 Reproduction interdite
LA POSTE

Foto nr.: 143



Dessiné par Henri Guédon
Mise en page de
Claude Andréotto
Imprimé en héliogravure

DEPARTEMENTS D'OUTRE-MER
Guadeloupe Guyane Martinique Réunion
PREMIER JOUR 16-11-1996
PARIS

1946 - Création des départements d'outre-mer

Le 19 mars 1946 était promulguée la loi qui transformait en départements la Guadeloupe, la Guyane, la Martinique et la Réunion, les quatre plus anciennes colonies françaises. Aimé Césaire, rapporteur de ce texte, rappelait qu'il était l'aboutissement logique d'un long processus d'assimilation juridique commencé dès leur rattachement à la France, au XVIIe siècle. L'application directe des lois métropolitaines outre-mer était plus facile pour ces "quatre vieilles colonies" que pour les territoires annexés au siècle dernier. Leur société et leur culture, bien que très spécifiques, étaient très proches de la métropole.
Chaque régime apporta sa contribution à l'assimilation juridique de ces terres françaises. Déjà la Constitution de l'an III posait le principe de leur division en départements mais la réforme fut rapportée sous le Premier Empire. En 1848, la IIe République établissait l'égalité civile en abolissant l'esclavage. Elle y proclamait le suffrage universel et permettait que ces possessions ultramarines fussent représentées au Parlement. La plupart des grands textes républicains votés sous la IIIe République y furent appliqués. Dans la seconde moitié du XIXe siècle, une forte conscience républicaine s'y développa et leurs élus commencèrent à réclamer leur transformation en départements sur le modèle métropolitain. Cette réforme était perçue comme gage d'une intégration plus forte à la Nation. Ainsi, les habitants des "quatre vieilles" participèrent activement à la première guerre mondiale comme volontaires et firent preuve d'un patriotisme exemplaire. Après 1945, quand commença l'œuvre de reconstruction nationale, des voix s'élevèrent pour moderniser le statut de ces collectivités d'outre-mer. Trois propositions de loi furent déposées à l'Assemblée nationale par les députés de la Guadeloupe, Léopold Bissol, de la Guyane, Gaston Monnerville et de la Réunion, Raymond Vergès. Aimé Césaire, député de la Martinique, en fut le rapporteur. Le texte fut voté à l'unanimité; c'était la première étape de la décolonisation.
L'assimilation politique obtenue, il restait à tirer toutes les conséquences de l'adoption du statut départemental en réalisant l'égalité sociale. Cet enjeu historique de la départementalisation fut achevé en 1996, l'année du cinquantenaire. Désormais, le niveau du SMIC et des prestations sociales est aligné sur celui de métropole.

21 96 848 Reproduction interdite

IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES

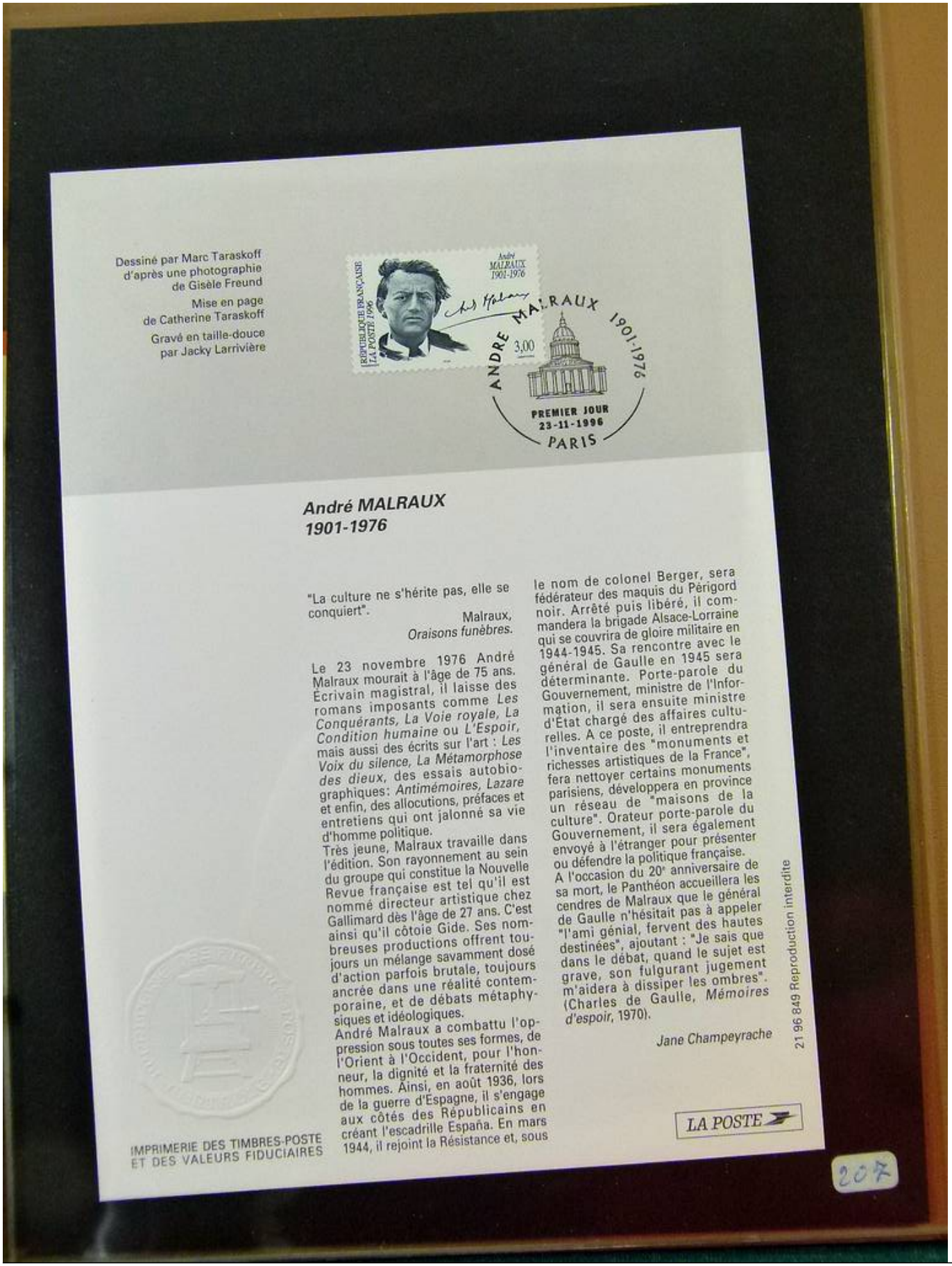
LA POSTE

205

Foto nr.: 144

Dessiné par Louis Briat
Imprimé en héliogravure
LA POSTE
3,00
ÉCOLE FRANÇAISE D'ATHÈNES 1846-1996
1er JOUR 23-11-1996
PARIS
1846-1996
ÉCOLE FRANÇAISE D'ATHÈNES –
Delphes
Une ordonnance royale de Louis-Philippe fonde l'École française d'Athènes en 1846. Cet établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel placé sous la tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche est ainsi le plus ancien établissement scientifique français à l'étranger. Il est également le premier institut archéologique à s'établir à Athènes. Recrutés par concours, ses jeunes chercheurs, en général agrégés de l'Université, passent quatre années en Grèce où ils participent aux travaux communs tout en faisant leur thèse. Centre de recherche de dimension internationale, l'École française d'Athènes dispose non seulement d'une section étrangère mais ouvre également ses portes aux savants de tous les pays.
Depuis 1870, cette institution est une entreprise de fouilles immense et travaille sur cinq chantiers principaux: Délos, Delphes, Thasos, Malia et Argos. D'autres sites de Crète, des Cyclades, d'Arcadie, de Béotie, de Macédoine ou encore du plateau du Parnasse occupent ses chercheurs. Elle participe actuellement à des programmes de recherche en Albanie, en Mer Noire et en Egypte.
Elle assume d'autres hautes fonctions puisqu'elle offre un centre de documentation considérable. Sa bibliothèque est dotée de 80 000 volumes, 600 revues, 700 000 clichés consultés et achetés par le monde entier. Une maison d'édition offre la production d'une dizaine de volumes par an.
A l'occasion du 150e anniversaire de la fondation de l'École, une exposition itinérante permettra au visiteur de se trouver en contact avec la réalité grecque antique. Après Athènes et Paris, cette exposition circulera dans les grandes villes de France et d'Europe. Le timbre montre la fructueuse collaboration entre l'équipe d'archéologues de l'École française d'Athènes et des techniciens d'Electricité de France: il s'agit d'une image de synthèse en trois dimensions. La célébration du cent cinquantenaire de l'École sera l'occasion de rappeler les rapports privilégiés de la France et de la Grèce en matière de culture et de diffusion de l'hellénisme dans le monde.
Jane Champeyrache
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
21 96 836 Reproduction interdite
LA POSTE

Foto nr.: 145



Dessiné par Marc Taraskoff
d'après une photographie
de Gisèle Freund

Mise en page
de Catherine Taraskoff

Gravé en taille-douce
par Jacky Larrivière

André MALRAUX
1901-1976

"La culture ne s'hérite pas, elle se conquiert".

Malraux,
Oraisons funèbres.

Le 23 novembre 1976 André Malraux mourait à l'âge de 75 ans. Écrivain magistral, il laisse des romans imposants comme *Les Conquérants, La Voie royale, La Condition humaine* ou *L'Espoir*, mais aussi des écrits sur l'art : *Les Voix du silence, La Métamorphose des dieux*, des essais autobiographiques: *Antimémoires, Lazare* et enfin, des allocutions, préfaces et entretiens qui ont jalonné sa vie d'homme politique.

Très jeune, Malraux travaille dans l'édition. Son rayonnement au sein du groupe qui constitue la Nouvelle Revue française est tel qu'il est nommé directeur artistique chez Gallimard dès l'âge de 27 ans. C'est ainsi qu'il côtoie Gide. Ses nombreuses productions offrent toujours un mélange savamment dosé d'action parfois brutale, toujours ancrée dans une réalité contemporaine, et de débats métaphysiques et idéologiques.

André Malraux a combattu l'oppression sous toutes ses formes, de l'Orient à l'Occident, pour l'honneur, la dignité et la fraternité des hommes. Ainsi, en août 1936, lors de la guerre d'Espagne, il s'engage aux côtés des Républicains en créant l'escadrille España. En mars 1944, il rejoint la Résistance et, sous le nom de colonel Berger, sera fédérateur des maquis du Périgord noir. Arrêté puis libéré, il commandera la brigade Alsace-Lorraine qui se couvrira de gloire militaire en 1944-1945. Sa rencontre avec le général de Gaulle en 1945 sera déterminante. Porte-parole du Gouvernement, ministre de l'Information, il sera ensuite ministre d'État chargé des affaires culturelles. A ce poste, il entreprendra l'inventaire des "monuments et richesses artistiques de la France", fera nettoyer certains monuments parisiens, développera en province un réseau de "maisons de la culture". Orateur porte-parole du Gouvernement, il sera également envoyé à l'étranger pour présenter ou défendre la politique française.

A l'occasion du 20e anniversaire de sa mort, le Panthéon accueillera les cendres de Malraux que le général de Gaulle n'hésitait pas à appeler "l'ami génial, fervent des hautes destinées", ajoutant : "Je sais que dans le débat, quand le sujet est grave, son fulgurant jugement m'aidera à dissiper les ombres". (Charles de Gaulle, *Mémoires d'espoir*, 1970).

Jane Champeyrache

21 96 849 Reproduction interdite

IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES

LA POSTE

207

Foto nr.: 146

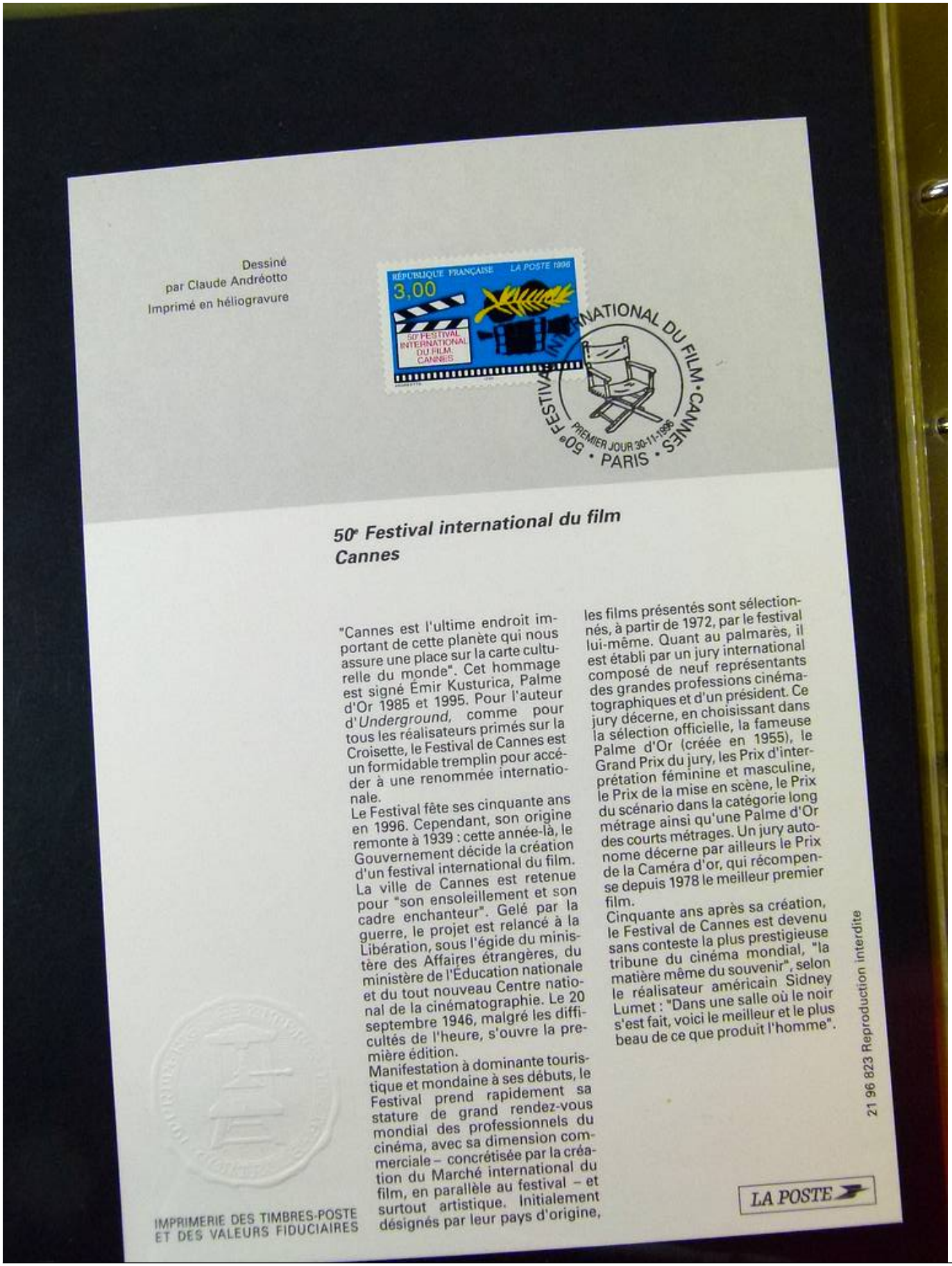
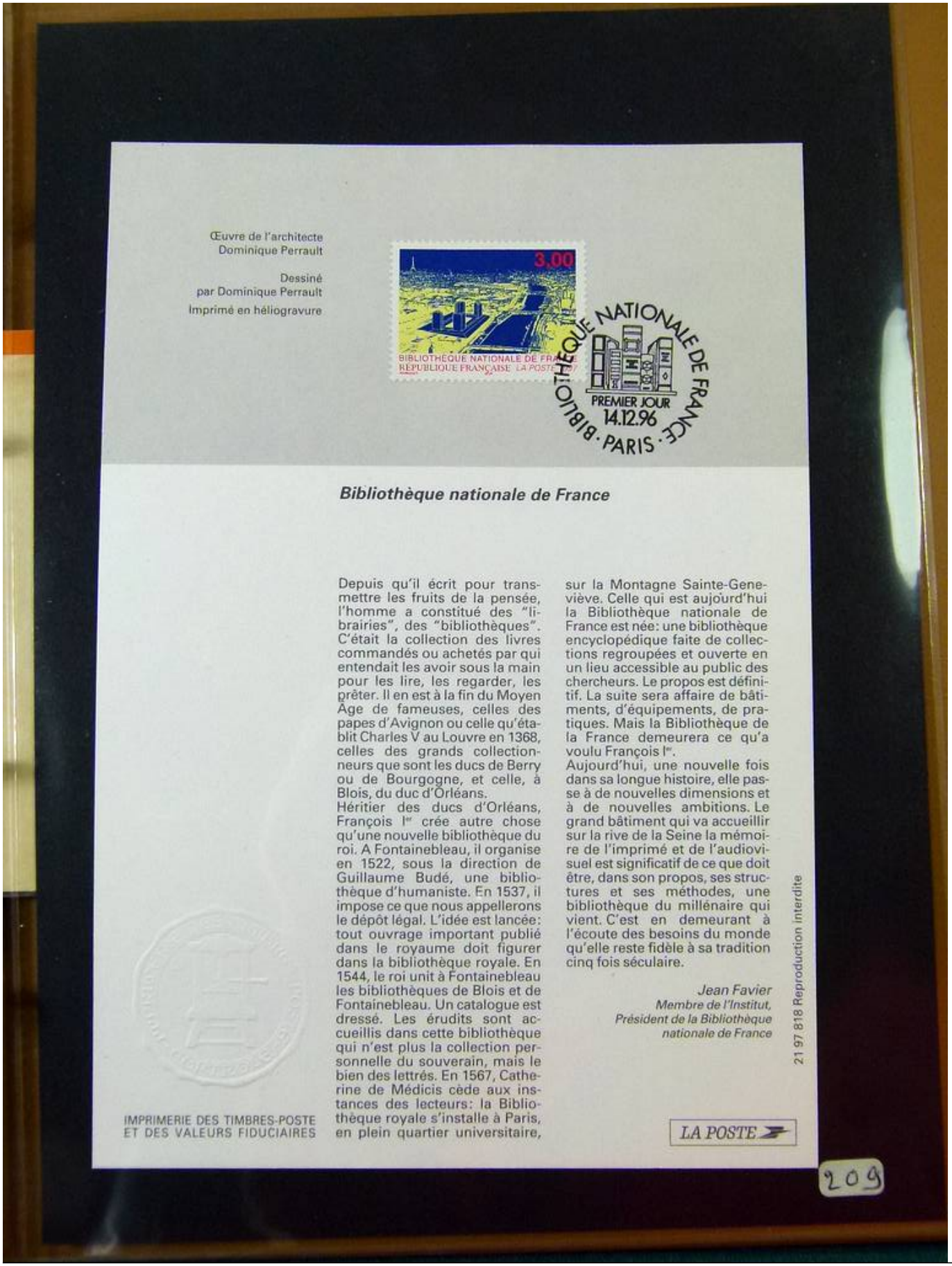

Dessiné
par Claude Andréotto
Imprimé en héliogravure
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
LA POSTE 1996
3,00
50e FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM CANNES
50e FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM · CANNES
PREMIER JOUR 30-11-1996
· PARIS ·
50e Festival international du film
Cannes
"Cannes est l'ultime endroit important de cette planète qui nous assure une place sur la carte culturelle du monde". Cet hommage est signé Émir Kusturica, Palme d'Or 1985 et 1995. Pour l'auteur d'*Underground*, comme pour tous les réalisateurs primés sur la Croisette, le Festival de Cannes est un formidable tremplin pour accéder à une renommée internationale.
Le Festival fête ses cinquante ans en 1996. Cependant, son origine remonte à 1939 : cette année-là, le Gouvernement décide la création d'un festival international du film. La ville de Cannes est retenue pour "son ensoleillement et son cadre enchanteur". Gelé par la guerre, le projet est relancé à la Libération, sous l'égide du ministère des Affaires étrangères, du ministère de l'Éducation nationale et du tout nouveau Centre national de la cinématographie. Le 20 septembre 1946, malgré les difficultés de l'heure, s'ouvre la première édition.
Manifestation à dominante touristique et mondaine à ses débuts, le Festival prend rapidement sa stature de grand rendez-vous mondial des professionnels du cinéma, avec sa dimension commerciale – concrétisée par la création du Marché international du film, en parallèle au festival – et surtout artistique. Initialement les films présentés sont désignés par leur pays d'origine, sélectionnés, à partir de 1972, par le festival lui-même. Quant au palmarès, il est établi par un jury international composé de neuf représentants des grandes professions cinématographiques et d'un président. Ce jury décerne, en choisissant dans la sélection officielle, la fameuse Palme d'Or (créée en 1955), le Grand Prix du jury, les Prix d'interprétation féminine et masculine, le Prix de la mise en scène, le Prix du scénario dans la catégorie long métrage ainsi qu'une Palme d'Or des courts métrages. Un jury autonome décerne par ailleurs le Prix de la Caméra d'or, qui récompense depuis 1978 le meilleur premier film.
Cinquante ans après sa création, le Festival de Cannes est devenu sans conteste la plus prestigieuse tribune du cinéma mondial, "la matière même du souvenir", selon le réalisateur américain Sidney Lumet : "Dans une salle où le noir s'est fait, voici le meilleur et le plus beau de ce que produit l'homme".
21 96 823 Reproduction interdite
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE
ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
LA POSTE

Foto nr.: 147


Œuvre de l'architecte
Dominique Perrault
Dessiné
par Dominique Perrault
Imprimé en héliogravure
3,00
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE
PREMIER JOUR
14.12.96
PARIS
Bibliothèque nationale de France
Depuis qu'il écrit pour transmettre les fruits de la pensée, l'homme a constitué des "librairies", des "bibliothèques". C'était la collection des livres commandés ou achetés par qui entendait les avoir sous la main pour les lire, les regarder, les prêter. Il en est à la fin du Moyen Âge de fameuses, celles des papes d'Avignon ou celle qu'établit Charles V au Louvre en 1368, celles des grands collectionneurs que sont les ducs de Berry ou de Bourgogne, et celle, à Blois, du duc d'Orléans.
Héritier des ducs d'Orléans, François Ier crée autre chose qu'une nouvelle bibliothèque du roi. A Fontainebleau, il organise en 1522, sous la direction de Guillaume Budé, une bibliothèque d'humaniste. En 1537, il impose ce que nous appellerons le dépôt légal. L'idée est lancée: tout ouvrage important publié dans le royaume doit figurer dans la bibliothèque royale. En 1544, le roi unit à Fontainebleau les bibliothèques de Blois et de Fontainebleau. Un catalogue est dressé. Les érudits sont accueillis dans cette bibliothèque qui n'est plus la collection personnelle du souverain, mais le bien des lettrés. En 1567, Catherine de Médicis cède aux instances des lecteurs: la Bibliothèque royale s'installe à Paris, en plein quartier universitaire, sur la Montagne Sainte-Geneviève. Celle qui est aujourd'hui la Bibliothèque nationale de France est née: une bibliothèque encyclopédique faite de collections regroupées et ouverte en un lieu accessible au public des chercheurs. Le propos est définitif. La suite sera affaire de bâtiments, d'équipements, de pratiques. Mais la Bibliothèque de la France demeurera ce qu'a voulu François Ier.
Aujourd'hui, une nouvelle fois dans sa longue histoire, elle passe à de nouvelles dimensions et à de nouvelles ambitions. Le grand bâtiment qui va accueillir sur la rive de la Seine la mémoire de l'imprimé et de l'audiovisuel est significatif de ce que doit être, dans son propos, ses structures et ses méthodes, une bibliothèque du millénaire qui vient. C'est en demeurant à l'écoute des besoins du monde qu'elle reste fidèle à sa tradition cinq fois séculaire.
Jean Favier
Membre de l'Institut,
Président de la Bibliothèque nationale de France
21 97 818 Reproduction interdite
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE ET DES VALEURS FIDUCIAIRES
LA POSTE
209